LE CHRIST A VAINCU LA MORT! ALLELUIA!

ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514

4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU
MAXIMUM HIER 28
MINIMUM NUIT 26
A 8 H. CE MATIN 28

25e Année No 71 — OTTAWA SAMEDI 27 MARS 1937 — Le numéro: 2 sous

LA VIE CHRÉTIENNE, GAGE DE PROSPÉRITÉ

Le Pape Pie XI lance un appel au Mexique

Lettre encyclique au clergé et aux laïques. — Intensifions notre vie religieuse si nous voulons la paix.

UN DOCUMENT DE PAQUES

Collaboration nécessaire. — L'aide à donner à ceux qui en ont besoin moralement et économiquement.

LE SECRET DE LA VRAIE PAIX

CITE DU VATICAN, 27 — (P. A.) — Sa Sainteté le Pape Pie XI, dans une lettre-encyclique publiée à la veille de Pâques, fait appel aujourd'hui aux clergé et laïques du Mexique en faveur "d'une plus grande intensification de la vie chrétienne" pour obtenir "une vraie paix et la prospérité".

La lettre n'est pas rédigée sur le ton d'une polémique. Elle est simplement une succession de conseils pastoraux du Saint-Père qui déclare entre autres choses que "le secret et la garantie de la vraie paix et de la prospérité de la vie chrétienne se trouve dans l'activité propre à chaque pays".

Ceci est vrai pour le Mexique, continue le Souverain Pontife, ajoutant que pour cette raison le clergé et les fidèles devraient combiner leurs efforts en vue de rendre encore plus intense et effective la vie chrétienne et les apostolats.

Sa Sainteté invite les laïques à coopérer avec le clergé "dans l'intensification de la vie chrétienne par des bonnes oeuvres dans tous les domaines, soit publics, soit privés, aidant les classes qui en ont le plus besoin religieusement, moralement, économiquement, par des actes socialement chrétiens".

En travaillant ainsi, dit le Pontife, "vous contribuerez effectivement au bienfait de votre pays".

La lettre était datée du dimanche de Pâques, malgré qu'elle ait été rendue publique aujourd'hui.

IMPORTANCE DE LA FORMATION CHRETIENNE

"L'éducation et la formation chrétienne intégrale est requise pour le succès de toute activité", ajoute-t-il, "si les catholiques veulent contribuer à la prospérité de la nation".

"Une telle formation est la défense la plus sûre et la plus forte de la liberté religieuse".

Le Pontife fit un appel en faveur du commandement suprême d'amour incitant tous et chacun à mettre de côté leurs différends personnels. Il rendit un vibrant hommage aux évêques américains qui aidèrent à la hiérarchie ecclésiastique mexicaine en érigeant un séminaire pour les étudiants mexicains aux Etats-Unis.

SOMMAIRE DE L'ENCYCLIQUE

Voici une traduction non officielle du sommaire de l'encyclique adressée par Sa Sainteté le Pape Pie XI aux membres du clergé mexicain au sujet de la situation religieuse du Mexique et datée de la "Fête de la solennité Pascale, dimanche, le 28 mars".

"Bien que son coeur soit grandement attristé par l'état d'affliction de l'Eglise du Mexique, le Saint-Père exprime la consolation qu'il ressent par suite de l'affection que lui montre la hiérarchie ecclésiastique et tout le clergé ainsi que par la constance manifestée par les catholiques mexicains dans des circonstances où la profession ouverte de leur Foi peut demander une conduite vraiment héroïque.

"Comme moyen le plus efficace de restaurer la vie chrétienne au Mexique, le Saint-Père croit, qu'en cette heure d'un grand besoin spirituel, il se trouve deux choses à faire: premièrement la sanctification du clergé et deuxièmement, la collaboration laïque aux oeuvres d'apostolat de la hiérarchie.

"En parlant du premier moyen, le Saint-Père recommande la méditation sérieuse de son encyclique du mois de décembre 1936 au sujet "de la prêtrise catholique", qui montre la nécessité d'augmenter continuellement l'éducation que reçoivent dans les séminaires, les étudiants.

ELOGES DES EVEQUES DES ETATS-UNIS

"Il fait part de son plaisir par suite de la sollicitude déjà montrée par les membres de la hiérarchie en cette matière très importante et fait un vibrant éloge de l'épiscopat américain, louange son assistance à ses frères du Mexique par l'érection de séminaires destinés aux étudiants mexicains aux Etats-Unis même.

"Le Souverain Pontife parle ensuite de la nécessité de la dignité, et du devoir pour les laïques de travailler ensemble pour une cause commune, basant son argumentation sur la sublime doctrine du corps mystique de Jésus-Christ. Puisque tous sont membres du corps surnaturel — l'Eglise — chacun devrait se sentir en union très étroite avec les autres et en collaboration également avec eux pour nourrir et soutenir les fonctions du corps entier.

— "L'oeuvre de reconstruction doit être appuyée sur une solide formation intérieure dans la vie de chaque individu pour qu'il soit à même de s'adapter et de partager le travail considérable de la hiérarchie.

L'ASSISTANCE AUX TRAVAILLEURS

"Ce travail compte entre autres choses l'assistance dont doivent bénéficier les travailleurs industriels, les travailleurs de la terre, les indiens et les mexicains qui ont émigré de l'autre côté de la frontière. Cette assistance compte aussi l'aide matérielle en prenant exem-

(suite à la page 10)

M. Aberhart n'a pas réussi à convaincre les dissidents

(Presse canadienne)

EDMONTON, 27. — Les députés crédit-socialistes dissidents restent fermes dans leur opposition au budget. La rumeur courut un moment que M. Aberhart avait consenti à un compromis qui aurait satisfait la plupart d'entre eux, mais il appert que la rumeur est sans fondement et que le premier ministre est confronté par une situation qui n'a pas changé. M. Aberhart a refusé de dire quoi que ce soit. Il est parti pour Calgary où il prononcera un discours devant les membres de la congrégation de la Prophetic Bible Institute. La plupart des dissidents ont expliqué qu'ils s'opposaient au budget parce qu'il n'a pas été inspiré par les principes du Crédit Social et que c'est tout bonnement un budget "orthodoxe", rédigé sur le dos du pauvre peuple, qui en fait la plus grande partie des frais.

Une leçon quotidienne d'histoire de l'Imprimerie

—47

2o **Historia S. Johannis evangelistae, éjiusque visionas apocalypticae,** petit in-folio. Histoire de Saint Jean l'Evangéliste représentée en figures avec leurs explications en latin sculptées au milieu ou au-dessous d'elles. Les estampes sont gravées sur bois, d'un simple trait au goût lourd et gothique. Les feuilles sont imprimées d'un seul côté avec une encre grise.

Confiez vos travaux d'impression aux ateliers du DROIT —les mieux outillés de la région.

98, rue Georges, Ottawa — Téléphone: R. 514

Le Saint-Siège proteste auprès de l'Allemagne

LE PARLEMENT PROVINCIAL EST PROROGÉ

Les députés ont fini leur besogne dans le calme à Toronto.

DERNIERES PASSES D'ARMES

(Presse Canadienne)

TORONTO, 25 mars.—La législature de Toronto a prorogé jeudi soir dans un calme parfait qui formait un vibrant contraste à l'atmosphère hostile qu'on y a trouvée à plusieurs reprises dans les derniers jours de la session. On aurait même dit que la droite et la gauche étaient unis par de forts liens d'amitié et un désir sincère de bien s'entendre.

Le gouvernement a même réussi à faire adopter un important changement dans le bill qui a pour but le rappel de la loi des impôts scolaires adoptée en 1936. On sait que le bill était très court et ne demandait que l'abrogation. Le procureur général A.-W. Roebuck, au nom du gouvernement, proposa un amendement pour que l'abrogation ne s'applique pas aux taxes scolaires de 1937. Cet amendement, ajouta-t-il, éviterait beaucoup de difficultés aux municipalités. Ainsi la législation aujourd'hui abrogée sera en vigueur pendant encore un an malgré le fait que le gouvernement l'a désavouée. Les conservateurs acceptèrent le changement presque sans protestation.

(Suite à la 15e page)

13 PERSONNES TUÉES DANS UNE CHUTE D'AVION

L'accident s'est produit hier soir à environ dix milles au sud de Pittsburg.

LES MORTS

(Presse associée)

PITTSBURG, 27. — Un paquebot aérien géant transcontinental est tombé hier soir à environ dix milles au sud de Pittsburg, et 10 passagers et trois membres d'équipage ont été tués.

Robert McWilliams, opérateur de taxis de Washington, Pennsylvanie, dit avoir vu l'avion vers 6 h. 45, en route vers l'aéroport de Pittsburg. Soudain la partie d'avant de la machine pencha à 100 verges de lui. Un grand bruit se produisit mais il n'y eut pas alors d'incendie. Il s'approcha des lieux et tous les passagers semblaient blottis en avant de la machine. La partie d'arrière n'était pas endommagée.

Nous commençâmes, dit-il, à retirer les corps et nous nous rendîmes compte si les coeurs battaient encore, mais il n'y en avait aucun.

Voici les noms des passagers tels que donnés par les autorités de Kansas City:

E.-J. Fleming, Kansas City; C.-R. Lewers, Kansas City; H. Haxli, Chicago, Mlle M. Black, New-York; Mlle F. Reed, New-York; E.-G. Neill, Minneapolis; Frederick - D. Lehman, Harrisburg; Mlle Pauline Trask, Germantown; H. Herman, Elmhurst, Ill.; E. Brazelton, Elmhurst, Ill.

Voici maintenant les noms des membres de l'équipage: **F.-L. Bohnet, Newark, N.-J., pilote; H.-E. Warwick, Newark, copilote; Mlle Doris Hammons, Newark.**

La tragédie se produisit dans une petite vallée du canton de Ste-Claire, à dix milles de Pittsburg.

Il y a moins d'un an, 11 personnes perdirent la vie dans un semblable accident à 40 milles au sud-ouest, et en septembre dernier, dix personnes furent tuées dans un accident d'avion à 10 milles d'ici.

Le capitaine A.-M. Wilkins, qui pilotait un avion dans la sixième envolée de Pittsburg à Newark, déclare aussi avoir été témoin de l'accident.

Le coroner W.-J. McGregor se chargera de faire une investigation et le bureau d'aviation du secrétariat du commerce à Washington annonce qu'il y aura une investigation officielle.

L'aéroport partie de Newark à 3 h. 25, heure de l'est et devait arriver à Pittsburg à 6 h. 25. Il était environ 20 minutes en retard au temps de l'accident.

ALLELUIA

Dans l'air pur matinal, en sons harmonieux,
Les cloches font vibrer des hymnes d'allégresse.
Alléluia! Jésus, le divin Roi des cieux,
Est sorti de sa tombe à l'aube enchanteresse.

Et la résurrection du Christ glorieux,
Dans l'univers entier, met une sainte ivresse.
Alléluia! Partout, ce sont des chants joyeux
Que les échos lointains nous redisent sans cesse!

Les cieux, avec splendeur, entr'ouvrent leurs parvis
Au prodige d'amour, de gloire et de mystère;
Alléluia! Honneur! Les peuples sont ravis!

Gloire à Dieu dans le ciel! Paix aux hommes sur terre!
Chrétiens, réjouissez-vous, c'est jour de grand bonheur,
Chantez l'Alléluia! Chantez le doux Sauveur!

Apolline SÉGUIN.

Ottawa, le 22 mars 1937.

Les réfugiés portugais pourront prier dans leur propre langue en France

PARIS, 27 — (P. C.-Havas) — Des milliers de Portugais sont installés sur le sol de France depuis la guerre. La plupart sont des ouvriers qui habitent Arras, Lyon, Bordeaux et Paris. Or le plus souvent catholiques, croyants et pratiquants, ils ne recevaient jusqu'ici aucun secours religieux dans la langue de leur pays. Préoccupés de cette situation, les évêques portugais proposèrent récemment au cardinal Verdier, archevêque de Paris, la fondation d'une mission destinée à rayonner dans les différentes parties de la France.

Le cardinal, heureux d'acquiescer au désir de l'épiscopat portugais, confia la mission à l'abbé portugais D'Almeida. Dès maintenant, tous les curés de France, comptant des Portuguais dans leur paroisse, entrèrent en rapport avec l'abbé D'Almeida en vue de faciliter la tâche apostolique.

Aurons-nous une session cet été à Ottawa?

C'est possible, si les débats se prolongent aux Communes. — Déclaration significative de M. King.

Si les trois partis qui composent l'opposition prolongent outremesure les débats au parlement fédéral, il sera nécessaire — comme "Le Droit" l'avait d'ailleurs prévu — de tenir une session à l'été. C'est ce que l'hon. Mackenzie King a déclaré sans embages du parquet de la Chambre, jeudi soir, quand il énuméra à l'hon. R.-B. Bennett la liste des lois que le gouvernement a l'intention de soumettre d'ici l'ajournement pour le couronnement du roi Georges VI, le 12 mai. Le chef fédéral a toutefois ajouté qu'il espérait toutefois que l'on ne serait pas obligé de recourir à une session d'été. Par contre, s'il doit recourir à cette mesure l'administration libérale soumettra plusieurs des législations qu'on n'attendait que pour la session régulière de l'hiver prochain.

LES PAROLES DE KING

Le premier ministre a été particulièrement explicite — surtout quand on lit entre les lignes. Voici ce qu'il a dit:

M. King (s'adressant à M. Bennet) — "Je tiens à déclarer que le gouvernement a été obligé de réduire considérablement son programme législatif en raison de la prorogation qui aura lieu d'ici peu. Toutefois si l'on ne peut disposer des lois déjà inscrites au feuilleton de la Chambre et les autres bills que je soumettrai incessamment, nous serons dans l'obligation d'avoir une session d'été. Dans ce dernier cas, le gouvernement se réserve le droit de soumettre toute législation qu'il croira alors opportune."

Le chef du gouvernement d'expliquer alors les bills que la députation devra considérer d'ici le milieu ou la fin du mois prochain.

LE BILL SUR L'IMMIGRATION

Ainsi, — tel que "Le Droit" l'a déjà annoncé — la loi de l'immigration sera amendée dès cette session. Mais l'hon. King assura toutefois que ce serait sur des points de peut d'importance.

"Notre programme législatif de fin de session", expliqua-t-il au chef de l'opposition, "comprendra un amendement relativement peu important à la loi de l'immigration. Nous soumettrons aussi les autres bills suivants: loi pour approuver la convention sur le flétan signée à Ottawa, le 30 janvier 1937, modifiant les ententes précédentes conclues en 1922 et en 1930; loi des prêts sur les grains de semence; loi sur les magasins du département des transports. Enfin approbation des crédits supplémentaires.

TRAITE AVEC L'ALLEMAGNE

"Je ne sais pas encore s'il sera nécessaire de soumettre une législation pour approuver le traité de commerce avec l'Allemagne. Je préférerai laisser la chose facultative à son retour dans la capitale au ministre qui a fait lui-même les négociations (l'hon. Euler). D'ailleurs il sera ici lundi prochain..

"J'ignore aussi si les recommandations des comités parlementaires auraient besoins d'être mises en oeuvres par des législations spéciales. C'est tout ce que le gouvernement a l'intention de soumettre à neuf à cette Chambre sauf toutefois ce qui reste encore à l'ordre du jour".

L'IMMIGRATION

LONDRES, 27. — Si l'on en croit les dossiers officiels, le nombre des immigrants qui ont passé du Canada en Angleterre en 1936 a été de 7.826 de plus que celui des immigrants qui sont partis de l'Angleterre pour le Canada.

Perspectives de règlement de la grève de Chrysler

(Presse associée)

CHICAGO, 27. — Les perspectives d'un règlement de la grève de Chrysler Corporation sont plus brillantes depuis hier, M. Murphy, gouverneeur de l'Etat, a dit que "les deux parties sont separées par bien peu de chose".

M. Walter Chrysler, président de la compagnie, et M. John Lewis, président du Comité d'organisation industrielle, cherchent ensemble une solution à la grève acceptable par les deux parties.

Entre temps, 8.000 chauffeurs de locomotives et employés de trains du Southern Pacific Railroad System se préparent à déclarer la grève.

REPRISE DES NÉGOCIATIONS SUR SALAIRES

Entre les chefs de compagnies de chemins de fer et leurs employés.

A OTTAWA

(Presse canadienne)

MONTREAL, 27.— Les chefs des compagnies de chemins de fer et les représentants de 117,000 employés ont repris aujourd'hui les négociations au sujet du rétablissement des salaires. Le ministre du travail Rogers a conféré hier avec les deux groupes à Ottawa et annoncé la fin de l'impasse de mercredi dernier, alors que les négociations avaient été rompues. S.-J. Hungerford, président du Canadien National, et Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien, ont rencontré aujourd'hui les vice-présidents de 17 unions.

Les deux présidents de chemins de fer, qui se sont rendus à Ottawa sur l'invitation du ministre du travail, ont conféré quelque temps avec lui, et les représentants de l'union ont ensuite discuté les derniers développements avec M. Rogers pendant une demi-heure.

Voici la déclaration faite par le ministre: Vu l'interruption mercredi des négociations entre les compagnies de chemins de fer et les associations des employés, au sujet du différend sur les salaires, les représentants des associations des employés et les présidents des compagnies de chemins de fer ont été priés de conférer aujourd'hui avec le ministre du travail. Comme résultat de cette conférence, les négociations directes seront reprises promptement.

CÉRÉMONIES DU COURONNEMENT DE GEORGES VI

Ces cérémonies seront présidées par l'archevêque anglican de Cantorbéry.

LA REINE

(Presse canadienne)

LONDRES, 27. — Presque toutes les cérémonies du couronnement de Georges VI, le 12 mai, seront présidées par l'archevêque anglican de Cantorbé-ry, le Rév. C.-G. Lang. Il sera assisté d'autres ministres de l'église anglicane et le doyen de Westminster aura une place spéciale, mais ce sera l'archevêque qui oindra le Roi et la Reine. Il fera aussi prêter serment à Georges VI.

Le Roi portera une parure cramoisie, s'assoiera dans le fauteuil du roi Edouard et là l'archevêque mettra de l'huile en forme de croix sur sa tête, sa poitrine, et des palmes dans ses deux mains.

D'autres cérémonies auront lieu, et l'archevêque procédera ensuite au couronnement. Il prendra la couronne dans ses mains, la déposera ensuite sur une espèce d'autel où elle était auparavant et fera une procession avec d'autres ministres. Il se rendra de nouveau près du Roi et mettra la couronne sur sa tête.

Aussitôt se fera entendre le cri de Dieu sauve le Roi.

Ce sera aussi l'archevêque qui couronnera la Reine.

Il lui passera d'abord un anneau à l'annulaire de la main droite et placera sur sa tête la couronne de Ste Edith.

Huit personnes blessées dans cette collision

(Presse canadienne)

KINGSTON, 27. — Huit personnes ont été blessées, deux d'entre elles très grièvement, lorsque deux automobiles vinrent en collision sur Nigger Hill, à quelques milles à l'ouest d'Odessa, de bonne heure hier matin. Odessa est environ à 10 milles à l'ouest de Kingston.

Les blessés: MM. W.-H. Hall, de Lyndhurst; Mlle Bessie Conley, de Lyndhurst; Shirley Hall, âgée de 4 ans; Mlle Clara McQuillan, de Kingston; S. Jessop, de Toronto; Mlle Alice Sloan, de Toronto; M. Jack Bell, de Toronto; Mlle Audrey Corneil, de Toronto, ont tous été transportés à l'hôpital général de Kingston.

L'état de M. Bell et de Mlle Conley inspire de fortes craintes.

Pouvoirs plus grands demandés par M. Raynault

LE MAIRE DE MONTREAL S'ADRESSERA DIRECTEMENT A LA LEGISLATURE DE QUEBEC.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 27. — Le maire A. Raynault s'adressera directement à la législature du Québec en vue d'obtenir de plus grands pouvoirs administratifs dans les affaires civiques, a-t-il annoncé hier.

Le maire déclare qu'un bill sera présenté à la législature afin de lui accorder des pouvoirs plus étendus. Une étude comparée des pouvoirs des maires dans d'autres villes canadiennes et américaines sera aussi soumise.

Il est ridicule, dit-il, que le maire, élu par la population de toute la ville, n'ait pas plus de pouvoirs qu'un échevin élu simplement dans un quartier. M. Raynault est député de l'Assomption à la législature.

ALCALA EST BOMBARDÉ PAR LES NATIONAUX

Cet endroit est situé à vingt milles à l'est de Madrid.

DANS LA CAPITALE

(Presse associée)

MADRID, 27. — Les avions des nationaux ont bombardé aujourd'hui Alcala-de-Henares, situé à 20 milles à l'est d'ici. Cette ville constitut un point stratégique sur la route qui conduit sur le front nord-est de Guadalajara.

Les premières nouvelles de l'attaque ont été reçues à Madrid par des témoins oculaires, qui ont été incapables de donner des pertes sur les pertes de vie et les dommages.

La population se rend compte que la guerre est à un tournant.

Des troupes du gouvernement gagnent aujourd'hui l'ouest et se dirigent vers l'importante forteresse d'Avila, détenue par les nationaux, pendant qu'à Madrid on chante l'hymne de la victoire, par suite des récents événements.

Les soldats du gouvernement ont atteint un endroit près de Naval-Peral-de-Pinares à 15 milles à l'est de la base du général Franco à Avila.

L'atmosphère à Madrid est changée depuis une quinzaine, alors que les légions de Franco, dont 30,000 Italiens, au dire du gouvernement, étaient dans la province de Guadalajara, menaçant d'obstruer le dernier segment ouvert aux alentours de Madrid.

UNE TREVE

(Presse Associée)

AVILA, Espagne, 27.—On a observé le Vendredi Saint hier en Espagne, et les observateurs militaires ne croient pas qu'il se livre de grands combats jusqu'après Pâques.

L'ART SACRÉ EN NORMANDIE

La Normandie catholique se réunit à Condé-sur-Noireau pour le célébrer.

PARIS, 27. (P.C.-Havas) — La Normandie catholique célèbre l'art sacré. Aujourd'hui s'ouvrit à Condé-sur-Noireau une exposition consacrée aux rapports entre l'art et la foi. Patrie du célèbre navigateur Dumont d'Urville, Condé est située à la limite des deux diocèses Seez et Bayeux en plein coeur de la Suisse romande. Plus de 500 artistes Normands y exposent leurs oeuvres remarquables. Tout y est représenté: peinture, sculpture, gravure, vitrail, orfévrerie. Les maquettes du pavillon pontifical à l'Exposition 1937 et des églises bâties dans la région parisienne par le Cardinal Verdier attirent les regards des fidèles de toute la Normandie accourus à Condé pour cette grande circonstance. Pendant les journées de Pâques deux conférences sont données en marge de cette exposition: "Les églises normandes, symbole d'art et de foi", le "Pavillon pontifical, symbole d'espérance et de paix". Dans la soirée le film "L'appel du silence", évoquant l'héroïsme du Père de Foucauld, est projeté cependant qu'un concert spirituel ressuscite les cantiques de Pâques de la vieille Normandie.

EN PRISON

PEMBROKE, Ont., 27. — Henri Demers, 22 ans, qui avait volé $72 à ses parents puor aller se trouver de l'emploi à Ottawa, a été condamnée à six mois de prison.

RÉSULTAT DES ACCUSATIONS ALLEMANDES

Une entrevue du nonce en Allemagne avec le sous-secrétaire des affaires étrangères.

RETOUR SOUDAIN

Les Allemands prétendent que l'encyclique antinaziste viole le concordat.

ASSERTIONS HONTEUSES

(P.C.-Havas)

BERLIN, 27. — La tension entre les nazis et le Vatican a augmenté jeudi soir à la nouvelle que le Saint-Siège avait protesté auprès du gouvernement allemand contre les accusations allemandes que l'encyclique antinaziste du Pape violait le concordat.

Le Dr Diego von Bergen, ambassadeur allemand au Vatican, est revenu soudain à Berlin, après avoir protesté auprès du Vatican contre la lettre du Saint-Père, qui fut lue dimanche dernier dans toutes les églises catholiques d'Allemagne.

Mgr Orsenigo, nonce papal en Allemagne, a représenté à Hans Dieckhoff, sous-secrétaire des affaires étrangères, que l'encyclique n'était pas contraire à l'esprit du concordat et ne constituait pas une tentative du Vatican de se mêler aux affaires domestiques du Reich, apprendon.

Au ministère des affaires étrangères d'Allemagne, on a accusé le Vatican d'encourager un esprit subversif en Allemagne par cette encyclique, et on prétend que cette lettre du Pape aura de pénibles conséquences.

Un journal accuse le Vatican d'avoir encouragé les catholiques à résister aux lois nazistes et d'avoir fait connaître aux ennemis du Reich des faits délibérément trompeurs et injurieux pour le peuple et la patrie. L'Eglise est mise en demeure de s'occuper exclusivement d'atteindre ses buts religieux et moraux et est mise en garde contre les "polémiques de la chaire". L'encyclique, ajoute le journal, a soulevé le différend d'une façon non prévue et avec calcul et elle tient le Reich entièrement responsable des difficultés. Cette situation est intenable, dit-on.



Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent: — Vents puissants du nord-ouest; partiellement nuageux. Froid ce soir. Dimanche: Vents frais du nord-ouest; beau te température stable ou un peu plus élevée.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navires	à	de
Stavangerfjord	Bergen	N.-York
Stella Polaris	Colombo	N.-York
Reliance	Manille	N.-York
Rex	Naples	N.-York
Vulcania	Trieste	N.-York
Statendam	N.-York	Havane
Prieudieu	N.-York	Bermudes
Britannic	N.-York	Nassau
New-York	N.-York	Havane
Carinthia	N.-York	Nassau
Gerolstein	N.-York	Anvers
Volendam	N.-York	Bermudes

DEPARTS

Navires	de	pour
Bremen	Cherbourg	N.-York
C. Di Savoia	Gibraltar	N.-York
Ascania	Havre	N.-York
Washington	Southpton	N.-York
Kungsholm	N.-York	Kingston
Lafayette	N.-York	Nassau
E. Australia	N.-York	Kingston
Scanmail	N.-York	Copenhague

Courrier transatlantique

Sur le "Hansa", via New-York. Fermeture à 2 h. 30 p.m., samedi, le 27.

Sur l'"Aquitania", via New-York. Fermeture à 2 h. 30 p.m., mardi, le 30.

Sur le "Lady Somers", via New-York. Fermeture à 10 h. 30 p.m., mardi, le 30.

Sur le "Bremen", via New-York. Fermeture à 10 h. 30 p.m., mercredi, le 31.

Sur le Montcalm, via Halifax. Fermeture à 10 h. 30 p.m., jeudi, le 1 avril.

Sur le "Antonio", via Halifax. Fermeture à 2 h. 30 p.m., vendredi, le 2 avril.

Sur le "Deutschland", via New-York. Fermeture à 10 h. 30, vendredi, le 2 avril.

Sur le "Westernland", via Halifax. Fermeture à 2 h. 30 p.m., samedi, le 3 avril.

Sur le "Lady Drake", pour les Barbades, via Halifax. Fermeture à 10 h. 30 p.m., mardi, le 6 avril.

RELIGION: Vie et Doctrine

PAQUES

Pâques, le triomphe de Jésus; la défaite de l'enfer et de la mort, la résurrection du Sauveur, la nôtre: quel beau jour! O sainte fête de Pâques, que vous devez être chère à tout chrétien! car la résurrection du Sauveur est la garantie de sa divinité, et par cela seul la garantie de toutes nos croyances. Puisque Jésus est ressuscité, il est le grand Dieu tout-puissant, car un homme mort ne peut se ressusciter lui-même, et que Dieu seul, maître de la vie et de la mort, est capable d'un tel prodige. Et puisque Jésus-Christ est Dieu, sa religion est divine; l'Evangile, qui est sa parole, est divin, les sacrements qu'il a établis sont divins; l'Eglise qu'il a fondée est divine. Un chrétien en suivant sa foi ne peut se tromper, car un guide infaillible le conduit, et en faisant les sacrifices qu'elle lui demande, il est sûr d'être récompensé par Dieu. En vain les incrédules attaquent nos croyances; en vain les juifs crient au scandale et les gentils à la folie: Jésus-Christ ressuscité répond à tout, et toute objection se brise contre la pierre de son sépulcre. Quelle consolation, quel triomphe pour la foi, qui n'a besoin que de ce seul fait pour être hautement justifiée. Qu'il est donc juste de la ranimer cette foi dans ce beau jour, et de croire les choses de la religion comme si nous les voyions: Invisibilem tanquam videns.

La résurrection de Jésus dans ce grand jour de Pâques est pour le chrétien le gage et l'assurance d'une résurrection semblable, dédommagement de toutes ses peines en ce monde. Jésus-Christ est le premier-né d'entre les morts *dit l'apôtre. Après lui, les autres morts renaîtront aussi de leurs cendres; car, selon le même apôtre, nous faisons avec Jésus un tout parfait, un corps dont il est le chef. De ce que nous ne formons qu'un corps avec le Sauveur, sa résurrection entraîne la nôtre, comme la nôtre entraîne la sienne: l'une tient essentiellement à l'autre.* Si nous vous annonçons, dit saint Paul, que Jésus-Christ est ressuscité, comment peut-on dire qu'il n'y aura pas pour nous de résurrection? *Dogme consolant qui fait le triomphe de nos espérances parmi les travaux et les souffrances de la vie: car si nous devons ressusciter comme Jésus, nos larmes seront changées en joie, nos peines en délices, notre pauvreté en abondance, notre confusion en gloire, notre mort en une vie éternelle. Dogme auquel ont cru les saints, les martyrs, tous les justes qui sont morts dans l'attente et l'espérance d'une nouvelle terre et de nouveaux cieux, où les corps des élus seront glorieux impassibles, immortels, brillants comme le soleil, agiles comme les esprits, où il n'y aura plus ni douleurs, ni larmes, où tout sera gloire et bonheur. O magnifique espérance! que nous nous féliciterons alors d'avoir souffert en patience, de nous être mortifiés et privés des vaines jouissances d'ici-bas!*

Chantons en chœur en ce jour Alleluia! *réjouissons-nous. C'est le jour qu'à fait le Seigneur, à lui pour la victoire, à nous pour le salut; réjouissons-nous!* Alleluia!

TROIS VERITES

Dans le monde, le monde qui va mal et qui irait encore plus mal sans la Religion, il n'y a qu'une grande explication du désordre; le **Péché originel.**—D'autre part, l'ordre de la **Charité** donne seul le bon secret pour réussir. — Enfin, il n'y a aucun moyen de sortir de l'incertitude, si ce n'est de renoncer à **l'Orgueil**, et d'abdiquer devant le Maître, le Christ, centre de tout.

Voilà les trois faits qu'un jeune Français, Clotaire Nicole, décédé trop tôt à vingt-deux ans, place en tête de son message-programme de rénovation mondiale.

1—L'homme n'est plus naturellement porté au bien, depuis que la faute des premiers parents a fait germer en lui la concupiscence, toutes les concupiscences, de l'or de la chair, de l'orgueil, qu'un seul mot résume, l'**Egoisme**, père de tous les maux.

2—Pour que le monde n'aille pas aux abîmes, il faut que l'Egoisme disparaisse pour faire place à l'amour de Dieu et du prochain, la CHARITE; **Aimez-vous les uns les autres. Ne faites pas aux autres ce que vous ne voulez pas qu'on vous fasse.**

C'est tout le message du Christ, tout l'enseignement de l'Evangile, qu'on doit lire d'abord, pratiquer ensuite et enseigner aux autres, si l'on veut faire vraiment de l'Action catholique, diminuer le mal dans le monde et y accroître la récolte de bien.

3—L'**Orgueil** s'y oppose? C'est entendu! Mais nous finirons par comprendre que ce n'est pas nous le bon Dieu; que nous ne sommes pas créés et mis au monde pour être adorés, mais pour adorer, ni pour être servis, mais pour servir, ni pour être plus grands que le Maître couronné d'épines et crucifié, mais plus petits, parce que disciples, et plus punis parce que pécheurs.

Si nous prenons la peine d'y réfléchir cinq minutes,—ce n'est pas long comme méditation, et c'est profitable!—nous verrons que ces trois faits expliquent bien des choses dans le monde,— et dans chacune des âmes. Que la vie serait donc belle si les hommes et les peuples et la Société des Nations se donnaient la peine de faire un loyal essai de l'Evangile, de ce programme du Christ qu'on n'a jamais appliqué sérieusement, ni même **jamais étrenné**, disait un malin, dans une malice profonde...

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Résurrection

Dans le galbe éclatant des amphores d'agate,
Les femmes apportaient l'onguent et l'aromate.

Au levant, le soleil montrait Jérusalem
De même que jadis l'étoile Bethléem.

Et trois, elles allaient, comme jadis les Mages,
Vers l'accomplissement des bibliques images,

Jalouses de garder leur amphore et leur coeur,
Elles allaient sans voir l'aurorale splendeur,

Qui faisaient scintiller sur les plis de leur robe,
Les diamants sertis par les doigts blancs de l'aube.

Elles allaient sous l'attraction du Tombeau
Et sans voir que jamais il n'avait fait si beau.

La Résurrection, ce fut ce que vous vîtes,
En venant ce matin-là, Jérosolymites;
Et Phophètes, ce fut cela que vous prévîtes.

Ce fut soudainement le Tombeau secoué,
Et le plan de la mort tout à coup déjoué,
Et les Justes quittant leur linceul dénoué.

Ce fut l'effroi subit des soldats janissaires
Et la fourbe des sanhédrites émissaires
Qui tout droit devant soi va de la terre aux Cieux.

Ce fut l'oeil simple et droit accueillant la lumière
Et le torve et mauvais se couvrant d'une oeillère
Par contradiction aveugle et coutumière.

C'est tout cela qu'alors les femmes ont compris
Quand l'Ange eût ramené le calme en leurs esprits.

De suite—avec ou sans leur amphore, qu'importe—
Elles vont à Jérusalem; l'amour les porte.

Le même amour, qui les fit sortir très matin,
Les presse d'annoncer l'événement divin.

Et l'annonciation qu'elles ont faite aux autres
Les place au premier rang dans les nouveaux apôtres.

Car ce qu'elles ont dit: "Jésus ressuscité!"
C'est le très sûr garant de Jésus vérité,

Et c'est par une Vierge et par trois saintes Femmes
Que Jésus, Homme-Dieu, se manifeste aux âmes!

F. JEAN DE LA PAIX,
(L'Alm. de St- Frs)

LE COMPOSÉ
AREX
CONTRE
RHUMATISMES

fervente du Sacrement de Pénitence.

O Jésus, venez en mon coeur Vous reposer de l'ingratitude de tant d'autres! Venez! je Vous aimerai pour ceux qui Vous outragent et Vous oublient . . . Venez, j'essuierai votre face divine que les méchants ont couverte d'infâmes crachats! Jésus! venez dans mon coeur& Venez! Venez! et soyez-en le Maître, le Roi bien aimé!

Ce n'est pas tout! . . . Je serai votre apôtre! Je Vous ferai aimer! Je veux que partout où je serai, Votre nom soit loué, béni, et que les coeurs vibrent d'amour pour Vous! . . . Je voudrais être une flamme, Jésus, pour incendier l'univers du feu sacré qui Vous consumait!

Que cette école, ô Jésus, soit un foyer d'amour de Dieu, de zèle pour le prochain, et que chaque élève soit un apôtre qui dise toujours par sa prière, par sa parole, par son exemple: "Vive le Coeur de Jésus! A Lui! Amour et gloire, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

BUVEZ
Coca-Cola
Achetez-le dans le
Carton de 6 Bouteilles 27¢

DEPRESSION NERVEUSE



"Pendant cinq ans, j'ai fait une dépression nerveuse; je manquais de sommeil et me sentais affaiblir; mon appétit diminuait. Mon père avait déjà fait usage des PILULES MORO et en avait eu de bons résultats; je me décidai d'en prendre. Un traitement de six boites a fait disparaître chez moi tous ces malaises et m'a remis en parfaite santé . . ."
(Signé) — OSCAR ST-LAURENT, 48, Notre-Dame, ST-JEAN, P.Q.
Témoin: (Signé) — Y. P.

Il n'est pas rare de trouver plusieurs membres d'une même famille rétablis par les PILULES MORO, lesquelles n'ont jamais manqué de faire du bien à tous les hommes qui les ont employées dans les cas de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement). Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO
Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Il faut aimer les hommes sans compter sur leur amitié. Ils s'en vont. Ils reviennent. Laissez-les aller. C'est la plume que le vent emporte. Ne regardez que Dieu seul en eux.

(Fénélon)

De Votre Déjeuner à Votre Bureau

En moins d'une demi-heure. Vous pouvez faire la comparaison entre notre service et n'importe quel autre mode de transport. Pas de presse quotidienne, pas d'embarras de circulation, pas d'heures perdues chaque semaine, en vous rendant à votre bureau ou en revenant. Et vous trouvez notre service dans tous les coins d'Ottawa. Essayez-le,

VOUS EN TIREREZ PROFIT.

OER Ottawa

L'OSTENSOIR

Et Jesum . . . nobis post hoc exilium ostende. (Salve Regina).

Oui, ciselez dans l'or votre bel ostensoir,
Chargez de diamants ses trois branches fleuries:
L'Ostensoir est un trône où Dieu daigne s'asseoir;
Incrustez la lumière vec les pierreries
Pour que ce trône éclate, et brille aux feux du soir.

L'or, les perles, l'azur, c'est sa main qui les sème;
Rendez-lui ses trésors quand il s'anéantit:
C'est tout le ciel qu'il donne en se donnant Lui-même;
Chrétiens, au Dieu très grand, qui se fait si petit,
Jetez vos diamants, et dites: "Je vous aime!"

Mais pour un Ostensoir, qu'est-ce donc qu'un peu d'or?
La foi voudrait unir, en ce trône de gloire,
L'éclat du Sinaï, les splendeurs du Thabor,
Les éclairs déchirant le ciel dans la nuit noire.
Ce serait beau . . . Pourtant, moi, je sais mieux encor;

Je sais un Ostensoir plus digne de mon Maître,
Et plus riche; où ma foi l'a rencontré souvent;
Où Jésus se montra quand il venait de naître;
Lui-même il a choisi cet ostensoir vivant,
Pour bien se laisser voir à qui veut le connaître.

Dans les bras de la Vierge, Il apparut d'abord,
Des champs de Bethléem aux monts de Galilée;
Et c'est là que ce Dieu très haut, très grand, très fort
Se montra encore, à l'âme émue et consolée,
Sous les traits d'un enfant qui sourit, ou s'endort.

O sublime Ostensoir! Que j'aime ses images
Où, sur son coeur très pur et dans ses bras si doux,
La Vierge tient Jésus et l'offre à nos hommages;
Qu'il fait bon l'adorer, Mère, sur vos genoux,
Comme l'ont adoré les anges et les Mages!

Virginal Ostensoir de mon Dieu, de mon Roi,
Où ne brillent ni l'or ni feux de pierrerie;
Mais j'y puis contempler mon juge sans effroi;
Il me tend ses deux bras dans les bras de Marie;
Quel vrai tableau du ciel aux regards de ma foi!

Que sa gloire à nos yeux, Mère, soit révélée
Par vous; que, dans son ciel appelés et reçus,
Nous puissions, en quittant cette triste vallée,
Voir avec vous Jésus! . . . Faites-nous voir Jésus,
O divin Ostensoir, ô Vierge Immaculée!

V. DELAPORTE, s.j.

Qu'importe ce qui passe! laissez passer . . . Par votre coeur, vivez en haut; et quand les épreuves montent jusqu'à vous, vous montez jusqu'à Dieu. (P. de PONLEVOY, s.j.)

Il faut aller converser dans le Ciel. Rien ne sanctifie, n'est glorieux à Dieu et utile au prochain comme la vie de prière. Les saints ont prié, beaucoup prié; voilà le secret de leur sainteté; ils s'envolaient vers Dieu et ne revenaient sur la terre que pour se cacher dans les bonnes oeuvres et l'humilité. (P. PACIFIQUE).

Consécration au Sacré-Coeur

Coeur Sacré de Jésus!

Vous demandez l'tumône de l'amour . . . Vous êtes le Divin Mendiant, allant par toute la terre, en quête de coeurs qui veuillent vous aimer, être à Vous . . . rien qu'à Vous! . . . Et Vous n'en trouvez pas . .. ou bien, on ne vous donne qu'un peu d'amour! à Vous, Jésus, qui avez tout donné et qui aimez sans mesure.

Touché de votre grâce, j'ai résolu de me consacrer à Vous, avec tout l'élan dont je suis capable, et de répondre à vos exquises délicatesses par les tendresses de mon coeur d'enfant! O Jésus& à Vous, mon intelligence pour m'appliquer à Vous connaître! A Vous ma mémoire pour me souvenir de vos bienfaits! A Vous ma volonté pour faire le bien et éviter le mal! Jésus, donnez-moi la force pour résister aux tentations, afin de ne jamais me séparer de Vous par le péché! . . . et si ce malheur extrême m'arrivait, que j'aille, bien vite, me jeter dans les bras de votre miséricorde par la réception

Ordo du dimanche

Dimanche de PAQUES, double, 1re classe avec octave priv. 2e Vêpres. Quête pour le clergé.

HISTOIRE DE L'EGLISE — 6e époque

XXX--LA RÉFORME (6)

Production de la maison G. MAZO, 38 boulevard St-Martin, PARIS.

Les mêmes images en couleur sur papier transparent pour projections lumineuses.



358.—**La sainteté au XVIIIe siècle. Vénérable Benoit-Joseph Labre.**—En face des négations philosophiques et de la corruption des moeurs, Dieu manifesta par ses saints que la foi est nécessaire et la vertu possible. Benoit-Joseph Labre naquit au diocèse de Boulogne en 1740; après une jeunesse pieuse, il essaya successivement d'entrer chez les Chartreux puis à la Trappe, sa mauvaise santé ne lui permit pas d'y rester. Dès lors il se fit mendiant et pèlerin puis il se fixa à Rome, où il vécut dans la solitude et le silence, priant Dieu continuellement. Après sa mort, les miracles qui s'accomplirent à son tombeau furent si nombreux et si éclatants qu'un ministre protestant des Etats-Unis, John Thayer, se convertit.

En France encore brillèrent les vertus du B. Grignon de Montfort et de Mme Louise de France, carmélite.

Par ses missions, Saint-Léonard de Port-Maurice préserva l'Italie du jansénisme et de l'incrédulité, tandis que brillaient les vertus de Saint-Jean de la Croix, de Saint-Bonaventure de Potenza, et celles de Saint-Paul de la Croix, l'illustre fondateur de la congrégation des Passionnistes. L'Espagne offrait à l'admiration du monde les bienheureux Jean Oriol et François de Posadas.



359.—**La science religieuse au XVIIIe siècle. Dom Bernard de Montfaucon.**—Il était entré chez les Bénédictins de Saint Maur, mais après un voyage d'études en Italie, il se fixa à Paris à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, où il travailla jusqu'à sa mort à l'âge de 86 ans. Connaissant l'hébreu, le chaldéen, le copte et un peu d'arabe, il s'en servit pour préciser une édition des Pères grecs. La publication de son livre "Antiquité expliquée" lui ouvrit les portes de l'Académie des inscriptions.—La théologie fut brillamment étudiée et clairement exposée par Bergier, Billuart, dom Calmet et les deux frères Ballerini, qui étudièrent surtout la question du probabilisme. La controverse fut conduite par le P. Berthier, Feller, le cardinal Gerdil, qui réfuta l'Emile, et par le savant Languet de Gergy, archevêque de Sens. Les doctrines de Descartes et les Provinciales de Pascal furent brillamment discutées par le P. Daniel. Comme historiens il faut citer l'hagiographe anglais Alban Butler, l'italien Mansi, dom Martène et dom Ursin, tandis que Mamachi fut un savant antiquaire et Muratori un éminent archéologue. Enfin le P. Bridaine fut un missionnaire actif, puis comme orateur il se fit entendre à Rome et à Paris où toute la cour suivit ses prédications du Carême.



360.—**L'Eglise et la société à la fin du XVIIIe siècle.**—Louis XVI confère avec La Pérouse sur l'exécution du voyage d'exploration que celui-ci va bientôt entreprendre. Si le roi était assez versé dans les sciences pour discuter ce voyage, il n'avait ni la promptitude de décision, ni la fermeté d'exécution que requérait la situation menaçante. Tous les principes d'ordre disparaissaient malgré l'Eglise, car les princes, au lieu d'entrer fermement dans ses vues, travaillaient avec les impies à sa plus prompte déchéance, et à la ruine de toute la vie sociale. Le ministre Calonne, appelé à résoudre la crise financière, ne sut que l'aggraver par de nouveaux emprunts. Après peu de temps Louis XVI le remplaça par le cardinal-archevêque de Toulouse, Loménie de Brienne, prélat ambitieux, qui se flattait de renouveler le ministère de Mazarin. Sa politique financière resta vaine; il eut pourtant un mérite que l'on a trop oublié: il offrit au roi de le débarrasser du parlement rebelle et d'établir une cour de justice. Louis XVI épouvanté renvoya son ministre et appela Necker; celui-ci porta le dernier coup à la monarchie des états-généraux. C'était courir à la révolution, en décidant le timide monarque à décréter la réunion ce fruit amer de la Réforme.

Feuilleton du "Droit"

LINE et la BEAUTÉ

par JEAN MAUCLERE

Autorisé par la Société des Gens de Lettres.

No 20.

V

—Je ne connais pas Mlle Verdure, remarquait tante Mathilde. Vous dites que cette personne écrit?

—Mais oui, ma cousine. A l'entendre, elle serait même sinon célèbre, du moins . . . presque.

—Il est vrai, je lis fort peu, s'excusa la vieille fille.

Elle achevait d'échafauder des gâteaux secs sur une assiette à fleurs, pour recevoir l'amie de sa petite cousine. Le thé chantait dans la bouilloire, et sa voix discrète, familiale, achevait de rendre intime la modeste salle à manger. Line, mettant son chapeau pour aller au-devant de la romancière, ne put retenir une comparaison qui s'imposait à son esprit:

—Ma cousine, s'écria-t-elle impétueusement, c'est très "roman anglais", chez nous!

—Dans les romans anglais, répondit Mlle Mathilde en souriant, on est heureux généralement.

—Aujourd'hui, on l'est ici, affirma Line. Et l'on s'amuse. Vous alliez voir quel drôle de numéro, je vous ramènerai dans un instant!

Un quart d'heure à peine s'était écoulé, lorsque la jeune fille présenta son amie à Mlle Garraud. Alors, celle-ci s'aperçut non sans surprise qu'elle connaissait Lucie Verdure de vue et aussi de réputation. Le modèle d'ailleurs se rencontre partout; cela s'habille à la mode de demain, malgré quarante étés que l'on voudrait bien faire prendre pour vingt-cinq printemps. Cela court et cause, rit et bavarde, suppose et raconte . . . en embrouillant tout; cela se croit spirituelle et n'est que malicieuse. C'est, d'un mot, une boîte à cancans assez vaniteuse, d'ailleurs serviable à l'occasion; mais l'indulgence de cousine Mathilde était acquise à la visiteuse. Elle s'avançait déjà:

—Asseyez-vous, mademoiselle. Jacqueline m'a dit combien elle a été heureuse de vous avoir à Dinard... Votre affection lui a été précieuse.

—C'était bien la moindre des choses: songez donc, perdre son père, dans de pareilles circonstances . . . quel roman!

Mlle Mathilde trouvait l'aventure plus cruelle qu'étrange. Cette divergence d'appréciations eut donné quelque malaise à l'entretien; mais Line s'empressait gentiment, offrant le thé, les gâteaux. Lucie Verdure fit un tour d'horizon sur les notabilités de la ville; elle prononça ensuite quelques jugements littéraires d'un ton définitif qui ne trouva point d'écho. Si bien qu'elle se leva, un peu pincée; cette demoiselle Garraud, vraiment, avait fait piètre accueil à ses axiomes de femme de lettres soucieuse de se montrer à la page, et moins encore à ses potins de Provinoise aux aguets! Sur le seuil, la romancière serra les doigts de Jacqueline d'une main compatissante:

—Pauvre petite amie, s'attendrit-elle, comme je vous plains! Mais comptez sur moi: nous nous verrons souvent.

Jacqueline fut-elle inspirée par cet esprit de contradiction qui lui était naturel et lui avait joué déjà plus d'un méchant tour? Toujours est-il qu'elle répondit:

—Je vous remercie, mademoiselle; mais ne me plaignez pas trop: entre mon art et ma cousine, je suis aussi heureuse que me le permettent les circonstances.

Et son regard malicieux s'amusait à détailler les ridicules du bas bleu.

Sans rien abandonner de ses idées, sans renier la suprématie qu'elle accordait à l'art, serviteur de la Beauté, Jacqueline se rapprochait pourtant un peu de Mlle Mathilde. Rendait-elle justice à sa bonne grâce souriante, à son dévouement continu? Peut-être; en tout cas, dans l'asile qui lui avait été offert, la petite Parisienne s'adaptait mieux qu'elle ne l'aurait cru possible. Avouons cependant que si elle avait pris, en somme, son parti d'une installation aussi dépourvue d'élégance, d'une gêne ambiante pour laquelle elle persistait à ne pas se croire faite, c'était surtout parce qu'elle comptait fermement s'en évader quelque jour.

La brassière destinée à Phémia se trouvait terminée. Des chaussons l'escortaient, et une petite coiffure drôlette; la vieille demoiselle n'estimant point que les objets destinés aux déshérités de ce monde dussent être obligatoirement disgracieux, l'ensemble était frais et joli. Line, avec plaisir caressa la laine douce:

—Voyez, ma cousine, comme nous sommes semblables, remarquait-elle; tout autant que moi vous aimez à faire beau!

—Parce que j'ai été créée, comme vous, pour jouir de la beauté, ma mignonne.

—Là! triompha Line, que dis-je de plus? malheureusement, cette beauté, étant infinie, demeure inexprimable dans sa perfection. C'était le désespoir de mon père.

Mlle Mathilde disposait dans un carton la layette destinée au poupon de Phémia. Sans s'interrompre, et sans tourner la tête, elle reprit, comme se parlant à elle-même:

—Il est vrai, la beauté attribue de la divinité, est infinie, ainsi que le sont toutes les perfections divines. Le Créateur a semé le beau dans toute son oeuvre... c'est pour nous, chrétiens, un perpétuel sujet d'émerveillement et la cause d'une reconnaissance sans bornes.

Il y avait, dans les paroles de la vieille fille, une grandeur contrastant singulièrement avec son apparence effacée. Jacqueline, un instant, nourrit quelque respect pour son humble parente. Déjà celle-ci reprenait bien vite, pour s'excuser, semblait-il, d'avoir abordé de si hautes régions:

—Si vous voulez, ma chère petite, nous irons porter ceci chez Phémia.

—Allons-y tout de suite, ma cousine! Sans doute, ce n'est pas loin?

—Elle habite la Ville-Haute; rue Couverte, du côté de la porte de Jouy.

—Oh! les délicieux vieux noms! J'emporterai mon album: ce doit être charmant d'habiter une de ces rues si pittoresquement baptisées!

Tante Mathilde hocha la tête sans répondre: elle savait trop tout ce que ce pittoresque, si ardemment goûté des passants et des artistes, recèle de souffrances pour les pauvres gens dont les poumons s'étiolent, entre des murs croulant sous le poids des siècles.

On se mit en route aussitôt par le chemin des écoliers, qui est, à Provins plus que partout ailleurs, un chemin exquis, même quand l'automne a dénudé les frondaisons. Au passage, Line salua la maison des Chevaliers du Temple, qui porte fièrement à sa tourelle le souvenir du commandeur Nicolas de Girêmes, gouverneur de la ville et vainqueur des Anglais. Et les deux femmes arrivèrent à l'humble logis de Phémia.

C'était une de ces vieilles demeures que l'incurie de leurs possesseurs successifs et la pesanteur des âges inclinent peu à peu vers le taudis. Des fragments de dalles funéraires où se distinguaient encore les écus qui les blasonnaient, couvraient mal un sol noirâtre; un chapiteau byzantin, mutilé par quelque marteau barbare, servait d'étagère. Une cheminée avait été percée, vaille que vaille, entre deux colonnettes gracles. L'ensemble était froid et sombre. En sortant du pauvre logis, Jacqueline, toute frémissante d'enthousiasme, s'écria:

—Ma cousine, quel décor!

Cousine Mathilde avait oublié une petite enveloppe sur un des berceaux de bois; elle répondit, en écho incomplet:

—Mon enfant, quelle misère!

Car l'une jugeait avec sa tête—et l'autre avec son coeur.

VI

Dans le mur formidable qui enserre Provins, se trouve, vers l'angle Nord-Est, une petite ouverture aux parements arrachés. Cette baie livrait passage à Line, dans la tourelle du Trou-au-Chat, quand il lui prenait fantaisie de crayonner cette partie des Remparts. Grimpant le sentier escarpé qui fait face à la tourelle, elle arrivait au pied des hautes murailles du XIIIe siècle.

Les échauguettes sont vides, du haut desquelles les hommes de guerre en jaque de mailles épiaient l'approche de l'ennemi; mais il existe toujours, le ravin abrupt et rocheux creusé par les eaux que les orages font dévaler, bouillonnantes, du plateau; l'oeuvre de l'homme est tombée dans la décrépitude, celle de la nature demeure jeune toujours.

Et les arbres aux fûts orgueilleux qui escaladent le glacis, forment, en avancée sur le fond du rempart, un délicieux décor, bien digne des préférences que Line lui accordait. La jeune artiste avait fait de cet endroit sa promenade de prédilection. La solitude du Trou-au-Chat était devenue pour elle quelque chose de certain, d'obligatoire en quelque sorte. Aussi ne put-elle retenir un geste de surprise indignée en trouvant un jour sa retraite favorite occupée par une inconnue.

(A suivre)

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada .... $5.00 Ottawa, par poste, $ 6.00
Etats-Unis... $7.00 Union Postale... $10.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale..... $2.50

SAMEDI, 27 MARS 1937

Pâques et la renaissance spirituelle

Comme le Christ vainqueur de la mort, soyons des ressuscités!

De vifs sentiments de joie animent aujourd'hui l'Eglise catholique. Avec le retour des cloches, de l'orgue et des sonneries, nos églises laissent leurs pesantes tentures sombres, s'ornent de blanc et d'or, puis, entonnent des hymnes de victoire: son chef a vaincu la mort; l'enfer fermé, le Christ ouvre le ciel; l'Evangile du salut prépare son règne sur les âmes. Dans le sillage âprement rude et sanglant de la médisance, de la calomnie, des outrages de toutes sortes, il nous invite tous à Le suivre! Abreuvé de sacrifices: sacrifice de sa mère, de sa patrie, de ses amis, de ses apôtres eux-mêmes, de sa vie enfin, il nous dit: "Si tu M'aimes, prends ta croix, renonce-toi toi-même, viens et suis-moi."

Voici l'étroit chemin par lequel il est entré à la gloire . . . de son Père . . . "Si vous voulez triompher à votre tour, nous crient ses plaies glorieuses, si vous voulez ressusciter, suivez-moi ! . . . Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres . . ."

Mais l'Eglise n'est-elle pas en contradiction avec le Christ, quand elle nous invite à la réjouissance: "Le Christ est ressuscité comme il l'avait prédit aux siens. Chantez, peuples, soyez dans l'allégresse! Trêve aux pleurs, aux deuils, aux misères ! Membres du Christ, réjouissez-vous avec votre chef triomphant et son épouse, l'Eglise, votre mère: le Christ a lutté avec la Mort et l'a terrassée, écrasée ! L'humanité, emprisonnée dans le tombeau du péché depuis la chute d'Adam, chante sa délivrance: elle est sortie du tombeau avec le Christ et la vie même du Sauveur circule en elle et fait palpiter son coeur ! Alleluia ! Alleluia !" Cet enseignement éclaire celui du Maître, sans le contredire. Oublions nos tristesses pour mieux sympathiser avec le Chef ressuscité. Vive la Résurrection et que notre seule pensée soit de ressusciter comme Lui !

La Résurrection! quelle magnifique preuve de la divinité de ma foi ! Ressusciter: se donner la vie: miracle des miracles ! Ressusciter: roc où viennent faillir les faiblesses des génies ! Signe manifeste de Dieu ! Qu'un thaumaturge aidé de la puissance divine ressuscite un mort: il reste instrument, simple jouet des visées divines. Qu'un homme, au contraire, mis à mort le vendredi, enterré le samedi, ressuscite le dimanche: du coup, nous sommes en présence d'un Homme-Dieu, du Christ ! A un fondateur découragé de l'insuccès de sa secte, Talleyrand aurait répondu en riant: "Pour moi, je n'en suis pas surpris, je puis même à cet égard, te donner un excellent conseil. — Lequel donc, citoyen ! interrompit le nouveau pontife. — Le voici: fais-toi tuer vendredi, qu'on t'enterre samedi; tâche de ressusciter dimanche et je te réponds que l'on croira de suite à ta nouvelle religion". Ce fut le coup de mort du fondateur . . .

Depuis Talleyrand, beaucoup de fondateurs de sectes ont paru, même en notre pays. Ayons à leur égard le bon sens du grand diplomate français et donnons-leur le même conseil avant de les croire ! Contentons-nous de croire à un Dieu Ressuscité et à ses successeurs, le Pape et les évêques. Mettons toute notre confiance en l'Eglise à qui le Christ a promis sempiternelle fidélité: "Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle." Catholiques, suivons pas à pas notre Chef, le Christ. Or pour obtenir la victoire décisive sur Satan, le mal, la mort, notre Maître a dû souffrir d'abord ! Comme "le disciple n'est pas au-dessus du Maître", le catholique doit s'attendre aux luttes, aux difficultés de toutes sortes, même aux pires défaites apparentes ! Bien plus, il devra brûler à jamais — pas durant le carême seulement — certaines verrues, certains traits qui dépareraient le beau corps du Christ dont il est un des membres. Il faut qu'en nous voyant agir, l'on puisse dire: "Voilà des ressuscités". Ils avaient tel ou tel défaut, telle mauvaise habitude. Aujourd'hui, plus rien! Le carême a été pour eux comme une sorte de retraite fermée... bien faite . . . Catholiques cent pour cent, ils ont commencé par mourir à leurs mauvaises tendances; ils les ont enterrées . . . les voilà ressuscité . . . comme le Christ !

Des ressuscités, il en faut ! En serez-vous ? Pourquoi pas ? Quelle joie pour Lui, pour nos proches . . . pour nous, si nous ressuscitions . . . à la vie de la grâce.

Guy COURTEAU, S.J.
Collège de Sudbury.

BILLET

Notre jeunesse au Congrès de la langue française

C'est bien qu'on l'ait nommément invitée. Elle aurait pu se croire étrangère à ces manifestations qu'il faudrait à la fois intellectuelles et populaires. Et, pour le Congrès, se priver de la présence de la jeunesse, c'est s'avouer impuissant à lui parler le langage qu'elle aime et qu'elle attend.

La jeunesse dont nous voulons parler ici est notre chère jeunesse franco-ontarienne. Une jeunesse, faut-il écrire, que les circonstances ne peuvent toute tenir sous le rayonnement unique de l'esprit français. Donc une jeunesse offerte à tous les périls, si elle ne se donne à des maîtres avertis et expérimentés. Comment oublier que notre situation de minorité à peine tolérée ne pouvait donner à l'enfance et à la jeunesse franco-ontarienne les maîtres qui lui arrivent, maintenant, par voies normales ? Et comment ne pas songer qu'après plus de vingt-cinq années de lutte, il faille compter plus de cinq mille petits compatriotes entièrement soustraits à l'influence française, faute d'écoles et faute de maîtres de leur langue ? Certes, à Ottawa, la vie française circule plus généreusement; on le voit à ces levées de jeunes patriotes et de maîtres et de maîtresses donnant chaque jour les preuves réjouissantes du retour définitif prochain à la culture française. Mais en est-il de même dans les petits centres, dans les villages éloignés, surtout dans les localités à très grande majorité anglo - protestante; pour nombre de parents canadiens-français forcés de gagner leur subsistance en ces milieux découverts ? On sait les inquiétudes des chefs de la résistance, quand les statistiques démontrent qu'ici ou là la défrancisation a déjà conduit à la perte de la foi. Perdus pour nous, perdus totalement pour la race, les pauvres petits malheureux obligés de grandir dans une atmosphère aussi asséchante. Et quand a-t-on pu compter sur le patriotisme des transfuges du Credo ? C'est donc pour la préserver toute, jeunesse déjà en possession d'une quasi liberté scolaire, jeunesse en péril, que l'invite au Congrès va la solliciter à l'école et au sortir de l'école. Car c'est à elle qu'il sera demandé de vivre et de faire vivre l'esprit français.

Les raisons de cette appel, nos admirables instituteurs les connaissent. Par leurs représentants à Ottawa, ils ont même accepté de faire une enquête approfondie sur les progrès ou les déficiences de l'esprit français en leurs milieux scolaires et paroissiaux. Le Comité central attend ce rapport pour la date du 31 mars. Et pour plus de précision, les textes devront être adressés sans retard à M. Louis Charbonneau, 1, rue Beckwith, Ottawa.

Il nous semble toutefois que si intéressants que puissent être ces rapports, le travail des instituteurs devra se continuer encore plus pratiquement auprès de la jeunesse. C'est que nous présumons avec beaucoup d'autres que la participation de la jeunesse au Congrès de juin doit être le résultat d'une propagande plutôt individuelle que globale. Il serait futile d'espérer conduire, à Québec, de nombreuses délégations. Dans la plupart des cas, ce sera beaucoup d'y accompagner un ou deux jeunes. Peu importe le nombre des jeunes congressistes, il faudra avant tout penser à ceux qui seront retenus, par la distance, la pauvreté, ou autres raisons plausibles, au foyer: pour ceux-là, — évidemment la très grande majorité —, on voudra faire que les grandes journées françaises ne passent inaperçues. Avant le Congrès, qu'on ne néglige rien pour donner même aux plus petits une image du Congrès, aux autres, le goût, aux plus avancés, l'image, le goût et l'esprit. Les professeurs ne pourront se reposer que le jour où leurs propres élèves exprimeront vivement ou leur joie de pouvoir participer au Congrès ou leur chagrin d'en être forcément absents. D'ici la tenue de ces assises de l'esprit français, les occasions ne manqueront pas aux maîtres qui savent observer: les fêtes de Sainte Jeanne d'Arc, de Dollard, de Saint Jean-Baptiste auront été longuement préparées, et non simplement improvisées. De sorte qu'à l'aide de l'histoire, la plus captivante des ressources pédagogiques, notre jeunesse sera retenue, pour sa plus grande joie (car les jeunes n'aiment rien tant que de s'imposer une allure patriotique), sur le plan national. C'est là d'ailleurs pour les éducateurs vraiment conscients de leur rôle une attitude naturelle.

Il y aurait encore beaucoup à dire, sur la nécessité de presser la jeunesse d'assister de corps aux Journées de l'esprit français. Nous nous contentons aujourd'hui de rappeler une raison générale pour passer ensuite à la tâche que d'eux-mêmes, et à leur grand honneur, nos instituteurs et nos institutrices se sont donnée. Les parents qui auront lu les lignes précédentes penseront qu'ils ont aussi un rôle aussi important.

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

Comme au temps de 1906 à 1916

Maintenir la paix en Europe en empêchant l'Allemagne de lui imposer sa suprématie et cultiver l'amitié des Etats-Unis: tels ont été les deux principaux traits de la politique de sir Edward Grey, ministre des Affaires étrangères en Angleterre pendant la période de 1906 à 1916, d'après M. G.-M. Trevelyan, auteur d'une récente biographie du célèbre homme d'Etat britannique.

"Plus que tout autre homme d'Etat britannique, écrit M. Trevelyan, il (Grey) voyait le jour où une conflagration pourrait enflammer l'Europe et l'appui de l'Amérique constituerait un facteur vital de l'issue finale. Dans la paix comme dans la guerre, il fit de la recherche de l'amitié du peuple et du gouvernement américains, un objectif principal. Non seulement la croyait-il essentielle à notre sûreté au milieu des dangers qui nous entouraient, mais il nourrissait assez d'idéalisme pour espérer que les deux grandes nations de langue anglaise du monde se tiendraient ensemble dans la défense du droit et de la justice."

M. Trevelyan reconnait que sir Edward Grey a failli à maintenir la paix en Europe. Mais le ministre des Affaires étrangères a empêché l'Allemagne d'établir sa suprématie sur l'Europe. "Grâce à lui, l'Angleterre, poursuit M. Trevelyan, entra dans la guerre, juste à temps pour soustraire la France à une conquête immédiate dont elle n'aurait jamais pu sortir de nouveau et que notre propre ruine aurait dû suivre rapidement."

Voilà des aveux d'une franchise brutale. L'Angleterre a volé au secours de la France en 1914 pour sauver d'abord sa propre peau. Ce qu'elle voulait ensuite, c'était empêcher l'Allemagne de lui enlever la suprématie sur l'Europe. Le maintien de cette suprématie, c'est évidemment ce qu'elle appelait la paix. Pour arriver à ce triple but, elle cultivait l'amitié des Etats-Unis.

La politique étrangère, que poursuit aujourd'hui l'Angleterre en Europe ne varie pas de celle qu'elle appliqua, de 1906 à 1916, sous la direction de sir Edward Grey. C'est encore la paix qu'elle désire. Entendez le maintien de sa suprématie en Europe, aussi bien qu'en Asie et en Afrique. En Europe la Grande-Bretagne redoute l'Allemagne. Voilà pourquoi elle appuie la France dans la stricte mesure où elle en a besoin pour contrecarrer l'ambition de Hitler. En Afrique et dans la Méditerranée, elle craint l'Italie. En Asie, elle s'effraie du Japon.

Comme au temps de sir Edward Grey, l'Angleterre cultive aujourd'hui l'amitié du peuple et du gouvernement américains. Elle la regarde essentielle à sa propre sûreté. Malgré les heurts nés de la dernière guerre entre les deux pays, elle compte que, le moment venu, les Etats-Unis combattront à ses côtés.

L'exemple des petits pays

A la veille de la prochaine conférence impériale qui suivra, à Londres, le couronnement du roi Georges VI, la délégation canadienne et le peuple du Canada pourraient méditer avec profit l'attitude actuelle des petits pays d'Europe.

Dans les cercles diplomatiques, on a révélé, au commencement de la semaine, que les pays du Danube et de la Baltique, étudient l'organisation de blocs séparés pour se protéger contre les dangers de la prochaine guerre.

D'après la dépêche, les officiels de la Roumanie, l'Autriche, la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Yougoslavie sont tellement convaincus de l'imminence de la guerre qu'elles projettent une alliance pour se libérer de toute autre qui inévitablement les entraînerait dans le conflit.

On annonce, d'autre part, que la Suède, la Norvège, le Danemark, la Finlande, l'Esthonie, la Lithuanie et la Letvie songent à une alliance pour se soustraire à toute demande d'aide de la part des grands pays qui les conduiraient à la guerre.

La Belgique s'effrait également du cours de la politique d'armements européenne. Le roi Léopold est allé à Londres demander que les puissances européennes respectent la neutralité de la Belgique, sans qu'il soit besoin de pacte d'assistance. Le roi Léopold veut dégager la Belgique de sa présente position dans les affaires européennes, qui pourrait en faire le foyer d'une autre grande guerre en Europe.

Bien qu'il fasse partie de l'Empire britannique, le Canada doit se montrer aussi intelligent que ces petits pays d'Europe et laisser savoir clairement à l'Angleterre que nous n'entendons pas faire une partie des frais de la prochaine guerre, dans laquelle elle tentera de nous entraîner par la diplomatie la plus subtile.

Est-ce un "family compact"?

M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, a posé une série de questions à propos d'un certain nombre de fonctionnaires de l'Institut national des recherches. Les réponses du gouvernement ont révélé que M. Charles Dalglish au salaire de $1.440 par année est le frère de M. Dalglish autrefois à l'emploi de l'Institut; que M. C. Sharp au salaire de $720 par année est le fils de Mme G. Sharp, secrétaire du président de l'Institut, avec salaire de $1.620 par année; que M. G.-A. Ledingham, du service des renseignements de l'Institut, au salaire de $3.300 par année, est le frère de M. A.-E. Ledingham, du service de chimie de l'Institut, avec salaire de $900 par année; que Mlle M.-S. Gill, bibliothécaire-en-chef de l'Institut, au salaire de $3.180 par année, est la soeur de M. A.-F. Gill, secrétaire du service des achats du gouvernement à l'Institut, dont le salaire est de $3.300 par année; que M. G.-M. Shaver, représentant du trésor à l'Institut, au salaire de $3.180 par année, est le beau-frère de M. S.-P. Eagleson, secrétaire-trésorier de l'Institut, avec salaire de $5.200 par année.

L'Institut national des recherches ne tombe pas sous la Commission du Service civil. C'est un obstacle de moins à l'exercice du patronage politique. Les renseignements que le député de Témiscouata a fait sortir nous donnent l'impression qu'il y a un petit "family compact" à l'Institut national des recherches.

C. L'H.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 27 MARS 1917

Les Allemands massent des troupes sur la frontière russe. Petrograd et toute la Russie regorgent d'espions allemands.

Le "Droit" entre dans sa cinquième année. Il a été fondé le 27 mars 1913.

Le président Wilson ordonne la mobilisation de 14 régiments de la milice.

On célèbre à New-York le renversement du régime autocratique russe et l'avènement de la démocratie.

Les libéraux fédéraux s'opposent à la prolongation du terme parlementaire. Ils réclament des élections générales.

L'Académie des sciences morales et politiques de Paris décerne son grand prix au cardinal Mercier.

M. Blondin, ministre des Postes, est créé lieutenant-colonel. Il fera du recrutement dans la province de Québec et lèvera un bataillon.

Le parti socialiste russe invite les soldats à abandonner leurs tranchées et à se rendre aux Allemands.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

27 MARS 1651.

Le Père Buteux part pour le Haut-Saint-Maurice

Depuis septembre 1634, le Père Jacques Buteux résidait aux Trois-Rivières, y remplissant les fonctions curiales. Les Attikamègues, qui, chaque année, descendaient de leur lointain pays jusqu'à l'embouchure du Saint-Maurice, tentaient de l'emmener avec eux, chaque fois qu'ils remontaient aux sources de la rivière. Le religieux n'obtenait pas la permission de partir. Cet avantage lui fut accordé en 1651. "Le 27 mars, raconte-t-il, nous partîmes quatre François, savoir Monsieur de Normanville et moi, et nos deux hommes, en compagnie d'environ quarante Sauvages, tant grands que petits; une escouade de soldats nous accompagna la première journée, à cause de la crainte des Iroquois. Le temps était beau, mais il n'était pas bon pour nous, à raison de l'ardeur du Soleil qui faisait fondre les neiges, ce qui retardait nos traines et chargeait nos raquettes, et même nous mettait en danger d'enfoncer sous l'eau". Les voyageurs se rendent d'abord au lac Saint-Thomas, y demeurent environ trois semaines, poursuivent leur course en canot, durant une vingtaine de jours et parviennent, le 2 juin, aux sources du Saint-Maurice. L'année suivante, au cours d'un semblable voyage, le Père Buteux devait rencontrer le martyre.

28 MARS 1534.

Jacques Cartier recrute son équipage

Depuis longtemps les terres lointaines attiraient les Européens que les récits fabuleux des aventuriers arrachaient à leurs soucis familiers. François Ier réalisa rapidement ce qu'un pays comme la France pouvait tirer des empires inconnus pour contrebalancer l'influence des ennemis qui l'entouraient et risquaient de compromettre l'avenir de la France. Le 12 mars, le roi décide de commanditer le voyage. Dans une lettre "à Jean de Vimond, trésorier de Normandie, il demande de verser la somme de 6,000 livres tournois, pour ravitaillement, armement, équipage, solde et entretien des mariniers et autres personnages qui doivent, par la conduite de Jacques Cartier, faire le voyage aux Terres-Neuves, pour découvrir certaines îles et pays, où l'on dit qu'il se doit trouver grande quantité d'or et autres riches choses". Les agents portugais tentent de détourner les marins malouins de ce voyage et, le 19 mars, Cartier doit porter plainte à la sénéchaussée. Cependant, le 28, l'équipage est recruté: 60 hommes s'embarquent sur deux vaisseaux. Ils mirent à la voile le 20 avril.



Alleluia!

La grande semaine s'achève, et voici le jour que le Seigneur a fait . .

Joyeuses Pâques à tous!

Un grand nombre d'étudiants sont partis pour quelques jours. Ils profitent, dans leurs foyers, du très court congé de Pâques. Les autres, qui restent sous la rotonde, en profitent également et gardent une note de franche gaieté dans la vaste maison...

Le révérend père Laframboise, O.M.I., nouveau supérieur du séminaire universitaire d'Ottawa-Est, et ses compagnons occuperont bientôt leur superbe local. Les étudiants les y rejoindront aussitôt. Tous traversent actuellement leur crise . . . de déménagement.

Lors de sa première réunion à Montréal, le samedi 20 mars dernier, la nouvelle Société des Ecrivains canadiens a choisi neuf des douze membres de son premier conseil de direction. Parmi les titulaires élus, citons le père Georges Simard, O.M.I., de l'université d'Ottawa. Il représente, dans le conseil, le district d'Ottawa.

A l'occasion de la semaine sainte, plusieurs pères de l'université se sont dirigés, selon la coutume, vers diverses paroisses de la région, pour y seconder les prêtres du ministère paroissial dans les cérémonies et les concours du temps de Pâques.

Une foule innombrable de fidèles a afflué dans la chapelle universitaire, lors de la visite des reposoirs, dans l'après-midi et la soirée du jeudi-saint.

Les débats universitaires de Radio-Canada se sont terminés par le concours final de lundi dernier.

De nouveau, l'équipe oratoire bilingue de l'université d'Ottawa a remporté la victoire. Jean-Jacques Tremblay et Gérard Gobeil, nos porte-couleurs, ont défait les représentants de l'université de Saskatoon. Ottawa décroche ainsi le championnat national, bilingue, après avoir conquis le titre interprovincial de langue française.

Bravo, les jeunes! En plus du trophée Villeneuve, votre éloquence aura, cette année, mérité à l'alma mater et le trophée interprovincial et le trophée national de Radio-Canada!

LES OUVRIERS DE LA CITE CHRETIENNE

Faut-il vous apprendre, qu'en ce XXe siècle, par la faute des hommes, de leurs haines, de leurs passions, **la Cité Chrétienne** n'est pas encore bâtie . .

Regardez:

Dans la Cité Chrétienne, telle que le Christ l'a voulue, pour laquelle Il est mort, **la soif de l'argent et du plaisir** sera bannie. — **L'est-elle aujourd'hui?**

Dans la Cité Chrétienne, **la Justice** pleine, totale, sera observée à l'égard de tous, pauvres et riches. — **L'est-elle aujourd'hui?**

Dans la Cité Chrétienne, **la charité fraternelle,** qui est le grand et tout spécial commandement du Christ, fera qu'entre les hommes, il n'y aura qu'un coeur et qu'une âme. — **Règne-t-elle aujourd'hui?**

Dans la Cité Chrétienne, **Dieu sera aimé comme le Père, le Christ célébré comme l'universel Sauveur, et en Lui les peuples s'aimeront comme les membres de la grande famille des enfants de Dieu. — Sommes-nous arrivés à cet âge d'or, à ce bienheureux siècle de "la Paix du Christ dans le règne du Christ?"**

Vraiment, à voir les événements dans leur ensemble, **pouvons-nous dire que nous sommes en chrétienté, et que règnent la justice, la paix, la pureté, la charité du Christ sur la surface de la terre?**

Quelle dérision que de le prétendre!

Eh! bien, **à ce règne du Christ, il faut travailler** tout de suite et avec une enthousiaste ardeur.

Le Seigneur appelle à grands cris les ouvriers, il rassemble de toutes parts les rebâtisseurs de la Cité qui croule. Pas de temps à perdre! Sinon, c'est la mort! . .

Mais attention! Il ne suffit pas de dire: moi! **Le Christ,** dans son armée, **n'engage que de vrais disciples,**

des disciples qui le représentent, **Lui,** et qui feront dire de Lui: **voyez comme Il est bon, comme Il est juste, comme Il est pur, comme Il est saint!**

Il ne veut pas, dans l'armée des sauveurs, du monde, de ces chrétiens qui le déforment, qui le caricaturent odieusement et font mal penser de Lui.

Alors:

Pas de ces âmes molles, lâches, sans idéal, qui se traînent dans la vulgarité, aiment la bonne vie, large et facile! — **Le Christ veut des énergiques, des sacrifiés au devoir.**

Pas de ces sceptiques, de ces blasés, qui lèvent les bras au ciel dans un geste découragé: "Il n'y a rien à faire!" — **Il veut des optimistes, qui travaillent sans cesse, confiants en Dieu, et sachant que rien n'est perdu d'un effort surnaturel!**

Pas de ces peureux, de ces timides, qui tremblent à la pensée qu'ils pourraient être reconnus comme disciples du Christ, prêts à trahir leur Maître, à déserter le travail, à cause d'une moquerie, d'un sourire, d'un "qu'en dira-t-on?" — **Le Christ veut des fiers, qui se réclament de Lui, qui proclament avec enthousiasme leur foi catholique.**

Pas de ces frivoles, pour qui l'essentiel de la vie est de parler avec compétence du dernier roman, flirter avec art, et danser savamment. **Le Christ veut des âmes joyeuses, mais de la joie de Dieu, dont le front baigne dans la lumière, la vérité, l'amour profond et pur. Il veut des âmes sérieuses, qui mettent chaque chose à sa place, et Dieu avant tout!**

Enfin, pas de dédaigneux, de "satisfaits" de ce monde, qui trouvent que tout va bien, dès là qu'ils sont heureux ici-bas, et ignorent qu'il y a une souffrance humaine. — **Le Christ ne connait pour siens, que ceux qui, comme Lui, ont pris pour devise: "Servir!" et se font en effet les serviteurs de leurs frères.**

Serons-nous, au cours de l'année nouvelle, de ces chrétiens généreux qui aideront à édifier la Cité Chrétienne?

Un étranger vient d'être condamné à mort par les tribunaux chinois.

Le président lui dit:

— Par égard pour votre qualité d'étranger, je veux bien vous laisser le choix parmi tous les genres de mort. Comment voulez-vous mourir?

Le codamné, souriant:

— De vieillesse, Monsieur le président . .

RENONCEMENT

J'ai trop pleuré sur moi, j'accepte et me résigne.
Mon coeur plein de vos deuils veut ignorer les siens.
Ne m'interrogez pas: faites que je sois digne,
D'être encor votre ami, comme aux jours anciens.

Du moins je vous écoute et je puis vous entendre;
Je devine en vos yeux les pleurs qui vont couler,
En vain pour le starir je me ferais plus tendre,
Je ne sais que vous plaindre et non vous consoler.

Le mal n'est pas de ceux qu'un autre coeur allège;
J'ai méconnu votre âme en croyant la guérir;
Mon désir fut coupable et serait sacrilège;
Il ne faut plus savoir que j'osais vous chérir.

Laissez-moi, pour moi seul, vous consacrer ma vie
Que je puisse humblement vous l'offrir chaque jour;
Mais que votre pitié ne soit point asservie
Au stérile regret d'écouter mon amour.

Ne pensez qu'à vous seule; oubliez ma souffrance.
C'est par vous, c'est pour vous que mon coeur d'homme est né.
Je vous l'ai gardé pur, même d'une espérance,
Et tel qu'à votre insu vous me l'aviez donné.

André RIVOIRE.

Traite et lieux de traite au Canada

par L.-P. DESROSIERS

XI

En possession de l'arrêt du Conseil, le père le Baillif part pour Tadoussac afin d'y rencontrer le sieur de Caen et de sonder ses intentions. Lorsqu'il arrive, ce dernier se prépare à saisir le navire de Pont-Gravé; il consent à suspendre son action, mais à la condition que Champlain lui-même aille parlementer.

Champlain répond qu'il ne peut quitter l'habitation avant neuf jours; il a besoin d'une barque et il doit envoyer un messager à Trois-Rivières pour en obtenir une. La barque accoste à Québec "et ledit Pont dedans". Enfin le dernier jour de juillet, Champlain s'embarque, laissant le sieur du May en charge du fort, de la garnison et de toute la place. Le lendemain soir, il jette l'ancre à la Pointe-aux-Alouettes; De Caen vient alors le trouver et aussitôt s'engage une dispute qui tourne à l'aigre. Dispute au sujet des fourrures, au sujet du refus de traiter opposé à ses employés, au sujet surtout du navire de Pont-Gravé que De Caen veut absolument saisir; il n'a aucune bonne raison à faire valoir et poussé au pied du mur, il prétend à tort qu'il a besoin de ce bâtiment pour courir sus aux ennemis de Sa Majesté. Pont-Gravé s'oppose résolument à ce coup de force, Champlain de même. Celui-ci, pour couper court à cette oiseuse discussion, prend possession du vaisseau au nom du Roi. De Caen passe outre et il saisit le navire.

Mais ensuite, il se rend auprès de Champlain pour étudier les mesures à prendre afin de ravitailler Québec. Champlain s'est opposé à ses volontés, mais il a bien besoin de lui: chaque compagnie doit fournir la moitié des vivres, la moitié des hommes qui demeureront à l'habitation, et l'ancienne société, représentée par Pont-Gravé, manque tout à fait d'approvisionnements; De Caen seul peut les donner. Enfin les deux partis élaborent un compromis: de Caen recevra mille castors pour le paiement de la part des vivres que Pont-Gravé devait fournir; il recevra ensuite sept cents castors pour l'indemniser des pertes qu'il a subies parce que ses hommes n'ont pu se rendre à la traite. Les mille sept cents castors sont livrés. Et De Caen éprouve tant de satisfaction qu'aussitôt le marché effectué, "il lui remit (le navire) entre les mains, disant qu'il n'estoit point armé comme il falloit".

Ainsi se termine cette longue, amère et dangereuse dispute; elle nous laisse voir Champlain dans un rôle nouveau, rôle d'arbitre, de chef suprême du pays, de diplomate et de pacificateur. En cette circonstance, il s'élève au-dessus des parties, les apaise, les calme et les domine par sa tranquillité et son sang-froid.

Mais pendant que l'on traitait aux Trois-Rivières, que l'on armait à Québec et que l'on disputait à Tadoussac, les contrebandiers avaient beau jeu. "Cependant, dit Champlain, que l'on s'amusoit à toutes ces contestations, il y avait un petit vaisseau Rochelois, qui traittoit avec les sauvages, à quelque cinq cents lieues de Tadoussac, dans une Isle appelée l'Isle Verte, où ledit sieur de Caen envoya après nostre département; mais c'estoit trop tard, les oyseaux s'en estoient allez un jour ou deux auparavant, et n'y trouvast on que le nid, qui estoit quelque retranchement de pallissade qu'ils avoient fait, pour se garder de surprise pendant qu'ils traittoient, l'on mit bas les pallissades y mettant le feu". De même, au début de la saison, lorsque le sieur du May s'était approché de Tadoussac, il avait fait rencontre "d'un petit vaisseau volleur de Rochelois"; on s'était entendu parler d'un bord à l'autre; mais le contrebandier était milleur voilier, il avait fui, et "ce fut une belle occasion perdue, par ce que ceux qui estoient dedans avoient traitté nombre de peleteries".

Ces incidents révèlent d'une façon indirecte la quantité de la traite qui se pratique encore à cette époque dans le bas du fleuve, et surtout à Tadoussac, comme autrefois.

L'hiver se passe, le temps apporte l'apaisement, et le violent conflit de l'année précédente se termine par la fusion des deux compagnies qui adoptent le nom de société du duc de Montmorency. C'est ce que Champlain apprend au printemps de l'année 1622: "Le 8 de juin, dit-il, arriva le sieur Santein, l'un des commis de la nouvelle société qui me donna advis de la réunion des deux sociétés".

Et le 15 juin, Pont-Gravé et de la Ralde surviennent à Québec "avec 4 barques chargées de vivres et marchandises, auxquels je fis la meilleure réception qu'il me fut possible, et ne trouvèrent que toute sorte de paix". Ils jouissent un moment de l'hospitalité de Champlain, puis ils partent pour Trois-Rivières "où ils trouvèrent quelque nombre de sauvages, en attendant un plus grand". Mais mon sieur de Caen s'est attardé; il n'arrive à Québec que le 15 juillet, il craint d'être en retard pour la traite et ne séjourne que deux jours dans l'Habitation.

Dès la fin du mois, c'est le pélérinage du retour: le 31 juillet, de la Ralde passe, retournant à Tadoussac; puis le 19 août, de Caen revient des Trois-Rivières et le 25, il part pour Tadoussac, quant à Pont-Gravé, il "fut laissé à l'habitation, pour principal commis de Messieurs les Associez, et hyvernasmes ensemble".

C'est pendant cette année que se produisent à Québec des événements importants qui modifieront, pendant un temps, le commerce des fourrures et occasionneront probablement un changement du lieu de traite: Champlain et la coalition laurentienne négocient la paix avec les Iroquois. Une espèce de trêve règne déjà depuis quelque temps; d'un côté et de l'autre, on est las des sanglantes expéditions militaires. Deux Iroquois en profitent pour visiter des parents faits prisonniers autrefois et incorporés aux tribus du Saint-Laurent; on cause, on parle de paix; Champlain est appelé à donner son avis, et il trouve bon "qu'ils vesquissent en paix les uns avec les autres". De grands biens en résulteraient: "l'augmentation du trafic, et la descouverture plus aysée, et la seureté pour la chasse de nos Sauvages, qui vont aux Castors, qui n'osent aller en de certains lieux, où elle abonde".

Le 6 juin, avant la traite, ces ambassadeurs surviennent aux Trois-Rivières; le 9 juin, ils viennent visiter des Montagnais près de Québec; Champlain se rend à ce dernier endroit, assiste aux diverses cérémonies, danses, conseils, etc.; il ramène tout ce monde à Québec, et il offre à son tour un grand festin. Les Iroquois enverront des ambassadeurs officiels plus tard: "voilà un bon acheminement", dit Champlain.

Durant cette même année, la contrebande sévit encore: après le départ des vaisseaux français, un navire espagnol se hasarde même dans le port de Tadoussac. Et Champlain bouillonne de colère: "de pouvoir y remédier, il estoit impossible, pour n'avoir des matelots ny des hommes de main, affin de s'en servir en telles affaires, car il eut fallu au moins huict matelots d'ordinaire en l'habitation, et quelques dix ou douze quand il est question d'aller attaquer un ennemy, avec une vingtaine d'hommes, qui sçeussent ce que c'est d'aller à la guerre"; il faudrait aussi "achever le fort déjà commencé, et y avoir de bonnes armes et munitions, et garnison suffisante".

D'autant que la population indigène exige toujours un peu de surveillance comme le prouve un événement qui survient au printemps de l'année 1623. Un capitaine laisse monter sur son vaisseau un groupe trop nombreux de naturels; soudain mécontents, ceux-ci ouvrent les "coutils" et tirent de sous les tillacs les marchandises qui frappent leur fantaisie, se servent avec abondance et ne laissent que des peaux de peu de valeur. Heureusement qeu le soir ils se ravisent et viennent régulariser leur transaction.

Nous assistons ensuite, cette année-là, à une tentative des marchands pour faire de Québec le lieu de traite; le Saint-Laurent est maintenant libre d'ennemis, et les associés croient que les Indiens devraient ramer quelques jours de plus afin de venir échanger leurs fourrures. Ceux-ci résistent énergiquement non-seulement en 1623, mais encore l'année suivante; et il semble bien que ce soient eux qui imposent en fin de compte le Cap de Victoire comme rendez-vous de traite. Il y a dans cette question un vif conflit d'intérêts dont Sagard nous laissera entrevoir la violence en 1624.

D'un côté les marchands viennent de France; ils doivent transborder leurs marchandises à Tadoussac; leur magasin est à Québec; et ensuite ils doivent remonter le fleuve jusqu'à Trois-Rivières, ou le Sault. De l'autre, les Indiens viennent de la Huronie, et, pour se rendre à la traite, ils doivent pagayer tout l'été. Chacun veut abréger sa propre route, diminuer ses propres fatigues. Et ainsi s'élève la sourde bataille de 1623.

Léo-Paul DESROSIERS.

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Donat Vien, S.F.A.E. — Chambres: 202-203
Lucien Massé, C.P.A., — 129, rue Principale, Hull

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

HULL, SAMEDI 27 MARS 1937

—CALENDRIER—

SAMEDI 27 MARS 1937 — 86e jour de l'année
Lever du soleil 5.51 — Lever de la lune 7.20
Coucher du soleil 6.21 — Coucher de la lune 5.49

FETE DU JOUR
Samedi-Saint

L'AUDITORIUM SERA CONSTRUIT

Nous en avons maintenant l'assurance: la ville de Hull sera dotée d'un magnifique auditorium dont on commencera la construction dès cette année. L'édifice, érigé grâce à la souscription publique qui sera commencée sous peu et, probablement avec l'aide du gouvernement fédéral, ne sera pas terminé cette année.

Les plans actuels comportent l'érection d'un corps central auquel on donnera dès maintenant la largeur de l'édifice complété, mais qui sera conditionné de façon à pouvoir être agrandi pour contenir plus tard, des bureaux, une salle d'expostion permanente, et s'il est jugé opportun, un bain public.

Il s'agit d'une initiative marquée au coin d'un véritable esprit civique.

Il n'y aura pas de compagnie proprement dite de l'auditorium et on n'émettra pas d'obligation, mais seulement des certificats aux souscripteurs sur lesquels la Chambre de Commerce Junior de Hull payera des boni si les conditions le permettent.

On mettra aussi dans l'entreprise le surplus rapporté par le revenu d'admission à l'exposition industrielle qui aura lieu en juillet et le revenu de la vente des billets du tirage de la maison idéale.

L'auditorium sera, dès cette année, aménagé pour abriter 3,500 personnes assises, dans une salle qui pourra servir pour les assemblées publique et même les représentations théâtrales à l'occasion, et l'hiver, sera susceptible d'être transformée en patinoire.

Dès l'an prochain, l'auditorium pourra rapporter des revenus destinés à son achèvement.

Déjà le comité de l'exposition a pris des options sur deux terrains spacieux, en vue des agrandissements futurs, et faciles d'accès.

On n'a donc plus raison de considérer le projet d'un auditorium comme une probabilité, c'est une réalité. Et de l'accueil que le public de Hull fera à la souscription qu'on va lancer dans quelques jours dépendra le succès de l'oeuvre que la Chambre de Commerce considère comme une de ses plus importantes depuis sa fondation.

Robert CHARBONNEAU.

COURS DE SECURITE JUVENILE

PUBLIE POUR FIN D'EDUCATION SCOLAIRE, EN COLLABORATION AVEC LA LIGUE DE SECURITE DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Certains d'entre vous, chers petits écoliers, serez plus tard des ouvriers, et fabriquerez les produits que l'industrie offre aux citoyens pour leur bien-être et leur confort. Efforcez-vous d'être d'excellents travailleurs, quel que soit l'ouvrage que vous accomplirez: travail du bois ou des métaux, construction d'édifices ou de ponts, textiles ou industries annexes, produits chimiques ou alimentaires; enfin, il serait trop long d'énumérer ici tous les métiers que vous pourrez faire.

Il ne vous suffira pas d'être laborieux et ponctuels; vous devrez aussi être prudents. Ceux qui compilent les dossiers d'accidents vous diront que dans notre province, l'industrie compte annuellement quelque 35,000 accidents à perte de temps qui nécessitent l'assistance médicale et qui coûtent la formidable somme de $3,000,000 par année en réparations.

Vous devrez faire votre grosse part et collaborer avec la direction de l'usine à l'élimination des accidents.—Après tout, c'est votre peau qu'il s'agira de sauver et non celle du gérant. Il est vrai que, malgré tout ce qu'on fera pour garantir votre sécurité par la protection mécanique, ce sont vos habitudes de prudence et d'attention qui préviendront les accidents professionnels dont vous pourriez être victimes.

D'abord, les accidents de manutention qui sont les plus fréquents. —Apprenez la bonne manière de soulever un fardeau; avez de l'aide pour soulever un fardeau très lourd ou employez un appareil de levage.—Voyez à ce que toutes les chaînes, cordes, élingues, poulies, câbles, soient bien éprouvés et employés de la bonne manière.—Pour les voitures à bras, tenez-vous les mains et les pieds à l'écart et faites attention aux autres camionneurs.—Puis, il y a les chutes de personnes, qui arrivent aussi très souvent. Servez-vous d'échelles, de plateformes et d'échafaudages solides et entourés de garde-fous. Faites face à l'échelle pour monter ou descendre; mains libres d'outils ou d'autres objets. Débarrassez le plancher de tout ce qui peut faire glisser ou tomber. Voyez où vous portez vos pas; faites attention aux ouvertures découvertes dans les murs et planchers.

Pour éviter les brûlures et coupures, portez tous les vêtements qui vous seront recommandés:—chaussures renforcies, jambières, gants de cuir, etc., portez les lunettes protectrices pour protéger vos yeux, les masques respiratoires pour sauvegarder vos poumons contre les gaz et poussières délétères.—Ayez des salopettes convenables serrées aux poignets et aux chevilles; jamais de vêtements flottants près des machines en marche.—Ne huilez pas la machinerie en mouvement; c'est excessivement dangereux. N'enlevez jamais les gardes protectrices de vos machines, ceci préviendra surtout les accidents aux doigts, lesquels sont nombreux et souvent très pénibles.—Ne travaillez jamais avec un mauvais outil, ou sur une machine qui fonctionne mal.

Evitez tous les actes dangereux que certains ouvriers accomplissent pour faire les fins et pour épater. Pas de bouffonneries qui pourraient vous être fatales u porter malheur à un camarade d'atelier. — Obéissez à tous les règlements que l'usine mettra en vigueur pour votre protection. Aidez aux débutants et donnez-leur l'exemple au point de vue Sécurité. Intéressez-vous aux initiatives de votre Comité de Sécurité. A la moindre blessure, faites-vous traiter sans tarder; celui qui néglige une égratignure peut quelquefois subir une grave infection.—Faites tout ceci pour votre propre bonheur et celui des êtres aimés, pour épargner du temps et de l'argent à vos employeurs.

La prescription BILOCOLATE aux sels biliaires
Soulage les douleurs du foie et élimine les poisons de l'intestin.
50¢ la boîte.
En vente partout.
A.-R. FARLEY, Sherwood 1446.

A LOUER

Local pour magasin ou bureau, avec logis privé avenant — 83½ Champlain, voisin du magasin Josaphat Pharand. S'adresser à 63 Hôtel-de-Ville.

Spécial d'Ouverture
1 pinte d'Huile Gratuite
AVEC UN ACHAT DE
5 gallons de
GAZOLINE HIGH TEST
Aujourd'hui seulement
Le gallon, 22c
L. COUSINEAU
Angle Maisonneuve et Cartier
(Ancien poste de Vadboncoeur), Hull

DES TROPHÉES AU DISTRICT DE QUÉBEC

Aux gagnants des concours "inter-garages" et "inter-usines".

STATUE DE BRONZE

Deux nouveaux trophées seront offerts aux membres du district de Québec de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail.

Le premier de ces trophées sera décerné par l'association au gagnant du concours Inter-Garages du District de Québec. Un concours identique est en voie à Montréal depuis au delà d'un an et le détenteur actuel du trophée est la Compagnie Modern Motor Sales.

Le second trophée offert par le Département du Travail, grâce à la générosité de l'Hon. William Tremblay, Ministre du Travail, sera remis au gagnant du Concours de Sécurité Inter-Usines du district de Montréal.

En vue de placer toutes les usines sur un même pied d'égalité, une formule toute spéciale a été préparée par les directeurs de l'Association pour que les grandes usines aient autant de chance de gagner ce trophée que les autres concurrents dont les risques sont moindres. Pour déterminer le pourcentage de la fréquence-accident, le nombre des accidents est multiplié par un million et ce dernier montant est divisé par le nombre d'heures ouvrables indiqué sur la formule. Pour obtenir le pourcentage de la gravité-accident, le nombre de jours perdus est multiplié par mille et ce total est divisé par le nombre d'heures de travail.

En plus de ces trophées, il y a aussi la statue de bronze offerte par le département du Travail à la compagnie qui a la plus basse fréquence-accident de toute la province; c'est la Sherwin-Williams Co., de Montréal, qui détient actuellement ce trophée.

Des hausses de gages pour des gens de Hull

Environ 100 hommes travaillant à la Hull Iron and Steel Foundry bénéficient immédiatement d'une hausse de salaires que vient de décrétec la Compagnie, a annoncé hier son président, A.-H. Coplan.

Par ailleurs, les quelque 220 employés de la Canada Packers, à son usine de Hull, reçoivent aussi une augmentation, a rapporté le gérant, G.-C. McLean.

Ces augmentations varient de 5 a 10 pour cent, dit-on. La Canada Packers a aussi un certain nombre d'employés à son entrepôt frigorifique d'Ottawa, sur la rue Nicholas, et eux aussi reçoivent l'augmentation.

Nouvelle de la nomination d'un nouveau greffier

La nouvelle a été reçue sur la fin de l'après- midi de jeudi, que le département du procureur général de Québec destituait M. L.-P. Mercier comme greffier adjoint de la Couronne et de la Paix, pour remplacer par M. Charles-Auguste Simon. M. Mercier avait été nommé il y a quatre ans.

La nouvelle était contenue dans le télégramme ci-dessous:

QUEBEC, 26 mars 1937.
MM. Kearney et Beauparlant,
P. C. S.,
Hull, Qué.

Arrêtés ministériels adoptés nommant M. C.-A. Simon à votre greffe, à compter du 1er mars et révoquant nomination de M. L.-P. Mercier à compter du 15 mars. Lettre suit.

(Signé) Edouard ASSELIN,
assistant procureur général.

M. Mercier n'est donc pas retourné à son ancien bureau ce matin et M. Simon y a fait sa première apparition.

Deux matinées

Dimanche et lundi après-midi à 2 h. 30 à la salle Notre-Dame de Hull envoyez vos enfants entendre le grand spectacle théâtral **Michel Strogoff**, représenté par le Groupe St-Jean. Admission 10 sous. Représentation pour adultes, jeudi et vendredi soir. Réservez vos billets àla librairie Larocque.

Au Monument National, mercredi et jeudi les 7 et 8 avril. Billets en vente chez J.-H. Chagnon, marchand de musique, 172½, rue Rideau à Ottawa.

M. Taché à Québec

Le député provincial de Hull, M. Alexandre Taché, est parti de bonne heure ce matin pour Québec, afin d'assister ce soir à la joute des Hull-Volants contre les As de la Capitale.

ASSURANCES
Feu, Automobiles, Accidents, etc.
Aimé Guertin & Cie
ASSUREURS
169, rue Principale - Hull
Tél. Sher. 6568



M. Charles-Auguste SIMON, nouveau greffier-adjoint de la Couronne et de la Paix, dans le district de Hull.

Funérailles des deux enfants de M. et Mme McKeown

Hier matin ont eu lieu les funérailles conjointes de Gilbert et Donald McKeown, enfants de M. et Mme McKeown, qui se sont noyés, mardi dernier, dans la crique de la Brasserie, non loin de chez eux. Le cortège funèbre est parti de la maison familiale, 36, rue Montcalm, à 9 heures 40 pour se rendre à l'église Notre-Dame de Hull pour 10 heures, alors qu'il y eut cérémonie de sépulture à laquelle officia le R. P. A. Goyer, O. M. I. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Il y avait dans le cortège, outre les parents, plusieurs connaissances et amis de la famille, ainsi que le maire A. Moussette, le directeur E. Bond, du service municipal des incendies, M. H. Bisson, surintendant de la ville.

Outre leurs père et mère, les petits défunts, qui avaient 6 ans et 4 ans, laissent deux frères, Robert, 8 ans, Carl, 3 mois, et une soeur, Doreen, 2 ans; aussi leurs grands-parents, M. et Mme William McKeown, à la maison.

La famille McKeown a reçu un grand nombre de témoignage de sympathie à l'occasion de son double deuil si pénible.

Offrandes Mortuaires

E.-B. Eddy Co. Ltd., Hull Busimen's Club, M. Alfred Sarazin, Ottawa Recreation Club, Royal Ottawa Golf Club, Bank of Montreal, Hull, Qué., M. et Mme Wm P. McKeown et la famille, M. et Mme J. MacDonald, M. Lucien Régimbald, Mlle Yvette Robillard, M. et Mme P. Collins, M. et Mme P.-A. Sévigny, Mme Constantineau, M. Michael McKeown, Mlle Hilda Harrison, M. et Mme Lionel Cyr, M. Kenneth Monahan, Mlle Kathleen Monahan, et plusieurs autres témoignages.

Un minimum de $700 pour les instituteurs

IL SERA RECLAME PAR L'ASSOCIATION DES COMMISSAIRES ET CONTRIBUABLES DONTARIO.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 27. — L'Association des commissaires et des contribuables des écoles d'Ontario profitera du congrès de l'Association d'Education ontarienne, qui s'ouvre lundi pour demander que le minimum du salaire des instituteurs soit porté à $700. Le minimum actuel de $500 est insuffisant, prétend-on. On demandera aussi que tout enfant de la province puisse avoir toute facilité de s'instruire, que l'Etat se charge de 50 pour cent des dépenses d'instruction, que durant la période de cours primaire et secondaire, tous les écoliers subissent une fois l'an un examen médical.

On soumettra également que le personnel enseignant doit dire la vérité aux enfants au sujet de la guerre, savoir qu'elle constitue la pire des menaces pour la civilisation et la démocratie. Le programme de l'Association vise à promouvoir le progrès scolaire et à sauver la démocratie, dit-elle.

M. Salomon Bélair prend un brochet d'environ 35 livres

M. Salomon Bélair, de Masham-Mill, est revenu hier de son travail, à 70 milles au nord de Maniwaki, avec un brochet de 35 livres qu'il a pêché mardi dernier dans le lac Petawagoman. Il a exposé sa capture pour quelque temps dans la montre du magasin de M. Hormisdas Malette, boucher, 121, rue du Pont. Le poisson mesure 44 pouces de longueur.

M. Bélair travaille comme charron dans les chantiers de la Canadian International Paper. Il était parti depuis une dizaine de mois et il a profité de Pâques pour venir passer quelques jours de congé parmi les siens.

DECES DE MADAME ARTHUR DUCHESNEAU

Mme Arthur Duchesneau, née Marie-Ange Sauvé, est décédée hier à l'âge de 39 ans. Outre son époux elle laisse neuf enfants, Rejeanne, D'Arc, Laurette, Nicole, Gaston, Romain, Jacques, Guy et Nicol; son père et sa belle-mère, M. et Mme François Sauvé; un frère, François Sauvé, à Kapuskasing, Ont.; une demi-soeur, Mlle Claire Sauvé; un demi-frère et une belle-soeur, M. et Mme René Viau.

La dépouille mortelle est exposée chez le père de la défunte, M. Frs Sauvé, 30 rue St-Henri. Les funérailles auront lieu mardi matin en l'église et au cimetière St-Rédempteur.

BLESSÉE DANS UNE COLLISION À WAKEFIELD

Un camion et un auto pris dans une ornière se frappent violemment.

Mlle Flora McCullough, 252 rue Royce, Toronto, a subi des coupures au visage et particulièrement à la lèvre inférieure dans une collision arrivée vers 5 heures 45 hier soir sur la grande route, près de Wakefield. Elle a été conduite à l'Hôpital Général d'Ottawa où elle a dû se faire faire quelques points de suture à la lèvre pour fermer sa blessure. Les deux véhicules en cause ont eu des dommages de quelque $300. L'inspecteur René Ménard se rendit à l'endroit de l'accident pour faire enquête.

Il a appris que Mlle McCullough se trouvait dans un auto que conduisait Jos. Anderson, 105 avenue Ritchey, Toronto. Un camion en charge de John-J. Kerr, de Billing's Bridge, vint en sens inverse et les deux véhicules se trouvant pris dans une ornière ne purent se dégager. Il y eut collision, des vitres de l'auto où se trouvait Mlle McCullough volèrent en éclats, qui la blessèrent. M. Pierre Barnabé, de St-Pierre de Wakefield, conduisit Mlle McCullough à l'hôpital.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Cercle Benoit XV.

Les élèves du Cercle Benoit XV sont priés de prendre note qu'il n'y aura pas d'assemblée demain après-midi à l'occasion du jour de Pâques.

Le Secrétaire.

Bureaux fermés.

Lundi le 29 mars les Bureaux des Syndicats catholiques seront fermés toute la journée.

Par Ordre.

TOUT LE MONDE AUX ECOUTES POUR LA PARTIE

UNE SOIXANTAINE DES PLUS ARDENTS PARTISANTS DU HULL - VOLANT SERONT A L'ARENA DE QUEBEC.

A cause des réunions familiales, selon la tradition pascale, et de l'ouverture du gala du grand cinéma Cartier, ici ce soir, le nombre des amateurs de hockey qui se sont rendus à Québec pour la deuxième joute Volants - As, a été moins considérable qu'on avait cru d'abord.

Vingt-cinq Hullois participant à l'excursion organisée par M. Ernest Dufour, agent local du Canadien National. Le groupe a quitté Ottawa, ce matin à 8 h. 30 pour arriver à six heures précises, ce soir, à sa destination.

Vendredi après-midi, 35 partisans prenaient le train du CPR avec l'équipe de hockey du Hull-Volant.

Tout le monde sera aux écoutes de CKCH pour le rapport qui sera donné de l'Aréna de Québec même. Le programme sera irradié de 9 h. à 10 h. 30, ce soir.

Décès de Madame Alphonse Labelle

Madame Veuve Alphonse Labelle, née Catherine Thivierge, est décédée, jeudi soir, dans un hôpital local après quelques mois de maladie. La défunte était âgée de 80 ans et 6 mois.

Née à Clarence Creek, Ontario, elle vint s'établir à Hull à l'époque de son mariage et vécu ici pendant près de cinquante ans.

Feu Madame Labelle était la mère de Madame Sylva Kipp et de M. Lucien Labelle de Hull, de Madame N. Davias de Rockland, de M. Wilfrid Labelle demeurant à Iberville, P. Q., et de MM. Arthur, Rosario et Donat Labelle, tous trois de Montréal.

Elle laisse aussi dans le deuil: un frère, Monsieur J.-B. Thivierge, de Gladstone, Michigan; six soeurs: les RR. Soeurs Emmanuels et Anne-Joseph, Vankleek Hill, des Soeurs de Ste-Marie, Ramore Qué., Mmes Léa Rollin, Régimbald et Mlle Marie Thivierge, de Clarence Creek, Mme A. Lippé, de Montréal, un grand nombre de petits-enfants et d'autres parents.

M. Aberhart a lié son sort à celui du budget

(Presse Canadienne)

EDMONTON, 27.—Un porte-parole du gouvernement a dit que le cabinet démissionnera si le budget n'est pas adopté par la Chambre. On sait que vingt et un députés crédit-socialistes ont voté avec l'opposition l'ajournement du budget, mercredi dernier et qu'il semble bien que leur opposition au budget est irréductible. Ils prétendent, pour la plupart du moins, que les principes du Crédit Social ont été complètement ignorés lors de la rédaction du budget.

FUNERAILLES BRUNELLE

On nous prie d'ajouter à la liste de ceux qui assistèrent aux funérailles de M. Joseph Brunelle, mercredi matin, les noms suivants: Mlles Yvette Proulx et Simone Leblanc, petites filles du défunt.

Une étude sur notre dévotion à Saint Joseph

LE CULTE NATIONAL DE SAINT JOSEPH AU CANADA INSPIRE UN ARTICLE A FRANCOIS VEUILLOT.

PARIS, 27. (P.C.-Havas) — 19 mars 1637 — 19 mars 1937. Sous ce titre, l'écrivain catholique François Veuillot, fils de l'illustre polémiste Louis Veuillot, consacre dans "La vie catholique", une étude au culte national de Saint-Joseph au Canada.

"Le 19 mars, écrit-il notamment, est une date historique que les C.-Français ne cesseront de célébrer. Car durant ces trois siècles à travers toutes les péripéties de leur histoire, les descendants des premiers colons et les premières familles françaises qui les rejoignirent jusqu'à la perte de la colonie, ne cessèrent de garder à Saint-Joseph une dévotion profonde et confiante. Un prêtre du pays disait un jour que sans nul doute il fallait attribuer pour la plus grande part à la protection toujours invoquée du chef de la Sainte Famille la conservation providentielle et le magnifique rayonnement de la famille canadienne." Puis François Veuillot évoque avec émotion la mémoire du Frère André, thaumaturge de Montréal, pour conclure: "Le Mont-Royal vit se fonder et grandir en l'honneur de Saint-Joseph, la haute et somptueuse basilique érigée par la piété canadienne au premier patron de l'ancienne Nouvelle-France. C'est là que le Frère André, de son tombeau visité par les foules, poursuit le cours de ses prodiges."

MORT DE MME NAP. GRAVELLE

L'UNE DES PLUS VIEILLES RESIDANTES DE LA CAPITALE, ELLE S'EST ETEINTE DANS LA JOURNEE D'HIER.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Napoléon Gravelle, née Angèle Mousseau, décédée à sa demeure, 21, rue Rose, dans le courant de la journée d'hier.

Originaire de Masham, (Qué.) Mme Gravelle était âgée de 87 ans. Elle demeurait à Ottawa depuis 50 ans et fut toujours paroissienne de l'église St-Charles. Depuis un an et demie elle demeurait dans la paroisse Ste-Anne.

Fille de feu M. et Mme Louis Mousseau, elle épousa en premières noces, M. Louis Latour et en secondes noces, M. Nap. Gravelle. Ses deux maris l'ont précédée dans la tombe. La défunte comptait un cercle nombreux de parents et d'amis qui ont appris avec de vifs regrets la nouvelle de sa disparition.

Elle laisse pour la pleurer trois fils, MM. Siméon, Théophile et Ernest Latour; une fille, Mme Louis Gravelle, née Agnès Latour; frère M. Sylvio Mousseau, de Timmins, (Ont.); deux soeurs, Mmes Joseph Brûlé, de North Bay et J. Dusseault, de Hull; deux belles-filles, Mmes Ernest Latour et Siméon Latour; 14 petits-enfants et 10 arrières petits-enfants lui survivent également.

Les funérailles auront lieu de la demeure mortuaire, 21, rue Rose, lundi matin. Le cortège funèbre se mettra en marche à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Charles où le service sera chanté à huit heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" prie la famille en deuil de croire en l'expression de sa vive et sincère sympathie.

Requête en faveur du français

(Presse canadienne)

TORONTO, 27. — L'Association des commissaires et contribuables du district de Kemptville présentera une demande en faveur de l'enseignement de la conversation française dans les écoles publiques de la région à son assemblée annuelle lundi. La langue française est en effet beaucoup employée dans les milieux sociaux et commerciaux des environs.

L'association qui se réunit en même temps que l'Association d'Education d'Ontario aura de nombreux sujets de discussion devant elle. L'élimination des devoirs, l'enseignement de la tempérance, etc., etc., sont autant de sujets que les délégués auront à résoudre.

De Kemptville, la résolution en faveur du français déclare que les enfants après avoir quitté l'école dans les localités canadiennes-françaises trouvent de la difficulté à trouver de l'emploi à moins qu'ils ne connaissent parfaitement les deux langues.

La résolution demande au département de l'Instruction Publique de donner des allocations spéciales à la commission des écoles publiques dans le but de pourvoir à l'enseignement de la langue française.

Service militaire des futurs prêtres

(P.C. - Havas)

BERLIN, 27. — Le ministère de l'Instruction publique a publié un décret obligeant tous les jeunes gens se préparant à la prêtrise à faire du service dans les bataillons allemands, avant de commencer leurs études théologiques. Les futurs prêtres devront aussi se conformer d'abord aux lois de la conscription, à moins qu'un évêque "compétant" certifie qu'ils ont été admis aux académies théologiques.

LES VOLANTS ENCOURAGES PAR TACHE

Quand les Chemises Noires de Hull joueront contre les As de Québec ce soir à l'Arena de l'ancienne capitale du pays, ils auront l'encouragement de M. Alexandre Taché, député de Hull à la Législature et un ardent patron des sports. Le député est parti ce matin même à destination de Québec. Bravo Alex. Le maire Alphonse Moussette n'a pu contremander sa présence à l'ouverture du théâtre Cartier ce soir.

UNE PRIÈRE ÉMOUVANTE DES JOCISTES FRANÇAIS

Elle s'élève de milliers d'usines, ateliers, chantiers et bureaux "au moment où le Christ expira."

(P.C. - Havas)

PARIS, 27.—Hier Vendredi Saint, à 3 heures, au moment où le Christ expira, tous les Jocistes de France dans les ateliers, les chantiers, les usines et Bureau s'arrêtèrent de travailler une minute et récitèrent cette fervente prière:

"Donnez à notre famille l'union et une bonne entente, délivrez-nous par les mérites de Votre croix de tous les maux de la crise, du chômage, de la guerre, de la maladie, de l'injustice et du péché, par les mérites de Votre mort, faites que tous les hommes, toutes familles et tous les peuples de l'humanité entière reviennent à Votre loi et à Votre amour."

C'est avec une ferveur nouvelle et une unanimité particulière que tous les travailleurs catholiques de France accomplirent la loi du Vendredi Saint. Leur énergie dans la lutte pour le bien commun fut en effet galvanisée par les deux récentes encycliques sur le communisme et le paganisme hitlerien qui leur apportèrent la récompense de leur attitude passées et des directives pour les batailles de l'avenir.

PIEUSE MANIFESTATION NOCTURNE A FURNES

De nombreux Jocistes dont les vacances payées coincident avec la période pascale participèrent à l'exode général parisien vers la mer et la campagne.

Certains se joignirent au voyage traditionel à Furnes en Belgique où depuis 1626 se déroule à minuit à travers les rues de la cité, sur un parcours de près de sept kilomètres un émouvant Chemin de la Croix. Minute la sonnée du beffroi de nombreux fidèles se mettent aussitôt en route derrière les bannières et flambeaux et parcourent les artères de la cité s'arrêtant pour se recueillir devant les stations du Chemin de la Croix. A cette pieuse manifestation nocturne qui dure depuis trois siècles, l'élite de la jeunesse catholique française tint à s'associer.

Paris ne connut jamais un Vendredi Saint si mélodieux

(P.C. - Havas)

PARIS, 27.—Une journée de recueillement et de deuil, de jeûne et d'office. Toutes les églises sont pleines. Paris ne connut jamais un Vendredi Saint plus mélodieux. A Saint-Julien-le-Pauvre, modeste et vieux sanctuaire en face de la cathédrale de Notre-Dame, Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique, préside la cérémonie d'Epitalhios selon le rite byzantin. A l'église maronite du Quartier Latin c'est Mgr Chaptal, évêque des étrangers, qui mène la procession du Christ conduit parmi les fleurs au tombeau où il restera enseveli jusqu'à dimanche. Les Chanteurs de Saint-Gervais, sous la direction de Paul Le Flem, ressuscitent les vieux cantiques du 16e Vittorie et Igegneri.

A Saint-Etienne-du Mont, au sommet de la colline Sainte-Geneviève, le Miserere De Lalande rappelle la ferveur du grand siècle. A Saint-Eustache, sanctuaire rayonnant proche des Halles, Albert De Valombrosa dirige l'audition intégrale de la Passion selon Saint Jean, de Bach. L'église Saint-Louis-en-l'Ile sur la nef de Paris; les paraphonistes de Saint-Jean-des-Matines raniment le vieux Miserere français du 11 au 16e siècle d'Obrecht à John Tavernier. Avant les réjouissances de Pâques à Paris le catholique pleure la mort du Sauveur.

Refus de former un gouvernement

(Presse Canadienne)

LONDRES, 27. — La question de la nouvelle constitution de l'Inde devient épineuse. B.-C. Kher, chef du parti du congrès et premier ministre désigné de la province de Bombay, a refusé de former un gouvernement. Dans une déclaration, il dit que le gouverneur de Bombay, Lord Brabourne, a refusé de donner l'assurance demandée dans une résolution adoptée au comité du congrès panindien. C'est pourquoi il a refusé de former un ministère.

La résolution disait en substance ce qui suit. Le comité du congrès panindien autorise l'acceptation de fonctions dans les provinces, là où le congrès commande une majorité à la législature, pourvu qu'on n'accepte pas de fonctions de ministres, à moins que le chef du parti du congrès à la législature puisse affirmer publiquement que le gouverneur n'aura pas recours à ses pouvoirs spéciaux d'intervention ou ne mettra pas de côté l'avis de ses ministres pour cequi est des activités constitutionnelles.

Lors des élections récentes, le partie du congrès a obtenu une majorité de six sur onze législatures provinciales.

Il est foudroyé en conduisant une locomotive

SUDBURY, Ont., 27. — F. A. Williams, mécanicien de locomotive du Nord-Ontarien, est mort subitement, vendredi, en remplissant ses fonctions, à deux milles à l'ouest de Markstay, où il se rendait de Sudbury. Le chauffeur William Antler le remplaça au gouvernail. Le défunt était né en Angleterre il y a 57 ans.

393,632 CHOMEURS EN FRANCE

(P.C. - Havas)

PARIS, 27. — Le chômage total est tombé en France au-dessous de 400,000 unités. En une seule semaine la diminution atteint près de 7,500. Dans la quasi totalité des départements, on assiste à un embauchage massif qui atteint son maximum dans la région parisienne. Il ne reste plus dans tout pays que 393,632 sans-travail.

Par rapport à l'an dernier les statistiques font ressortir une diminution de plus de 76,000. On considère dans tous les milieux industriels et commerciaux que cette étape franchie marque une avance décisive sur la voie de la prospérité.

D'autre part les recettes des chemins de fer restent en augmentation constante: pour la dixième semaine de 1937, elles sont en accroissement de 851 pourcent sur la semaine correspondante de 1936. Un fait notable: les recettes des voyageurs et des marchandises progressent également et tous les réseaux sans exception sont en plus value.

Du 2 janvier au 11 mars, les recettes des voyageurs progressèrent de plus de 30 millions 700,000 francs et les recettes des marchandises de 138 millions.

Enfin pendant le mois de janvier 1937, les excédents des dépôts sur retraits dans les caisses d'épargne dépassent 193 millions de francs. Tous les signes de la reprise s'ajoutent et concordent.

(P.C.-Havas)

CASABLANCA, Maroc français, 27 — Deux aviateurs militaires français d'une escadrille partie de Casablanca pour Marrakech ont été brûlés à mort hier dans une chûte de leur avion, à environ neuf milles de Berrechid.

Les Sucres! Les Sucres!
Service Spécial d'Autobus
Les personnes qui organisent des excursions pour "les sucres", sont priées de communiquer avec nous immédiatement. Nous aurons des autobus à leur disposition. Téléphonez à
SHERWOOD 40
DIMANCHE, le 28 MARS
Départ d'Ottawa à 11 heures a.m. et à 1 h. p.m. entre
OTTAWA
et les
RR. PP. du St-Esprit
(IRONSIDE)
Départ de la Salle d'Attente, angle des rues Dalhousie et Georges.
RETOUR à 5 heures p.m.
Pour autres informations, téléphoner à
Gatineau Bus Co.
89, RUE WELLINGTON — HULL

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

HEURE CATHOLIQUE
au poste CKAC, de 5 h. à 5 h. 45

La causerie à l'Heure catholique du 28 mars, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par le R. P. Bellouard, O.P., prédicateur de la station quadragesimale à l'église Notre-Dame. Il parlera sur la fête de Pâques.

Cette causerie, irradiée par le poste CKAC, commence à 5 h. précises. A 5 h. 20, le choeur paroissial de Saint-Jacques chantera le programme suivant:

Vidi aquam ..... Ravanello
Offertoire Terra tremuit
..... Carturan
Communion Pasha nostram
..... Ravanello
Isti sunt agni novelli
..... Dom Joseph Pothier
O esca ..... Isaak
Regina coeli ..... Praetorius
Laudes et gratiae ..... Stehle

Directeur: Camille Duquette, maître de chapelle.

Accompagnateur: l'abbé Paul-Emile Bolté, organiste.

LES EMISSIONS DE L'U.C.C.
Poste CKAC

Lundi, le 29 mars, à 1 h. 45: M. Simon Deschênes: Les produits de nos érables.

Mercredi, le 31 mars, à 1 h. 15: M. R.-M. Pucet: Cours à Domicile.

Samedi, le 3 avril, à 1 h. 15: M. J.-B. Lanctôt: La Colonisation.

Poste CRCM

Mercredi, le 31 mars, à 7 heures: M. Pellerin Lagloire: L'organisation de la protection des plantes.

SIR ERNEST MACMILLAN ET M. WILFRID PELLETIER

Sir Ernest MacMillan, doyen de la faculté de musique de l'Université de Toronto, et M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre au Metropolitan Opera House, de New-York, seront les conseillers musicaux de la Société Radio-Canada. C'est ce qu'a annoncé le major Gladstone Murray, directeur général de Radio-Canada au cours de la causerie qu'il faisait le lundi, 22, au Canadian Club de Montréal.

Sir Ernest MacMillan, docteur en musique, est directeur du Conservatoire de Musique et chef de l'Orchestre symphonique de Toronto. Il est né dans Ontario, en 1893, et débuta à l'âge de dix ans comme pianiste de concert. A dix-sept ans, il obtenait son baccalauréat en musique à l'Université d'Oxford. Il termina ses études à Paris et à Edimbourg. Etant à Bayreuth, en 1914, il fut enfermé par les Allemands dans un camp militaire et c'est pendant son internement qu'il prépara son doctorat en musique. Il soutint sa thèse à Oxford. Georges V le créa chevalier en 1935. L'Université de la Colombie Britannique lui donna un doctorat en droit, honoris causa, en hommage de ce qu'il a fait pour l'art au Canada. Au festival du folklore, en 1928, à Québec, il gagnait le prix Beatty. Il a écrit plusieurs oeuvres d'une remarquable inspiration.

M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre au Metropolitan Opera House de New-York, est né à Montréal, en 1896. Docteur en musique de l'Université de Montréal — honoris causa, il fit ses premières études avec Madame F. Héraly, pour le piano, et Alexis Contant, pour l'harmonie. Il se présenta au concours de l'Académie de Musique en 1915 et gagna le Prix d'Europe. A Paris, il étudia le piano avec Isidore Philipp et l'harmonie, avec Rousseau. Il organisa une chorale à l'Hôpital des Mutilés de la Guerre, à Paris, fit du service d'hôpital. Il revint au Canada puis partit pour New-York où Pierre Monteux, alors directeur de la Symphonie de Boston, qui apprécia le talent du jeune artiste, le fit entrer au Metropolitan comme pianiste répétiteur. Il devenait peu après sous-chef, puis chef d'orchestre. M. Pelletier est le directeur de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal. L'an dernier, l'Université de Montréal lui remettait le diplôme de docteur en musique, honoris causa. M. Pelletier est l'une des grandes figures du monde artistique à New-York.

RADIO-CANADA VA DIFFUSER LES FETES DU COURONNEMENT

La Société Radio-Canada permettra à son auditoire, grâce aux arrangements qu'elle a faits avec la British Broadcasting Corporation, de suivre la cérémonie du couronnement de Georges VI le 12 mai, à l'Abbaye de Westminster, et les fêtes qui l'accompagneront. Il se peut que les plans que l'on a projetés subissent quelque changement, mais il est décidé toutefois que le mercredi, 12 mai, les stations de T. S. F. du réseau national commenceront de transmettre cette extraordinaire émission entre cinq et six heures du matin.

Grâce à la Radio officielle, le Canada se joindra aux autres pays de l'Empire pour rendre hommage au nouveau roi. Cette émission précédera le message que Georges VI lira à ses sujets.

Inutile d'insister sur les mesures prises par les directeurs de la British Broadcasting Corporation en vue de la transmission aussi parfaite que possible des reportages de la cérémonie du couronnement et du cortège qui se rendra de l'Abbaye de Westminster au palais de Buckingham. Des micros-baladeurs en nombre permettant aux reporters de la B. B. C. de raconter tous les faits se rattachant à cet historique événement.

La Société Radio-Canada aura sa "Semaine du couronnement". Cette "Semaine" consistera en un feuilleton parlé diffusé des studios de Toronto, feuilleton dont les chapitres porteront les titres suivants: "Origins of the Coronation Service", "Anecdotes of Past Coronations", "Further Anecdotes of Past Coronations", "Coronation Legends", etc.

Radio-Canada transmettra de Londres plusieurs conférences et reportages portant également sur les grandes fêtes, leur préparation, etc. Plusieurs Canadiens de marque ont été invités, à cette occasion, à prendre la parole au micro de Radio-Canada. On entendra également plusieurs oeuvres de compositeurs anglais.

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR

NBC (reseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, WWJ, WLW, WGY, WJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM

Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLW, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW, WCCO, CKAC, CFRB

L'HEURE DOMINICALE

L'Heure dominicale, le dimanche, 28, (à 5 heures) sera diffusée de Québec et sera sous la direction artistique de M. l'abbé Jules Rancourt, maître de chapelle à Notre-Dame du Chemin. M. Henri Vallières dirigera la chorale mixte de l'Heure dominicale et M. Henri Gagnon, organiste titulaire à la Basilique-Cathédrale de Québec, accompagnera à l'orgue.

L'Heure Dominicale est diffusée de 5 heures à 5 h. 45, par les postes du secteur français de Radio-Canada.

PROGRAMME

Dextera Domini ... César Franck
La chorale
Causerie: "L'action catholique et l'Eucharistie".
Jérusalem, acclame
..... Joseph Noyon
La chorale
Chronique de l'actualité par le Dr Jules Dorion, journaliste.
Alleluia, louez Dieu
..... Georges Renard
La chorale.

LOHENGRIN, DE WAGNER

Radio-Canada diffusera, le samedi après-midi, 27, de 1 h. 55. à 5 heures, "Lohengrin", de Wagner. Les principaux interprètes de l'oeuvre seront Mesdames Flagstad et Branzell, Messieurs René Maison, Huehn, Hofmann et Cohanovsky. Au pupitre de chef d'orchestre, M. de Abravanel.

Lohengrin, — opéra en trois actes et quatre tableaux, musique et poème de Wagner, — renferme des pages d'une grande beauté. La critique a dit néanmoins que cette oeuvre était inégale, qu'elle contenait des longueurs, que certaines scènes étaient faibles, etc. Le jugement de la critique a étonné et amusé d'autant plus que le symbolisme de Lohengrin semble se renfermer dans cette formule: l'artiste apporte aux hommes la beauté; il leur demande de le croire; "il veut être aimé et non discuté, même s'il s'enferme dans le mystère."

Lohengrin, chevalier du Graal, aime Elsa de Brabant que Frederic de Telramund accusait de fratricide. Elle l'aimera. Il l'épouse, mais à une condition, c'est qu'elle ne lui demande jamais qui il est et d'où il vient. Elle promettra mais finira par oublier sa promesse. Lohengrin parlera. Mais ayant dévoilé son secret, il se condamne au départ. Il retournera dans sa mystique patrie, laissant Elsa désespérée. La curiosité et le doute ont puni la malheureuse Elsa.

Monsieur Romain-Octave Pelletier donnera des explications en français sur l'oeuvre.

DES STATISTIQUES SUR LES EMISSIONS DE LA SOCIETE RADIO-CANADA

La Société Radio-Canada vient de publier un tableau-statistique de ses activités du 2 novembre, 1936, au 1er mars, 1937, c'est-à-dire depuis qu'elle administre le réseau radiophonique national. En quatre mois, Radio-Canada a diffusé 3356 programmes en 1303 heures. Le tableau démontre que les amateurs de musique instrumentale n'ont pas été privés puisque les stations du réseau ont diffusé 347 concerts d'orchestre, de piano, etc., et 113 concerts de chant. Le nombre total des émissions consacrées à la musique, — symphonies, opéras, opérettes, etc., — a été de 1184.

On voit encore dans le même tableau, sous la rubrique des émissions, qu'il y a eu 643 éditions du journal parlé, 419 programmes de variétés, 201 lectures des côtes de la Bourse, 121 "nouveautés", 118 entretiens divers, 101 relais d'outremer, 82 sujets dramatiques, 52 chroniques bibliographiques, 44 événements spéciaux, 31 séances poétiques, 31 récits d'aventures, 31 services religieux, 30 études et commentaires sur les faits divers, 26 séances de folklore, 27 sujets spéciaux, — (grands reportages, etc.) — 26 séances de folklore, 22 comédies, 25 Courriers du Nord, 19 causeries littéraires, 19 chroniques sportives, 17 biographies, 17 programmes à l'intention des reclus, malades, etc., 17 entretiens pour les femmes, 16 scènes bibliques, 14 débats, 13 interviews, 5 programmes pour enfants, 4 communiqués sur les faits divers actuels, 2 causeries sur l'art.

Les échanges d'émissions de la Société avec les Etats-Unis et la British Broadcasting Corporation, forment un autre contingent intéressant. Deux émissions importantes de Radio-Canada ont été relayées par les stations de T. S. F. en Angleterre. La Société a donné 150 de ses programmes aux réseaux américains et a relayé au Canada 179 programmes venant des studios de la N. B. C., du C. B. S., du M. B. S., du M. R. N. et même un programme venant de la Honolulu Broadcasting Company.

Le tableau répartit ainsi la périodicité des heures d'émission: 1857 d'une durée d'un quart d'heure, 1400 d'une durée d'une demi-heure, 11 d'une durée de quarante-cinq minutes, 63 d'une durée d'une heure, 2 d'une durée d'une heure et quarante-cinq minutes, 15 d'une durée de deux heures 8 d'une durée de trois heures.

Le nombre des messages diffusés par le Courrier du Nord a augmenté d'une façon remarquable. Il y a eu ainsi 1737 messages de plus que pendant la même période l'an dernier. Leur total est de 5781.

"REGARDS SUR LE MONDE ACTUEL"

La conférence de dimanche prochain, 28, (de 10 h. 30 à 10 h. 45) — sous la rubrique "Regards sur le monde actuel", — aux postes du secteur français de Radio-Canada, sera faite par Monsieur Georges Langlois, journaliste, en l'absence de M. René Guénette actuellement en voyage aux Etats-Unis.

CONFERENCES DE M. EUSTACHE LETELLIER DE SAINT-JUST

M. Eustache Letellier de Saint-Just, secrétaire de la rédaction du "Canada" a donné, le samedi, 20, la première d'une série de quatre conférences sur la vie littéraire au Canada français. M. Letellier parle le samedi soir, à 7 h. 45, à CRCM, pour les postes du secteur français de Radio-Canada.

M. Letellier remplace M. Maurice Hébert qui est parti pour la Nouvelle-Orléans, où il représente Québec aux fêtes commémoratives de Cavelier de La Salle.

M. Letellier a parlé dans sa première conférence de l'esprit français.

L'EMISSION DE GENERAL MOTORS

1—Ouverture "Russlan and Ludmilla" ..... Glinka
L'orchestre symphonique de General Motors, sous la direction d'Erno Rapée.
2—(a) "Omnipotence" ... Schubert
(b) "A Dream" ..... Grieg
Mme Kirsten Flagstad, soprano.
3—"Evening Star" de "Tannhaeuser" ..... Wagner
Solo de violoncelle par Joseph Schuster.
4—"La chevauchée des Walkyries" de "Die Walkuere" ..... Wagner
L'orchestre.
INTERRUPTION
5—(a) "Clair de Lune" Debussy
(b) Scherzo du "Songe d'une nuit d'été" .. Mendelssohn
L'orchestre.
6—(a) "Traeume" ..... Wagner
(b) "Die Forelle" .. Schubert
(c) "O Lovely Night" .. Ronald
Mme Kirsten Flagstad.
7—"Bacchanale" de "Samson et Dalila" ..... Saint-Saëns
L'orchestre.

La Symphonie de New-York et quelques artistes du Metropolitan Opera feront entendre le dimanche, 28, de 3 heures à 5 heures, par Columbia et Radio-Canada, le troisième acte de Parsifal, de Wagner. Arthur Redzinski sera au pupitre de chef d'orchestre. Parmi les chanteurs, on remarque les noms de Paul Althouse, ténor, de Julius Huehn, baryton, d'Emmanuel List, basse. Le choeur de voix d'hommes du Metropolitan prendra également part à ce concert.

"VARIETY" FAIT L'ELOGE D'UNE EMISSION DE CRCM

Dans son édition du jeudi, 11 mars, "Variety", de New-York, fait l'éloge de l'un des programmes diffusés par CRCM. Il s'agit de Rendez-Vous, qui, dit ce journal, "diffère assez des émissions américaines pour faire apprécier des radiophiles ce changement de diète. La chorale et l'orchestre forment un tout homogène et permettent de donner à leur concert de genre semi-classique un caractère d'une réelle valeur. "Rendez-Vous" témoigne des mérites des metteurs au micro de Radio-Canada."

HORAIRE

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Samedi soir

6 heures

CKCH—Informations.
CRCO—Nickelodéon.
WJZ —Informations. 6.05: Nickelodéon.
WABC—Orchestre de Ben Fields. — 6.25: Informations.
WEAF—Informations.
CKCO—Snappy Tunes.
CKAC—Country Church of Hollywood.

6 heures 15

CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Dinner Music.
CKAC—Orch. de Ben Felds.
WEAF—Nickelodéon.

6 heures 30

CRCO—Emission d'outre-mer.
CKCH—Radio-Club.
CKCO—"Home Comforts"
CKAC—Gems of Melody.
WEAF—Informations. — 6.35: Alma Kitchell, contralto.
WJZ —Informations. 6.35: Orchestre symphonique sous la direction d'Ernest Laprade.
WABC—Eton Boys.

6 heures 45

CKCH—Annonces.
CKCO—Musique de danse.
WEAF—"Religion in the News".
WABC—Dinner Concert.

7 heures

*CRCO, CKCH—Caro Lamoureux, soprano.
CKCO—Musical Roundup.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Le handicap Santa Anita.
WJZ —Message of Israël.
WABC—Saturday Night Swing Club.

7 heures 15

CRCO—Orch. de Luigi Romanelli.
CKCH—Saturday Swing Session (anglais) par le prof. J.-F. Macdonald.
WABC—"Ma and Pa".
WEAF—Les chanteurs d'Hampton Institute.
CKCO—Les frères Mills.

7 heures 30

CKCH—Bert Pearl.
CRCO—Bert Pearl, chanteur.
CKCO—Stuart Pink, pianiste.
CKAC—L'école de hockey de l'air.
WJZ —Uncle Jim
*WABC—Fanfare sous la direction d'Edouard d'Anna.

7 heures 45

CRCO—Revue bibliographique (en anglais) par le prof. J.-F Macdonald.
*CKCH—Chronique bibliographique.
CKCO—The Spectator.
*CKAC—Fantaisie en blanc et en noir.
WEAF—Sport Parade.

8 heures

CKCO—Tonia Marsh, soprano.
CRCO—"Cotters' Saturday Night" Musique du vieux temps.
CKCH—Old Time Music.
CKAC—Emission de théâtre.
WEAF—Saturday Night Party.
WJZ—Ed Wynn.
WABC—Professor Quiz.

8 heures 15

CKCO—Lewis C. Hill.

8 heures 30

*CRCO—La petite symphonie de Radio-Canada.
WJZ —Orch. de Meredith Wilson.
*CKCH—La petite symphonie de Radio-Canada.
CKCO—Orchestre dit "du bon vieux temps".
CKAC—Emission de la scène du Loew's Theatre.
WABC—Johnnie presents...

9 heures

CRCO—Radiodiffusion du match de hockey.
*CKCH—Mantilles et Castagnettes (R.-C.).
CKCO—Sunshine and Castanets.
CKAC—Radio-Club.
WEAF—Sketch avec Arthur Allen et Parker Fennelly.
WJZ —"National Barn Dance" avec Henry Burr, Verne, Lee et Mary, Hoosier Hot Shots; Novelodians, trio vocal; Sally Foster, Lulu Belle; Arkie, chanteur et Joe Kelly, maître de cérémonies.
WABC—Lloyd Gibbons et l'orch. Vincent Lopez.

9 heures 30

CKCH—Orchestre de danse.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Le choeur Tchaikowsky.
WEAF—Emission commerciale.
WABC—Columbia Concert Hall.

9 heures 45

*CKAC—Emission de la Société de St-Jean-Baptiste.

10 heures

CKAC—Mlle Marguerite Lesage, organiste.
CKCH—Orch. de danse.
WJZ —A choisir.
CKCO—Orch. de danse.
WJZ —Nickelodeon.
WABC—Your Hit Parade and Sweepstakes.

10 heures 30

CKCH—Orch. de Georges Sims.
CRCO—Orch. de Georges Sims.
*WEAF—Irwin S. Cobb.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Orch. d'Alex Lajoie.

10 heures 45

WABC—Song Stylists.
CRCO—Radio-journal en anglais.
*CKCH—Radio-Journal en français.
CKAC—Song Stylists.

11 heures

CRCO—Emission destinée à l'extrême-nord.
CKCH—Informations sportives.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Orch. de Benny Goodman.
CKCO—The World at Work and Play.
WEAF—Informations. — 11.05: Blue Barron's Orchestra.
WJZ —Informations. — 11.05: Orchestre Frankie Masters.
WABC—Orch. de Benny Goodman.

11 heures 15

CKCO—A choisir.
WEAF—Ink Spots.
WJZ —Orchestre de Phil Levant.

11 heures 30

CKAC—Orch. d'Anson Weeks.
WEAF—Orch. d'Emil Coleman.
WJZ —Orch. de Glen Gray.
WABC—Orch. d'Anson Weeks.

Minuit

WEAF—Orchestre de Jerry Blaine.
WJZ —Orch. de Bob Crosby.
WABC—Orch. de Ted Fiorito.
CKAC—Orch. de Ted Fiorito.

Minuit 30

WJZ —Orch. de Ben Bernie.
WEAF—Orch. de Ray Pearl.
CKAC—Orch. de Henry King.
WABC—Orch. d'Henry King.

Dimanche

7 heures (matin)

CKAC—Emissions de Pâques jusqu'à 10 heures.

10 heures 30

CKAC—Extraits d'opérettes.
CRCO—Disques.
WABC—Emisison pour les enfants.

11 heures

CRCO—Service protestant.
CKAC—Service religieux.

Midi

CKCH—Fanfare.
CRCO—Disques.
WEAF—No visitors allowed.
WJZ —Les southernaires.

12 heures 30

*WJZ —"Music Hall" de Radio City.
CRCO—Gypsy Fortunes.
CKAC—Emission commerciale.
CRCO—Disques.
12 heures 45: M. Gratton O'Leary, journaliste.
*CKAC—Emission spéciale pour Pâques.
CRCO—Gypsy Fortunes.

1 heure 15

CRCO—Pacific Paradise.
CKAC—Variétés musicales.

1 heure 30

CRCO—Emission commerciale—Fanfare.
CKAC—Ottawa Boys Band.
*WABC—Poetic Strings.

2 heures

*CKCH—Vos demandes.
*WJZ —"Magic Key" avec orch. symphonique sous la direction de Frank Black.
*WABC—Music of the Theatre.
CKAC—Emission commerciale.

3 heures

*WEAF—Metropolitan Opera. Orch. sous la direction de Wilfrid Pelletier.
*WABC—Orchestre symphonique de New-York.
*CKAC—Orchestre symphonique de New-York.
*CRCO—Orchestre symphonique de New-York.
*CKCH—Orchestre symphonique de New-York.
WJZ —Adventures of Captain Diamond.

5 heures

*CKCH—L'Heure Dominicale. Radio-Canada.
*WEAF—Marion Talley, cantatrice.
CKCO—The Vesper Hour.
CKAC—L'heure catholique.
CRCO—"What Price Loyalty".
WABC—Your Unseen Friend.

5 heures 30

CRCO—Margaret Wilson, violoniste, et Kenneth Meeks, pianiste.
WABC—Orchestre de Guy Lombardo.

5 heures 45

CKCH—Orch. de Xavier Cugat.
CRCO—Canada 1937.
CKAC—Canada 1937.

6 heures

CKCH—Variétés.
WEAF—L'Heure Catholique.
*WJZ —"Echos de New York" avec Rosemarie Brancato, soprano, le quatuor des Melodeers, Helen Claire, comédienne; Henry Hudson, maître de cérémonies; et Josef Bonime.
CKCO—Twilight Reveries.
WABC—Joe Penner.

6 heures 15

CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Concert Favorites.

6 heures 30

CRCO—The Catholic Hour.
*CKCH—Le quatuor des Alouettes.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—"A tale of today" Sketch.
WABC—Rubinoff.
*CKCO—Le quatuor des Alouettes.

6 heures 45

CKCH—Causeries.
CKCO—Revue des informations.
CKAC—Emission commerciale.

7 heures

CRCO—Soirée.
WABC—Columbia Workshop.
CKCO—Musical Roundup.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Jack Benny et Mary Livingstone; comédiens; Kenny Baker, ténor; Don Wilson et orchestre (prélude).
WJZ —Helen Traubel, soprano.

7 heures 15

*CKCH—Orch. de Ferde Grofe.
CKCO—Musique symphonique.
CRCO—And it Came to pass.
CKCH—Josoh et Josette.

7 heures 30

CRCO—And it came to pass.
CKCH—Le Petit Théâtre.
CKAC—Office religieux.
*WEAF—"Fireside recitals" avec Sigurd Nilssen, basse; Willie Morris, soprano, et orch. Frank St-Léger.
WJZ —"Believe it or not" avec Robert Ripley, Joy Hodges, chanteuse; et orch. Ozzie Nelson.
WABC—Phil Baker.
CKCO—Orchestre de Laurent Brisbois.

7 heures 45

WEAF—"Sunset dreams" avec les soeurs Morin et le trio des Ranch Boys.

8 heures

CRCO—Orch. de Rex Battle.
WEAF—Do you want to be an actor? WJZ —"Dramatization".
*WABC—Victor Moore et Helen Broderick.
CKCO—Pianiste.
CKCH—Veillée de chez nous.

8 heures 30

CKCH—Orchestre de danse.
CRCO—Les Joyaux de la Madone.
WABC—Eddie Cantor, comédien; avec Deanna Durbin; Bobby Breen, chanteur; orch. Jacques Bernard.
CKCO—Orgue.

9 heures

CRCO—Unto the Hills.
*CKAC, WABC—L'Heure dominicale Ford.
CKCH—Unto the Hills.
WEAF—"Manhattan Merry-Go-Round".
WJZ —Walter Winchell.
CKCO—Les Vesper Singers.

9 heures 15

*WJZ —Rythm Revue.

9 heures 30

*WEAF—"American Album of Familiar Music" avec Frank Munn, ténor; Lucy Monroe, soprano; Bertrand Hirsch, violoniste; Arden et Arden, pianistes; orch. de Gus Haenschen.
CKCO—Orchestre de danse.

9 heures 45

WJZ —Edwin C. Hill.

10 heures

*CRCO—"Round Table Discussion".
CKAC, WABC—"Original Community Sing".
CKCO—Causerie.
*WEAF—General Motor Concert.
CKCH—Emission Pharand.

La Névrite Est Maintenant Vite Soulagée

Les Comprimés d'Aspirine Fondent Presque Instantanément



En 2 secondes, au chronomètre, un comprimé d'Aspirine commence à fondre et à agir. Jetez-en un dans un verre d'eau; vous verrez qu'il se désagrégera avant d'en toucher le fond. Le même phénomène se produit dans votre estomac.

L'ASPIRINE Soulage Remarquablement Vite

Si vous souffrez de névrite, voici comment obtenir un prompt soulagement.

Une des raisons pour lesquelles les comprimés d'Aspirine soulagent rapidement, c'est qu'ils se désagrègent presque instantanément, dès qu'ils entrent en contact avec l'humidité. (Voir notre gravure.)

Donc, si vous prenez un comprimé d'Aspirine, il commencera à se dissoudre dès que vous l'aurez ingéré. Conséquemment, il est prêt à agir presque instantanément . . . et névralgie, maux de tête et douleurs de la névrite sont bientôt calmés.

Les comprimés d'Aspirine sont préparés au Canada. Le mot "Aspirin" est la marque déposée de la Bayer Company, Limited, de Windsor, Ontario. Exigez, en forme de croix sur chaque comprimé, les lettres du nom "Bayer."

C'est à essayer — car c'est tout bonnement merveilleux!



EXIGEZ ASPIRIN Marque Déposée

La Croix Bayer Est Sa Garantie d'Origine

10 heures 15

WJZ —Carol Weymann, mezzo-soprano.

10 heures 30

CRCO—Causerie du Dr Stewart.
CKCH—Regards sur le monde actuel. (M. Georges Langlois)...
WJZ —Romance of '6.
CKCO—Orchestre de danse.

10 heures 45

CRCO—Radio-journal en anglais.
*CKCH—Radio-journal en français.
CKAC—Informations.
WABC—Informations.

11 heures

*CRCO—Sweet and Low.
*CKCH—Sweet and low.
CKAC—Informations, puis l'orchestre de Red Nichols.
WEAF—Harvey Hays, diseur.
WJZ —Judy and the Bunch. — Informations.
WABC—Informations. — Orch. de Red Nichols.
CKCO—The World at Work and Play.

11 heures 15

WEAF—Orch. de Vincent Travers.
WJZ —Orch. des King's Jesters.
CKCO—Informations sportives.

11 heures 30

CKAC, WABC—Orch. de Jay Freeman.
WEAF—Informations. — El Chico.
WJZ —Orch. de Frankie Masters.
CRCO—William Nixon, ténor.

Minuit

WABC, CKAC—Orch. de Léon Belasco.
WEAF—Orchestre de Don Bestor.
WJZ —Orch. d'Henry Busse.

Minuit 30

WABC—Orchestre d'Isham Jones.
CKAC—Orchestre d'Isham Jones.
WEAF—Orchestre "Blue Barron's".
WJZ —Orchestre de Paul Pendarvis.

LUNDI MATIN

CRCO — OTTAWA — 880

7.30—Disques.
7.45—Sing, Neighbor, Sing.
8.00—Sunrise Songs.
8.45—Disques.
8.15—Just about Time.
11.30—Disques.
11.40—Cecil and Sally.
12.00—Noon-day Musicale.
12.15—Hugnesreel.
12.30—Pronostics—Disques.
12.45—Concert Master.
1.15—Rotary Club.
2.00—The Green Room.
3.00—A choisir.
3.30—For Grandmother and Grandad.
4.00—Hollywood brevities.
4.30—Trio instrumental.
5.00—Eventide Echoes.
5.15—The Monitor Views the News.
5.30—Orchestre du Château Frontenac.
5.45—Black Magic.

CKCH — HULL J 1210

8.00—Ouverture. Horloge musicale.
8.30—Emission commerciale.
9.00—Fanfare.
9.15—Musique populaire.
9.30—Emission théâtrale (en anglais).
9.45—Chansons françaises.
10.15—Informations.
10.30—Les célébrités.
10.45—Pour vous, Mesdames.
11.15—Variétés.
11.45—Emission commerciale.
12.00—Emission commerciale.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Artistes français.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Coquetel musical.
2.00—Orchestre de Ferde Grofe.
2.15—En Rêvant.
2.30—Ranch Boys.
2.45—Pianiste.
3.00—Radio-Concert.
3.15—Old Time Frolics.
3.45—Chansons françaises.
4.00—Heure de la danse.
4.30—Orch. du Rudol Friml.
4.45—Causerie.
5.00—Thé dansant.
5.30—Le trio du Château-Frontenac.
5.45—Informations.

CKAC — MONTREAL —730

7.15—Cheerful Earfull.
7.30—Pot-pourri matinal.
7.55—Sommaire.
8.00—Réveille-matin musical.
8.15—Informations.
8.30—Bonjour voisin.
8.35—Chansons françaises.
9.00—Metropolitan Parade (C. B. S.)
9.30—Bonjour Madame.
10.00—Chansons françaises.
10.30—Emission commerciale.
10.45—Ma Perkins.
11.00—Magazine of the Air (C. B. S.).
11.30—Emission commerciale.
11.45—Service rapide.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Commentateur.
12.45—Emission commerciale.
1.00—Cours de la Bourse.
1.15—Mercuriale des Produits laitiers.
1.17—Orgue.
1.30—Bluebirds.
1.45—Causerie agricole.
2.00—Orchestre.
2.15—M. Caude Bourgeois.
2.30—Le monde féminin.
2.45—Emission commerciale.
3.00—Colonel Jack Major.
3.30—Orchestre d'Howard Barlow.
4.00—Violoniste et orchestre.
4.15—Guilford College Acapella Choir.
4.30—Emission de Chicago.
4.45—L'école du doux parler.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—Sommaire et pronostics.
5.20—Pianologue.
5.30—Les aventures extraordinaires d'un petit gars de Montreal.
5.45—Le programme du foyer.

CKCO—OTTAWA—1010

12.00—Mid Day Concert.
12.30—Noon-Day Danse.
12.45—Orchestre.
1.00—Valses.
1.15—Le Gospel Singer.
1.30—Novelties.
2.00—Strike Up The Band.
2.15—Informations cinématographiques.
2.30—Waltz Time.
3.00—Musique symphonique.
3.45—Le Parent's Forum.
4.00—Extraits d'opéras comiques.
4.30—Le "Salon Group".
5.00—Le Tea Dance.
5.45—Twilight Musicale.
5.30—Trio instrumental.

LUNDI

6 heures

CKCH—Emission commerciale.
CRCO—A choisir.
CKCO—Snappy Tunes.
CKAC—Programme du foyer.
WEAF—Old Traveler's Tales.
WJZ —Informations. — 6.05 heures la musique de l'armée américaine. Dir. le capitaine Thomas F. Darcy.
WABC—Tito Guizar.

6 heures 15

CRCO—Odd Facts.
CKCH—Emission commerciale.
WABC—"Ma and Pa".
WEAF—Informations. 6.20: John Gurney, basse.
WABC—Gogo de Lys — 6 h. 40. Informations.
CKAC—Emission commerciale.
CKCO—Dinner Music.

6 heures 30

CRCO—Magic Island.
CRCO—Musique de danse.
CKCH—Radio-Club.
CKAC—L'heure récréative.
WEAF—Informations. — 6.35: Music is my hobby.
WJZ —Informations. 6.35: The Revelers, quatuor vocal.

6 heures 45

CRCO—Derny's Three Secrets.
CKCH—Petites annonces.
WEAF—Billy and Betty.
WJZ —Lowell Thomas.
WABC—Pretty Kitty Kelly.
CKCO—Extraits de comédies musicales.

7 heures

CRCO—Orgue.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Musical Roundup.
CKAC—L'Arc-en-ciel musical.
WEAF—"Amos n' Andy".
WJZ —Mary Small, chanteuse.
WABC—Poetic Melodies.

7 heures 15

*CRCO—The Hawk.
*CKCH—Le curé de village.
*CKAC—Le curé de village.
WEAF—"Uncle Ezra's Radio Station E-Z-R-A".
CKCO—Concert Favorites.
WJZ —Discours.
WABC—Ma and Pa.

7 heures 30

CRCO—Récits d'aventures (anglais).
*CKCH—Radio-Journal de Radio-Canada.
CKCO—Musical Interlude.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Midge Williams.
WJZ —"Lum and Abner".
WABC—Ray Heatherton.

7 heures 45

CKCH—Mimi la petite ouvrière.
*CRCO—Les Royalistes de Roy Campbell.
CKCO—The Spectator.
WEAF—The Passing Parade.
WJZ —John Herrick, baryton.
WABC—Boake Carter, commentateur.

8 heures

*CKCH—Syrup Symphonies.
CKCO—Adventures of Sonny and Buddy.
CKAC—Syrup Symphonies.
WEAF—"Fibber McGee et Molly" Sketch avec Marian et Jim Jordan, Ted Weems et orchestre.
*WJZ —Helen Hayes dans "Bambi" avec l'orchestre de Mark Warnow.
*CRCO—Syrup Symphonies.
WABC—Les Brigadiers de Horace Heidt.
CKCO—Fanfare.
CRCO—Fanfare.

8 heures 30

CRCO—M. Charles Courboin, organiste.
*CKCH—Radio-Encyclopédie.
CKCO—Orchestre hawaien.
CKAC—Radio-Encyclopédie.
*WEAF—Richard Crooks, ténor.
*WJZ —"The Sweetest Love Songs ever sung", Frank Munn, ténor, et Natalie Badanya, soprano.
WABC—"Pick and Pat".

8 heures 45

WABC—Moon Glow Melodies.
CKCO—Quatuor de voix d'hommes.

9 heures

CKCO—Le Petit Orchestre de CKCO.
*CRCO—Melodic Strings.
*CKCH—Melodic Strings.
WEAF—"26,000 years in Sing Sing".
WJZ —Good Time Society.
WABC, CKAC—"Radio-théatre.

9 heures 15

CKCO—A choisir.

9 heures 30

*CRCO—Studio Players.
*CKCH—Studio Players.
CKCO—Orchestre de danse.
WJZ —A choisir.
WEAF—A choisir.
CKCH—Récital de violon.

10 heures

CKCH—Orchetre de danse.
CKCO—Orch. de danse.
CKAC—Le clou de la soirée.
WEAF—"Contented program" avec Lullaby Lady; quatuor vocal; et orchestre sous la direction de Frank Black. Pelletier, annonceur.
WJZ —Orchestre de Richard Himber.
WABC—Orchestre de Wayne King. A. Bradley.

10 heures 15

CKCA—Radio-Journal.

10 heures 30

CKCH—Orchestre de danse.
CRCO—Orchestre de Gilbert Darisse.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—"Musical Toast" avec Jerry Cooper, baryton, Sally Singer, les Débonnaires, et orch. Ray Block sent.
WJZ —National Forum.

LE TABAC À CIGARETTES, *Au goût meilleur.* **La Salle** GROS PAQUET 10¢

À HAWKESBURY, ONT.

COUPON

Concours aux élèves de Hawkesbury, Ont.

Veuillez inscrire votre nom et votre adresse sur ce coupon et le retourner à :—Service des Concours "LE DROIT", C.P. 387, Ottawa, Ont.

Six de ces coupons doivent accompagner les réponses au questionnaire.

NOM .....

ADRESSE .....



(Gracieusement fournies par MARIUS BARBEAU)

31—Ragoût de pattes

(MONTMAGNY)

Faites bouillir deux pattes de porc et deux livres d'agneau. Ajoutez au bouillon des pommes de terre, deux poireaux, un oignon, du clou de girofle et du persil.

Préparez des boulettes de porc haché, mettez dans le ragoût et laissez cuire. A la fin, épaississez le bouillon avec de la farine grillée; ajoutez aussi quelques cuillerées de crème.

Servez garni de persil frais.

(Recette de Mme Louis Dupuis, de Montmagny, recueillie par Mme Thomas Tremblay, et communiquée par Mme Alice Duchesnay, d'Ottawa.)

AMÉLIOREZ VOTRE LOGIS MAINTENANT



Conseils pour l'amélioration de votre foyer



A cette époque de l'année, les dames commencent le nettoyage des armoires et placards. Prenez celle du passage, par exemple, pas le placard des vêtements, mais l'armoire où se trouvent les vieux gants de baseball, les vieilles revues que vous avez lues mais que vous ne voulez pas jeter. Vous pouvez peut-être mettre tous ces articles dans le garage ou dans la cave.

Cette armoire a sans doute besoin d'une remise à neuf. L'on se demande parfois où placer le téléphone il ne semble pas convenir ici ou là. Cette armoire ferait une pièce idéale pour le téléphone. C'est un endroit commode pour en haut et en bas. Sortez tout ce qui s'y trouve, enlevez la plupart des tablettes, laissez-en une à hauteur de bras pour le téléphone, les livres et le bloc-notes, et laissez une tablette très haute pour usage spécial. Peinturez les murs lavés pour assortir le passage, ou en une attrayante teinte opposition, placez une chaise droite confortable près de la tablette du téléphone, et c'est tout. Vous pouvez faire mettre la clochette à l'extérieure, au-dessus de la monture, afin de l'entendre facilement, et la porte pourra rester fermée lorsque cette pièce ne sert pas.

Et puis l'armoire supplémentaire dans la salle à manger. Faites-la remettre en bon état. Enlevez la porte de ses charnières, convertissez la partie inférieure de l'armoire en tiroirs pour les articles en toile, et puis mettez des tablettes dans l'espace qui reste avec une moulure à la partie supérieure. Cela fait un endroit idéal pour mettre bien des articles de famille. Ces genres d'armoires sont le plus en plus populaires. Elles ne prennent pas beaucoup de place et sont très décoratives.

Vous pouvez agir ainsi pour l'armoire supplémentaire dans la cuisine. Il y a bien des usages pour ces placards. Vous pouvez facilement les transformer en table de toilette, petites pièces pour coudre, coin pour déjeuner, table commode pour le garçonnet, etc. Un peu de menuiserie non coûteuse et un bon peinturage feront beaucoup. Le peinturage peut occuper vos moments de loisir et vous serez très fier de votre ouvrage.

M. Lionel Leblanc...

(Suite de la 7e page)

La Compagnie Bell Telephone où il prépara des plans pour des échanges importants entre autres à Québec, Montréal, Toronto, et ce dans trois années, il fit la préparation des études pour un édifice de 24 étages à Montréal pour cette Compagnie. La Spanish River Pulp & Paper à Espanola où il fit la construction de tout un village.

En 1929-30, il orienta ses destinés vers notre capitale pour s'y implanter définitivement comme citoyen d'Ottawa, après qu'il eut terminé d'importants travaux à Montréal, entre autres, les appartements Préfontaine, deux édifices de 24 logements, J.-C. Giroux, 24 logements, et 32 logis dans Outremont, et l'Ecole Saint Thomas d'Aquin pour le compte de la Commission Scolaire de Montréal.

A son arrivée dans Ottawa, il débuta avec l'encouragement de la Commission des Ecoles Séparées et fut successivement nommé architecte pour les écoles dont les noms suivent: — Saint Margaret Mary — 8 classes; Saint Pierre — 8 classes; Garneau — 11 classes; Routhier — 17 classes; Réparations à l'école Duhamel — 12 classes; Saint François — 17 classes; Saint-Dominique — 17 classes des plus modernes, et terminées que depuis quelques semaines.

Il eut à préparer les plans et devis ainsi qu'à surveiller l'allonge à l'Ecole Normale de Hull; il fut nommé à la nouvelle Maison Mère des Révérendes Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa, architecte associé pour un contrat de $700,000, commencé il y a 1 an et demi, et qui sera terminé dans 2 mois.

Les Révérends Pères Oblats de l'Université ont accordé leur généreux appui en confiant leurs constructions aux soins de Monsieur Leblanc, entre autres l'Ecole Normale et le Séminaire dans Ottawa-Est, lequel est présentement en voie de parachèvement et qui sera un édifice imposant.

Il fut nommé architecte pour une partie des travaux de construction après l'incendie à l'église des Révérends Pères Dominicains, et il fut nommé architecte consultant local pour les travaux de la Légation de France.

Nous devons noter en plus les nombreuses résidences, hôtels, maisons appartements, églises, etc., pour lesquels il a été nommé architecte, entre autres les plus récents pour Monsieur Wilfrid D'Amour, résidence sur le chemin d'Aylmer, les appartements de Monsieur Henri Blackburn, compatriote Canadien-Français de Hull, lesquels sont considérés comme parmi les plus modernes de la ville d'Ottawa.

Et nous croyons donc de notre devoir de mentionner que Monsieur Leblanc mérite l'encouragement de ses compatriotes, car, il a fait ses preuves et il sait aussi encourager les siens.

Monsieur Leblanc est membre de plusieurs sociétés dans Ottawa, et est d'une générosité à toute épreuve dans nos institutions.

CHAMBRE D'ENFANTS

Si dans une chambre d'enfants, on décide de changer les lits pour des logettes, on ne doit pas s'imaginer qu'il est nécessaire de s'en tenir à une décoration générale, de style nautique.

Par exemple, une mère avait l'intention de changer l'aspect de la chambre de ses deux fils. Ils avaient grandi, et leurs meubles, qui allaient bien avec leur âge, n'étaient plus du tout appropriés. Cependant, la maison ne permettait pas l'aménagement d'une chambre additionnelle. La maman, soucieuse du confort de ses deux enfants, entreprit donc de donner un autre ton à cette chambre.

S'inspirant d'une scène suédoise de genre rustique, elle modifia totalement l'espect décoratif de ce petit coin. L'originalité des couleurs n'avait d'égal que le bon goût de la disposition. Dans cette chambre, il y avait une encoignure plutôt nuisible qui avait toujours empêché un aménagement convenable. La mère eut donc l'idée d'exploiter ce coin à l'avantage de la chambre, en faisant placer deux logettes, du genre de celles que l'on voit dans les cabines de vaisseaux. Ces logettes furent installées près de chaque mur. La disposition était telle que les deux têtes de lit se rejoignaient dans l'angle. Des lits mobiles et des tiroirs furent respectivement installés au-dessous de ces deux logettes.

Le plancher fut recouvert d'un matériel qui imitait la tuile. Les murs furent ombragés de blanc, et à la tête de chaque lit, la mère fit placer des étagères au-dessous desquelles ont avait installé des lampes dissimulées. Mettant quelques-unes de ses épargnes à contribution, elle acheta une nouvelle chaise, de ton bleu sombre et tout à fait conforme à la décoration générale, variée et rustique, de la chambre. Un coffre usagé fut placé au pied de l'un des lits tandis qu'un pupitre et une chaise rafraîchis furent installés dans un autre coin de la chambre. Et pour compléter cette disposition, fort originale, la mère ajouta un tapis bleu et des tentures aux couleurs attrayantes.

Le plan d'améliorations aux habitations, preconisé par le gouvernement fédéral, permet à tous les propriétaires, et, il va sans dire, à toutes les ménagères, de se procurer les argents nécessaires pour effectuer les réparations qu'ils desirent depuis longtemps.

Le directeur de la publicité,
Commission nationale
de placement

Salle à Dîner

Une demeure dont la salle à diner n'est pas très grande constitue toujours un problème assez embarrasant pour la maîtresse de maison qui veut avoir tous les avantages d'une salle à dîner de famille. Aussi, la première impulsion sera de garnir cette salle, de meubles délicats, aux couleurs variées et voyantes, dans l'espoir d'en dissimuler l'exiguité. Toutefois, si on y regarde de plus près, on réalisera la possibilité de modifier cette salle en question, si petite soit-elle, tout en conservant dans les grandes lignes du moins, cet aspect classique que l'on remarque ordinairement dans les salles à diner.

Le plan d'améliorations aux habitations enseigne à la maîtresse de maison les moyens à prendre pour obtenir les argents nécessaires à cette fin.

Une ménagère qui avait fait entreprendre des réparations générales dans sa demeure, désirait une modification radicale de la salle à diner. Elle y réussit et comme résultat, la petite salle à diner d'autrefois conserva évidemment sa dimension initiale, mais une nouvelle disposition lui donna un tout autre aspect, celui que l'on remarque habituellement dans toutes les salles à diner de famille, aménagées avec goût.

On fit lambrisser les quatres murs. La partie supérieure des parois fut recouverte de papier tenture bleu sur lequel apparaissait en relief, un joli dessin blanc. Le plafond fut, à son tour, peinturé de bleu absolument identique à celui du papier tenture. Afin de rendre le contraste plus agréable les décorateurs ajoutèrent une étroite moulure blanche. Le plancher fut recouvert d'un matériel composé de blanc et de noir, qui imitait le marbre.

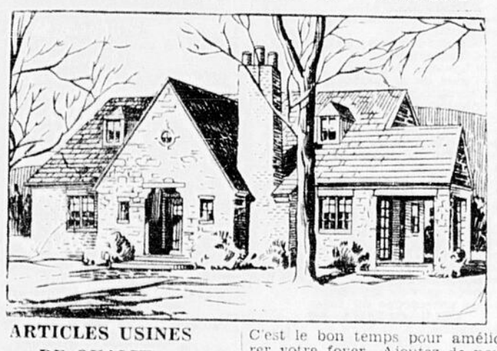
A la demande du propriétaire, des tentures furent installées d'un côté de la salle à diner, cependant de l'autre, l'on aménagea une croisée. Un grand banc recouvert de coussins, qui auparavant bordait les fenêtres, fut avantageusement remplacé par une allège qui donnait l'impression d'une serre en miniature. En fait, on pouvait y placer des fleurs et des plantes.

Mettant quelques-unes de ses épargnes à contribution, la maîtresse de maison changea les appareils électriques pour un magnifique chandelier en cristal. Elle acheta une table et six chaises. Celles-ci étaient rembourrées de cuir blanc. Pour compléter cette disposition, elle ajouta deux cabinets blancs qui furent placés de chaque côté des fenêtres. Des tentures d'une étoffe de soie bleue foncée qui allaient bien avec les autres couleurs de cette salle ainsi transformée furent posées aux fenêtres.

Ces améliorations furent effectuées grâce au plan d'améliorations aux habitations.

Le directeur de la publicité
Commission nationale
de placement

Le Gouvernement dit:
"Améliorez votre Foyer avec notre Aide"



ARTICLES USINES DE QUALITE

Un assortiment complet d'articles usinés et de bois de construction pour les améliorations printanières de votre foyer. Donnez votre commande maintenant pour louir du meilleur choix.

C'est le bon temps pour améliorer votre foyer. Ajoutez de nouvelles ailes, remises, de nouveaux porches, etc. Nos matériaux de construction sont réputés pour leur recommandabilité sous tous rapports. Nos prix sont les plus bas qui soient. Permettez que nous vous fassions une estimation.

Green Valley Lumber
COMPANY
Eastview, Ont. — 238, Chemin de Montréal — Rid. 3750

Le Plan de l'Amélioration des Habitations vous facilite le tout

Munissez votre maison d'un Chauffeur moderne, d'un Souffleur ou d'un Humidifieur

Nous vendons et entretenons ces appareils.

Le réputé Iron Fireman
Souffleurs Automatiques Even-Heat
Humidifieurs Electriques Renfrew

ORME limited
175 SPARKS — QUEEN 6105
RADIOS — FRIGIDAIRES — PIANOS

Madame
Le Poli Liquide
"ÉLÉGANT"
brille en séchant,
sans frottage
cire



PLANCHERS PRÉLARTS
en vente partout
BEAVER PRODUCTS
CIE LTÉE MONTRÉAL
559½ AVE PAPINEAU

Flo-glaze
REGISTERED
PEINTURES - VERNIS - EMAUX
"NE LAISSE AUCUNE MARQUE DE PINCEAU"
THE IMPERIAL VARNISH & COLOR CO. LIMITED

WILLIAMS OIL-O-MATIC HEATING
UNE NOUVELLE SERIE DE BRULEURS A L'HUILE OIL-O-MATIC A DE NOUVEAUX BAS PRIX

Les Brûleurs à l'Huile Williams Hushed Heat triomphant dans leur genre, sont extrêmement insonores et leur fonctionnement est très économique.

Un assortiment complet de—
Brûleurs à l'Huile
Unités de Brûleurs à Bouilloires
Chauffe-eau à l'Huile

Vous pouvez les acheter suivant un mode de paiement par versements.

Demandez une brochure descriptive

WELCH & JOHNSTON
Limited
474, RUE BANK — OTTAWA

CHANGEZ AU
Chauffage à l'Huile TIMKEN

Votre fournaise ou bouilloire actuelle peut être transformée propmtement au Chauffage Automatique, vous assurant confort, propreté, économie et insonorité.

Ne redoutez pas la froide température du printemps.
Faites le changement maintenant.

W. G. EDGE
LTD.
Plomberie - Chauffage, Climatisation de l'air.
150, rue Gloucester Q. 4080

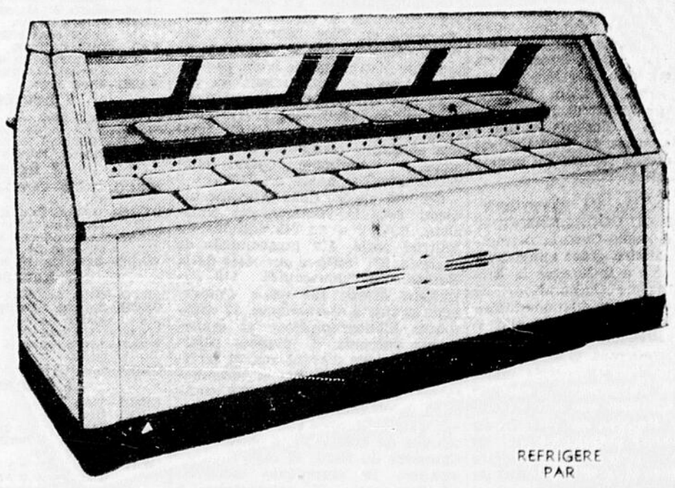
SI VOUS VENDEZ
DE LA
VIANDE, DU POISSON, DES VOLAILLES, DU GIBIER
OU AUTRES PRODUITS ALIMENTAIRES DU GENRE

LE SUCCES DE VOTRE COMMERCE DEPEND DE VOTRE ETALAGE ET DE SON ATTRAIT PARTICULIER

VOUS NE POUVEZ PAS EN CES TEMPS MODERNES, CONVAINCRE VOS CLIENTS DE LA QUALITE ABSOLUMENT FRAICHE DE VOTRE VIANDE, SI ELLE EST EN MONTRE DANS UN COMPTOIR PARTIELLEMENT REFRIGERE OU REFROIDI A LA GLACE.

LE PUBLIC EST AU FAIT DES GERMES, ET LE COMPTOIR ENTIEREMENT REFRIGERE ASSURE VOS CLIENTS DU FAIT QUE VOUS FAITES L'IMPOSSIBLE POUR EXCLURE TOUTE CONTAMINATION DES ALIMENTS QUE VOUS LEUR FOURNISSEZ. SI VOUS N'AVEZ PAS SONGE JUSQU'ICI A VOUS PROCURER UN COMPTOIR MODERNE.

VOYEZ LE NOUVEAU
COMPTOIR LINDSAY



REFRIGERE PAR
KELVINATOR

VOUS NE SAURIEZ CONCEVOIR UN ARTICLE PLUS ATTRAYANT OU UN ACCESSOIRE QUI EVOQUE PLUS DE PROPRETE QUE CE FASCINANT MODELE.

ET VOUS POUVEZ
l'ACHETER POUR 50 sous PAR JOUR

TELEPHONEZ-NOUS ET NOUS VOUS EXPEDIERONS DES IMPRIMES ILLUSTRES ET TOUS LES DETAILS QUE VOUS DESIREZ!

LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
PIANOS - RADIOS - ORGANS

189, RUE SPARKS, OTTAWA
Téléphones: Queen 5726-5727

Profitez du Plan Fédéral pour AMELIORER VOTRE LOGIS

ED. BRUNET & Fils

Entrepreneurs Généraux
Estimations — Contrats — Expertises

Ed. Brunet, Ottawa, Ont. 3458
Sher. Raymond Brunet, B.A. Hull, Qué.

P. AUBRY

Entrepreneur Général

255½, rue St-André — Ottawa
Tél: Rid. 352

J. A. N. Mercier

Courtier d'Assurance — Agent d'Immeubles
Administrateur de Propriétés

PRETS D'ARGENT

45, rue Rideau, Chambre 205 - Ottawa
Tél: Rid. 725 — Rés. Rid. 2091

Oscar Poirier

ENTREPRENEUR GENERAL

42, rue Botelier, Ottawa — Tél: Rid. 737



M. LUCIEN LEBLANC, architecte, président du comité d'amélioration aux habitations.

Georges Lucien Emile Leblanc, (et non pas White), Canadien-Français pure laine, catholique et de descendance Acadienne, fut baptisé le 4 septembre 1893 dans la paroisse St-Joseph dans la ville de Montréal, il fit ses études d'enfance au Couvent des Soeurs Grises à Varennes, puis un cours Commercial à l'Ecole Montcalm de Montréal également. De là en 1909, il débuta en architecture dans les bureaux de messieurs A.-H. Lapierre et Eugène Payette, architectes de Montréal où il travailla à la préparation des plans de la bibliothèque Saint-Sulpice, et de celle de Montréal. Il fit ses études préliminaires à l'Ecole Polytechnique et termina aux Beaux Arts de Montréal. Il fut admis membre de l'Association des Architectes de la province de Québec en septembre 1921, en même temps qu'à l'Architectural Institute of Canada. En 1925, il fut choisi par l'honorable Athanase David, ministre de l'Instruction de la Province de Québec dans le temps pour concourir aux Beaux Arts de New-York, où il reçu mention honorable. En 1930, il fut admis membre du Registration Board de la province d'Ontario et de l'association des architectes d'Ontario également, ceci lui donnant le droit de pratique légale dans les deux provinces sans obligation de s'associer à aucun autre membre de l'une ou de l'autre province.

Monsieur Leblanc fut très actif dans le passé comme dessinateur ou architecte dans les Compagnies dont les noms suivent avec bureau chef à Montréal, et ce avant son arrivée à Ottawa, il y a déjà 7 ans.

La Banque Canadienne Nationale dans le temps la Banque d'Hochelaga, où il fit la construction de dix succursales importantes à Montréal, Québec, Winnipeg et ce au cours de cinq années.

(Suite à la 6e page)

Essayez-le
MERVEILLEUX LAKKO OPW
Email de 4 heures dans votre foyer.
24 nuances populaires et très brillantes.
fabriqué par
Ottawa Paint Works LIMITEE

Pour vos Travaux de Réparations, Transformation et Construction
Consultez
Wm D'AOUST
ENTREPRENEUR GENERAL
212, Chemin de Montréal - Eastview
Tél: Rid. 7126-W

Alphérie Viau
ENTREPRENEUR EN PLATRAGE
OUVRAGE "STUCCO" et "CRAFTEX"
Toutes sortes de réparations
Estimations sur demande.
Seize années d'existence.
63, rue St-Francis, Ottawa—Sher. 6962

Lucien Leblanc
ARCHITECTE
OTTAWA: 45, rue Rideau, Tél: Rid. 6006
HULL: 43, rue Charlevoix, Tél.: Sher. 6516W

Nous avons toujours un stock complet de
QUINCAILLERIE EN GENERAL
pour la réparation ou la construction
2 MAGASINS
SATISFACTION A PRIX MODIQUES
A.-J. BÉDARD
1109, rue Wellington, Sh. 4767
246, rue Dalhousie, Rideau 4664



RAYMOND BRUNET, B.A., président du comité local du Plan d'Améliorations aux Habitations pour la ville et le district de Hull.

Quand dernièrement le comité central provincial demanda à la Chambre de Commerce de Hull de lui recommander un citoyen qualifié à remplir le poste de président du comité local et à représenter notre partie de la province sur le comité central, sans hésitation le choix s'arrêta sur Monsieur Raymond Brunet.

Etabli à Hull depuis une quinzaine d'années, Monsieur Brunet y dirige les activités de la maison ED. BRUNET & FILS, entrepreneurs généraux bien connus d'Ottawa et Hull. Relativement jeune encore, Monsieur Brunet s'est créé une réputation très enviable parmi nos hommes d'affaires et plus particulièrement les constructeurs de la région. Ses connaissances techniques, son expérience variée et l'importance des travaux exécutés par sa maison le classe même parmi les vétérans de l'industrie.

Bachelier ès Arts de l'Université Laval, diplômé de l'Ecole Technique d'Halifax, membre actif du CANADIAN CONSTRUCTION ASSOCIATION, président du comité conjoint des métiers du bâtiment pour le district de Hull, Monsieur Brunet s'occupa de construction active dès sa sortie du collège.

D'abord à l'emploi de quelques-unes des plus importantes compagnies de construction du pays, à Halifax, Montréal et dans le Nord-Ontarien, en 1924, il se joignait à son père, Monsieur Edouard Brunet, d'Ottawa, pour organiser l'industrie qu'il dirige actuellement.

L'énumération des travaux exécutés par la maison Ed. Brunet & Fils depuis sa fondation serait trop longue pour les cadres du présent article. Eglises, hôpitaux, écoles, couvents, édifices commerciaux et industriels, ponts, résidences, etc., érigés un peu partout dans la province d'Ontario et celle de Québec, témoignent amplement des activités déployées par cette maison d'affaires et de la bonne réputation qu'elle s'est acquise.

Wilfrid D. St-Cyr
ENTREPRENEUR
Plomberie, Posage d'Appareils de Chauffage à Eau Chaude et à Vapeur.
Souffleurs Automatiques pour brûler le charbon à bas prix.
Aussi agent pour "Stoker-Dominion" et "Pompes-Beatty".
58, rue Notre-Dame, HULL, Qué. Tél.: Sher. 3933
361, rue Somerset, OTTAWA, Ont. Tél.: Queen 2302
SERVICE JOUR ET NUIT

Notre personnel d'experts se fera un plaisir de vous fournir gratuitement tous les renseignements et les estimés nécessaires pour vos réparations et installations électriques.
Poêles, Souffleurs, Chaufferettes à l'eau, Foyers Electriques
MAGASIN ELECTRIQUE BEAUDRY ELECTRICAL STORE
Electroliers pour Résidence ou Magasin, Installations et Réparations Electriques de tous Genres
Entrepreneur - Electricien
168, RUE RIDEAU — Tél: Rid. 4406

MODERNISEZ VOTRE FOYER AVEC DES **BOIS**
Ajoutez à votre Garage une PORTE-BASCULANTE par en-dessus.
NOUS VOUS FERONS DES ESTIMATIONS GRATUITEMENT.
Nous dominons en bois de finission et articles usinés de qualité, suivant des prototypes ou des devis.
Pour peu de frais dans l'achat du bois vous pouvez tenir votre foyer en un bon état, en posant des parquets de bois dur, ou en construisant des bibliothèques et armoires. Puis, aussi, vous pouvez agrandir votre foyer en ajoutant des chambres ou un attique.
Ces améliorations donnent une plus belle apparence à votre maison et en accroit sa valeur.
James Davidson's Sons
RUE WELLINGTON — Tél: Sher. 214

L. BRASSEUR
Peintures - Vitres - Tapisseries
DISTRIBUTEUR DES FAMEUSES PEINTURES
Flo-glaze
225, RUE RIDEAU — Tél: Rid. 2006

Lagassé & Mantha
LIMITEE
365, rue St-Patrice — Ottawa
Téléphones: Rid. 3933-5643 — Bureau: Tél. Rid. 4697
PLOMBIERS ET POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE à eau chaude, air chaud et à vapeur basse ou haute pression.
Estimé donnée gratuitement et avec plaisir
SERVICE DE VINGT-QUATRE HEURES


Les AUVENTS non seulement assurent le confort en été — mais protegent les garnitures et la boiserie contre les effets nocifs du soleil.
N'oubliez pas d'inclure des auvents sur votre liste, lorsque vous ferez votre demande d'emprunt. Si vous ne faites pas de réparation profitez du plan d'amélioration pour vous faire poser des AUVENTS.
C. H. PETCH
Angle Bank et Strathcona
Carling 260

Tél. Sherwood 1272 — Rés. Sherwood 3816
J.-B. HARPER
MANUFACTURIER DE
PORTES ET CHASSIS
AMEUBLEMENT DE BUREAU
MAGASIN, RESTAURANT, ETC.
Experts menuisiers seulement à votre emploi.
51, rue Delorimier, Wrightville, Hull

Modernisez tous les Parquets de votre Foyer
D'après le Plan d'Améliorations des Habitations
L'APPAREILLAGE DE CHAUFFAGE ET LA LESSIVE dans la cave
L'AGENCEMENT DE LA CUISINE au rez-de-chaussée
NOUVEAUX ACCESSOIRES DE SALLE DE BAINS au deuxième étage
BAIGNOIRES ET DOUCHES NEUVES dans l'attique.
LE PLAN D'AMELIORATION DES HABITATIONS est avantageux; bas taux d'intérêt — pas de frais de perception— jusqu'à trois jours pour payer — ET MOINS A PAYER que vous croyez si vous acceptez nos prix pour accessoires modernes pour tous les genres de travaux de plomberie et d'appareillage de chauffage.
PROCUREZ-VOUS NOS ESTIMATIONS
Langelier Limitée
Articles de plomberie et d'appareillages de chauffage aux prix du gros.
312, RUE WELLINGTON — Tél: Queen 581

Boucher Frères
Marchands de Bois de Service
Gyproc - Insulex - Duralith
Papier Lambris Impervious "EDDY"
Hull Coal Company
Charbon et Bois de Chauffage
30, rue St-Jacques - Hull, P.Q.
Tél: Sher. 192-193

Bradley ET Desjardins
Entrepreneurs-Electriciens
Ingénieurs
Réparations de Moteurs
50, rue Montcalm - Hull
TELEPHONES
Sher. 1034-6495-J

N'oubliez pas **L'ISOLEMENT** lorsque vous projetterez l'amélioration de votre foyer
CANADIAN SPUN ROCK WOOL
Légère, propre, ignifuge, l'isolement parfait. Nos experts l'installent.
- Asbeste
- Planche usinée
- Bourrage (Packings)
- Papier-Corde
- Ciment
- Garnitures (Gaskets)
- Couvertures de tuyaux

Il nous fera plaisir de vous faire des estimations.
INSULATION PRODUCTS
Cliff Hind. Prop.
735, rue Sparks — Queen 1148

Bureau: Tél.: Rideau 3267
Résidence: 274, rue York Tél.: R. 1453
Ottawa Iron Works Limited
(M. BAYLIN, prés.)
Manufacturiers de toutes sortes de travaux de décorations en fer et en bronze, escaliers d'acier, échelles de sauvetage, grilles, barrières et clôtures de fer et de broche.
96, rue Nelson — Ottawa

H. DAGENAIS LIMITEE
ENTREPRENEURS GENERAUX
Bureau: 186, rue St-Patrice, Ottawa Tél: R. 4272

Couverte d'amiante pour tuyaux.
Bandelettes métalliques contre le froid.
Liège
Tuiles à Parquets
Toiture à l'épreuve du feu
Rock-Wool pour ISOLEMENT DE FOYERS
Insulation Contracts & Sales
Téléphone: R. 578
T.-G. McCarthy, président
364, rue St-Patrice Ottawa, Canada

Bois de Construction
Manufacturiers
DE PORTES ET CHASSIS
SPECIALITE
Fini intérieur
Téléphone: Sher. 4090
JOS. PILON LTÉE.

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des Enfants

DIRECTEUR: ONCLE JEAN

GARDONS LA JOIE DE PAQUES!

Mes chers enfants,

Pour la douzième fois, j'ai le plaisir de vous souhaiter heureuses vacances et saintes fêtes pascales. Votre joie, qui est très grande, je la fais mienne, et pour qu'elle demeure en vous, je m'unis à vos parents et à vos maîtres pour que vous gardiez à jamais la joie de Pâques.

Cette joie, c'est la possession de Dieu dans vos âmes, le règne de sa grâce, l'assurance du vrai bonheur, même ici-bas. Tout le reste passe comme l'ombre, comme l'oiseau dont le vol ne trace qu'un pâle sillon, sitôt rempli, dans l'espace. Vous pourrez obtenir beaucoup d'honneurs, amasser beaucoup de richesses, vous ne serez heureux que si vous sentez, au profond de vos coeurs, la certitude d'être agréables aux yeux du bon Maître. Le Sauveur, vous l'avez vu hier et avant-hier, s'était caché; on le croyait pour toujours mort au tombeau. Vous avez appris qu'Il est revenu parmi les siens, oui, parmi les siens. Il ne s'est pas montré, cette fois, aux pécheurs, mais aux repentis et aux élus. Son allégresse est d'habiter dans la pureté. Et son allégresse fait, depuis ces glorieuses Pâques de l'année 33, l'allégresse des martyrs et de ceux qui gardent un coeur pur . . .

N'oubliez jamais cette leçon; elle ruisselle l'espérance. Le soleil de Pâques n'a-t-il pas une splendeur à lui? Mais plus un métal est débarrassé de poussière et d'alliage, plus il resplendit la lumière, toute la lumière de l'astre-roi. Ainsi vos âmes, si elles sont pures, irradieront la beauté et l'allégresse de Jésus-Ressuscité. C'est mon voeu qu'il en soit ainsi . . . Aidez-le à se réaliser.

ONCLE JEAN.

ALLELUIA!!

Alleluia! Soyons dans l'Allégresse, le Christ est ressuscité!!!...

Ce mot est jeté à tous les échos; il sonne comme un chant de triomphe en nos coeurs, et nous appelle à la joie sans mesure.

Ce grand jour de Pâques est appelé par les Pères la fête des fêtes, le jour du Seigneur. L'Eglise l'a distingué comme la solennité la plus auguste et l'a élevé au-dessus de toutes les autres fêtes comme la commémoration du plus important mystère de notre foi.

Et comme l'Eglise a raison de célébrer cet anniversaire avec tant de pompe!... Rappelons-nous ce qui se passait, il y aura bientôt deux mille ans à Jérusalem, en cette grande semaine.

Tout semblait irrémédiablement perdu. Le Christ était mort. Une lance lui avait ouvert le coeur. Fermé par une lourde pierre le tombeau ne se rouvrirait plus sur cet homme qui avait eu l'audace de se proclamer Dieu.

Des soldats armés montaient la garde autour du sépulcre. Tous étaient troublés par un événement que le Maître leur avait prédit. "Il fallait qu'il ressuscitât d'entre les morts."

Et n'avait-il pas dit que le Ciel et la terre passeraient mais que ses paroles ne passeraient pas?

Seules, les saintes femmes pensaient au crucifié et gardaient un invincible espoir.

Plusieurs fois elles allaient pleurer et prier devant le sépulcre. Mais, ô stupeur!... lorsqu'elles vinrent le matin du troisième jour le tombeau était vide.

L'Evangile de la Résurrection nous raconte, mieux que je puis le faire, l'étonnement des apôtres et la déception des saintes femmes devant le sépulcre vide.

Que s'était-il donc passé?

Pendant qu'on s'interrogeait à ce sujet un ange apparut; "Vous cherchez Jésus qui a été crucifié, mais il n'est point ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit."

L'heureuse nouvelle se répandit bientôt partout apportant la joie aux uns et la consternation aux autres.

Alleluia! Alleluia! Une aube s'était levée nouvelle sur le monde.

Le Christ ressuscité est vraiment Dieu et son Eglise, dont il est le fondateur, est marquée du sceau de l'immortalité.

En ce jour, où l'Eglise chante la Résurrection du Sauveur, cet article fondamental de votre foi; avec mes souhaits de joyeux Alleluia, je demande au Christ de vous donner cette foi qui transporte les montagnes et que toujours Il vous garde à l'abri du doute.

GRANDE SOEUR.

Jeux d'esprit

27 mars 1937

Solutions des questions contenues dans le numéro du 20 mars

Poésie énigmatique.—**Réfugié.**
Le jeu des homonymes.—**Anglaise.**
Métagramme.—**Arène, Frêne, Irène.**
Le mot à deviner.—**Frère.**
Logogriphe.—**Offre, Coffre.**
Rébus graphique.—**Il y a à la foire plus d'un âne qui s'appelle Martin.**
Rébus. — **Que ne fait-on passer à** l'aide d'un peu d'encens.

POESIE ENIGMATIQUE

(Les points indiquent le mot à trouver. Ce mot rime avec le deuxième vers.)

Vous m'avez payé cher et non sans peine;
De me posséder, il vous semblait bon.
Vous me brûliez, petite vilaine!
Et moi, j'en rougissais, pauvre...

JEU DES HOMONYMES

(Ce jeu consiste à trouver dans chacune de ces trois phrases le même mot, bien qu'il ait un sens différent.)

Je l'aime bien taillée.
J'en fais un prénom féminin.
Je la place à la figure.

METAGRAMME

(Chaque lettre majuscule est la première lettre d'un mot. Quand vous aurez trouvé la terminaison de l'un de ces mots, vous aurez celle de tous, car c'est la même.)

Avec un B je vais dans l'eau.
Avec un C je suis l'ami du fil.
Avec un T je suis un bouquet.

LE MOT A DEVINER

(Ces phrases sont des expressions courantes. Dans chacune de ces trois expressions, il est question du même mot.)

Les cambrioleurs se sont la courte...
L'homme est au sommet de l'... des êtres.
Un mauvais caractère monte seuvent à l'é...

LOGOGRIPHE

Avec 5 pieds je suis une ville du Gard.
Avec 6 pieds je suis une demeure.

REBUS GRAPHIQUE

(Etudiez bien ces mots et ces lettres, qui peuvent vous paraître bizarres, vous lirez une phrase.)

G. Ha. Ly. Laifu. Hun. M. Haret. Ird. Eulac. Ia. Nc. Eu.

La manière de travailler de Casimir Delavigne

Casimir Delavigne, composait ses tragédies dans sa tête avant de rien écrire; tous ses vers étaient gravés dans sa mémoire, et ce qui est plus étonnant, s'il voulait changer, non pas une scène, mais seulement un ou plusieurs vers, et même une hémistiche, il passait pour ainsi dire l'éponge sur la scène ou les vers qu'il devait oublier, et les remplaçait par de nouveaux, sans qu'aucune réminiscence de son premier travail vint causer la moindre confusion dans sa mémoire. Une fois sa tragédie achevée, il l'écrivait tout entière, couramment et sans rature, ce qu'il faisait au milieu des conversations de sa famille et de ses amis; aussi, lorsque l'on entrait dans son cabinet, et qu'en le voyant à son bureau, on voulait se retirer: "Entrez, disait-il, vous ne me dérangez pas, **je me copie**". Et il soutenait la conversation comme s'il n'eût fait rien autre chose e même temps.

Petits patriotes de la Sect. Duvernay

ECOLE SAINT GERARD OTTAWA

La Section Juvénile de l'école Saint-Gérard vient de se choisir un patron, dans la personne de Monsieur Duvernay, le fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste. Pouvait-on faire un plus beau choix? Le conseil s'est enrichi d'un cahier à découpures; et l'on aperçoit sur sa couverture le portrait des membres fondateurs de la Société lors de leur première réunion.

Une innovation qui mérite aussi d'être mise en évidence, c'est l'adoption du **"Serment d'honneur à la patrie"** comme ouverture des séances. Qu'il fait bon de voir et d'entendre des petits Canadiens et des petites Canadiennes de langue française, la main levée vers le drapeau de Carillon, réciter à pleine voix, cette formule magique qui remue les coeurs et enflamme les esprits du plus pur patriotisme! Qu'il est réconfortant surtout de constater que ces choses se passent dans notre province d'Ontario!

Après la lecture du procès-verbal, par M. Raymond Lalonde, secrétaire, M. le président, M. Rodolphe Motard, donne le résultat du concours des étiquettes françaises: chez les demoiselles, c'est Mlle Madeleine Benoit qui a, encore cette fois-ci, remporté la palme. Chez les garçons, c'est M. Lucien Bélair, avec le joli nombre de 391.

HOMMAGES A MADELEINE DE VERCHERES

Une bonne partie de la séance fut consacrée à faire revivre le souvenir de notre héroïne, Madeleine de Verchères. Le récit de son exploit fut présenté sous la forme d'une lettre que Madeleine écrivait à son père pour lui faire connaître l'incident qui lui était arrivé. C'est Mlle Irène Chabot, élève du 3e cours, qui nous fit la lecture de cette lettre, fruit d'un travail de composition fait en classe durant le mois. Il ne faut pas hésiter à féliciter Soeur Berthe Eugénie d'avoir eu l'heureuse idée de présenter le sujet sous cet aspect tout à fait attrayant.

Mademoiselle Simonne Gervais récite ensuite: "Madeleine de Verchères, de Louis Fréchette, poésie très bien choisie et très bien interprétée.

Le couronnement fut certainement le chant de Larrieu sur Madeleine de Verchères; les demoiselles y mirent tout leur coeur et toute leur âmes. On sentait qu'elles comprenaient ce qu'elles disaient et qu'elles voulaient le faire comprendre à ceux qui écoutaient.

BON LANGAGE

La Section Duvernay s'applique activement à la correction du langage. Comme preuve tangible de son travail, elle a exhibé un combat qui eut lieu entre les garçons et les filles. Malgré toute leur bonne volonté, les demoiselles ont dû concéder la victoire aux garçons. Ces derniers en furent très flattés, car, il paraît que c'était plutôt contraire à leurs habitudes, à moins qu'ils aient usé de ruse pour dépister leurs adversaires. Les mots et les expressions employés dans ce combat avaient été puisée dans la circulaire que le Comité Ontarien du Congrès de la Langue Française a envoyée à tous les instituteurs et institutrices de langue française de la province d'Ontario.

La composition française que M. Rhéal Hurtubise a faite au cours du mois dernier et qu'il a lue devant tous les membres de sa Section avait pour titre: Le premier voyage de Christophe Colomb, et révélait un travail personnel qui a recueilli les applaudissements de toute l'assemblée.

Mademoiselle Madeleine Nézan, qui avait déjà montré son talent pour la récitation, a interprété cette fois-ci, "Le Turcot".

COUCOURS DE GEOGRAPHIE

Les élèves du 4e et du 3e cours ont exposé leur travail en géographie. Ils avaient chacun un excellent recueil des édifices, industries, ou produits qui sont propres à une province ou une ville.

Monsieur Lucien Bélair avait fait son travail d'illustration sur le Nouveau-Brunswick; Monsieur Roméo Gervais avait choisi la ville de Windsor. Ils ont eu chacun comme récompense, un chapelet dans un joli petit étui.

C'est à propos de la correspondance échangée avec les municipalités des différents centres importants de la province et d'ailleurs que M. Falconer a reçu il y a quelque temps, une réponse très amusante du maître de poste de Brantford. C'est un événement qu'il n'oubliera jamais et avec lequel il pourra faire rigoler bien des gens.

L'école Saint-Gérard est sous la direction de la Révérende Soeur Clément Marie, elle est aidée de la Révérende Soeur Berthe-Eugénie dans le travail requis pour la Section Juvénile.

L'exode des clôches

Les clochers sont déserts, les églises sont veuves,
Les joyeux carillons se sont tous envolés
Par delà les monts et les fleuves,
Laissant les échos désolés.

Plus un son, plus un bruit, la nef est sépulcrale.
L'étoile du matin a vu fuir sous le vent
Le bourdon de la cathédrale
Et la clochette du couvent.

C'est que voici bientôt le grand anniversaire
Où Dieu vint s'immoler sur l'arbre d'une croix.
Où tous les chants doivent se taire,
Où doit s'éteindre toute voix!

A la veille du jour trois fois saint, leurs phalanges,
Par un souffle divin, se sentant effleurer.
Et sur les ailes d'or des anges
Toutes à Rome vont pleurer.

Elles vont s'incliner devant le Pape auguste
A qui Dieu délégua son pouvoir souverain.
Pour que ce Père et que ce Juste
Bénisse leurs robes d'airain.

Puis, le deuil achevé, joyeuses et tintantes,
Par le même chemin, revenant à leur nid,
Pâques les retrouve éclatantes
Dans le cieux clocher rajeuni.

MAURICE FLEURAT.

Les instituteurs et le Congrès de la Langue française

Prière instante d'adresser pour le 31 mars le rapport qui leur a été demandé, au sujet du Congrès de la Langue française.

POUR LE COMITE,
LOUIS CHARBONNEAU,
1, rue Beckwitt, Ottawa, Ont.

"TI-PIT LE CHETIF" — PAR EDDY PRÉVOST



D'un océan à l'autre

A FORT WILLIAM



Près de Fort William passe une rivière dont les sauvages, pourtant fort bons explorateurs, disaient ignorer les sources. Ce cours d'eau s'appelle le Kaministiquia. Elle fut visitée par La Verendrye en 1731 et explorée par Roderick Mackenzie. Fort William, élevée à son embouchure, rappelle le nom d'un pionnier, William McGillivray. En face de la ville, s'élève Port-Arthur, sa rivale comme reine des lacs supérieurs.



Si jamais vous passez par Nantes, ne manquez pas de pousser jusqu'à Tremtemoult, cette pépinière de marins. Là, vous verrez d'authentiques descendants des corsaires et des flibustiers. Et, si vous longez, le soir, le banc où ils prennent le frais en fumant leur pipe, vous entendrez des choses étonnantes.

Vous n'y rencontrerez pas, cependant, le père Lancelot, que j'ai connu autrefois. Ce dernier survivant d'une époque révolue dort maintenant dans le petit cimetière où parvient l'écho de la Loire. Mais, pour faire revivre cette curieuse figure, je ne saurais mieux faire que vous répéter une histoire qu'il m vous répéter une histoire qu'il me conta certain jour, en regardant passer les bateaux.

—Dans ce temps-là, commença-t-il, on faisait encore la traite des nègres, mais c'était défendu. A la suite de conventions entre les gouvernements, les navires avaient le droit de se visiter mutuellement pour s'assurer qu'il n'y avait pas à bord des passagers clandestins.

J'étais gabier à bord de "La Pauline" et nous faisions route de ZAIRE aux Iles d'Amérique, avec un équipage de fortune, parmi lequel on comptait trois anglais.

Naturellement, notre capitaine — qui avait le sens des affaires — tenait cachés dans son bateau, derrière des balles de coton, une douzaine de nègres, achetés à vil prix au Sénégal. S'il y avait des risques, le bénéfice était certain, car, à son arrivée à Port-au-Prince, il n'avait qu'à les remettre discrètement à un tavernier habile à les négocier sans attirer l'attention.

Or, voilà qu'un jour, par beau temps, alors que nous étions à 500 milles de la côte d'Afrique, le Second signala sous le vent-à-nous une goélette portant pavillon de la Reine d'Angleterre.

Le capitaine se gratta l'oreille pour trouver une solution!

Devait-il payer d'audace et passer bord à bord avec le bateau étranger? Le moyen lui paraissait hasardeux. Il n'ignorait pas le zèle dont faisait preuve nos aimables amis d'Outre-Manche pour pratiquer la police des mers. Au reste, l'acharnement que semblait mettre la goélette à nous gagner de vitesse, en suivant obstinément notre direction, ressemblait fort à une poursuite.



D'autre part, lui échapper semblait fort difficile. Notre seule chance de salut était dans l'obscurité. Or, il était 6 heures du soir, le soleil ne serait pas couché avant une heure. Il n'y avait qu'un recours! gagner du temps, mais comment?...

Notre capitaine, qui ne se souciait pas de goûter des galères, fit mander l'un après l'autre les trois anglais faisant partie de l'équipage

—Mes amis, leur dit-il en substance, le moment est venu de nous séparer. Je vous ai rendu service en vous engageant à mon bord. Vous allez vous acquitter de votre dette en vous employant à nous sauver. Vous n'avez pas le choix! dans quelques instants, je vais vous faire placer dans des barils convenablement lestés, que nous mettrons à la mer. Il est probable que vous en réchapperez; vos compatriotes vont certainement vous repêcher. Nous profiterons du temps qu'ils perdront ainsi pour élargir la distance qui nous sépare d'eux.

Cette proposition n'enthousiasma nullement les trois hommes et, au moment où le premier tonneau et son contenu furent mis à l'eau, on entendit de magnifiques jurons anglais.

Cependant, debout sur le pont, nous suivions la manoeuvre des adversaires. Le stratagème avait réussi; ils avaient reconnu la nationalité du naufragé et mirent bien quarante minutes à le tirer de sa périlleuse position.

L'un après l'autre, à intervalles savamment mesurés, nous avions "semé" les deux autres barils, puis observé le repêchage.

Le soleil se couchait, à présent. Toutefois, la nuit n'était pas assez profonde pour nous dérober à la vue. Que faire? L'équipage ne comportait plus que des Français. Pouvait-on sacrifier un des nôtres, sans être assuré du résultat?

Le capitaine Cordemais donnait de grands coups de poing sur le bastingage et jurait... comme un marin... tous ses efforts allaient-ils échouer et aboutir à la découverte, dans la cale, de la marchandise humaine prohibée. Et ce alors qu'il eût fallu si peu de temps pour leur échapper.

Tout à coup, son front s'éclaircit!

—Touboulic! cria-t-il. Qu'on m'amène Touboulic!

Touboulic, un gars breton, était la mauvaise tête du bord. Toujours ivre, il passait son existence "aux fers". Quand on le remonta sur le pont, il eut beaucoup de peine à comprendre ce qu'on attendait de lui. Enfin, sous l'empire de l'alcool, l'idée d'une promenade en mer dans un tonneau lui parut assez drôle. Il accepta en souriant et, après avoir bu coup sur coup deux verres de rhum, se laissa attacher de bonne grâce dans son radeau improvisé.

—Qu'est-ce que je risque? dit-il. Quant ils m'auront tiré de l'eau, ils me donneront un coup de wisky pour me réchauffer... Bonsoir, la compagnie!

Comme il faisait presque sombre, le capitaine, pour endormir ses remords, gratifia Touboulic d'un fanal. Comme cela, les Anglais le verraient et ils étaient des hommes, après tout, ils le sauveraient sûrement...

L'opération effectuée, "La Pauline", voiles déployées, favorisée par un bon vent, s'enfonça dans l'ombre, tous feux éteints.



Longtemps, on aperçut dans la nuit le fanal de Touboulic, on l'entendit même chanter un refrain à boire.

Puis, plus rien...

Le capitaine Coremais prit sa lunette de nuit et, n'apercevant rien, allégea sa conscience assez inquiète en concluant!

—Je ne pouvais pas faire autrement. Et puis, ils ont dû le rescaper... Il n'y a pas de raison pour qu'ils ne l'aient pas fait... Et maintenant, de la route! Nous devons nous tirer de cette aventure.

On navigua jusqu'au matin à belle allure et, quand l'aube parut, il n'y avait plus de goélette anglaise à l'horizon.

Quinze jours après les nègres étaient vendus à un prix décent. Oh! pas au tarif des grands-pères, mais à un bon prix de père de famille tout de même!

—Et... Touboulic?... avais-je alors demandé avec anxiété.

—Bah! si tu crois qu'on en a jamais entendu parler! c'est le métier, ça, mon gars. Quand on est négrier, pas de sensiblerie inutile!

Puis, sans me donner le loisir de m'appesantir sur le sort tragique du malheureux naufragé, il commença!

—Une autre fois, à Valparaiso...

CAPITAINE GULLIVER.

COMBLES

—Quel est le comble de l'habileté pour un oculiste?

Visiter le Niagara et l'opérer de sa cataracte.

—Quel est le comble du bonheur pour un boussu?

Posséder une ferme dans la Beauce.

LES FABLES DE LA FONTAINE

Conseil tenu par les Rats n'est pas toujours un succès. Le fabuliste nous parle d'un congrès tenu par des rats. Ces malheureux petits animaux se plaignaient, avec raison, des incursions d'un maître chat, qui les mettait en charpie et en bouillie. Et Raminagrobis ne s'annonçait ni par téléphone ni par télégramme. De sorte, que le monde de Ratapolis en souffrait! . . . On décida d'attacher une sonnette au cou du chat . . .

Sotte proposition. Les chats ne dorment jamais: bel exemple de prudence. Et l'"attacheur de sonnettes" devait faire son testament avant de partir! Aucun rat ne se sentit une âme de héros. Et Raminagrobis continua à dévorer rats, rates et ratons par douzaines. A quoi sert de proposer des remèdes impossibles, ou quand on n'a pas le courage de les appliquer soi-même?

ONCLE JEAN.

Clôches de Pâques

Elles ont, ce matin, dans leur langue mystique
Les élestes accents de victoire et d'amour;
En égrenant au vent leur suave cantiyue,
Elles mettent l'ardeur d'un jeune troubadour&

"Triomphe!" dit la grosse, en bourdonnant d'ivresse,
"Victoire dans les cieux! victoire dans les cieux!"
Et du clocher grisâtre envahi d'allégresse,
S'éparpillent les sons en vols audacieux!

Oui, triomphe et victoire au Vainqueur de la terre!
Honneur et gloire au Roi du ciel et des enfers!
Cloches, carillonnez, vous ne pouvez vous taire
En ce jour trois fois saint, qui vont tomber nos fers!

Aux premiers feux du jour, versez-nous l'harmonie;
Du bronze et de l'airain portez dans le lointain
L'éloquente musique et la joie infinie!
Sonnez! sonnez encore, chantez ce beau matin&

Cloches, on dit souvent que vous avez une âme
Qui pleure aux jours de deuil sur des enfants chéris,
On dit que vous avez une amoureuse flamme
Pour consoler les coeurs les plus endoloris . . .

Mais aujourd'hui, c'est fête, et votre voix mutine
Doit faire retentir l'écho de ses doux sons;
Vous n'avez pas le droit, mélodie argentine,
De mêler la tristesse au bruit de vos chansons.

Aux cieux! toujours aux cieux, messagères divines,
Appelez le passant qui pleure et qui gémit;
Mais de grâce, gardez la douleur des matines
Et votre chant d'amour pour le coeur sans amis!

Louis-Philippe ROBIDOUX.

Assemblée juvénile

(A L'ECOLE ST-PIERRE)

Mercredi, le 24 mars, la section juvénile de la St-Jean-Baptiste de l'école St-Pierre tient sa séance régulière sous la direction de Mlle Marielle Lebel, nouvelle présidente, remplaçant Mlle Suzanne Cloutier dont le terme d'office vient d'achever.

Le rapport de la réunion précédente est lu par la secrétaire Mlle Bernice Charron et adopté tel que lu par l'assemblée.

Mademoiselle Laurette St-Germain parle ensuite de "Nos obligations". Toute race doit se connaître se maintenir, se propager. Se connaître par son histoire, se maintenir par ses traditions, se propager en faisant respecter ses droits.

Le débat sur le bon langage lancé par Mademoiselle Rita Sénécal fait ressortir les fautes usuelles résultant de l'emploi inapproprié du verbe "faire".

La Société St-Jean-Baptiste prend l'intérêt de la race et parmi les moyens multiples qu'elle suggère pour assurer notre survivance, indique l'achat chez nous. Mlle Françoise Vary, après avoir énuméré les noms des laitiers canadiens français du cartier St-Georges cite les noms des élèves dont les parents achètent chez les Canadiens français. Elle nomme même deux élèves ayant réussi à obtenir des clients à des marchands canadiens-français.

Mademoiselle Berthe Depocas récite: "Je suis discrète" et sait intéresser son auditoire en y jetant la note gaie.

Sous forme de lettre adressée à une amie, Mademoiselle Claire Boult nous a raconté une visite au parlement avec ses compagnes. Sa narration conserve un ton caractéristique de réalité peinte.

Les élèves de l'école St-Pierre considèrent qu'une bibliothèque scolaire leur est nécessaire. Du moins, telle est la conclusion d'un débat parlementaire scolaire tenu et dirigé par les élèves du IVe cours junior. En un clin d'oeil, on nous transporte mentalement sur le parquet de l'Assemblée Législative à Toronto où a lieu le débat. Parti au pouvoir et opposition font valoir leurs arguments selon leurs points de vue respectifs et, le tout, en bonne et due forme; les représentants officiels, personnifiés comme suit:

Orateur — Géraldine Deely.
Premier ministre — Berthe Dépocas.
Chef de l'Opposition — Françoise Hurtubise.
Secrétaire provinciale — Monique Cloutier.
Ministres: Marcelle Brind'Amour, Adèle Baril, Jeannine St-Louis et plusieurs autres.

Pour faire suite à ce débat des plus intéressants Mlle Yolande Richer présente une étude géographique sur la Grèce — nous parle très aimablement de ses habitants, de leurs coutumes, de leurs fêtes.

Ensuite le "Testament de Champlain nous est récité par Mlle Henriette Pratte, avec un brio que pourraient envié, des élèves plus avancées en âge et en science. Elle semblait la maîtresse parfaite du texte.

On passa aux propositions parmi lesquelles les suivantes méritent particulièrement d'attirer notre attention:

1° Etablissement d'une bibliothèque scolaire plus importante à St-Pierre.

2° Ecouter les programmes français de préférence aux programmes anglais à la radio.

3° Que la liste des boulangeries françaises du quartier St-Georges soit préparée et distribuée dans les familles canadiennes-françaises.

Enfin, le IV cours senior sert un "pot pourri" canadien d'une valeur à plaire aux gourmets les plus difficiles.

M. Louis Titley, visiteur officiel de la Société St-Jean-Baptiste, dit quelques paroles de nature à encourager les élèves et à souligner le succès qu'elles remportent. Tout autre commentaire devint inutile.

Il devrait être donné à tous de pouvoir apprécier le travail accompli par la section juvénile de St-Pierre sous l'habile et compétente direction des institutrices religieuse et laïques et d'après l'orientation inspirée par la Société St-Jean Baptiste.

POINTES D'HUMOUR



LA MODE AUTREFOIS

"Je vous avais pourtant dit que je voulais les taches de la dimension de celles-ci. Courez me chercher une autre bête...



"Allô. C'est le forgeron? Je voudrais une tige de fer, de trois quarts de pouce de diamètre, environ deux pieds de longue, et repliée à un bout comme celle-ci...



UN BON CHOIX

"Que feras-tu quand tu seras grand, mon gros?

"Un athlète ou un jockey...



"Chaque fois que j'ai trop bu, la veille, je me lève brisé, et endolori par tout le corps.

"Vraiment? Je croyais que tu étais célibataire.



"Pourquoi ce cache-nez?

"Maman m'a dit de le porter parce que j'ai la gorge délicate...



"Voudriez-vous contribuer de quelque chose au Refuge pour femmes âgées...

"Sûrement, ma bonne dame, prenez ma belle-mère...

JOYEUSES PÂQUES À TOUS

— L'INDÉSIRABLE —

LE long défilé des marcheurs de la faim, descendus ce matin dans Capitale se dirige vers le Bureau du Travail, où s'enregistrent les chercheurs d'emploi — pageant de misère, ramassis de gueux, de pauvres hères de gens sans aveu ou sans famille, chômeurs professionnels ou victimes du mauvais sort.

—Que viens-je faire ici? se demande Claude Précourt, hébété de se trouver en pareille compagnie? Il explore des yeux l'antichambre du bureau de placement. Sur les bancs adossés au mur, ont pris place les habitués: des flâneurs qui échangent des propos rosses, stupides ou séditieux, où filtre un jet de propagande communiste.

Claude les domine de sa prestance, de son éducation d'homme du monde, à laquelle s'ajoute une pointe de suffisance, que n'a pas éteinte sa guigne des derniers temps.

La ruée qui le pousse vers le commis enquêteur le confond à ces abrutis qui mendient du travail pour faire taire la faim. Claude éprouve la sensation d'un inconnu abrité sous l'anonymat, heureux de glisser inaperçu, à la faveur du tumulte qui l'entoure.

Un rire formidable acclame un arrivant en haillons, que ne parvient pas à calmer le fonctionnaire au guichet. En proie à un mauvais délire, le chemineau s'emporte. Il assure avoir défié dans la forêt un géant aux yeux de reptile, qui voulait lui ravir son regard de feu.

—Car, déclare-t-il, avec jactance, moi aussi, j'ai un oeil de serpent, un oeil vissé creux dans l'orbite, un oeil qui luit à la noirceur comme à la clarté.

Heurtant de l'épaule sa lourde besace et brandissant un poing osseux il poursuit:

—J'ai assomé le géant qui voulait me ravir mes yeux de serpent!

Un gendarme s'approche, le plaisante, s'amuse des facéties de l'aliéné. Du même coup, il saisit le coutelas enfilé dans la chemise entr'ouverte. Le vagabond, récemment, affecte la manie d'en enfoncer la lame dans les poteaux de la rue, à seule fin d'attrouper et d'effarer les passants.

Les autres s'esclaffent. L'homme aux yeux de serpent est un abonné du bureau. Chaque jour, il revient à charge menaçant et s'en retourne pacifié. Un à un repassent ensuite des artisans, des mécaniciens et des ouvriers à la mine frondeuse ou caduque.

Dégoûté, Claude se détourne de ses compagnons et va s'appuyer à l'embrassure d'une fenêtre, qui dispense l'air chaud du jour montant.

Un orgue de Barbarie verse dans l'espace sa mouture de chansons allègres ou dolentes, répertoire vieillot que mugit sans fin l'instrument poussif.

Les chants entendus à certaine époque de notre vie renouent leur chaîne de réminiscences, nous pénètrent comme les parfums, porteurs de relents d'ambiances connues.

Le jeune homme a mûri dans le plaisir. Son âme pèse lourd de satiété. Que résultera-t-il de tant d'inquiétude et d'agitation Le repos viendra-t-il enfin, après le vide, la déchéance qui a suivi la débâcle? Guérira-t-il jamais de sa désillusion?



Claude vient de tirer l'ancre qui l'enchaînait au mirage. Il a quitté l'île tropicale, au ciel brûlant et à l'haleine empoisonnée. Le choc qui l'a terrassé a fait de son cerveau un chaos bruissant d'idées vagues et troubles. Il en sort battu comme l'épave qui vient échouer sur la grève.

La musique ronflante de la rue lui rappelle les matins clairs de son enfance. Il revoit son père rigide, à l'oeil perçant, sondant les reins et les coeurs; son père qui, d'un mot, croyait imposer à chacun le respect de soi-même et remettre tout l'aplomb.

A l'arrière-plan de ses pensées, il retrouve son village effervescent de réminiscences, comme le coffret que l'on ouvre rarement, mais où l'on conserve en dépot les souvenirs d'autrefois. Tels des feux follets dans la nuit vacillent sur les ruines les désirs perdus.

Il revoit l'église où, avec sa soeur, il s'agenouillait près de sa mère; le sanctuaire où, enfant de choeur, il balançait l'encensoir; l'organiste dont les doigts, à l'annonce du Sanctus, divaguaient comme une voix humaine qui tremble.

A l'école, une fillette l'attirait par le mystère de son ascendance. Son charme d'essence plus fine la différenciait des autres. Elle représentait à ses yeux un produit de régions lointaines.

Anita l'entretenait souvent des siens, lui faisait partager son admiration romanesque pour un cousin bellâtre qui avait épousé une Argentine. La fillette avait la démangeaison d'étonner. Elle se complaisait dans des confidences renversantes au sujet de son père, un galant qui faisait mine de dédaigner sa compagne pour les beaux yeux des dames de la petite société du village.

Malgré ses infidélités à son foyer, en dépit du chagrin qui rongeait sa mère, Anita lui préférait son père, de qui elle tenait son arrongance et ses allures pimpantes.

Enfant, elle se rendait à la classe dans une minuscule calèche tirée par une chèvre. L'équipage faisait envie à plus d'un bambin de son âge. Plus tard, elle les éblouissait par ses récits de voyage et la nomenclature de cousins tous amoureux d'elle. Sa beauté et sa démarche désinvolte retenaient l'attention partout où elle passait.

Une vive curiosité faisait le fond de l'amitié que lui avait vouée Claude. Le gamin en éprouvait parfois jusqu'à la fièvre et l'angoisse. Des sentiments inexprimés luttaient en lui à la lueur d'un désir plus vif de connaitre la vie en dehors du cadre familial.

Qu'est devenue Anita? Elle épousa un triste sire qu'elle abandonna à son sort, se chargeant seule de l'éducation de ses enfants. Que sont devenus les autres marmousets en compagnie de qu'il il sillonnait la glace de la patinoire ou glissait en traineau sur les raidillons aboutissant aux sentiers perdus ?

L'hiver, la neige, qui tombait à plein ciel, encapuchonnait les toits engainait les troncs des arbres et faisait des champs des combes veloutées de blancheur. Il fallait lutter contre la bise cinglante, les harpes de vent des jours de poudrerie, les nuits noires et glaciales où le plongeaient tôt les soirs hâtifs.

Il se repliait alors sur ses albums d'images. Robinson dans son île lui semblait le plus glorieux des conquistadores. N'avait-il pas su conquérir la liberté au soleil et gouverner en paix son île ? Le cerveau de l'enfant fermentait de rêves embryonnaires. La témérité, le goût du danger, de bonne heure, avaient germé en lui et l'avaient amené à rompre avec l'existence régulière des siens.

A ce moment précis de sa rêverie, s'entr'ouvre une porte qui donne sur l'intérieur du bureau. Un fonctionnaire alerte traverse la ligne de chômeurs. Le guichet, qui graduellement les absorbe à tour de rôle, les déverse ensuite dans la pièce adjacente.

Claude a relevé la tête au bruit des pas approchants. Ses yeux croisent le regard fixé sur lui. Stupéfait, il hésite, puis:

—C'est bien Julien Maurel ?

—Lui-même. Claude Précourt ! Je ne rêve pas ? Quel vent mauvais t'a poussé de ce côté? Je croyais que . . .

—Tu croyais que ma vie errante m'avait porté bonheur ? Eh ! bien, mon vieux voilà où j'en suis . . . C'est égal tout de même, quelle aubaine que de te rencontrer ici !

—Quand es-tu descendu à Ottawa ?

—Hier soir.

—Où loges-tu ?

—Avec les autres, au Refuge de l'armée du Salut . . . Quelle déchéance, pas vrai?

—Il ne faut pas t'en faire, Claude. Tu n'es pas le seul aux prises avec la déveine. Tu m'accompagnes à déjeûner Nous pourrons causer plus librement.

Claude s'accroche à l'heureux présage. La rencontre fortuite d'un ancien confrère de collège l'a déridé. Allègre, malgré ses yeux bistrés et ses joues hâves, il ajuste son pas à celui de Julien Maurel, bénissant le hasard qui sert encore à la ronde ses sujets imprévoyants.

—Tu n'as pas changé, Julien, reprend-il. Fais-tu encore de la musique ? Je me souviens de toi au collège comme d'un dilettante pour qui le programme scolaire était relégué au second plan.

—Tu faisais partie du cours anglais.

—Ce fut mon premier faux pas. Mes copains étaient Américains pour la plupart et assez rudes à la balle et au gouret. J'y ai pris une orientation qui devait plus tard m'emmener loin de la voie ordinaire. J'ai fait de ma vie une gageure et j'ai perdu.

Ils pénètrent ensemble dans un restaurant chinois aux portes feutrées. Des vitraux polychromes diffusent à l'intérieur une lumière dorée comme des coulées de miel.

Ils prennent place au premier étage, en retrait du balcon échancré en fer à cheval, ouvrant sur un large escalier. Dans ce jour artificiel, propice aux confidences s'installent les deux amis.

—Où demeure maintenant ta famille, demande Julien, remettant au garçon de table le menu commandé pour les deux ?

—A Montréal. Mon père alimente son commerce de contrats que lui octroie le Gouvernement.

—Fernande, ta soeur, est toujours jolie ?

—Je ne les ai pas vus depuis cinq ans.

—Tu ne les as pas vus depuis cinq ans, répète après lui Julien Maurel, médusé ?

—Pas depuis que mon père a supprimé ma présence de son rayon visuel. Il ne me pardonnera jamais d'avoir par opiniâtreté raté ma carrière. Jamais depuis, il n'a manifesté le désir de me revoir ni moi non plus, d'ailleur. Je n'éprouve nul empressement à affronter ses rigueurs.

Je n'attends plus rien des miens. Mon père a eu mille fois raison de m'abandonner à mon sort. Il tenta inutilement de m'attacher à l'usine et chaque fois se heurta à mon refus motivé secrètement par une soif d'émancipation, l'appât d'une vie aventureuse.

En quittant le collège, je gagnai New-York. J'y appris la télégraphie, à seule fin d'occuper plus tard au loin un poste de T.S.F Je brûlais d'en connaitre les secrets, de devenir le témoin solitaire des dépêches troublantes que se transmettent les ondes, la nuit. La fascination que d'habiter une île perdue dans l'océan, de se mêler au noyau cosmopolite qui prône la liberté de vivre, d'aller à l'aventure comme l'Indien qui, dans son canot dévale crânement la pente des rapides !

Seul à mon poste à San Salvador, pendant les quarts de nuit, j'entendais le mugissement de la mer scander le silence; j'apercevais les lumières des paquebots en mouvement agitant sur l'onde leurs chaînes de feu.

Les soirs de brume, je me laissais gagner par l'aspect irréal de mon entourage. Les lumières des phares de la côte vacillaient dans les ténèbres blanches. Les lampadaires qui se balançaient dans le port animaient l'obscurité de lueurs dansantes, semblables à la lumière des torches que tiennent en main des pèlerins nocturnes. Des ombres surgissaient de toutes parts. Dans la noirceur des ruelles, l'oeil cuivré des fenêtres allumées ressemblait à une étoile rousse éclairant des antres mystérieux. Les théâtres, les cafés du boulevard, en surplomb de l'océan les cinémas et par-dessus tout, les femmes au visage bronzé, dont l'éclat du fard redoublait l'attirance; cette saveur trop humaine irritait ma sensibilité. Des regards entreprenants, des rires faciles, des voix insinuantes chantaient la joie; autant de séductions et de filtres néfastes. Mon passé est plus chargé que ne permet de la croire ma jeunesse.

Julien observe son ami. Sur les lèvres moqueuses, il lit l'amertume.

—Pareil aveu ne va pas sans forfanterie, se dit-il. Il l'a maintes fois entendu de la bouche de l'émigré et du chômeur ambulant. Pourtant, la voix de Claude, fêlée par l'émotion, son visage sculpté par une souffrance secrète éveillent sa sympathie.

—Quand une fois on a sondé ses limites et pressenti jusqu'où l'on peut descendre, comme on se relève piteusement, confesse la jeune homme.

Julien sent le gagner le trouble de son ami.

—Je sors d'un labyrinthe, poursuit Claude. Après mon renvoi de la Marine Américaine, un ébranlement nerveux me conduisit à l'hôpital. L'amnésie, une torpeur bienfaisante me priva un long moment de ma pensée; ma mémoire s'obnubila, puis sombra. Avec le retour du jeu normal de mes facultés, m'affole le réveil de ma conscience. J'envisage avec terreur ma responsabilité dans le désastre maritime qui m'a perdu d'honneur. J'ai dû payer de ma démission la pénalité qui s'impose à la suite d'un naufrage, dont fut cause ma négligence.

J'étais de faction, encore sous l'influence d'une fête nocturne, où je m'étais enivré. Une fausse direction donnée, en réponse à un S.O.S. lancé par un navire en détresse aboutit à la catastrophe. Le coup de la sanction flétrit sans rémission mon service à la T. S. F pour le compte de la Marine Américaine. Impossible dorénavant de m'en prévaloir pour obtenir ailleurs un emploi identique, puisqu'on a même signalé mes empreintes digitales aux différents postes affiliés. L'aiguillon du remords m'a acheminé vers les recommencements. Peux-tu m'aider ?

—L'unique recours pour toi serait le camp militaire de Petawawa; mais la discipline y est rude; les hommes y sont parqués comme des bestiaux; le travail est lourd et la solde légère: vingt sous par jour ! Ta famille ignore ta situation ?

—A quoi bon les informer de mon séjour à l'hôpital de San Salvador, de mon renvoi de la Marine Américaine, de mon imprévoyance qui m'a jeté sur le pavé. Je suis un vagabond sans asile et sans le sou.

—Ce n'est pas possible, Claude ?

—Si, c'est bien tel que je te le dis.

—Ne pourrions-nous trouver une solution plus conforme à tes aptitudes ? Veux-tu que j'intéresse à toi quelqu'un qui comprendrait ta détresse ?

JOUR DE PÂQUES

Ce matin, le soleil se lève
Brillant d'éclat et de gaîté;
Voilà que son orbe fait trève
Au triste poids du deuil passé.
Ainsi quand tout au ciel rayonne,
Le coeur à l'amour s'abandonne,
A l'amour du Dieu Créateur,
A l'amour du Dieu Rédempteur.

Alleluia ! chante l'Eglise;
Echo sublime, accords pieux;
La Foi. L'Amour nous électrise
Aux sons triomphants, glorieux.
En nous, quand Jésus ressuscite,
Au saint espoir le coeur s'excite
Espoir de voir sa gloire un jour;
Espoir de vivre en Lui, toujours.

Ici l'aimante Madeleine
Cherche Jésus son Bien-Aimé;
D'un flot de pleurs son âme est pleine
De feu son coeur est consumé.
Oh qu'il est beau l'amour immense
Qui de son coeur brûle en silence
Pour le Sauveur qu'elle a connu,
Pour le Sauveur qu'elle a perdu !

Et sur la route des merveilles
Jésus prêche la vérité;
On n'en peut croire ses oreilles
Il est vraiment ressuscité.
Et là, Thomas, fier incrédule,
Exprime belle sa formule:
Seigneur, mon Dieu, Je sais, je crois !
L'aimant du Christ, telle est sa foi.

SR MARIE DU RÉDEMPTEUR, S.G.C.
Membre de la Société des poètes, Shawinigan, P.Q.

—N'en fais rien. Où que je sois, je demeure l'indésirable: indésirable dans la Marine qui m'a rayé de ses cadres; indésirable chez les miens où l'on ne prononce plus mon nom; indésirable à l'Armée du Salut, parmi les déchets d'humanité qui envahissent les asiles de nuit; indésirable à ton Bureau de Placement, où tu n'as à m'offrir que des besognes de tâcherons; indésirable même en service. Ma vocation de ce côté n'est guère apparente. Que me reste-t-il à faire? Ecrire ma vie ? comme la seiche qui, se sentant poursuivie, lance un jet d'encre pour dissimuler son passage sur l'eau? Ce serait raconter l'existence de milliers de détraqués englobés dans la caravane des chômeurs. J'aurais d'ailleurs pitié des regards qui me fouilleraient l'âme. Ma prose vaudrait encore mieux que la triste réalité.

J'appartiens à mon passé. J'ai jeté sur les miens l'ombre du stupre et de la désertion; ma famille m'a renié. Les ponts entre nous sont rompus. J'ai chanté la joie de vivre le long des routes fangeuses. Je dévalais la pente, croyant pouvoir retenir mon élan avant d'aller me briser sur le roc. On crée son destin, on le tourmente à plaisir. J'ai souvent songé à l'officier anglais, William Lloyd, qui habitait avec moi à l'île San Salvador. Un jour qu'il se baignait, ambitionnant de défier une lame de fond, qui venait à deux cents verges du bord, en dépit des avertissements des indigènes, le nageur mal avisé se dirigea vers le rocher, où allait se briser la vague.

Les appréhensions des indigènes se réalisèrent. Une poulpe, une de ces pieuvres monstrueuses, le saisit, l'enserra de ses tentacules, se rivant à son corps comme une sangsue.

Péniblement, Lloyd voguait au large, appauvri de sang, quand les noirs, qui n'ignoraient pas les méfaits de la poulpe, se précipitèrent vers lui à la nage. De leurs poignards, ils rompirent les attachent de la pieuvre et ramenèrent au port le malheureux inconscient, qui ne devait que bien lentement se reprendre à la vie.

Lloyd ne se jette plus à la mer. Son corps porte les cicatrices de la succion de la pieuvre, tel un forçat l'empreinte des coups de fouet subis. Je guérirai comme Lloyd et que je veuille guérir est un symptôme rassurant. Quand je suis sorti de mon cauchemar, je revenais de loin. Le Padre, qui desservait l'hôpital, m'a considérablement aidé à reprendre pied dans l'existence. Sa foi profonde, sa fermeté exorcisèrent en mon esprit dément la hantise d'une mort facile qui m'offrait le néant et l'oubli. Je ne mérite la sollicitude de personne; mais la tienne, Julien, me sera réconfortante.

—Tu vaux mieux que tu n'en as la présomption, je le sais, Claude. Accepterais-tu de partir pour le camp de Petawawa ?

—Je partirais sur l'heure.

—Alors, suis-moi. Je rentre au bureau, où je te munirai d'un laisser passer pour les autorités du chemin de fer et d'une recommandation du Ministère de la Milice. Ton lot, je l'espère, en sera adouci d'autant.

—Tu me rends un fier service.

Ce même soir, Claude Précourt partait pour le camp de concentration.

—Quelle histoire, se dit Julien Maurel, en le quittant à la gare. Notre maitre de salle n'avait pas tort de lui prédire que sa mauvaise tête lui jouerait de sales tours. Une épave, tout de même!

Julien rentra chez lui à pied. Dans l'état de surexcitation où l'avaient jeté les confidences de son ami, il lui semblait que les passants croisés en chemin portaient tous la même préoccupation: Claude; mais en les observant, il reprit conscience des agitations de la rue; il éprouva l'indifférence de leur regard et le mouvement impersonnel de leur démarche. Il se sentit perdu dans la foule de cinq heures et pressa le pas.

Sa pensée courait en lui, fluide et débridée comme le filet d'eau sous roche qui avec le sable charrie des alluvions. Sa réflexion y vit bientôt clair et vint se heurter à des lambeaux de souvenir, des bribes de passé morcelé et étranger à lui; l'image d'une jeune fille, silhouette vague s'y liait à celle de Claude. Quel était son nom? Comment Julien avait-il pu oublier l'incident sur lequel son ami avait gardé le silence? Sa fuite de New-York avait-elle été motivée par le lâche abandon d'une femme qui avait eu foi en lui?

Claude Précourt est à Petawawa. La vie au camp n'est guère divertissante. Une discipline rigide et la promiscuité de parias en font une sorte de bagne: pauvres sans-travail abdiquant leur liberté pour un abri, quand l'inclémence de la saison les a chassés des parcs et des remises trop froides.

Pourtant, Claude ne se plaint pas. Son expérience en T.S.F. l'a classé parmi les mécaniciens préposés au fonctionnement d'appareils de radio-télégraphie, à bord d'avions en construction à l'aérodrome.

Son compagnon, David Aubry, un optimiste impénitent, compte faire fortune dès que seront brevetées les merveilles émanées de son génie .. Son esprit inventif, sa compréhension intelligente adoucissent l'âpre routine de la vie de caserne.

Le long des soirs, dans les hangars, où sont remisés les avions, les deux jeunes gens, penchés sur des devis, étudient de nouvelles formules, de nouvelles adaptations, de radio-électricité et la nuit, souvent, se passe à faire des expériences et à les reprendre.

David, de bonne heure, s'était destiné à la prêtrise. Plus tard, il y renonça et quitta alors le séminaire pour l'Ecole Technique. Son caractère porte l'empreinte de la formation reçue. Sa jeunesse enclose dans une institution austère l'a précocement mûri.

Ils sont clairsemés, au camp de concentration, ceux qui se croient liés par des sympathies mutuelles. Un troisième copain s'est joint à eux, un gradué d'université acculé aux obscurs travaux de la cuisine, un original dont la verve jamais ne s'éteint. Enfin, un quatrième, un professeur de gymnase, mis à pied, qui les entraine à la course et à la lutte.

Cette camaraderie leur est bienfaisante. Elle les rend solidaires les uns des autres. Il n'est rien de tel que de faire cause commune contre la déveine et de se tendre mutuellement la main pour en sortir plus forts.

Malgré leur divergence de nature. Claude et David sont unis par l'attirance des contrastes et par la vive curiosité qu'ils ont l'un de l'autre. L'influence de David agit sur Claude. Au camp, se multiplient les heurts et les contrariétés, cohue tumultueuse de deux mille conscrits qui, le jour, secouent hargneusement leur oisiveté chronique et le soir, cherchent à s'étourdir dans des conversations triviales, scandées de gros rires étouffés.

Les deux amis s'entretiennent de projets d'évasion; mais David, plus sage, tempère l'impatience de Claude, toujours sur le point de céder à la tentation d'une nouvelle fuite à l'aventure.

De son entrevue avec Julien Maurel, du contact avec le passé, du rappel de sa famille, a jailli comme une étincelle le nom de Lucie. L'étincelle se propage attisée par la pensée; l'image de sa femme le poursuit. Sa mémoire s'embrase dans le silence de la nuit, avive son désir, sa soif de bonheur.

Claude s'était entêté de l'infirmière, dès leur première rencontre. D'un accord tacite, ils s'étaient prêtés aux suivantes avec la complicité d'écoliers. Emerveillés, curieux l'un de l'autre, ils se donnaient rendez-vous à la sortie de l'hôpital. Les courtes treves réservées à Lucie par son service ne lui avaient pas permis de le pénétrer. Ils se connaissaient à peine.

Pourquoi l'avait-elle épousé? La fusion des premiers temps n'avait pas su par la suite consolider leur union.

A la lumière vacillante du remords, Claude revoit le visage pâle de la jeune femme, son regard lourd, sa démarche accablée. La révélation de l'infidélité de son mari l'a jetée dans un véritable désarroi. Déçue dans son amour, Lucie le sera dans ses rêves de maternité. L'émoi devant le mystère d'une vie qui s'éveille en elle se complique d'un sombre pressentiment. L'enfant qu'elle porte ne verra pas le jour. Dès sa délivrance, on dérobe à sa mère le petit être sans vie, dont la disparition ébranle son courage. Prostrée, elle supporte la secousse avec la passivité d'un démente vouée aux pires malheurs. Elle se replie sur elle-même dans une morne indifférence. Son silence condamne l'homme volage obsédé par sa soif d'indépendance, par ses retours à une vie dissipée.

L'attitude inhumaine de Claude, son obstination à la tromper l'ont glacée, réduite à l'impuissance. Elle ne sait plus réagir. La double déception est trop amère. Elle tente vainement de rassembler les derniers lambeaux d'un bonheur auquel elle ne croit plus. Elle n'a plus la force de reconquérir celui qui fuit.

Qu'est-elle devenue? S'est-elle reprise après son départ? A-t-elle oublié l'être vil auquel elle s'était liée?

David Aubry, un matin, quitte le camp de concentration. Il ne devait pas manquer d'être cité parmi les aspirants les plus intéressants du Bureau de Placement. Il trouve asile dans un presbytère, où il s'embauche comme maitre-Jacques, apte à toutes les besognes: besognes de sacristain et de jardinier, de chauffeur et de garçon d'écurie. Sans doute escompte-il des loisirs pour y parfaire ses études et l'appui d'un protecteur précieux pour l'obtention de ses brevets d'invention.

Claude sans lui se désespère. Le démon de la maraude reprend son emprise, lui suggère l'évasion malgré les aléas d'une vie au large, en saison rigoureuse.

Les événements s'enchainent, se précipitent. La poussée impérieuse qui, de là-haut, en dépit de leurs agitations, conduit le destin des hommes, vient brusquement mettre fin à ses tergiversations.

Une semaine s'est écoulée depuis le départ d'Aubry. Le sillonnement d'oiseaux migrateurs dans le ciel d'avril, la boue qui colle aux bottes, le vent frisquet du matin dans les arbres dénudés n'annoncent guère Pâques qu'ira fêter aux îles la bande joyeuse qui n'attend que l'invitation au voyage.

Claude secoue sa nostalgie et son dégoût pour se rendre auprès du Commandant-Major qu'il l'a mandé à son bureau. Il lui remet une dépêche à son adresse. Croyant à une heureuse intervention du Bureau de Placement, Claude vivement déchire l'enveloppe.

"Ta mère à l'extrémité".

(signé) JULIEN".

L'âme oppressée, défaillante, il se retrouve misérable. Tout s'efface devant l'accablante nouvelle. Comment n'avait-il pas prévu qu'en une absence de cinq années, ne devait pérécliter la santé de sa mère? Même en faisant diligence, la retrouvera-t-il vivante?

Après une course d'une demi-heure pour atteindre la gare, il s'installe à bord. Le train en partance le bouscule comme une loque. Sa tête vacille. Le sommeil erre déjà parmi les rangs serrés de voyageurs abrutis et comme une nuée lourde, menace de tomber sur lui.

Lentement s'opère la levée des ombres familières sur les sentiers qui le ramènent à son enfance. Il y rencontre le regard vigilant de sa mère. Quand vint l'inquiète adolescence, ses fougues, qui lui attiraient les sévices de son père, avec quel tact elle s'interposait, cherchant à mâter la nature volontaire et fermée de son fils.

Le passé se déroule devant lui, non plus le passé au visage libertin, mais le passé qu'il avait renié. Toujours, il voit luire au fond de lui-même le regard maternel qui le suit, l'interroge: — Claude, qu'as-tu fait de Lucie?

Malgré son indignité, sa mère l'accueillera avec la même affection. Sa mère mourante lui pardonnera. Les sanglots l'étouffent. Il se penche à la fenêtre pour respirer librement. Il voudrait crier dans les ténèbres, crier pour hâter l'avance du train, crier pour alléger sa poitrine du poids trop lourd, crier pour retrouver l'espoir.

Le chemin de fer serpente des forêts sombres où s'embusque la nuit naissante. Ses profondeurs boisées mugit l'écho de l'halètement de la locomotive. Une enveloppe de plomb pèse sur son cerveau.

Les champs labourés glissent parallèlement à la voie. Près des villages piqués de lumière, s'étirent les fumées des toits sur de vagues espaces de crépuscule bleuissant. Son esprit sans boussole s'emplit de noirceur.

Il essaie de retenir le contour de souvenirs qui s'estompent. Il assiste au pageant mélancolique où s'entremêlent le présent et le passé, des scènes touchantes, brutales, invraisemblables.

Quand le lendemain, il se présente chez lui, le coeur battant, il n'ose sonner à la porte, soucieux d'épargner en pareil moment, la commotion de son arrivée. La timidité l'a saisi, timidité du chemineau inquiet de l'accueil qui l'attend.

Fernande accourt. Elle retient un cri d'étonnement, puis s'élance vers lui et l'embrasse:

— Laisse-moi te regarder. Où Julien Maurel t'a-t-il atteint?

— Au Camp de concentration de Petawawa. Julien vous avait donc mis sur ma piste?

— Il a tenu à nous rassurer à ton sujet, après votre entrevue, à Ottawa.

L'ingérence de Julien Maurel dans ses affaires de famille effleure à peine la pensée de Claude.

— Comment est Maman?

— Ton retour la sauvera définitivement. Nous avons traversé des jours affreux. L'affection de reins dont elle est atteinte a déclanché une crise d'urémie; trente-six heures de coma; nous l'avons crue perdue. La respiration à peine perceptible, elle ne manifestait aucun signe de vie. Deux médecins et la garde ne quittèrent pas sa chambre.

Fernande vient de faire une pause, hésitante, comme sur le point de trahir un secret. Elle poursuit:

— Tu imagines l'anxiété, les transes à épier les premières manifestations de réveil. Ce sommeil léthargique, si près de la mort, en est une image bien autrement saisissante. L'alerte est passée, mais il faut lui ménager toute surprise trop vive. Je la préviendrai de ta venue. Sais-tu qu'hier encore, elle parlait de toi.

— Que dira père de mon arrivée?

— Il a été vivement secoué ces derniers jours. Ton retour sera pour lui un apaisement. Comme c'est bon, Claude, de voir se reformer au complet le cercle de la famille!

Le visage de la jeune fille s'éclaire. Claude ne sait pas y lire l'anticipation heureuse que recèle son sourire ambigu.

Quelqu'un a toussé dans l'escalier. Quand il était sur le bord d'un mot formidable, son père toussait ainsi pour s'éclaircir la voix. Sa toux, comme naguère, crée un malaise, trahit une hésitation devant le pas à faire, l'embarras de l'homme actif aux prises avec les complications sentimentales.

— Laisse-moi lui parler, suggère Fernande. Attends-moi.

La réaction chez le père se traduit par le refoulement d'un sentiment vivace. La rancune s'est dissipée sous l'éclosion de la joie. Mû par un ressort neuf, il s'avance vers Claude. aS poignée de main est ferme. Sous la paume qui broie la sienne, Claude reconnait l'homme puissant qu'il a admiré, l'homme violent qui savait pardonner après avoir cédé à l'attendrissement

Ensemble, ils pénètrent dans la chambre de la malade.

Penché sur le cher visage qui fouille le sien, Claude étreint doucement celle qui l'attendait sans se lasser d'espérer.

Dans l'effusion du revoir, sous l'enveloppante lumière bleue qui maintient une clarté voilée, il n'a pas remarqué l'infirmière ni le choc des bouteilles de médicament sur la table de nuit. Lucie s'est détournée pour ne pas chanceler.

— Tu es venu, je savais que tu viendrais, répète la pauvre mère. Tu ne repartiras plus?

Claude interroge du regard son père impassible sous la contrainte de l'émotion. Raffermissant sa voix:

— Claude restera avec nous tant que ce sera son bon plaisir.

La malade sourit. Son sourire a pris une douceur étrange. Quand on a touché de si près les rives d'où l'on ne revient pas, la vie a pris un aspect différent.

Ses yeux agrandis brillent d'une lueur surnaturelle. Elle fait signe à l'infirmière d'approcher de son lit. Son geste a la grandeur du pardon qui descend sur des têtes inclinées. Dans les siennes, elle joint la main de son fils et celle plus hésitante de sa belle-fille Lucie.

Le silence, un moment, plane autour d'eux, un silence lourd de promesses et d'aveux. Dans l'ombre les lis de Pâques embaument comme un reposoir de Fête-Dieu.

Quelqu'un a toussé. Les yeux humides, Elzéar Précourt s'éloigne. Fernande s'efface discrètement.

Les grandes joies qui suivent les chagrins profonds laissent après elles un épuisement régénérateur de forces nouvelles: le souvenir s'y épure et le remords s'éteint.

Marie-Rose TURCOT.

PAGE FÉMININE

MÉDITATION

"Parce que j'ai appelé et que vous avez refusé de m'entendre;
"Que j'ai tendu ma main et qu'il n'y a eu personne qui m'ait regardée:
"Que vous avez méprisé tous mes conseils,
"Et négligé mes réprimandes:
"Moi aussi, à votre mort, je rirai
"Et je me moquerai, lorsque ce que vous craigniez
"Lorsqu'une calamité arrivera tout d'un coup,
"Et que la mort, comme une tempête, fondra violemment sur vous;
"Quand viendront sur vous la tribulation et l'angoisse.

(Les Proverbes I, 24-28)

Vous me paraissez bien dur et terrible, mais combien juste!
Je compte beaucoup sur votre Miséricorde, Maître, mais l'idée de votre justice s'incruste
Difficilement dans mon âme; une raison abuser de votre conseil,
De vos sollicitations amoureuses, de votre lumière divine; je vis un demi-sommeil,
Indifférente, toute prise par les préoccupations matérielles, mais votre parole,
Là, tout au fond, domine les bruits, la voix du monde qui m'affole;
Je ne peux le nier, votre voix domine là, tout au fond, elle domine pour me condamner.
Je ne pourrai présenter la faiblesse excuse, pour me faire pardonner,
Que mon âme n'entendit rien, non et mon âme refuse
De vous obéir, de calmer les vains bruits pour que soit moins confuse
Votre parole conductrice, votre parole de clarté disant le chemin droit.
Vous le savez bien, Maître, c'est la peur qui accroit
Mon endurcissement, la peur du devoir, des sacrifices,
C'est la peur qui voile votre voix d'amour. Absurdité! Je ne crains pas les maléfices
De votre Justice et je crains de trop bien entendre vos mots d'amour.
Il me faut devenir plus logique avec moi-même et me recueillir tout le jour.
En mon âme, afin de capter toute votre lumière; afin de ne pas connaître
La terrible nuit et le rire moqueur de votre condamnation, ô Maître!

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

Le lépisme détruit les livres et le papier

Le lépisme, ou petit poisson d'argent comme on l'appelle parfois, est un insecte mince, au corps écailleux, et possédant une paire de longues antennes et trois longs appendices, en forme de queue à l'extrémité de l'abdomen. Il attire souvent l'attention dans les deumeures, les bibliothèques, les boulangeries et toutes sortes d'autres bâtiments. On le trouve généralement dans les endroits chauds, humides, obscurs, sur les planchers et dans les murs et parmi les papiers, les livres et les vêtements. Lorsqu'ils sont dérangés ou exposé subitement à une forte lumière, les lépismes se faufilent précipitamment dans un réduit obscur.

Ces insectes se nourrissent principalement de substances amylacées et de colle, qu'ils trouvent dans les papiers lustrés et dans la reliure des livres. Ils attaquent aussi les vêtements et les tissus empesés ainsi que les denrées alimentaires qui contiennent de l'amidon ou de la fécule. On sait également qu'ils enlèvent la colle de derrière la tapisserie des murs, et c'est ainsi que le papier tombe des murs. On trouve deux espèces de petits poissons d'argent dans les maisons canadiennes. L'une de ces espèces est un insecte gris argenté ou gris luisant; l'autre, la plus commune des deux, est blanc perle. Elle porte le long du dos des écailles de couleur foncée.

De même que beaucoup d'autres fléaux de la maison, le petit poisson d'argent se multiplie surtout dans les endroits qu'on visite rarement, parmi les livres et papiers dont on ne se sert pas souvent, et dans les soubassements et les greniers. Dès que l'on découvre la présence de ces insectes, il faut nettoyer à fond les chambres infestées et faire suivre ce nettoyage d'un saupoudrage à la poudre de pyrèthre, ou au fluorure de soude, ans les endroits où les insectes sont les plus nombreux La poudre de pyrèthre perd rapidement ses propriétés insecticides et doit être renouvelée de temps à autre tant que les insectes n'ont pas disparu. Le fluorure de soude conserve indéfiniment ses propriétés contre les insectes, mais c'est un poison, il faut l'employer avec précaution, c'est-à-dire le tenir hors de la portée des enfants et des animaux.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante

AUX MÈRES

En ces temps-là, Jésus gravissait le Calvaire;
Les Juifs, en blasphémant, accouraient à longs flots;
La Vierge, dans la foule, étouffait ses sanglots;
L'homme était sans pitié, Dieu se montrait sévère.

Sous les yeux de la Mère, on s'empare du Fils;
Et la douce Victime aux bourreaux s'abandonne;
Et le peuple, qu'enfin tant de grandeur étonne,
Voit surgir, dans les cieux, le vivant Crucifix.

Héroïque, debout dans sa douleur profonde,
Puisant, avec Jésus, à la coupe du fiel,
Et songeant aux pardons qui vont pleuvoir du ciel,
Marie offrait son Fils pour le rachat du monde . . .

Ainsi, mères, parfois Dieu vient chercher vos fils
Et fait à leur jeunesse un appât du martyre;
Donnez-les, donnez-les, joyeuses, sans mot dire,
Debout, comme la Vierge, au pied du Crucifix.

Et si de cet effort votre âme sort meurtrie,
Si le courage, en vous, défaillait un instant,
Songez que rien ne vaut le triomphe éclatant
Que près d'Elle, là-haut, vous réserve Marie . . .

J. L'HELGOUAC'H, O.M.I.

LA COLERE DE MADAME X

La scène se passe dans un hôtel bien connu des bords de la mer, tenu par une brave et digne Normande fort intelligente, mais ayant son franc parler.

Une dame du monde arrive, suivie d'un gentleman des plus corrects.

— Eh! bonjour, chère madame, s'écrie la belle dame; nous voilà chez vous pour un mois. Je vous présente mon mari.

L'hôtesse regarde cette personne qui est entrée chez elle en habituée; sa voix ne lui est pas étrangère, mais elle ne se rappelle ni du nom ni du visage.

— Je désire mon ancien appartement.

— Bien, madame.

— Je tiens surtout ua petit salon où j'ai l'habitude de prendre mes repas.

— Bien, madame.

— Vous savez mes goûts, rien de changé.

Et se tournant vers le jeune homme, en minaudant:

— Il n'y a qu'un mari de plus.

— Bien, madame.

L'hôtesse, fort embarrassée, fait conduire ses voyageurs dans le premier appartement libre et fait servir dans le premier salon venu.

Une heure après, la dame descend courroucée:

— Mais ce n'est pas mon appartement que vous m'avez donné!

— Ah! excusez; quel était donc votre appartement?

— Mais le No 6, sur la mer.

— Bien.

— Puis ce n'est pas mon salon et ce n'est pas mon déjeuner. Vous ne me reconnaissez donc pas?

— Je vous prie de me pardonner, madame, mais, en effet, je ne me rappelle pas très bien de vous; je vous remets bien, mais je ne vous remets pas tout à fait.

— Mais, madame, je suis Mme X. de X . .

— Que ne le disiez-vous tout de suite, vous m'avez dit un autre nom.

— Mais il le fallait bien, puisque je me suis remariée.

— C'est juste.

Un instant après la bonne descend.

— La dame du 6 est bien en colère que vous ne l'ayez pas reconnue, elle qui a demeuré ici trois mois l'an dernier.

— Eh! s'écrie la bonne hôtesse, qu'est-ce qu'elle m'bête, cette dame-là! Comment voulait-elle que je la reconnaisse! L'an dernier, elle était rouge comme la vache à Pierre, et à cette heure elle est brune! Qu'est-ce qu'elle veut que j'y fasse? Je pouvais pas lui dire ça devant son homme.

En effet, la dame qui l'an dernier était d'un blond vénitien, a, cette année, une chevelure d'une entière noirceur.

Pourvu que cette dame ne dise pas un jour que les hommes sont changeants!

Jules NORIAC.

EAU DE COLOGNE

Les différents ingrédients pour composer l'eau de Cologne sont, pour un kilogramme d'alcool à 36 degrés, 3 grammes de chacune des essences suivantes: romarin, cédrat, citron, bergomate, néroli. On laisse infuser pendant deux heures, puis on filtre ce mélange et on le met en bouteilles soigieusement bouchées. (A faire préparer par un pharmacien.)

CONVALESCENCE SANS PROGRES



"J'avais été très malade de la jaunisse et pendant six longs mois, je n'ai pu m'occuper de ma besogne de maison. J'étais dans un état de grande faiblesse, toujours étourdie, sans appétit et plutôt insouciante. On me recommanda les PILULES ROUGES. Après en avoir fait usage durant quelques semaines, je me trouvai un peu mieux.....Je continuai mon traitement et c'est avec les PILULES ROUGES que j'ai recouvré mes forces et après quelques mois, j'étais bien comme avant cette maladie. Je recommande fortement les PILULES ROUGES aux femmes faibles. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été."

(Signé)—Mme EDMOND CLEMENT
Ste-Thérèse de Blainville, P.Q.
Témoin (Signé)—Y.P.

Convalescentes, vous avez perdu courage? Ne vous découragez pas; prenez les bonnes PILULES ROUGES; votre sang redeviendra riche, votre appétit sera stimulé et tous vos organes fonctionneront mieux, vous serez comme rajeunie. Le cas de Madame Clément, plus haut cité, semblait désespéré . . . les bonnes PILULES ROUGES lui ont redonné sa vitalité.

Les bonnes PILULES ROUGES se recommandent dans les cas de: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses, irrégularités, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

TONIFIEZ-VOUS
EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montreal.

Les Saintes Femmes

Le soleil rajeunit cette aurore pascale
Où le printemps en fleurs étale ses apprêts.
Par l'austère chemin qu'ombragent des cyprès
Trois femmes ont marché dans la paix matinale.

Pour avoir comprimé, dans les pleurs et l'effroi,
Leurs coeurs respectueux et lourds de sympathie
Elles ont, ainsi que Joseph d'Arimathie,
Voulu revoir le Maître au fond du cercueil froid.

Et c'est pourquoi, les mains d'aromates chargées,
Craintives, pas lents, dès l'aube du sabbat
Elles ont traversé le torrent qui s'ébat
Des sources du Cédron au bourg de Bethphagée.

Tout le long du chemin l'une disait, brûlant
De voir luire au soleil les lances de la Garde:
"Qui donc enlèvera la pierre qui le garde?"
Et son doigt se posait sur sa bouche en tremblant.

Mais lorsque le Sépulcre apparut, large ouvert,
Et qu'au seuil resplendit la beauté surhumaine
Du bel adolescent, Marie et Madeleine
Ne se souvinrent plus d'avoir longtemps souffert.

Salomé demanda, de sa voix désolée,
Ce qu'était advenu du Maître enseveli
Et l'ange dit alors, en leur montrant le lit:
"Resurrexit! Il vous précède en Galilée . . ."

Sous le soleil dorant cette aurore pascale,
Où le printemps en fleurs étale ses apprêts
Par l'austère chemin ombragé de cyprès
Trois femmes revenaient dans la paix matinale . . .

ALPHONSE DESILETS.

Voulez-vous rire?

CHANTAGE

Monsieur, Madame et leur rejeton voyagent en chemin de fer. Or, le rejeton est insupportable. Il grimpe sur les banquettes, se balance en s'accrochant au filet, fait tomber les valises des gens qui partagent le compartiment, en un mot empoisonne tout le monde.

Finalement, le père recourt aux grandes menaces:

— Si tu n'es pas sage, dit-il, tu vas recevoir des gifles.

Sur quoi l'enfant, éclatant de rire:

— Si tu me bats, je dirai mon vrai âge au contrôleur!..

IMPRESSIONS DE GRANDE VILLE

On organise, à Londres, comme dans toutes les grandes villes, des voyages de vingt-quatre heures, pour permettre aux étrangers ou aux provinciaux de se familiariser avec la capitale.

Un brave fermier britannique, qui n'avait jamais été à Londres, s'était engagé dans une de ces tournées. A son retour, son voisin lui demande ses impressions.

— Ma première impression, dit-il, a été la stupeur devant la circulation dans les rues. Ma seconde impression, c'est une main sur mon front, une odeur de médecine et une voix qui me demandait si je me sentais mieux..

LA MEILLEURE VOITURE

Dans un soirée où se trouvait un écrivain connu, on parlait automobiles.

— Quelle voiture préférez-vous? demanda une dame à l'écrivain.

— La voiture de mes amis, fit-il.

HISTOIRE ECOSSAISE

Un Ecossais est chez le coiffeur. Celui-ci fait l'article.

— Essayez donc ma nouvelle lotion, lui dit-il. Vous avez beaucoup de pellicules.

Et l'Ecossais:

— Merci. J'aime les pellicules.

L'ORDONNANCE

Marius entre dans une pharmacie

—Donnez-moi une livre de strychnine, dit-il.

Le pharmacien lève les bras au ciel:

— Il m'est impossible de vous donner de la strychnine si vous n'avez pas d'ordonnance.

Et Marius:

— Je n'ai pas d'ordonnance. Mais je peux vous montrer la photographie de ma femme.

TOUT EST PREVU

On tournait un film dans lequel un figurant, tenant pour cet instant périlleux la place de la vedette, devait se lancer d'un avion en marche. Le metteur en scène lui donnait ses dernières instructions:

— Vous sautez dans le vide, vous tirez la cordelette et le parachute se déploie.

Le figurant n'était pas rassuré que cela:

— Et s'il ne se déploie pas? demande-t-il.

— Alors, fit le metteur en scène avec un geste noble, alors vous me le rapportez et je vous en donne un autre.

DONNER ET RECEVOIR

Tristan Bernard — on ne prête qu'aux riches — était invité à un mariage. Des amis de la famille parlaient du jeune couple. Ils considéraient les parents et disaient à voix basse:

— Voyez le marié: il fait une tête comme si on l'avait battu. Et voyez son beau-père: il a l'air ravi.

— C'est très compréhensible, fit Tristan. Quelquefois, on est plus heureux de donner que de recevoir.

EN AUTOBUS

Petite scène vévue. Deux voyageurs se prennent de querelle, pour un motif parfaitement futile. Après s'être copieusement injuriés, le premier dit au second, en haussant les épaules:

— Je ne veux pas discuter avec vous. Donnez-moi votre adresse, je vous enverrai "Le Manuel de l'Homme du Monde."

Mais l'autre:

— Inutile: vous en avez trop besoin..

L'heure la plus favorable au travail

Après de sérieuses recherches, le Dr Vaughan Harley a établi quelle est l'heure la plus favorable au travail, autrement dit à quel moment de la journée on est capable de fournir la plus grande somme de travail en un même temps donné, et il est arrivé à des résultats bizarres. Bien entendu, il étudie une série de muscles et les fait agir à diverses heures. Il a pu conclure que ce qu'on peut appeler la capacité productrice subit des variations périodiques dans un même jour; il y a une période d'accroissement, puis une période de dépression dans la faculté de travail, de même qu'il y a accroissement et dépression dans le nombre des pulsations.

On se figurerait de prime abord que c'est le matin, au saut du lit, après une bonne nuit de repos, qu'on peut fournir la plus grande quantité de travail. Tout au contraire, à neuf (9) heures du matin, on passe par un minimum et il se produit une période d'accroissement continue jusqu'à onze (11) heures. Immédiatement après le repas du midi, on peut noter une progression, suivie, une heure plus tard, d'une dépression; mais une heure après cette dernière, il se produit une nouvelle augmentation si bien que c'est à trois (3) heures après midi que la faculté de travail passe par son maximum. A quatre (4) heures, une dépression se produit, pour une cause inexpliquée; elle est suivie par une légère reprise à cinq (5) heures; mais ensuite la force productrice diminue constamment jusqu'au souper.

POUR ENLEVER LA GRAISSE REPANDUE

S'il vous arrive de répandre de la graisse sur la table ou le plancher, versez immédiatement de l'eau froide dessus. La graisse se figera et il suffira de passer dessous la lame d'un couteau pour l'enlever jusqu'à la dernière parcelle. Aucune trace grasse ne sera visible.



L'Alleluia d'Ariane

Avec le joyeux "alleluia" les clochers égrenaient, éparpillées dans la belle lumière bleue, leurs sonneries des jours de fête.

C'était avril. Il ramenait tôt, cette année, Pâques fleuries, Pâques bénies.

A l'abri du souple avancement de ses cheveux à reflets d'or, les yeux d'Ariane brillaient étrangement en écoutant palpiter l'air: ils scintillaient comme deux larges corolles bleues où quelque goutte de rosée demeure; rosée de larmes retenues dans ce regard de jeune femme qui ne se sentait plus heureuse.

Et pourquoi? Tout chantait autour d'elle dans la jeunesse de l'année et la sienne; elle se savait douce, belle et digne d'être aimée.

Trois ans auparavant, Ariane, dont l'esprit était un peu romanesque, avait cru atteindre le parfait bonheur. Eprise du poète déjà célèbre, Lorris Reyvel, elle lui avait fait offrir, avec sa petite main de fée, un coeur neuf comme le lis qui s'ouvre au soleil. Dix-sept printemps la nimbaient alors de fraîcheurs. Lorris en avait vu glisser trente sur son front lourd de pensée en travail. Gravement ému en face de ce juvénile amour venant si simplement à lui, il y avait répondu avec tout l'empressement du laborieux qui sait ce que vaut la réalité et qui vit de ses rêves.

Lorris, depuis son mariage, s'était replongé plus vibrant et plus inspiré que jamais dans son existence d'intellectuel. L'ère de la lune de miel ayant pris fin, l'homme qu'il était ne pouvait que se reprendre à l'action de l'esprit; il lui fallait la lutte avec le mot rebelle qui doit servir de cadre ciselé à la pensée qui vient s'y enchâsser et luire. Et voilà ce que sa femme-enfant n'a pas compris. Voilà l'unique cause de sa désolation profonde: Ariane croit n'être plus aimée, ne l'avoir été qu'en raison du premier don toujours charmeurs. Son mari s'est blasé après avoir savouré l'attirant inconnu de son coeur de femme qui, sans doute, ne lui suffit plus.

Lui confie-t-il jamais ses rêves, ses désirs, ses espoirs, tout ce que l'on trouve en soi d'informulé, de vague? Non; ses cris d'âme, elle les tend comme les autres, avec les autres, en lisant les strophes ailées et profondes qui seules lui révèlent un Lorris intime et vibrant qui ne lui a pas été dévoilé même en l'épanchement des premiers abandons, aux chères heures qu'elle se remémore et trouve maintenant incomplètes.

Elles suffisaient alors à l'enfant qu'elle était.

Ariane se découvre jalouse. Et de qui? Si c'était une autre femme, elle pourrait vaincre, mais peut-elle lutter avec la Muse? Et le voudrait-elle? C'est la gloire de son mari et la sienne par écho.

Hélas! s'il met non seulement sa gloire, son bonheur aussi à vivre enfermé dans les bras de l'Immortelle qui le prend tout entier, où donc Ariane, pauvre petite mortelle, trouve-t-elle le sien?

De son mari poète elle n'a pas l'âme, et c'est de cette âme, de cet esprit qui plane si haut et lui échappe qu'Ariane est amoureuse. La jeune femme est seule. Elle a quitté Paris plus tôt que de coutume et Lorris l'a laissée s'éloigner sans deviner qu'elle ne souffrirait pas davantage seule au loin, qu'à ses côtés, séparée par un abime de ce qu'elle aime en lui. Viendra-t-il comme il l'a promis? C'est demain la grande fête qu'annoncent, ce soir, les cloches triomphales.

Dans la pièce où la jeune femme réfugie ses tristesses, les panneaux de glace d'une haute armoire reflètent son attitude lassée. Dans ce meuble Ariane conserve deux souvenirs des Pâques précédents: deux mignons écrins en forme d'oeufs en lesquels dormaient, quand Lorris les lui offrit, les merveilleux diamants qui cerclent ses menues phalanges.

Quel autre bijou, s'il y songe, viendra s'ajouter cette année à ces dons coûteux et frivoles qu'elle a reçus sous cette forme enfantine?

Lorris se met à sa portée, il la traite en poupée futile; dans ses entretiens il égrène avec elle les riens des pensées légères; ils s'occupe de sa femme avec amour, c'est vrai, mais comme d'une adorée fillette à laquelle il doit suffire d'avoir à profusion des jouets et des caresses.

L'ayant comblée et faite heureuse, l'homme grave s'isole et se livre à la Muse.

Il est donc perdu pour elle?

Le soir tombait.

Du dehors, avec la clarté des derniers rayons du soleil glissant très doux, Lorris Reyvel pénétra soudain dans la chambre et s'aperçut que sa femme pleurait.

Il arrivait joyeux, lui, l'esprit déjà reposé à la perspective des courtes vacances qu'il s'accordait.

Il jouissait, par avance, du cri d'heureuse surprise de celle qui ne l'attendait que demain. Elle courrait à sa rencontre, les mains tendues, avec le joli sourire de son regard clair sous la couronne moussue de sa chevelure dorée. Une autre cause de satisfaction profonde baignait aussi les yeux du poète de la lueur secrète dont Ariane jalouse le mystère.

La vue des larmes qu'elle cherche en vain à lui dérober éteint cette lueur, avec inquiétude et tendresse il l'interroge.

Et voilà que, sans avoir prévu cette enquête pressante, malgré sa résolution d'enclore muettes ses angoisses, la jeune femme confuse est amenée à crier d'un élan ce qui lui torture le coeur. Elle retrace, en mots coupés, la longueur de ces jours où elle a senti l'affection tendre de son mari décroître, les minutes de désespoir quand elle a constaté sa pensée détachée d'elle.

Lorris, s'il n'a su deviner, pénètre au moins l'exquise et délicate plainte. Et, maintenant rassuré, car il ne se sent pas coupable, dans ses prunelles a rejailli la flamme joyeuse.

—Oh! murmure-t-il, pauvre petit coeur éclos à l'amour vrai tel que je le désirais partagé, comme il a dû souffrir en silence! Mais c'est pour vous, Ariane, que je travaille, de vous que je rêve! à vous seule que je me confie en ces poèmes dédiés autrefois à la Muse inconnu qu'applait mon âme et que Dieu a mise enfin sur mon chemin. La preuve, Ariane, je vous l'apportais ce soir sans savoir qu'elle serait le baume nécessaire à votre mal insoupçonné, Ariane, la voilà cette preuve, le résumé, petite jalouse, des longs entretiens secrets avec la Muse dont vous redoutiez, à mon insu, l'empire sur mon coeur. Voyez son nom en tête de ces poésies qu'elle seule en effet m'a inspirées. Je tenais autant et plus que vous à vous en offrir la primeur.

Sur le vélin de luxe d'un volume fraichement imprimé que Lorris place entre les mains d'Ariane, celle-ci lit, à travers la buée de ses larmes, ce titre et cette dédicace:

NOVA MOSE

Enfant d'hier, coeur vierge, ô femme,
ô chère Muse,
A toi mon âme en cet écrin,
De poèmes cueillis en tes grands
yeux où fuse
L'or dont j'ai serti mon burin.
Et sois bénie entre toutes, ô toi qui
m'aimes!
Bénie au seuil que tu franchis
Puisqu'à l'orgue idéal tes chants
viennent d'eux-mêmes
S'unir au clavier des rythmes infléchis.

Radieuse et consolée, Ariane baise les pages avec ardeur; un merci ému tremble sur sa lèvre. Enfin! elle a été jugée digne d'inspirer le travail de celui qu'elle admire entre tous! Non seulement elle n'est pas exclue des hautes régions vers lesquelles son mari s'envole, mais il lui fait place à ses côtés; il l'emporte avec lui ne veut s'en séparer jamais. C'est bien l'union qu'elle a toujours rêvée.

Plus jolie encore avec la rose de fièvre heureuse revenue à ses joues, sa grâce s'accentuait. Elle était bien vraiment la jeune Muse enchanteresse incarnée femme. Lorris la contemplait, charmé. Elle peut sans crainte reprendre sa gaité d'enfant; son poète ne l'intimidera plus puisqu'il la met à sa hauteur et qu'il l'aime telle qu'elle est: jeune, rieuse, enthousiaste. Les mêmes illusions dorées les bercent tous les deux, les mêmes réalités les trouveront unis et forts, de communs espoirs leurs sourient..... Après avoir chanté la femme, "sa femme", Lorris Reyvel pourra bientôt chanter la jeune mère, le petit enfant: lien de plus resserrant leur amour. Ariane en confie tout bas le secret au mari épris qui boit avidement ses paroles.

—Ecoute, Lorris, entends ces sonneries joyeuses qui montent vers nous de tous les coins de l'horizon; c'est le carillon de notre bonheur complet: sans nuage, n'est-ce pas?

—Et dans notre nid, ma petite bien-aimée, Dieu a mis cette année l'oeuf de Pâques! Est-ce que tu souhaites quelque chose de meilleur? Moi, rien, c'est tout ce que je pouvais désirer en ce monde: ton amour, un enfant, toute la poésie exquise de la vie!

Jusqu'à la fin de leur existence, Ariane et Lorris n'oublieront jamais cette veille de Pâques où d'un seul coeur ils ont murmuré l'alleluia d'amour.



Nervosité

Crainte, soucis, anxiété affectent votre sommeil, votre repos et votre santé. La Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs vous aidera sûrement à reprendre santé, vigueur et confiance. Faites-en usage aujourd'hui.

Nourriture Du Dr Chase
pour les nerfs

CONTRE LA peau gercée
EMPLOYEZ
Baume Italien
Campana

Nouveau baromètre

C'est ennuyeux, il y a bien un baromètre dans le cabinet de mon père, dit Alice, mais je ne peux pas entrer quand il me prend la fantaisie de connaitre si le temps sera sec ou humide, afin de savoir comment m'habiller. Tante, dites-moi donc comment faire?

— C'est si facile, ma chère enfant, que je m'étonne que tu ne le saches pas. Mets dans un baril du sable fin, dont tu le rempiras à moitié, en ayant soin que le sable soit toujours humide, tu mettras dessus une pommes de pin, debout. Lorsque le temps devra être sec, tu verras la pomme de pin s'ouvrir et les écailles s'écarter d'autant plus qu'il devra rester beau. S'il doit être humide, les écailles se resserrent et se ferment hermétiquement.

Colifichets

Devant l'encolure drapée d'une robe foncée, il est charmant de disposer l'un à côté de l'autre deux petits noeuds pimpants, faits de coques de velours en biais. Les nuances vives sont recommandées pour ces petits noeuds; violet, rouge vif, vert cru, turquoise.

Le sac à main est suspendu à l'épaule par une longue courroie de cuir. Il est de préférence en peau vernie et garni de cuir. La forme trapézoïdale est en vogue.

Les torsades de ruban de velours bordent agréablement les encolures de nos robes, notamment celles des blouses en dentelle laquée ou en laine. Ces torsades de velours relèvent les robes noires d'une jolie note colorée: rouge et vert, bleu pâle et carmin.

Pour le jour comme pour le soir, on porte des petits bonnets à cinq côtés, sorte de calottes d'enfant de choeur très seyantes avec la coiffure à l'ange. Ils se font dans le même tissu que la petite veste de lainage que l'on porte sous un manteau. Pour le soir on les préfère en velours, agrémentés de petits motifs brodés au fil d'or.

Enduit à l'eau pour les murs.— On se trouve généralement bien d'employer un composé de silicate de soude et de blanc d'Espagne ou de chaux; la surface obtenue est mate et imperméable.

Consultez le Nouveau
SALON ALICE
215, rue Slater Téléphone: Q. 110
SPECIAL POUR UNE SEMAINE SEULEMENT
Ondulation Permanente
EUGÈNE
$5
Autres Permanents de $2 et $3 garantis
Nouvelle coiffure fantaisie "CORONATION" par coiffeurs expérimentés.
Nous faisons la confection des cheveux
Perruques
Transformations
Toupet, etc.
Spécialiste dans Teinture des cheveux
Travail garanti.
CONSULTATION GRATUITE
HERVE NADEAU ALICE GAGNON

Pierre Radisson

(Donatien Frémont)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustrateur: Fleurimont Constantineau, Montréal.

Commentateur: Léovide Francoeur, M.D., St-Tite. (Laviolette)

43



Quinze jours plus tard, Radisson et Groseilliers partaient avec les Sioux pour leur pays, à l'ouest du Mississipi et de la Rivière Rouge. Un accident faillit coûter la vie à Radisson. Celui-ci tirait une traine chargée, quand la glace céda.

Précipité à l'eau jusqu'à la ceinture, il ne réussit à en sortir qu'avec difficulté. Que faire? Reculer ou avancer était également dangereux. Groseilliers plaça un traineau de chaque côté de son compagnon en guise de paravent et le recouvrit de fourrures.

Du secours arriva. On le transporta en un lieu sûr. Une semaine, il fut entre la vie et la mort. Reparti, Radisson ne put suivre son compagnon. On le laissa seul, sans hache, ni fusil et pour toutes provisions dix livres de pémican.

CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE LA BOULANGERIE MONTCALM

Specials

Participez à la célébration de notre Cinquième Anniversaire en profitant des prix spéciaux que nous vous offrons d'ici au samedi 17 avril

PÂTISSERIES MILLE FEUILLES

Régulier 30c la douzaine.
Spécial, la douzaine..... **25c**

BOULANGERIE MONTCALM

286, Hinchey, Ottawa — Tél: Sher. 779



UNE INDUSTRIE NOUVELLE QUI A DU SUCCÈS

En 1932 nous inaugurions LA BOULANGERIE MONTCALM, nouvelle maison d'affaires canadienne-française, avec deux employés, un boulanger et un vendeur.

Déterminés à n'épargner aucun effort pour mériter l'encouragement de nos compatriotes, nous pouvons dire, au bout de cinq ans, que notre maison a réussi à s'établir complètement dans l'estime de la population des deux villes soeurs, Ottawa et Hull.

Notre succès a été constant, au point qu'aujourd'hui notre maison compte vingt quatre employés, tous canadiens-français, qui à cause de votre encouragement et de leur bon travail, peuvent compter sur une situation permanente.

Notre maison compte parmi les mieux organisées et est en mesure de vous offrir un pain délicieux et des pâtisseries succulentes, confectionnés soigneusement avec des ingrédients de qualité supérieure.

Un groupe de vendeurs assidus, honnêtes, polis, bienveillants et dévoués vous assurent un service irréprochable, et n'ont qu'un désir, celui de multiplier le nombre des amis de la maison qui les emploie.

Nous somme donc heureux, en ce cinquième anniversaire, de vous offrir nos sincères remerciements et de vous assurer de nos meilleurs efforts pour continuer de vous servir fidèlement.

BOULANGERIE MONTCALM

286, avenue Hinchey — Ottawa

Donnez votre commande à notre vendeur ou téléphonez à Sherwood 779

Specials

Afin de faire participer notre clientèle à ce joyeux anniversaire, nous offrons d'ici au samedi 17 avril, de SUCCULENTS

Gâteaux aux Fruits Sultana

Valant régulièrement 35c.
Pour **25c**

BOULANGERIE MONTCALM

Commandez de notre vendeur ou téléphonez à Sher. 779

Hommages de

P. D'AOUST LIMITÉE

EPICIERS EN GROS

Rue York — Ottawa

Hommages de

Swift Canadian Co. Ltd.

PURVEYORS OF FINE FOODS

Hommages de

Capital Carbon & Ribbon Co. Ltd.

98, rue Georges, Ottawa — Tél: Rid. 6021

Manufacturiers et fabricants de papier ouvragé

Nous avons le plaisir de fournir le papier ciré qui enveloppe le pain de la **Boulangerie Montcalm.**

Hommages et Meilleurs Voeux de

L'Association Catholique DES Voyageurs de Commerce du Canada

SECTION GUIGUES

Hommages et Voeux de prospérité, à l'occasion du Cinquième Anniversaire de la

Boulangerie Montcalm

OTTAWA PAPER BOX CO. LTD.

Angle Albert et Rochester
Ottawa - Tél: Sher. 1893

Compliments de

C. VACHON et FILS

GLACE, BOIS CHARBON & COKE

52, ave Carruthers — Ottawa

Hommages de

Canada Packers Limited

HULL — OTTAWA

Fabricant de la "Domestic Shortening"

Hommages et meilleurs voeux à la
BOULANGERIE MONTCALM
à l'occasion de son cinquième anniversaire.

Les voitures employées par la Boulangerie Montcalm ont été construites par

Beauchamp Auto & Carriage Works

Hurdman's Bridge — Tél: R. 1618-J

FRED A. LALLEMAND'S YEAST

prie la

BOULANGERIE MONTCALM

d'agréer ses hommages et ses meilleurs voeux à l'occasion de son cinquième anniversaire.

FÉLICITATIONS!



A nos bons amis de la
BOULANGERIE MONTCALM,
à l'occasion de leur
Cinquième Anniversaire
d'opérations progressives

Farine Robin Hood

MOULURE DE BLÉ LAVÉ

Hommages et Meilleurs Voeux des

Industries Mont-Royal Inc.

MALT EN FARINE — POUDRE A LEVAIN
LAIT EN POUDRE

6908-6910, Blvd St-Laurent, Montréal

Ulysse Racine, Vice-Président
Tél. CRescent 7720

INDIVIDUS ET MUNICIPALITÉS EN PROFITENT

M. Purvis décrit les avantages de la loi de réfection des demeures.

Le plan fédéral d'améliorations des habitations profite non seulement aux simples particuliers mais encore aux municipalités en général qui en retirent nombre d'avantages. C'est ce qu'a déclaré jeudi soir au cours d'une importante causerie à la radio sur un réseau national, M. Arthur-B. Purvis, président de la Commission Canadienne du Placement.

Mesdames et messieurs,

Je me permets de solliciter votre attention pendant les quelques minutes qui vont suivre et vous demander de considérer avec moi un projet d'intérêt capital pour tous et chacun de nous. Ce projet est très important parce qu'il est destiné à corriger le malaise causé par le chômage et il nous laisse présumer une amélioration dans les conditions générales de travail. Il a pour objectif de rendre le Canada plus heureux, plus sain. Cette mesure à laquelle je fais allusion a trait à l'habitation, que l'on doit considérer comme la base de la société et de la nation. La modernisation des habitations, dans lesquelles vivent actuellement les Canadiens, de l'Atlantique au Pacifique, voilà la raison d'être primordiale de ce projet, je veux parler du plan d'améliorations aux habitations.

Mais avant d'apporter des précisions sur le plan d'améliorations, je désire exprimer brièvement quelques idées sur les motifs qui ont présidé à sa formation initiale. Le plan d'améliorations a jailli d'une idée qui trouve son développement dans une méthode de réalisation pratique et simple. Il est avant tout salutaire et constructif. Il trouve sa force d'application dans l'effort coopératif de tout le peuple canadien. Et cependant, le plan d'améliorations aux habitations n'est qu'une partie du vaste programme de construction actuellement en voie de réalisation dans le pays. Avant de vous donner des explications détaillées sur ce plan, je crois, qu'il serait opportun de vous rappeler les raisons qui ont motivé cette éclosion.

DECLARATION DE M. KING

Au début de septembre dernier, le premier ministre du Canada a fait une déclaration très intéressante. Elle avait la signification suivante: le Gouvernement fédéral agissant d'après la recommandation de la Commission nationale de placement vient d'élaborer un vaste programme de construction, parce qu'il a conscience que les ouvriers attachés à cette industrie particulière sont très nombreux et les plus affectés par la dépression.

Le premier ministre profita de l'occasion pour faire observer que ce programme ainsi projeté ne comportait pas seulement la construction proprement dite, mais aussi les réparations et les améliorations aux habitations habituelles.

Considérons succinctement les dispositions de ce programme, en se rappelant bien que la Commission s'est mise à l'oeuvre dès qu'elle eut été désignée par les autorités, et, avec l'intention bien déterminée de remédier rapidement aux conditions présentes dans lesquelles évolue l'industrie de la construction. Mais elle avait toujours à l'esprit un projet d'amélioration dans les conditions de travail.

La première clause du programme de restauration dont je parle a trait aux centres urbains et à ses résidants qui ne peuvent ordinairement pas payer le coût d'un loyer normal bien qu'il n'y ait généralement pas de leur faute. Plusieurs citoyens, qui vivent aujourd'hui dans les grands centres sont soumis à des conditions intolérables, conditions qui altèrent souvent la santé et engendrent la désagrégation morale. Ces centres auxquels je fais allusion et les citoyens qui les habitent occasionnent inévitablement une lourde perte pour le pays, non seulement parce que la capacité de travail est réduite d'autant, mais aussi à cause des dépenses directes encourues par le pays, soit pour frais d'hospitalisation ou de mesures réformatrices. La méthode d'urgence que les autorités ont cru nécessaire d'adopter dans de telles circonstances et qui plus tard, sera probablement généralisée à la disparition intégrale des taudis, a été soigneusement étudiée. On a l'espoir qu'un plan expérimental soit prochainement élaboré de façon plus générale et permette d'attaquer le problème de la construction dans sa base même.

LES RENTIERS

En deuxième lieu, dans le domaine de la construction, viennent ceux des citoyens canadiens qui possèdent déjà quelques épargnes. Ils peuvent généralement les mettre à contribution comme moyen de départ. Et, ici, nous avons déjà à notre disposition la Loi fédérale du logement. Cette loi permet à certaines institutions de finance autorisées de faire des prêts jusqu'à concurrence de 80% du montant global de la construction, à un taux d'intérêt très favorable et d'après un système mensuel d'amortissement. Jusqu'à date, la Loi fédérale du logement a, sans doute, activé la construction, dans une certaine mesure, mais il faut admettre que les prêts n'ont pas été très considérables. On anticipe cependant que cette année, plus nombreux seront les citoyens qui se prévaudront de ces avantages, car une entente plus libérale a été faite avec lesdites institutions de finance. Notons cependant une augmentation substantielle des prêts faits durant ses derniers mois. Et ici, il est peut-être à propos de suggérer aux radiophiles qui m'écoutent en ce moment, d'entrer en contact, soit avec les autorités de ces institutions de finance, ou l'administrateur de la Loi fédérale du logement. Ils pourront ainsi se bien renseigner sur les facilités qui leur sont offertes.

Et maintenant, nous passons au plan d'améliorations aux habitations dont plusieurs d'entre vous, j'en ai la conviction, ont entendu parler.

FACTEUR DE SUCCES

Il me semble que le plus grand facteur de succès de ce plan repose dans l'étymologie même du mot "demeure". Ce mot renferme une force impulsive d'un caractère universel. Sans peut-être donner toute cette signification à ce mot, nous réalisons tous que nos demeures constituent une base. Nous avons l'impression, même si nous ne l'exprimons pas toujours, que la maison est le berceau de la nation, le pilier sur lequel repose notre structure nationale. Nous savons qu'un pays où les habitations sont en bon état est apte à produire une population plus heureuse; plus effective, plus énergique que celui où les maisons sont abandonnées. Nous croyons que si toutes les familles respectives du Canada possèdent un logis confortable et attrayant, notre pays sera bonifié.

Le plan d'améliorations aux hatations frappe réellement l'imagination. Il signifie beaucoup plus de travail immédiat pour les personnes intéressées à l'expansion de la construction que le plan similaire du logement. Nous n'ignorons pas que, durant ces quelques dernières années, il a été bien difficile, pour ne pas dire impossible, de maintenir nos demeures en bon état, de les améliorer comme il convenait, même si nous voulions obtenir un confort bien légitime. Il n'y a probablement jamais eu une période dans l'histoire canadienne où nos maisons aient été dans un plus pressant besoin d'être réparées. Dès lors, le champ d'activités dans lequel évolue le plan n'a plus de limites.

De quelle façon le plan d'améliorations aux habitations peut-il aider à la restauration économique? C'est un plan par lequel le Gouvernement fédéral garantit 15% des prêts faits par les banques aux citoyens qui désirent améliorer leur maison. Ce qu'il importe de remarquer, c'est qu'aucun endossement, ou autre garantie, n'est exigible. La seule garantie exigible c'est la parole de gentilhomme de l'emprunteur, de celui qui aura évidemment un revenu considéré suffisant pour satisfaire les obligations de remboursement. Le montant maximum exigible sur ce prêt sera un escompte de 3¼% sur un prêt d'une année remboursable en versements mensuels égaux avec des taux proportionnels dans les autres cas. Le taux d'escompte de 3¼% sur un prêt d'une année est l'équivalent de l'intérêt moyen 6.32% sur la solde impayé du prêt. Ce taux d'intérêt est de 40% plus bas que celui exigé par les institutions bancaires et financières des Etats-Unis, lorsqu'un plan similaire d'améliorations a été lancé, et avec beaucoup de succès, il y a deux ans. On peut dire aussi que ce taux est substantillement plus bas que celui de toutes les transactions à terme. En effet, c'est la première fois que l'argent soit prêté à un taux aussi bas, dans quelque pays que ce soit, où l'on a élaboré des plans analogues.

AIDE AUX PROPRIETAIRES

En d'autres termes, ceci veut dire que le propriétaire ordinaire d'une résidence quelconque, qui n'a pas les épargnes suffisantes pour faire ces réparations immédiates, peut obtenir l'argent nécessaire jusqu'à concurrence de $2.000.00 pour moderniser sa propriété. Il peut même obtenir plus, s'il possède une maison à plusieurs logements. Il s'agit donc d'une opportunité vraiment remarquable pour le propriétaire qui ne devrait pas négliger de s'en prévaloir. Il est important de remarquer que le plan d'améliorations ne s'applique pas seulement aux districts urbains, mais aux habitations des centres ruraux et les remboursements peuvent être fixés de façon à s'hamoniser avec les revenus ordinairement saisonniers des fermiers. Quant au remboursement des salariés, il pourra être basé sur le revenu ordinairement plus régulier.

Vous réaliserez qu'en préconisant ce plan, la Commission nationale de placement avait surtout en vue une amélioration dans les conditions de travail, mais vous constaterez d'autre part que plusieurs sections de la communauté peuvent profiter de ce plan.

L'opportunité qui découle de l'application de ce plan n'est pas tant offerte aux grandes firmes de construction que l'on trouve un peu partout dans le Dominion, qu'aux "constructeurs locaux" dont les facilités et les moyens d'opération sont plutôt limités. On sait qu'en temps normal, le travail de ces derniers consiste généralement à effectuer des réparations et altérations.

Trop souvent dans le passé, les entrepreneurs ont entendu cette réponse: "Oui, j'aimerais bien à faire telle réparation, mais je n'ai pas l'argent disponible". Maintenant, la réponse est toute prête — un emprunt d'après le plan d'améliorations aux habitations — et ceux qui observent un peu, en cherchant du travail, n'ont pas de peine à réaliser qu'il y a beaucoup à faire.

Le plan d'améliorations aux hatations favorise tous les manufacturiers et détaillants de matériaux de construction; son exécution aura pour effet, d'augmenter leurs ventes. Ces manufacturiers et ces marchands travailleront donc dans leur propre intérêt en enseignant à la population la manière dont fonctionne ce plan.

Quant au propriétaire de résidence, il retire, lui aussi de nombreux avantages. Il a la facilité de construire des garages, des chambres de bains additionnelles qui accroîtront directement ses revenus locatifs.

AVANTAGES MUNICIPAUX

Les municipalités elles-mêmes ont leur large part des avantages qui découlent de ce plan. Leur rôle d'évaluation est maintenu à un niveau appréciable, la valeur financière de la propriété est accrue, et enfin, le retour au travail des ouvriers permet de réduire les allocations de secours.

Enfin, et c'est le plus important, ce plan donne à l'ouvrier une occasion de retourner au travail.

La base sur laquelle repose le Plan d'améliorations aux habitations, c'est que, dans le domaine de la construction, il y a du travail à faire, du travail qui devrait être fait, et du travail, qui, dans plusieurs cas, a été trop longtemps retardé. Les propriétaires sont priés de bien considérer cette dernière question. Les personnes dont la position financière est suffisamment bonne pour permettre le remboursement des mensualités ou des annuités ont tout intérêt à se prévaloir de ce plan. C'est vrai qu'ils dépenseront quelques dollars, maintenant, mais c'est une occasion d'épargner des sommes additionnelles qui devront être infailliblement dépensées tôt ou tard.

BESOINS DE REPARATIONS

Personne ne vaudra nier que des milliers d'habitations canadiennes ont actuellement besoin de réparations. Il n'y a aucun doute sur cette question. Partout, dans les grandes villes comme dans les petits centres, on découvre des maisons délabrées, sans peinture, sans attrait, sans confort. On fait la même constatation dans les districts ruraux, sur les fermes. Si je ne connaissais pas parfaitement bien les causes qui motivent jusqu'à un certain point cette négligence apparente, je dirais que nous devrions avoir honte de nos maisons.

Du point de vue du propriétaire, on admettra généralement qu'un plan de rénovation s'impose. Mais ce besoin ne se fait pas sentir seulement chez le propriétaire, mais, renferme une portée beaucoup plus étendue. Le fait que les réparations générales des maisons aient été négligées durant les six dernières années nous fait réaliser que l'industrie de la construction est aussi dans un état lamentable. Là comme ailleurs, le besoin est apparent.

Si l'on voyage quelque peu à travers le pays, on constatera sans peine que cette question d'améliorations aux habitations est d'une importance primordiale. Ces maisons qui forment les rues et les villes sont, ou bien entretenues, ou mal entretenues. Pour assurer le succès du plan, dans une localité, il s'agit que quelqu'un commence par donner le bon exemple. Les autres l'imiteront facilement. L'expérience en a été faites aux Etats-Unis. Nous croyons que le Canada en fera autant.

CHANCES DE REUSSITE

Comment allons-nous assurer le succès de ce plan? Il n'y a que l'effort coopératif qui puisse en assurer le succès. Comme la Commission nationale de placement veut à tout prix que personne ne soit exempté des avantages offerts par ce plan, des présidents provinciaux ont été désignés dans chaque province. Ils ont depuis fait beaucoup de travail en s'enquérant auprès des citoyens de toutes les conditions de vie. Puis, ils n'ont pas perdu une occasion de renseigner la population sur les nombreux avantages du plan d'améliorations aux habitations. Ces collaborateurs bénévoles ne reçoivent aucune compensation pécuniaire, mais agissent sous l'impulsion d'un esprit de dévouement national. Ils sont d'un précieux secours dans l'application du plan d'améliorations aux habitations. Ils méritent sûrement l'appui de tous.

Un plan de cette envergure ne serait d'aucune utilité s'il n'était fait pour fonctionner. Le gouvernement ne peut faire plus que de faciliter son application. Si, en tant que Canadiens, nous prenons les mesures nécessaires pour assurer le fonctionnement de ce plan, nous aurons la satisfaction d'avoir fait quelque chose pour tous et chacun de nous. Nous permettrons à un très grand nombre d'ouvriers, très adroits, de retourner à leur travail et en même temps, nous aurons l'avantage de posséder des demeures plus confortables et plus attrayantes.

Musique

LE DERNIER CONCERT DE L'ENSEMBLE

C'est avec l'"Invitation à la Valse", de Von Weber que l'Ensemble Symphonique La Salle ouvrira son dernier concert de la saison, le 21 avril prochain, sous la direction de Wilfrid Charette. Quoi de plus frais, de plus "invitant" et de plus prometteur, surtout pour ceux qui ont entendu l'Ensemble exécuter la valse "Accélération", de Johann Strauss, l'année dernière.

Carl Maria von Weber naquit en Allemagne en 1786. Dans sa jeunesse il se destinait à la peinture et acquit de grandes connaissances en lithographie. Il fit même d'importantes découvertes dans cet art, mais ne tarda pas, cependant, à se consacrer entièrement à la musique. Il fut le premier, et peut-être le plus grand des compositeurs allemands de l'école romantique. Il se montra, par certains côtés, le maître véritable de Wagner qui lui emprunta plusieurs qualités de son orchestration. Il lutta toute sa vie contre la phtisie qui l'emporta à l'âge de 40 ans, à Londres, où il s'était rendu pour diriger la mise en scène de son fameux opéra, "Der Freischutz".

La célèbre "Invitation à la Valse" est une merveille de mouvement et de grâce. L'auteur a bien rendu l'atmosphère enchantée des anciens jours de Vienne, et l'orchestre nous transportera par ce tourbillon cadencé dans la vieille capitale où la vie était, alors, joyeuse et libre.

On peut se procurer des billets en téléphonant à la secrétaire, à Queen 5379, après 6 heures du soir.

BEAU PROGRAMME POUR MERCREDI

Les petits chanteurs donnent un concert gratuit.

Les Petits Chanteurs Céciliens donneront un grand concert au Glebe Collegiate mercredi prochain, sous la direction de M. Joseph Beaulieu qui a su porter à un haut degré de perfection la maîtrise vocale des enfants qu'il dirige.

La direction des Concerts Tremblay se charge de l'organisation de cette audition qui sera donnée gratuitement, dans le but de faire mieux connaître à nos mélomanes un ensemble qui mérite l'encouragement de tout le monde.

On pourra se procurer les billets chez Lindsay, 189, rue Sparks, de 10 à 6 heures mardi et mercredi prochains, ou au Glebe Collegiate mercredi soir.

Les personnes qui ont déjà reçu leurs billets et qui ne pourront pas les utiliser à cause du changement de date sont priées de les remettre chez Lindsay, afin que d'autres puissent en profiter.

Le Programme

I.—O Worship the King, Handel; Et Incarnatus Est, Beaulieu; Gloire à Dieu, Von Altenburg; Shepherd rejoice, vieille chanson.

II.—Drink to me only with thine eyes, vieille chanson anglaise; Légende, Tschaikowsky; Sweet and Low, Barnby; As I went A-roaming, Brahe; Ole Uncle Moon, Scott.

III et IV.—Ces deux groupes comportent dix sept chansons canadiennes du terroir que les enfants de la chorale chantent avec une verve et un entrain du meilleur aloi. Ce sont ces chansons de chez-nous qui ont fait partout l'admiration du public anglais des concerts des Petits Chanteurs Cécilien, et elles seront une révélation pour ceux qui n'ont pas encore entendu cette belle chorale.

LE RECITAL DE CARILLON DEMAIN

M. Percival Price donnera deux concerts spéciaux au carillon de la Tour de la Paix, dimanche, et lundi prochain, de midi 15 à midi 45 à l'occasion de Pâques.

Ses maux de dos étaient intolérables

Kruschen le soulagea de ses douleurs

Alors qu'il eût dû jouir de ses belles années, cet homme de 31 ans était vieilli prématurément par le mal de reins. Il raconte ici comment Kruschen le rendit à la santé après des mois de souffrance:—"Une affection rénale me cloua pendant dix semaines sur un lit d'hôpital. Au sortir de là, je me sentais tout vieillli. A 31 ans, je pouvais à peine me pencher. Bien des gens me conseillèrent d'essayer les Sels Kruschen. Mes douleurs s'apaisèrent et je me sentis beaucoup mieux. Je me rends à l'ouvrage à bicyclette, 28 milles aller et retour, et je continue à prendre Kruschen pour me tenir en forme."—S. V. C.

"Quand les organes internes cessent de fonctionner normalement, des impuretés s'amassent dans l'organisme et le détraquent. Les Sels Kruschen aident à stimuler le foie et les organes excréteurs, à en normaliser le fonctionnement, et à extirper ces impuretés de l'organisme.

SECTION JUVENILE ARMAND-LAVERGNE

"TON AVENIR, FAIS-LE"

La section juvénile Armand-LaVergne de la société Saint-Jean-Baptiste (école Saint-François-d'Assise) tenait une autre assemblée générale, mercredi, le 24.

Présidée par Fernand Cloutier, la séance débute comme à l'ordinaire: Prière pour la race; Serment d'honneur à la Patrie; "O Carillon"; bienvenue aux visiteurs; présences; lecture du dernier procès verbal par le secrétaire Demers; discussion et adoption.

Au chapitre des communications, le secrétaire lit la copie d'une lettre accusant réception des calendriers français et catholiques de la Cie de Frais funéraires Racine.

Les camarades H. Barbeau et R. Woods nous donnent ensuite deux duos de violon et piano. Ils sont fort applaudis.

Puis on entend le conseiller F. Sauvé proposer une motion à l'effet que le conseil demande au ministère fédéral de l'Intérieur quelques exemplaires du rapport annuel qui vient de paraître (édition française naturellement) et que tous les membres soient exhortés à en faire autant pour eux-mêmes. G. Asselin appuie la proposition, qui est acceptée d'emblée.

A son tour, se lève Gérard Lepage. Il propose un vote de félicitations et de remerciements envers les élèves du 5e cours qui ont orné nos murs de si belles sentences: "Catholiques et français!" (devise de l'école); "Ton avenir, fais-le" (devise de la section); "Parlons français", "Articulons"; la série des commandements de l'écolier canadien-français (de M. Charles Shaffer) etc. Adopté à l'unanimité.

Ensuite, on entend Louis Bédard demander une chose semblable à celle qui fut présentée par son collègue Sauvé, mais au sujet d'une brochure du ministère des Mines, cette fois: "L'Or au Canada". Il est secondé par Léopold Pouliotte et la motion est acceptée par la majorité, à mains levées.

Vient ensuite un article tout nouveau au programme, un discours impromptu d'une minute. A la demande du F. Directeur, M. le Prof. Arvisais tire de la boite le nom de la classe d'où nous doit venir l'orateur de circonstance. Le sort désigne le 4e cours sénior. Louis Bénard s'exécute et nous parle avec brio de la Révolte de '37.

Invité à prendre la parole, M. Arvisais distribue quelques conseils et moult félicitations. Il rappelle la récente manifestation Jeciste qui a eu lieu chez nous et le dernier prix gagné par notre ami Bédard; il se dit enchanté du travail qui continue à se faire ici et est très fier de voir s'étaler les nouvelles inscriptions dues au talent des élèves du 5e cours; puis il passe la parole à M. le Professeur L. Laplante, de l'Université. Ce dernier est aussi enchanté de ce qu'il voit ici aujourd'hui et nous en félicite. Il nous parle ensuite de la campagne d'Achat chez nous et nous suggère des moyens pratiques de la réaliser dans notre quartier. Nous prenons bonne note de ses suggestions, que nous mettrons bientôt en pratique. Comme il se fait tard, le président remercie les deux orateurs puis l'assemblée se dissout après le chant de l'"O Canada". F. Adelphe était au piano pour l'accompagnement des chants.

Assistaient encore à notre réunion, MM. L. Lambert et J. Brunet, qui sont deux autres visiteurs de sections juvéniles. Avant de nous quitter, les quatre distingués visiteurs consentent à honorer de leur signature le registre de nos modestes archives.

DECES DE MME N. GOUGEON

(De notre correspondant)

HAWKESBURY, 24. — Le 21 mars est décédée à sa demeure, après une maladie de quelque dix jours, Mme Napoléon Gougeon, née Flore Villeneuve. Elle naquit à Ste-Anne des Monts, P. Q., le 15 mars 1858, et y demeura jusqu'à son arrivée dans Hawkesbury, en 1897.

Mme Gougeon se dévouait particulièrement aux oeuvres paroissiales. Elle appartenait à la Congrégation des Dames de Ste-Anne et au Tiers-Ordre de St-François.

Son époux l'ayant précédé dans la tombe, Mme Gougeon laisse dans le deuil sept filles: les RR. SS. Marie-Gilbert, supérieure au couvent de Noëlville, et Marie-Flore, de l'Hospice de St-Jérôme, toutes deux des SS. GG. de la Croix d'Ottawa; Mme Conrad Joly (Marguerite), de Montréal, Mme Henri Gauthier (Leda), de St-Eugène, Mme Arthur Laframboise (Bernadette), Eugène Parisien (Antonine), Mme Thomas Belle-Isle (Denise), ces dernières de Hawkesbury; quatre fils, MM. Joseph-Edouard Gougeon, de L'Orignal, Ont., Gustave Joachim et Thomas Gougeon, de Hawkesbury, ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu le mardi, 22 mars, en l'église St-Alphonse de Liguori. La levée du corps fut faite par M. le curé Guindon et le service funèbre fut chanté par M. le curé Charlemagne Villeneuve, de St-Eustache, et neveu de la défunte, assisté de M. l'abbé Charles Gougeon, du Séminaire d'Ottawa, petit-fils de la défunte, comme diacre et de M. l'abbé Léo Sabourin, vicaire d'Alfred, comme sous-diacre.

On remarquait au sanctuaire, outre les enfants de choeur, M. le curé Guindon et M. le vicaire Caron.

Les porteurs étaient MM. Lionel, Fernand et Paul Gougeon de L'Orignal, Sigefroy Joly, d'Alfred, René Gauthier, étudiant au Collège Bourget, Rigaud, Arthur Gougeon, Hawkesbury, tous petits-fils de la défunte.

Sympathies et offrandes de messes

Les abbés Paul Caron, T. Bricault et E. Thivierge, vicaires à Hawkesbury, les abbés J. Berthiaume, A. Hubert et N. Gélineau, professeurs au Séminaire d'Ottawa. Conduisaient le deuil les onzes enfants de la défunte, ses gendres et ses belles-filles, ses petits-enfants ainsi qu'un très grand nombre de parents et d'amis d'Ottawa, de Montréal et des paroisses environnantes.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

Carnet Mondain

Sir Alexander Murray, de Chalfont-Saint-Peter, Angleterre, M. P. Ashley-Cooper, d'Hevton, Angleterre et M. C.-W.-B. Urmston, de Casas Grandes (Sonora), Mexique, sont les hôtes de Leurs Excellences à Rideau-Hall.

* * *

Sir George et Lady Perley, qui ont fait un court séjour à Atlantic-City, passeront quelques jours à New-York, avant de rentrer à Ottawa.

* * *

Mlles Désirée et Esmé Girouard, filles du lieutenant - colonel et de Mme de la Broquerie - Girouard, passent les fêtes de Pâques à Montréal.

* * *

Mlle M.-O. Myrand, passe les fêtes de Pâques à Saint-Jean (Québec), chez sa nièce Mme Jacques Cartier.

* * *

Mlle Jeanne Panet passera quelque temps chez son oncle, le major-général, H.-A. Panet, avant de s'embarquer, le 9 avril, pour rentrer en Angleterre.

* * *

Mme Ernest Lapointe partira pour Québec, lundi.

* * *

Mlle Simone Cousineau et Mlle Estelle Bouchard passent les fêtes de Pâques à New-York.

* * *

M. et Mme Noé Desjardins, d'Eastview, ont donné une soirée dimanche dernier, à l'occasion du dix-huitième anniversaire de leur fille Cécile. Une adresse de circonstance fut lue par Mlle Thérèse Desjardins et un cadeau collectif, une magnifique montre-bracelet fut présentée à l'héroïne de la fête par sa petite soeur Hélène, âgée de deux ans. Sa petite cousine Fleurette Hurtubise lui présenta une belle gerbe de fleurs. Les invités: Mlle Simone Proulx, Gertrude Délorme, Ida Proulx, Annette Proulx, Thérèse Robert, Georgette Nault, Yvette Côté, Françoise Grandmaître, Cécile Savard, Jeannette Renaud, Amanda Hurtubise, Hélène Hurtubise, Germaine Berthelette, Cécile Charron, Cécile Dallaire, Marcelle Dallaire, Anna Bazinet, Noëlla Berthelette, Yvonne Lacasse, Simone Renaud, Georgette Renaud, Simone Desjardins, MM. et Mmes René Hurtubise, Oscar Perrier, Mme Jos. Berthelette et M. Gérard Hurtubise. Le goûter fut servi par Mmes Noé Desjardins et Jos Berthelette et Miles Hélène Hurtubise et Amanda Hurtubise.

* * *

M. Henri Soublière, annonce les fiançailles de sa fille Yvette, au docteur Jean-Paul Carrette de Campbellton (N.-B.), fils de M. et Mme Emile Carrette, de Québec.

* * *

Mlle Herméline Lavigne et son frère, M. Maurice Lavigne, élève du collège Saint-Alexandre de la Gatineau, sont allés passer les vacances de Pâques, à Gracefield, chez leur tante, Mme S. Faure, et chez leur oncle, M. l'abbé Arthur Mondoux.

L'Infirmière d'un Dentiste dit:



"LA GOMME WRIGLEY'S EST CERTAINEMENT UNE AIDE MERVEILLEUSE À LA MASTICATION. DANS NOTRE PROFESSION, NOUS RECOMMANDONS L'USAGE DE LA GOMME WRIGLEY'S À NOS CLIENTS"

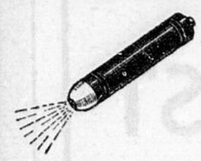
● LA NATURE DIT QU'IL FAUT MÂCHER. Les aliments mous modernes ne fournissent pas assez d'exercice masticatoire. Dans tout le Canada, les dentistes, les docteurs et les infirmières recommandent la gomme Wrigley's comme un moyen excellent de donner aux dents et aux gencives l'exercice qui leur est nécessaire. Prise régulièrement, et tout particulièrement par les enfants, elle aide à conserver les dents solides et blanches.

Conservez les enveloppes extérieures des paquets de Wrigley's à 5¢ pour obtenir des cadeaux de valeur

Les enveloppes de Spearmint, Double Mint, Juicy Fruit, Pepsin, Sweet Laurel et P.K. (Chaque enveloppe P.K. vaut une enveloppe à 5¢)



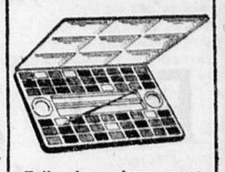
Thermomètre "Tel-Tru" joli modèle pour mur ou cheminée, genre pendule ..... pour 220 enveloppes



Petit projecteur électrique de poche, 3 pouces de long, cuivre massif nickelé, fini émail pour 105 enveloppes



Drapeau "Coronation Union Jack" 34 x 47 pouces, couleurs bon teint, fabrication anglaise ..... pour 175 enveloppes



Boîte de couleurs, pour aquarelle, 54 tablettes couleurs, pinceau. Boîte métallique commode ..... pour 190 enveloppes

Gardez ceci pour vous y référer, car il n'y a pas de catalogue. Les enveloppes des tablettes séparées ne sont pas acceptées.

Les enveloppes requises pour les cadeaux doivent être envoyées avec nos nom et adresse à **Wm. Wrigley Jr. Co., Limited, Carlaw Ave., Toronto,** avant le 1er juillet 1937.



Voici les faits —

Vous fumez parce que cela vous procure de l'agrément, parce que fumer vous cause du plaisir, vous donne ce "quelque chose" que rien dans la vie ne peut tout à fait vous fournir. La somme de plaisir que cela procure dépend du tabac. Encore et toujours, "tout est dans la qualité du tabac".

Pour la cigarette en particulier, une cigarette ne peut vous donner plus que du plaisir, de la satisfaction et du bien-être. Ce n'est, dans aucun sens, un remède à tous maux. Les seuls suppléments qui dans une cigarette peuvent accroître votre plaisir sont un tabac *extra*-bon, parfaitement mûri; un papier *extra*-pur et une habileté *extraordinaire* dans la fabrication. Ces trois choses réunies assurent cet arome agréable et ce véritable goût de tabac qui seuls vous procurent quelque chose de vraiment agréable à fumer.

* * *

Procurer la plus grande somme de plaisir au fumeur, tel est le but que poursuit la compagnie dans la sélection, la maturation et le conditionnement du tabac et dans les procédés qui viennent ensuite dans la fabrication des cigarettes.

I·T·Co.

SWEET CAPORAL
TURRET
GUINEA GOLD
MILLBANK
PLAYER'S
WINCHESTER
CAMEO MENTHOL
W. D. & H. O. WILLS' GOLD FLAKE

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED

Carnet du Cinéma

Au nouveau théâtre de Hull

Le Cartier peut croire, avec toute la population canadienne-française de Hull et d'Ottawa, à l'expression de nos voeux de succès. Comme aux autres théâtres, nous ne lui demandons que de concourir avec nous pour offrir à sa future clientèle les meilleurs films. Ces spectacles, nous les souhaitons dignes de recevoir ici les plus beaux éloges, comme divertissements aussi sains qu'aimables. S'il en était autrement, même accidentellement, le silence que nous garderions dirait, autant que les critiques les plus sévères, notre entière désapprobation.

Cette semaine, il fait plaisir de noter le choix des films du début de la semaine, comme convenables pour auditoires d'adultes. Les images à l'affiche valent d'ailleurs par leur prix artistique. Quelques-uns, comme Green Light, *ont gardé l'écran plusieurs semaines. Quant à* One in a Million, *qui rend justice à l'habile patineuse Sonja Heinie, il est déjà promis à un facile et mérité succès* Girl's Dormitory *est connu; on l'a vu avec plaisir au Regent. Voilà donc un beau début.*

Les fins de semaine au Cartier seront consacrées — et grand merci — aux productions françaises. De sorte que le film français à Hull aura sa semaine entière, un rêve depuis longtemps caressé. Dès jeudi on pourra applaudir Madeleine Renaud dans Coeur de Gueux *et Renée Saint-Cyr, Pierre Brasseur et Jean Servais dans* Valse éternelle. *Ces deux pièces pourront, sans grands inconvénients, être présentées pour tous.*

On ferait bien, pour meilleure information, de revoir les pages d'annonces en notre numéro de jeudi dernier.

Victor BARRETTE.

AU RIDEAU

Excellent début, lundi, avec "The Charge of the Light Brigade", spécialement recommandé par la critique catholique. "Choisir" en parle comme ceci.

LA CHARGE DE LA BRIGADE LEGERE

Film héroïque de Michael Curtiz. Origine américaine. Sous-titres français (Warner).

Depuis *Les Lanciers du Bengale*, nous n'avions pas applaudi une pareille oeuvre épique. Si le scénario des *Lanciers* l'emporte de beaucoup sur celui de *La Charge*, en revanche, ce dernier film se termine sur une fresque d'épopée absolument inégalée jusqu'ici. Ces six cents cavaliers, lancés à toute bride contre les canons de Balaklava, et qui culbutent dans le fracas des obus, se relèvent pour bondir et retomber encore, jusqu'à ce que les derniers survivants retournent les batteries contre l'ennemi, est un spectacle d'une magnifique grandeur.

En marge de l'histoire de la garnison de Chutoky, traitreusement massacrée par Surat Khan et splendidement vengée par l'héroïsme du 27e lanciers sous les murs de Sébastopol, se déroule une petite intrigue d'amour, bien terne et quelque peu fade. Par bonheur, elle passe au second plan, et tout l'effort du metteur en scène se porte sur le morceau de bravoure que tout annonce et qui satisfait pleinement l'attente du spectateur.

Au demeurant, un film honnête que toutes les salles familiales voudront inscrire à leur programme.

Pour mercredi, deux films qui appellent de fortes réserves: "Le Golem" (avec Harry Baur) et "Prête-moi ta femme. Voir au Carnet de mardi.

AU CAPITOL

Wings in the Morning, en montre au Capitol est un film réalisé en couleurs selon un procédé Technicolor amélioré, et son coloris dépasse tout ce qui s'est vu jusqu'ici. On peut imaginer ce que peuvent donner au cinéma en couleurs la ravissante campagne anglaise et les lacs écossais.

Il a gardé l'écran, six semaines, au théâtre Majesty, Montréal.

Ce film, qui met en vedette la célèbre vedette française Annabella dans son premier film parlant anglais, a attiré tellement de monde cette semaine encore au Majesty's que la direction se voit, encore une fois, forcée de le maintenir à l'affiche pour une autre semaine, la septième.

La distribution comprend en plus d'Annabella, le jeune premier américain Henry Fonda, Leslie Banks, le célèbre ténor irlandais John McCormack et le fameux jockey Steve Donoghue.

C'est une histoire très simple, en somme, que l'aventure de cette fille de bohémienne qui épouse une noble anglais. La mort prématurée de ce dernier renvoie la jeune femme dans son milieu pour toujours. Mais elle revit dans son arrière-petite-fille, qu'elle présente à la société anglaise. Elle revient en Angleterre camper sur la terre des parents de son mari. Sa petite-fille est bientôt remarquée, et une idylle s'ébauche entre elle et un jeune châtelain du voisinage.

AU FRANÇAIS

A L'ECRAN LUNDI, "STAGE STRUCK"

Mlle Blondell qui avait gagné de la popularité après avoir tué son mari, décide d'aider financièrement une représentation musicale à condition d'obtenir un premier rôle. Cependant n'étant pas compétente dans son rôle, elle choque son directeur Powell, lequel l'insulte. Naturellement, Mlle Blondell retire son argent, et la représentation n'a pas lieu. Powell cependant entre en compagnie avec un autre producteur, William. Mlle Blondell y va de son argent. William pour tourner le malentendu entre Powell et Mlle Blondell fait croire à celle-ci que ce qu'elle prend pour de la haine contre Powell, est réellement de l'amour. Une représentation a lieu en dehors de la ville, mais c'est un fiasco. Le soir de gala à N.-Y., Mlle Blondell s'est enivrée. On la remplace avantageusement par une débutante, protégée de Powell. Son apparition subite au dernier moment désoriente tout le monde.

Tout semble arrangé pour le mieux lorsque Mlle Powell dans une querelle avec son amant tue celui-ci et est arrêtée.

Mlle Madden joue, deux fois: sur la scène et sur le coeur de Powell, déjà conquis. Pour adultes, d'après Harrison.

2e film, "Crash Donavan".

Jeudi et fin de semaine, "The Mysterious Avenger" et "Song and Dance Man".

Tous ces films conviennent aux adultes.

AU CARTIER

OUVERTURE CE SOIR, AVEC, "ONE IN A MILLION".

Tous les cinéphiles s'attendaient de voir une excellente patineuse en Sonja Heinie, et les évolutions de celle-ci sur la glace, tout le long du film prouvent qu'elle mérite amplement son titre de championne. Mais ce à quoi on s'attendait moins, c'était de découvrir en elle l'étoffe d'un actrice pleine de talent, et sous ce rapport tous ont été agréablement surpris.

Rien de plus plaisant, en effet, dans "One in a Million", à l'affiche du Cartier, ce soir et demain, que de voir ce minois enjoué s'animer avec beaucoup d'à propos pour exprimer avec naturel ses divers sentiments.

Il est évident que dans son premier film les réalisateurs voulaient surtout présenter la patineuse; souhaitons maintenant que l'on donne à Sonja Heinie une meilleure occasion de manifester son talent réel d'actrice.

Tout en admirant surtout la merveilleuse petite patineuse, le public apprécie aussi Adolphe Menjou, Don Ameche, Arline Judge, Jean Hersholt, Ned Sparks, les frères Ritz, Borrah Minevitch et les autres.

Pour lundi, mardi et mercredi, "Girl's Dormitory", et "Green Light".

Jeudi et fin de semaine, "Coeur de Gueux" et "Valse Eternelle".

FILMS A VENIR

AU LAURIER

28-29-30 mars — "Club de Femmes" avec Danielle Darrieux, Betty Stockfield et Valentine Tessier. Aussi "La Brigade en Jupon", avec Paulette Dubost et Suzanne Dehelly.

4-5-6 vvril — "Au son des Guitares" avec Tino Rossi, Pauley et Paul Azais. Aussi "L'Ecole des Journalistes", avec Armand Bernard et Colette Darfeuil.

11-12-13 avril — "Paris", avec Harry Baur et Renée St-Cyr. Aussi "Le Mioche" avec Lucien Baroux et Madeleine Robinson.

18-19-20 avril — "La Chanson d'une nuit", avec Jan Kiepura et Danielle Darrieux. Aussi "Jeunes Filles Modernes" avec Marie Bell et Madeleine Renaud.

25-26-27 avril — "Un grand amour de Beethoven", avec Harry Baur, Jany Holt et Pauley. Aussi "L'école des Resquilleurs", avec Larquey et Carette.

2-3-4 mai — "Le Coupable", avec Pierre Blanchar, Madeleine Czeray et Gilbert Gill. Aussi "L'Ange du Foyer", avec Lucien Baroux et Betty Stockfeld.

9-10-11 mai — "Les Deux Gosses", avec Maurice Escande et Germaine Rouer. "Le Bébé de l'Escadron" avec Paulette Dubost et Raymond Cordy.

16-17-18 mai — "Au Service du Tsar", avec P. Richard-Willm et Vera Korène. Aussi "J'arrose mes Galons"avec Bach et Colette Darfeuil.

A L'IMPERIAL

Le public sérieux est encore sûr de voir, cette semaine, un spectacle qui lui plaira. L'Impérial jouit, parmi les théâtres d'Ottawa, de la profitable réputation de s'inspirer du goût de sa clientèle, et de ne lui présenter, en même temps, que ce qui lui plaît sans l'offenser. On a remarqué que le choix des films en ce théâtre est celui qui convient à des honnêtes gens.

L'Impérial nous présente "Tugboat Princess", dont les principaux acteurs sont d'abord Walter C. Kelly, puis la jolie Valerie Hopson, Edith Fellows, Lester Matthews, Clyde Cook.

L'histoire du film est celle-ci: une jeune fille est adoptée par un vieux loup de mer et elle vit à bord d'un vaisseau. Soudain, son protecteur se trouve en face de la ruine et doit plier devant un ennemi mortel. Heureusement, la gentille enfant intervient et met le calme et l'harmonie entre les deux adversaires.

Un autre film "Trapped In The Alps" est assuré d'un joli succès. La scène a la beauté particulière du paysage toujours revu avec plaisir sur l'écran. Le récit lui-même a son charme... On n'y résistera pas, et c'est promettre très modérément.

AU CENTRE

C'est une histoire très drôle, que celle de "Polo Joe", en montre au Centre. La voici brièvement résumée: Joe E. Brown revient de Chine, après une absence de dix ans. Il est accompagné de son fidèle valet, Skeets Gallagher, et se rend chez Aunt Minnie (Fay Holden) une multimillionnaire.

Joe découvre que la seule chose intéressante, en cet endroit, ce sont les chevaux et le polo et, pourtant, s'il y a une chose que Joe déteste ce sont bien les chevaux. Seulement, près de la demeure très riche, il y a une bien jolie voisine, dans la personne de Mary Hilton, dont Joe s'amourrache immédiatement. Mary a un grand admirateur dans la personne de Gordon Elliott, une vedette du club de polo de la place, un joueur qui compte facilement ses trois points dans une partie.

Les avantages ne sont pas pour Joe, qui se voit dans la nécessité d'être un joueur de polo. Il en est tellement persuadé, qu'il affirme à qui veut l'entendre qu'il peut compter 11 points par partie, qu'il a même gagné un championnat international, du temps qu'il était en Chine.

Le valet conseille à son maître de pratiquer quelque peu sur une mule de cirque, qui l'envoie promener partout. Ça ne va pas, et ça s'empire, quand un membre de l'équipe de polo se brise un membre. Le champion Joe E. Brown est appelé à le remplacer.

Alors, le fidèle valet embauche deux gangsters, qui enlèveront Joe. E. Brown, pour la durée de la partie, moyennant une somme de $5,000.

A partir de ce moment, les événements se déroulent avec une rapidité extraordinaire, et surtout avec beaucoup d'imprévu. Joe E. Brown est forcé de jouer et il justifie malgré lui sa réputation de prétendu grand joueur.

Le 2e film "Penrod and Sam" est aussi fort amusant.

AU REGENT

John Meade's Woman, en montre au Régent, est l'histoire d'un homme qui se marie par dépit de voir la femme, qu'alors il aime, en préférer un autre, mais qui, plus tard, à la suite d'événements dramatiques, s'aperçoit qu'il aime vraiment la femme qu'il épousa. On voit que l'intrigue du film n'est pas très originale ayant déjà été adaptée à l'écran plus fois, mais le présent film a l'avantage de présenter cette intrigue sous un angle différent avec une bonne distribution d'acteurs parmi lesquels on remarque Francine Larrimore, une nouvelle venue, qui joue très bien avec ses partenaires, Edwin Arnold, Gail Patrick et George Bancroft.

Le film principal est **Swing High, Swing Low**, dont le titre parle assez par lui-même. Donc, le double theme à la mode: danse et amour, amour et danse. Ca ne peut être pour enfants.

QUELS FILMS CHOISIR ?

LA SEMAINE PROCHAINE

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

ONE IN A MILLION
Adultes.

GREEN LIGHT
Adultes.

GIRL'S DORMITORY
Adultes.

COEUR DE GUEUX
Convenable.

LA VALSE ETERNELLE
Convenable.

WINGS OF THE MORNING
Adultes.

POLO JOE
Convenable.

PENROD AND SAM
Convenable.

STAGE STRUCK
Adultes.

CRASH DONOVAN
Adultes.

THE MYSTERIOUS AVENGER
Adultes.

SONG AND DANCE MAN
Adultes.

TUGBOAT PRINCESS
Adultes.

TRAPPED IN THE ALPS
Convenable.

CLUB DE FEMMES
Réservé.

LA BRIGADE EN JUPONS
Adultes.

SWING HIGH, SWING LOW
Adultes.

JOHN MEADE'S WOMAN
Adultes.

CHARGE OF THE LIGHT BRIGADE
Bon.

LE GOLEM
Adultes.

PRETE-MOI TA FEMME
Adultes.

THE PLAINSMAN
Convenable.

RAINBOW ON THE RIVER
Convenable.

ST-ANDRÉ-AVELLIN

ST-ANDRE-AVELLIN, 25. — Mme Omer Richer est allée à Ottawa la semaine dernière. Elle y a visité sa soeur, Mme Bilodeau. Elle était accompagnée de sa nièce, Micheline, qui passera quelque temps avec sa tante.

La famille P. Major nous a quittés pour aller demeurer à Sullivan Mine.

MM. Aurèle Carrière et Yvan Martel ont visité des amis de Papineauville, et de Montebello sur la fin de la semaine dernière.

Mlle Germaine Laniel est de retour d'un voyage à Montréal, où elle a rendu visite à des parents et à des amies.

M. Charlemagne Leroux est allé à Ottawa par affaires, la semaine dernière.

Mme L. Bourgeois, qui a passé une quinzaine à Hull, à la suite de l'opération à sa fillette Gaby, est maintenant de retour. La fillette se porte assez bien.

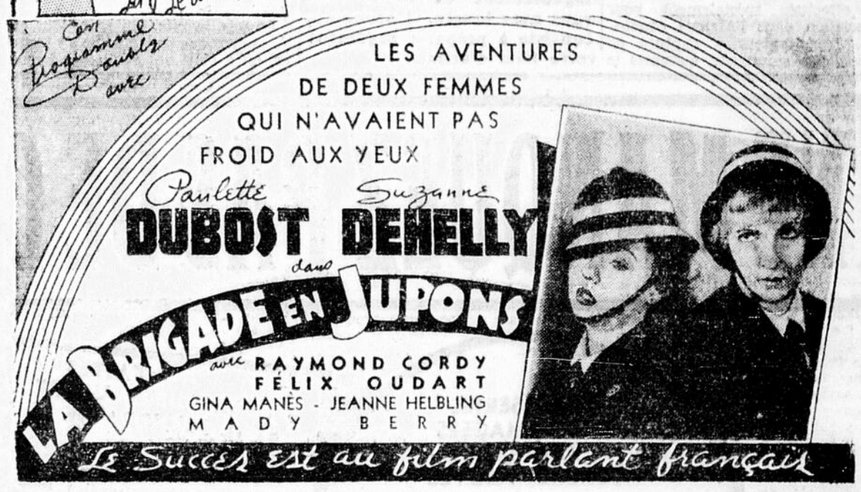
M. Rolland Quesnel passera ses vacances dans sa famille ici.

AURIER HULL

Dimanche — Lundi — Mardi
28-29-30 MARS
UN ENORME SUCCÈS



3 JOURS SEULEMENT



CENTRE

JUSQU'A JEUDI



ET AU MEME PROGRAMME



RIDEAU

MERCREDI SEULEMENT



En programme double avec



Théâtre Français

A toutes les personnes qui recevront MERCREDI SOIR le 31 MARS, un coupon bleu, le Théâtre Français donnera un

Service pour servir la Limonade
Comprenant un pot et six verres.

Drame! Spectacle! Comédie!
Plus émotionnant dans les nouveaux coloris perfectionnés!



"WINGS OF THE MORNING"
avec
la ravissante nouvelle étoile
ANNABELLA
HENRY FONDA—LESLIE BANK
et le célèbre ténor irlandais
JOHN McCORMACK

EXTRA!
POPEYE THE SAILOR
dans
"Organ Grinder's Swing"
MAINTENANT A L'AFFICHE
CAPITOL

27c jusqu'à 2 heures, lundi de Pâques
Prix du soir dans la suite

SPECTACLE DE MINUIT
DIMANCHE SOIR, à 12.01
Prix réguliers du soir.

A la Société du Film

"Der Hauptmann von Koepenick", film allemand pré-hitlérien, qui a la prétention d'être une satire du militarisme et du "bureaucratisme", n'est peut-être qu'un bon film, sans aucune de ces qualités transcendantes qui font les chefs-d'oeuvre, mais il possède quelques-unes des qualités honnêtes du bon cinéma. C'est l'histoire d'un forçat libéré qui ne peut obtenir les papiers qui lui permettraient de rentrer dans la vie civile. Il tente de cambrioler un commissariat de police pour s'en procurer. Puis, il écope encore de dix ans de prison.

Cette fois il décide d'étudier l'art militaire, dans l'intention de se déguiser un jour en officier pour obtenir ses papiers. Après sa libération il achète chez un fripier un vieil uniforme de capitaine, l'endosse, amène avec lui des soldats qu'il rencontre par hasard, occupe la mairie de Koepenick, arrête le maire par ordre de l'Empereur et —coup de théâtre—apprend que le Bureau de l'Etat civil de Koepenick n'a pas le pouvoir de délivrer les fameux papiers. Il se débine à temps mais l'aventure fit rire jusqu'à l'empereur. . .

Avant la fin du film, le bonhomme se rendra lui-même à la police pour lui proposer un marché: on lui donnera ses papiers et il produira "le capitaine de Koepenick". Il se présente. On rit beaucoup et tout finit par s'arranger. Le protagoniste du film, Max Adalbert, est excellent. Les autres interprètes sont bons, la photographie excellente, mais cette histoire—vraie paraît-il—a été traitée assez naïvement. L'incident du café, par exemple, où on veut nous montrer le prestige de l'uniforme aux yeux des allemands et des allemandes et la brutalité des officiers, est digne du cinéma de 1900 et de la même veine psychologique.

Le court métrage anglais "Coal Face" est un véritable chef-d'oeuvre du genre. Ici, l'image vient au secours du son et chaque image est un pur chef-d'oeuvre. Les silhouettes de Mme Lotte Reiniger illustrent d'une façon étrange et féerique des histoires comme "Carmen" et "Le petit ramoneur". Le son a été mis "a la hauteur" des personnages avec beaucoup d'art et de talent. Le procédé vaut surtout pour la reprise d'oeuvres déjà connues. C'est pour cela que "Carmen" nous a beaucoup plus intéressé que "Le petit ramoneur" beaucoup plus élaboré toutefois.—R.-T.

UN BEAU GESTE DE FERGUSON

NORTH-BAY, Ont., 27. — L'ancien premier ministre G.-Howard Ferguson a offert à la ville de North-Bay la ferme qui lui appartient près d'ici pour l'aménager en aéroport municipal. Il fit son offre au cours d'un banquet offert par George-W. Lee, ancien président du chemin de fer T. & N. O. Le maire et la Chambre de Commerce assistaient aux agapes.

Grande Ouverture
CE SOIR, à 8 h. 15
THEATRE MAGNIFIQUE
Cartier
HULL, QUE
Soirée d'Ouverture et Dimanche
L'Epatant Film Musical de 1937!
SONJA HENIE
DANS
"ONE IN A MILLION"
avec
ALICE FAYE — ADOLPHE MENJOU
NED SPARKS — LES FRERES RITZ
Aussi
Caricatures Disner "Mother Pluto"
Nouveauté Cartier "Torture Money"
"Hul Progressif", principales scènes de la Cité.
LUNDI - MARDI et MERCREDI
DEUX GRANDS SUCCES
"GREEN LIGHT"
avec
ERROL FLYNN — ANITA LOUISE
et
"GIRL'S DORMITORY"
avec SIMONE SIMON - HERBERT MARSHALL
PRIX D'ENTREE
JOURS DE SEMAINE: Matinées, 20c
Soirées: 14 premières rangées, 25c; balance, 34c
DIMANCHE—Matinée, 14 premières rangées, 30c; balance, 34c
SOIREE, 40c
Taxe du gouvernement incluse
REPRESENTATIONS
A tous les jours de 1.30 à 5.00 et de 7.00 à 11.30
Représentations continuelles le dimanche et les jours de fêtes.

UN PEU DE LA FRANCE

Presse canadienne — Agence Havas — Correspondances Spéciales

Nouvelles RELIGIEUSES / ARTISTIQUES / POLITIQUES / ECONOMIQUES, Etc.

Les attractions les plus sensationnelles réunies à l'Exposition de Paris

Telle est, par exemple, la Tour des parachutistes.— Des sorciers marocains et des charmeurs de serpent.

(P. Can. — Havas)

PARIS, 27. — Les attractions les plus sensationnelles seront réunies dans l'enceinte de l'Exposition de Paris. Certaines ne sont pas uniques au monde, mais les Français et bien d'autres nationaux aussi, certainement les verront pour la première fois. Telle est, par exemple, la tour des parachutistes. Elle aura 40 mètres de haut. Au sommet, un parachute déjà ouvert comme un parapluie attendra tous les amateurs d'émotions fortes qu'un déclic précipitera dans le vide, accrochés à leur ombrelle. Cette tour est mise pour la première fois en France à la disposition du public, mais ce système sera généralisé dans les écoles militaires et en particulier dans les écoles d'aviation où les élèves-sauteurs dans le vide, se familiariseront avec le "décrochement". Non loin de cette invention ultra-moderne, des sorciers Marocains invoqueront les divinités fabuleuses de l'Afrique berbère. Certains sont venus à pied à Ceuta, de centaines de kilomètres à la ronde portant avec eux leurs amulettes. Le Hoggar lui-même n'est pas de reste avec le Riff. La région fabuleuse d'Antinéa a délégué à défaut des coffrets orichalques les spécimens les plus purs de la race touareg.

L'AFRIQUE MYSTERIEUSE

Toute l'Afrique du nord a envoyé ses curiosités les plus étonnantes, depuis les charmeurs de serpents jonglant avec des aspics qui tuèrent Cléopâtre, jusqu'aux bijoux fabriqués avec des fils argent fins comme des cheveux, dans les souks soudain transportés les bords de la Seine. De plus loin encore sont venus des chimpanzés que le docteur Meunerat a rapporté d'une tournée effectuée spécialement pour l'Exposition dans l'Afrique équatoriale. L'explorateur a capturé de magnifiques spécimens, auxquels la vie loin des centres civilisés ne semble pas avoir retiré l'intelligence bien au contraire, car depuis leur capture, le savant a eu le temps de les dresser et de leur enseigner les tours les plus extraordinaires. Sur les bords d'une rivière mystérieuse s'étendra le royaume de Lilliput. Swift lui-même, en aurait été étonné. Jamais dans le monde un si grand nombre de nains n'aura été réuni. Les sorciers nègres, dans le village qui leur a été assigné comme demeure, n'en seront-ils pas inquiétés?

Dans le palais du rire, il ne conviendra pas de s'attarder trop longtemps, car le rire lui-même peut être dangereux. Les inventions les plus cocasses y sont réunies. Une rivière mystérieuse, dont personne ne comprendra le parcours, n'a que 1500 mètres de long'. Les navigateurs auront bien souvent l'impression d'être égarés dans des sites extraordinaires et mystérieux.

Enfin, un gigantesque scénic railway, sur plusieurs kilomètres de parcours fera monter et descendre comme des ludions dans un bocal, les voyageurs qui tantôt, a trente mètres de hauteur, tantôt au niveau de la Seine pousseront certainement des cris de joie et de frayeur. Les amateurs d'émotions se réuniront autour du mur de la mort. Là, chacun pourra répéter les exploits d'acrobates célèbres et rouler à cheval sur une moto dans la position verticale. Le secret de cette attraction est bien gardé. C'est la condition de son succès.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Il va capturer au lasso quatre tigres des Indes

PARIS, 27 mars — (P.C.-Havas) — Un parisien, chef peau-rouge honoraire, va capturer au lasso dans l'Himalaya les tigres qu'il rapportera pour l'Exposition de Paris de 1937. Paul Coze, peintre et boy-scout, fondateur du Cercle parisien du lasso, homme des bois par goût ce qui lui valut d'être nommé chef honoraire par les indiens peaux-rouges, Sioux et Cheyennes, est parti de Paris en avion pour les Indes. Au sommet de la chaîne Behawalpur le maharadjah de Patiala lui ouvrira des chasses. Là, avec l'aide du dompteur Florian Laurent, Paul Coze capturera quatre des plus grands spécimens des tigres rayés des Indes. Ils seront une des plus belles attractions de l'exposition de Paris avec les chimpanzés que Meunerat a rapportés de l'Afrique tropicale.

QUELQUE-UNES DES MERVEILLES QUE L'ON VERRA À L'EXPOSITION

Une tour de neige, un homme de verre, un voyage interplanétaire, des éclairs à volonté: on trouvera tout cela à Paris cette année!

PARIS, le 27. — (P. C.-Havas) — Une tour de neige, un homme de verre un voyage interplanétaire, des éclairs à volonté, voilà quelques-unes des merveilles que les visiteurs à l'exposition de 1937 pourront admirer à Paris. La tour de neige est un sorbet de trente mètres de haut. Un liquide incongelable suintera le long des parois de la tour à une température très basse. L'humidité de l'air au contact de ce froid gèlera et givrera la tour qui ressemblera à une glace à la vanille à l'usage de Pantagruel ou de Gargantua. Les rayons du soleil ne suffiront pas à dégeler ce colosse qui se dressera dans l'enceinte du Centre du Froid. A côté, l'homme de verre dressera vers le ciel ses bras transparents. Grâce à cette particularité on peut voir le sang circuler dans les veines, le coeur battre dans la cage thoracique et soulever le sang, rouge dans les veines, noir dans les artères.

Le foie, la rate, l'intestin, tout est là, et pour que personne ne s'y trompe, on a collé des étiquettes dessus. En outre des centaines de lampes signalisatrices metteront en lumière tantôt le circuit sanguin, tantôt le travail des poumons, etc. Ce sera du nudisme poussé au dernier degré.

26.000 ANNEES EN QUELQUES MINUTES

Pour voyager parmi les planètes, le visiteur s'assoiera dans un fauteuil confortable. Soudain, les ténèbres de l'infini règnent, sans que toutefois la température s'abaisse jusque 273 degrés du froid absolu des espaces interplanétaires. Dans le noir, les étoiles s'allument, puis la planète Saturne tourne avec son anneau. Les phases de Vénus sont visibles de tous. En quelques minutes, 26.000 années se déroulent.

Il y a eu des éclipses de lune. La comète de Halley est revenue plus de 350 fois. Mais qui sait, si dans 26.000 ans, les hommes seront encore là pour l'admirer. L'appareil de projection pèse plusieurs tonnes et comporte 119 projecteurs. Enfin, dans un autre pavillon, un mécanicien jouera le rôle de Zéus lançant la foudre. Il aura à sa disposition la fameuse machine Joliot grâce à laquelle il peut faire éclater des étincelles colossales sous trois millions de volts. De véritables éclairs de même dimension que ceux qui foudroient les aviateurs pourront être produits à volonté.

MME MARBO PRESIDENTE

PARIS, 27 mars (PC-Havas) — Le féminisme vient de remporter une nouvelle victoire en France. Pour la première fois depuis les 99 ans de son existence, la Société des gens de lettres vient en effet d'élire Madame Camille Marbo, présidente. Camille Marbo, fille du célèbre mathématicien, Paul Appell, est aussi la femme du mathématicien, Emile Borel qui illustra la science française par ses découvertes dans le domaine du calcul et de l'analyse supérieure. Dès 1913, Camille Marbo remportait le prix littéraire Fémina pour son roman "La statue voilée." Elle a publié depuis: "Christine Rodis", "Heure du diable", Hélène Barreaux", "Celle qui défiait l'amour", "Les cahiers de Francine", son dernier roman est intitulé "Les flammes juives". Cette énumération suffit déjà par elle-même, à donner une idée du genre de Camille Marbo. Toutes ses héroïnes sont femmes. Camille Marbo est une romancière femme. Elle l'est par sa finesse ses sensations psychologiques et son sens de l'évolution des sentiments dans le coeur d'un femme. Car le coeur tient une grande place non seulement dans l'oeuvre, mais aussi sadns la vie de Camille Marbo.

On la sent perpétuellement soucieuse d'autre chose que d'elle-même. Elle consacre depuis des années une grande part de son activité à l'oeuvre du "Denier des veuves", dont elle est la présidente. Elle est depuis dix ans, membre du comité de la Société des gens de lettres.

"Je ne puis donc avoir le bénéfice des circonstances atténuantes, dit-elle avec un malicieux sourire. Je n'ignore pas que cette nomination nouvelle m'impose une tâche énorme." "Quels sont les problèmes qui vous préoccupent le plus"? "Tout d'abord la question intéressant la défense des gens de lettres. En premier lieu, il vient un certain nombre de projets de loi tel que la réforme de la question fiscale touchant les écrivains et la défense dui livre. Une autre question importante est celle des droits produits par la radio-diffusion qui est d'environ sept millions. Toutes ces questions sont délicates, mais je sais que je puis compter sur l'aide du comité qui vient d'être élu avec moi: Maurice Renard, Octove Aubry, Pierre Chanlaire, etc.

L'incomparable collection du baron Léonino

LA PREMIERE VACATION DE LA VENTE A PRODUIT PLUS DE 1.000.000 DE FRANCS.

PARIS, le 27. — (P. C.-Havas) La première vacation de la vente de la succession du collectionneur le baron Leonino a produit plus d'un million de Francs. Parmi les chefs-d'oeuvre de peinture que le baron avait rassemblés dans son incomparable collection, deux pendants de Pater "Marche des troupes" et "Réjouissance de soldats" ont été adjugés pour 510.000 francs sur estimation de 500.000. Une toile de Mattier, l'imposant "Portrait de Joseph Bonnier, baron de la Mosson" a obtenu le même prix que les toiles de Pater: 510.000 francs. Deux ventes ont donc suffi pour assurer le succès de la première journée de vente et boucler le chiffre d'un million, rarement atteint au cours de ces sortes de liquidations de successions.

Parmi d'autres toiles, qui sans remporter le succès des précédentes, sont cependant allées jusqu'à un chiffre honorable, il faut noter un tableau de Hubert Robert "Le jet d'eau" qui fut adjugé 102.000 francs.

Aucune des autres toiles qui figuraient dans cette vacation, oeuvres de peintres divers où l'on relevait les noms de Claude Vernet, Taunay, Danloux, Noël Hallé, un pastel attribué à Latour, un portrait de femme attribué à Hoppner n'a dépassé le chiffre de 50.000 francs, sauf le "Portrait de Madame Danlouz" par le mari du modèle, qui est arrivé jusqu'à 88.608 francs.

Du cinéma sur les roulettes

UNE REPRESENTATION CINEMATOGRAPHIQUE PRESENTEE EN FRANCE DANS UN AUTORAIL LANCE A 72 MILLES A L'HEURE.

PARIS, 27. — Pour la première fois en Europe, et sans doute pour la première fois au Monde, une représentation cinématographique a été présentée à des spectateurs, roulant à la vitesse de 72 milles à l'heure, dans un autorail "Micheline", sur le parcours Cherbourg-Paris, du réseau des Chemins de fer de l'Etat Français.

Ce n'était là qu'une expérience, mais qui fut si réussie, qu'il a été décidé d'installer des cinémas de ce genre chaque fois que le public montrerait un intérêt suffisant pour ce genre d'attraction. Il y eut ce jour là deux représentations de chacune trois films, dont "Mickey Mouse".

En dépit de la vitesse, les sons furent entendus distinctement pour chaque film, tandis que ce "Paramount volant" glissait sur les rails... Pendant le reste du trajet, les voyageurs, confortablement assis dans de larges fauteuils conversaient ou jouaient au bridge. Certains admiraient le paysage si varié que traverse cette ligne et où l'on rencontre de si nombreux monuments tels que les clochers historiques de Caen, la cathédrale de Lisieux, et la "Basilique de la Paix" déjà presque terminée, qui couronnera la colline près du Carmel.

La première "Micheline", c'est-à-dire une automobile montée sur des bandages pneumatiques et roulant sur les rails de chemin de fer, a été mise en service en 1929. Aujourd'hui, 103 véhicules du même genre sillonnent les campagnes de France et l'un d'eux a déjà parcouru 250.000 milles.

Le dernier construit de ces autorails peut transporter 100 voyageurs assis. Au voyage d'essai, il a parcouru la distance de Cherbourg à Paris en 3 heures 35 minutes tandis que le train régulier le plus rapide exige pour ce trajet 5 heures 25 minutes.

Cependant, le plus grand avantage de ce nouveau mode de transport est qu'il a permis de réduire le bruit et la fatigue au minimum. Si l'on ne voyait pas, par les fenêtres, se dérouler le paysage, on pourrait se croire dans le salon d'un hôtel particulier. La conversation dans le ton habituel y est possible pendant le trajet. Comme il est dit plus haut, on joua même au cartes pendant le voyage, mais le "clou" fut sans contredit la représentation cinématographique offerte aux passagers enthousiasmés.

Les jardins suspendus de Babylone... à Paris

PARIS, 27 mars (PC-Havas) — Au cours de l'Exposition, une des sept merveilles du monde, les jardins suspendus de Babylone, sera reconstituée sur les bords de la Seine.

C'est dans la section consacrée à l'Irak, héritier moderne de l'antique civilisation de la grande cité de Mésopotamie que seront édifiés ces jardins, qui au lieu de mirer leurs fleurs dans les eaux de l'Euphrate se pencheront au-dessus du cours de la Seine. Ces jardins comporteront une rétrospective des méthodes de jardinage depuis l'époque de la reine Sémiramis qui construisit, dit-on, ces légendaires jardins, jusqu'aux méthodes scientifiques de l'horticulture moderne. L'intérêt scientifiques de l'horticulture moderne. L'intérêt scientifique d'une telle rétrospective n'empêchera pas la recherche artistique florale et les jardins comporteront des bosquets d'arbres nains des massifs de fleurs odorantes, et des sources jaillissantes. "Ce sera la preuve vitale de la renaissance de l'art du jardinage", a déclaré à ce sujet, M. Jacques Gréber, architecte en chef des travau xde l'Exposition. Si les grandes propriétés semblent devoir disparaître au profit des petites pièces de terre, que ce soit au profit du raffinement de la décoration des jardins."

L'origine du roman musical

PARIS, 27.—"Le roman musical est né de l'inspiration du romancier Ventura Garcia Calderon et de l'évocation qu'il fit pour moi de l'atmosphère du Pérou et de l'Amérique du Sud dans ses conversations étincelantes, et surtout dans la lecture de son livre bouleversant "Le sang plus vite". Je fus transporté grâce à lui dans un monde nouveau et saisi d'une fièvre de création sur un pays inconnu, brusquement révélé. Quant à la musique, elle fut ajoutée par l'écoute de deux disques de chansons péruviennes, dont je n'oublierai jamais la mélodie aiguë".

Dès lors, Pierre Benoit tenait le sujet de son prochain roman, dont les premières pages paraissent dans un quotidien du soir sous le titre "Les Compagnons d'Ulysse". Roman musical? Sur un thème de roman, Franz Lehar en effet a écrit six mélodies, à vrai dire d'un style essentiellement viennois, plus d'Opéra-Comique que d'une âpre tragédie américaine. Les chansons sont publiées concurremment au roman. L'héroïne, Angelica, passe sourianteet pathétique entre des capitaines et des femmes fatales du Pérou.

L'intrigue est nouée avec l'art consommé qui fit le succès de Pierre Benoit. Souvent on songe à "Pour Don Carlos" le dénouement est amené avec une étonnante progression dans le récit et une subtilité étonnante. C'est un roman qu'on lit d'une traite et qu'on ne saurait raconter sans gâcher le plaisir du lecteur. Quant à la partition elle est déjà sur tous les pianos.

NE MANQUEZ PAS DE CONFIER VOTRE AUTO A CES EXPERTS!

CAROSSERIES ENDOMMAGEES REPAREES COMME NEUVES
Peu importe leur mauvais état! Notre ouvrage est obsolument garanti, et nous n'entreprenons pas de travail que nous ne pouvons mener à bonne fin.
OTTAWA MOTOR SALES LIMITED.
479, rue Bank. Carling 5101

FAITES PEINTURER VOTRE AUTO ET IL PRENDRA DE LA VALEUR
Ne manquez pas de faire exécuter cet ouvrage avec du DUCO ou DULUX.
Fabriqués par Canadian Industries Ltd.
Distribués par
KEYES SUPPLY CO. LIMITED
Rue Albert. Queen 880

VITRES BRISEES REMPLACEES TANDIS QUE VOUS ATTENDEZ
Ne courez pas le danger de conduire votre auto avec des verres brisés.
VERRE GLACE DUO ET ARMOUR
W. J. CARSON LIMITED
291, avenue Laurier. Queen 498

PIECES NEUVES ET D'OCCASION
Accessoires
Pièces d'ignition
Accumulateurs rebâtis
Pneus neufs et d'occasion
Poignées de portes
Chapeaux et ornements et plusieurs autres intéressants articles.
BAKER BROTHERS
Le plus gros établissements de pièces d'occasion à Ottawa.
712, rue Bank. Sher. 7400
5, rue Duke. Sher. 7400

NOUS SOMMES DES SPECIALISTES EN AUTOMOBILES
Nous connaissons bien notre ouvrage, et nous l'exécutons à votre satisfaction et pour le meilleur fonctionnement de votre auto.
PAQUIN MOTORS LTD.
365, rue Rideau. Rideau 3000

DOMINION GARAGE & TAXI
Nous sommes organisés pour toutes les réparations de votre auto. — Des experts seulement sont à notre emploi. — Entière satisfaction en plus d'un service parfait.
ADELARD JULIEN, PROP.
227, RUE DALHOUSIE
Téléphone: Rideau 471.

FAITES REPARER VOTRE AUTO MAINTENANT!
Réparations d'autos de toutes marques, nous utilisons de véritables pièces. Ouvrage garanti.
LEWIS MOTORS LIMITED
Oldsmobile — Camions G.M.C.
601, rue Bank. Carling 6000

REPARATION DE RADIATEURS
Nous garantissons satisfaction et ouvrage autorisé en tout temps. Téléphonez-nous pour prompt services.
IMPERIAL RADIATOR CO.
T. ST-JACQUES
419, rue Sparks. Queen 3280

SERVICE D'ESSENCE ET D'HUILE
PUROL — VALVALINE
Huiles à Moteurs
ESSENCE PURITY
SUNLIGHT OIL CO. LTD.
3 Postes
Sparks près Bay.
396, rue Bank.
39, rue Booth.
A. DUPONT, Prop.

PARAMOUNT OIL CO.
Gros et détail
Essence, Huile et Graisse
1096 rue, WELLINGTON
Angle Sherbrook.
Essence le gallon 22c
5 gallons ou plus.
367 rue, ST-PATRICE
Angle King Edward

PHARES EBLOUISSANTS AVEUGLANTS
Nous pouvons corriger tous genres de défectuosités de phare avec notre éprouveur de phare PHOTO-ELECTRIQUE.
C'est l'appareil le plus moderne pour ce genre d'ouvrage
Epreuve gratuite
PINKS LIMITED
231, rue Sparks. Queen 2220

FREINS BATTERIES RESSORTS ALIGNEMENT DE ROUES
BRAKE SERVICE STATION LIMITED
"Pionniers à Ottawa du service spécialisé des freins".
277, rue Slater. Queen 1087

CAPITONNAGE D'AUTOS
Capotes et Réparations d'Autos
Pour tenir votre auto en bon état, pour le tenir propre si vous vous en servez pour vos affaires, pour améliorer sa valeur.
COMBER AUTO TOP
382, rue Queen, Ottawa. Queen 133

LA SENSATION DANS LA CATEGORIE A BAS PRIX EST MAINTENANT EN ETALAGE
WILLY'S
Le Sedan 4 portes au plus bas prix au Canada.
CARLETON MOTOR SALES LIMITED
Bank près de Carling Carling 8[illegible]

OUI, IL SERA COMME UN NEUF
Lorsque nous reviserons votre moteur, nous ferons un si bon ouvrage d'expert que nous pourrons le garantir comme un neuf.
Notre devise est: "OUVRAGE D'EXPERTS, A BAS PRIX"
ROBERT TIRE & BATTERY CO.
E. ROBERT, Prop.
339, rue Dalhousie. Rideau 4091

SERVICE DE BATTERIES ET LOCATIONS
Téléphonez-nous, jour ou nuit, pour service complet. Vous pouvez vous fier à nous en cas d'urgence.
BATTERIES HART ET EXIDE
GIBSON'S TAXI & GARAGE
225, rue Albert. Queen 392

SPECIALISTE EN ELECTRICITE ET CARBURATEURS
Agents de service officiels des fabricants.
Réparations de tous genres.
WELCH & JOHNSTON LIMITED
474, rue Bank, Ottawa. Carling 143

LA PLUS ALLECHANTE VALEUR EN PNEUS AU CANADA
Achetez des Pneus Super-Lastic
Ne vous fiez pas à votre bonne fortune. Voyez maintenant à vos pneus.
398, RUE BANK
Queen 1089



FERMES DU FEDERAL DANS LA PROVINCE DE QUEBEC.

Dans Québec, il y a une ligne de démarcation bien marquée entre les fermes expérimentales et les fermes de démonstration. C'est le provincial qui possède les premières et le fédéral, les secondes. A date Ottawa possède 53 fermes de démonstration contre seulement 42 en 1930. C'est le ministre de l'agriculture, l'hon. James-G. Gardiner, qui a donné ces explications, avant l'ajournement pour les vacances de Pâques, au député J.-M. Mullins, libéral, (Richmond-Wolfe.)

LE RETOUR A LA LOI ELECTORALE DE 1930.

Le comité parlementaire du cens électoral recommandera au gouvernement King de revenir à la loi de 1930 dans la préparation des listes d'élection. Si la Chambre des Communes accepte cette suggestion on devra à l'avenir préparer au complet toutes les listes des votants immédiatement après qu'on aura émi des brefs pour un appel au peuple soit général, soit simplement dans un ou deux comtés.

LES BOITES A SCRUTIN SONT TROP PETITES.

Le seul député conservateur de langue française, M. E.-J. Wermenlinger (Verdun) trouve que les boites à scrutin sont trop petites et que les bulletins de vote sont trop de dimensions exagérées. "Dans mon comté", expliqua-t-il, "les boites étaient remplies jusqu'au couvercle dans l'avant-midi". Il faut dire que, dans Verdun, le député actuel avait eu à faire face à autant que dix adversaires. Le résultat fut qu'il eut au-delà de 25.000 votes d'enregistrés dans ce comté.

CLAIMS PETROLIFERES DES RESERVES INDIENNES.

Le département des mines publie dans la dernière édition de la Gazette Officielle du Canada les règlements que le fédéral vient d'édicter pour disposer de droits sur les puits de pétrole dans les reserves indiennes de l'Alberta ainsi que les taux de location qu'Ottawa chargera par acre aux compagnies d'essence concessionnaires de champs d'huiles. Personne ne pourra louer moins de 160 acres. Il y aura toutefois une limite à l'étude des terrains en location, soit 2.560 acres. La première année les droits de location seront de 50 cents l'acre; puis de $1.00 l'acre annuellement pour toutes les années subséquentes. Les droits de surface seront aussi de $1.00 l'acre. Les claims pétrolifères seront annulés si les concessionnaires violent aucun des règlements parus dans la Gazette Officielle du Canada.

LORD TWEEDSMUIR ACCORDE SES CREANCES A GRANOW.

Son Excellence le gouverneur général du Canada vient de reconnaitre le Dr Hans Ulrich Granow comme vice-consul d'Allemagne à Ottawa.

LISTE D'ELIGIBLES AU SERVICE CIVIL A CORNWALL.

La Commission du Service Civil d'Ottawa vient de faire connaitre que les personnes suivantes —ayant réussi à leurs examens — sont éligibles à l'emploi d'inspecteur des douanes et de l'accise à Cornwall, Ontario: MM. James, Welland, R., O.A.S., Cornwall, Ont.; Winers, Frank-Allan, O.A.S., Cornwall, Ont.; Bergeron, Luttrelle-B., Cornwall, Ont.; Kver, Garfield-E., Cornwall, Ont.; Carther, Percy-Lawrence, Cornwall, Ont.; Bergeron, Dennis-R.-J., Cornwall, Ont.; Carther, Mack-A., Cornwall, Ont.; Beckstead, George-Ernest, Finch, Ont.; Charlebois, Georges-A., Cornwall, Ont.; Jérôme, Georges-Joseph, Cornwall, Ont.; O'Dette, Léonard - Anthony, Dickinson's Landing, Ont.

(O.A.S. indique les anciens combattants qui ont préférence dans le choix sur les autres candidats).

CEUX QUI ONT REUSSI AUX EXAMENS POSTAUX A SUDBURY.

Sont sur la liste des éligibles comme facteurs après avoir subi avec succès leurs examens: MM. Scarrow, Elmer, O.A.S., Sudbury, Ont.; St-Germain, Joseph-Valério, O.A.S., Sudbury, Ont.; Boulay, Joseph-Adélard, Sudbury, Ont.; Johnson, William-John, McKerrow, Ont.; Brooks, Ernest-Ross, Sudbury, Ont.; Joly, Georges, Sudbury, Ont.; Trottier, Albert, Sudbury, Ont.; MacDonald, Stewart, Byng Inlet, Ont.; Smith, Brian-Osborne, Sudbury, Ont.; Simpson, George, Sudbury, Ont.; Gregg, Michael - Francis, Sudbury, Ont.

On suibi aussi avec succès leurs examens au poste de commis No 5 au bureau de poste de Sudbury: MM. Young, Philip-Newton, Sudbury, Ont.; Boulay, Joseph-Adélard, Sudbury, Ont.; Trahan, Léon-Paul, Sudbury, Ont.; Brown, Ian-Robert, Sudbury, Ont.; Joly, Georges, Sudbury, Ont.

KING, HEAPS, LAWSON ET LE GUIDE PARLEMENTAIRE.

Il semble que l'on soit en train de faire un mystère autour de la distribution du Guide Parlementaire aux députés fédéraux. L'autre jour un député s'est plaint de ce qu'on n'avait pas voté de fonds pour sa distribution cette année. Jeudi soir, c'est le C.C.F. de Winnipeg-Nord, A.-A. Heaps, qui a critiqué le gouvernement par tous les parlementaires avaient trouvé, un beau matin de cette semaine, le fameux guide sur leurs pupitres. Le ministre des finances, M. Dunning assura ne pas savoir si l'on avait finalement voté un crédit à cette fin, et le premier ministre d'ajouter qu'il n'en savait pas plus long que lui. Finalement on décida de référer la chose au secrétaire d'Etat, l'hon. Fernand Rinfret.

LA COMMISSION D'ENQUETE SUR LES IMPOTS AU CANADA.

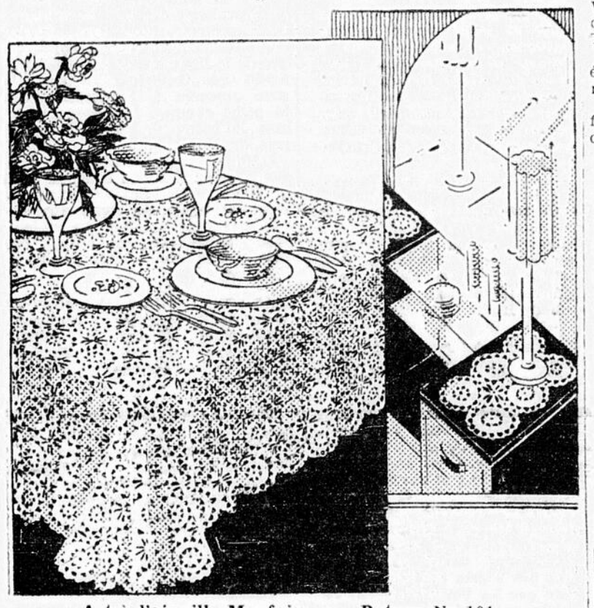
Le premier ministre a appris jeudi soir à M. R.-A. Pelletier, député créditiste, (Rivière-à-la-Paix), que le gouvernement n'avait pas encore nommé les membres de la commission fédérale d'enquête sur les impôts dans les neuf provinces canadiennes. "Il ne s'agit pas", dit M. King, "de choisir comme cela des commissaires de but en blanc. Il faut savoir si les compétences dont nous voulons obtenir les services sont libres. On comprend que cela prenne un peu de temps".



NOUVEAU REQUIN D'ACIER: Le "Pompano", nouveau sous-marin de la marine de guerre américaine, photographié quelques minutes avant qu'il soit lancé sur la mer. Ce sous-marin fut construit sur la côte du Pacifique.

Une riche conception en crochetage

-par Mayfair



Art à l'aiguille Mayfair — Patron No 101

Vos hôtes en seront enchantés et cette ravissante nappe captivera les plus exigeants. C'est un patron facile à réaliser, et une fois que vous l'aurez commencée vous serez impatiente de le finir. Le patron comporte un échantillon du coton crocheté montrant le travail de l'article d'origine, toutes les instructions du crochetage sans abbréviations et directions pour l'assemblage.

Pour patrons complets et instructions pour ces trois dessins, adressez 25 sous au Journal "Le Droit", rayon des ouvrages à l'aiguille.

Utilisez ce coupon. Ecrivez lisiblement en lettres moulées votre nom et adresse.

Au Journal "Le Droit".
Rayon des Ouvrages d'art a l'aiguille.
DESSIN No 128. Grandeur .....
Nom .....
Adresse de rue .....
Ville ..... **Province** .....

Le Château de Tarascon est transformé en Musée

TARASCON, 27. — Le château de Tarascon, vieux de trois siècles et qui, pendant deux années servit de prison, va être transformé en musée de l'Art de l'Histoire et des Coutumes Provençales.

Ce château fut la retraite favorite du Roi René, peintre et poète, dont la fille, Marguerite d'Anjou, devint Reine d'Angleterre en épousant Henry VI.

A Tarascon, le Roi René fonda l'Ordre du Croissant, et institua la fête annuelle de la Tarasque (maintenant abolie). La Tarasque est un animal fabuleux qui vivait sur les rives du Rhône et qui fut, selon la légende dompté par sainte Marthe; l'effigie de la Tarasque fut longtemps à l'honneur dans la région. L'animal, paraît-il existe toujours, quoiqu'on ne le rencontre plus sur les routes où sa fantaisie le poussait à assommer les passants à l'aide de son énorme queue; on va lui ménager un emplacement dans le nouveau Musée de Tarascon où sera désormais sa place.

L'histoire dit que c'est à Tarascon que le fameux Annibal traversa le Rhône à la poursuite des Romains. C'est de là également, que les hordes de Teutons et de Cimbres envahirent la Provence; ils furent vaincus, plus tard, par Marius, général Romain, oncle par alliance de Jules César.

Alphonse Daudet et John Stuart Mill, qui passa les 15 dernières années de sa vie à Avignon, aimait à venir passer quelque temps à Tarascon, en compagnie de Mistral, l'illustre poète provençal, prix Nobel de la littérature en 1906. Le Château de Tarascon, est l'un des plus beaux spécimens français de l'architecture gothique du XVe siècle.

LE DECES DE M. JOSEPH LEROUX

(De notre Correspondant)

ROCKLAND, 25. — Vendredi, le 5, à la résidence de sa soeur, Mme Zotique Rochon, décédait M. Joseph Leroux, père, à l'âge de 65 ans. Quoique malade depuis quatre mois, on ne prévoyait pas une mort aussi soudaine. La dépouille mortelle fut transportée chez son fils, M. Joseph Leroux. Le service eut lieu lundi, au milieu d'une assistance nombreuse. Le défunt passa toute sa vie à Rockland, où il était très estimé. Le service fut chanté par M. le curé Chéné, assisté du R. P. Dubois, S.M.M., et de M. l'abbé Lacelles, comme diacre et sous-diacre. Mlle A. Lafleur était à l'orgue.

Le défunt laisse pour le pleurer, son fils unique, M. J. Leroux; un petit-fils, deux frères, MM. Aldée Leroux, de Hull, et M. Wenceslas Leroux, de Montréal; une soeur, Mme Zotique Rochon, de Rockland. Nous offrons nos sympathies les plus sincères à la famille en deuil.

Action Catholique — Mardi soir dernier, le Comité paroissial de l'Action Catholique tenait sa réunion d'études au sous-sol de l'église. M. le curé Chéné, traita différents sujets, entre autres, le saint temps du carême et le mariage chrétien.

Fête de Saint Joseph — La fête de Saint Joseph fut célébrée avec piété dans notre paroisse. La neuvaine faite en public se termina par une grand'messe avec orgue. Les les frais du chant. L'assistance était nombreuse ainsi que les communions.

Mlle Mériza Pilon était à Blezard Valley, la semaine dernière, à l'occasion de la mort de sa tante, Mme Thomas McLean.

Mlle Rhéa Deschamps, d'Ottawa, était dans sa famille en fin de semaine.

M. Emile Marchand assistait aux funérailles de son père, à Montréal, ces jours derniers.



UN MARI PREVENANT

"Je suis mieux de prendre la place libre. Les autres voyageurs t'en offriront sûrement une...

DÉCLARATIONS NOUVELLES DU Dr Ph. HAMEL

A une assemblée de la Ligue Nationale de Québec Centre.

LA BEAUCE

QUEBEC, 27 (D.N.C.)—"Si les autorités ecclésiastiques me disaient, un jour, que les idées pour lesquelles je fais la lutte ne sont pas des idées saines, je vous donne ma parole que je me retirerais de la vie politique."

C'est ce que déclarait, mercredi soir, M. le docteur Philippe Hamel, à une assemblée régulière de la Ligue Nationale de Québec-Centre. Les électeurs du comté ont profité de la circonstance pour renouveler leur confiance à leur député à la Chambre provinciale et lui dire qu'il les trouverait à ses côtés dans la lutte qu'il a entreprise contre la dictature économique.

Les membres de cette association ont adopté à l'unanimité une résolution protestant contre le vote donné par M. Ernest Lapointe pour l'augmentation des crédits militaires et pour lui demander qu'en sa qualité de ministre de la Justice, il prenne les mesures nécessaires pour rétablir l'article 98 du Code criminel.

Prenant la parole, le Dr Hamel fait remarquer d'abord que l'élection de Beauce a été un acte téméraire de la part de son groupe, qui avait à lutter contre un gouvernement élu et contre M. Edouard Lacroix, regardé comme un roi dans la Beauce.

Devions-nous rester hors de la lutte? Non, nous devions faire la lutte, car si nous ne l'avions pas faite, nos adversaires auraient été les premiers à nous le reprocher.

D'OU VENAIT L'ARGENT?

M. Lacroix s'est inquiété pour savoir d'où me venait l'argent qui m'a servi à faire la lutte. C'est bien simple; avant de partir pour la Beauce, je suis allé au Parlement me faire payer un compte de $270, que l'on me devait et ensuite j'ai reçu un montant de $100 en petites souscriptions. Ces montants sont enregistrés et je suis prêt à les montrer à M. Lacroix s'il me promet d'être discret sur les noms de quelques personnes. Il sera peut-être surpris d'y trouver certains noms.

Dans la Beauce, la lutte a été difficile, car les gens craignaient de se mettre contre le gouvernement pour des travaux et, d'autre part, on avait peur de se mettre M. Lacroix à dos. On a même fait courir la rumeur que notre candidat devait se retirer de la lutte.

ELU PAR UNE MINORITE

Si nous avions cherché seulement la victoire, il aurait été facile pour nous de nous rallier à M. Cliche. Si ce dernier n'avait eu M. Lacroix dans son chemin, il aurait signé l'engagement. On pourra dire: A quoi la lutte a-t-elle servi? Elle a servi à prouver que le gouvernement Duplessis a perdu la confiance populaire, puisque son candidat a été élu par une minorité de voix.

DEFAITE DANS BONAVENTURE

Le gouvernement Duplessis a subi une autre défaite dans le comté de Bonaventure, quand un ancien ministre du gouvernement Taschereau a été élu par une majorité de plus de 1500 voix. La lutte s'est faite, paraît-il, presque exclusivement sur le terrain provincial.

LA LOI CONTRE LE COMMUNISME

Le premier ministre fait le fanfaron; il tonne, il défie les trusts, mais quand il s'agit de poser un acte, nous ne le retrouvons pas. La semaine dernière, on a passé une loi contre le communisme. La loi est bonne, mais elle peut conduire à des abus, puisqu'au Conseil législatif, on a pensé que le communisme consiste à critiquer l'autorité. Cette loi met entre les mains du premier ministre un pouvoir qu'il peut exercer arbitrairement.

On se rappelle que l'an dernier, le premier ministre Taschereau, après six semaines de discussion sur le discours du Trône, trouvait que les discours avaient assez duré et on avait parlé d'une loi du bâillon.

Cette année, le premier ministre a mis presque fin à cinq ou six discours pour arrêter la discussion sur le discours du Trône.

QUE M. DUPLESSIS ME FASSE ARRETER

Le premier ministre a dit que j'étais un communiste. Si je le suis, qu'il me fasse arrêter, qu'il me fasse mettre en prison; sans cela, il est un lâche. Je critiquerai le régime actuel parce que c'est établi que je suis un ami de l'ordre.

Où allons-nous avec ce régime? Nous allons droit au désordre. La dictature économique n'a pas bronché; et il n'y a pas moyen de rien faire avant qu'elle soit tombée. Ces jours derniers nous avons vu la **Donnacona Paper** et la **Dominion Textile** refuser à leurs employés le droit de se syndiquer, afin de pouvoir continuer à leur payer des salaires de famine.

IL CONTINUERA SA LUTTE

M. Hamel renouvelle sa détermination de continuer sa lutte contre les monopoles. Nous n'avons rien gagné en changeant de gouvernement; le régime Taschereau n'était pas pire que celui que nous avons là. Ce qui ne veut pas dire que je regrette ce régime vermoulu, mais nous avions tant espéré porter au pouvoir un régime de restauration.

Causeries du C. F. Adrien

MONTREAL, 27 — (Spécial au "Droit")—Le 5 avril, le révérend Frère Adrien de la Congrégation de Ste-Croix, fondateur et directeur-général des cercles des jeunes naturalistes, commencera dans les comtés suivants une tournée de causeries sur la protection de nos ressources naturelles.

Semaine du 4 avril: Jacques-Cartier et Laval.

Semaine du 11 avril: Deux-Montagnes et Argenteuil.

Semaine du 18 avril: Gatineau et Papineau.

Semaine du 25 avril: Drummond et Arthabaska.

Semaine du 2 mai: Portneuf et Québec.

Semaine du 9 mai: Lévis et Beauce.

Semaine du 16 mai: Richelieu et Yamaska.

Semaine du 23 mai: Sherbrooke, Brome, Compton et Stanstead.

Semaine du 6 juin: Labelle.

Juillet: Scolasticats et communautés religieuses.

Ces causeries sont absolument gratuites. Elles sont sous les auspices de l'Acfas et du ministère des mines et des pêcheries.

L'aide à garder sa Force

Lisez comment le Novoro du Dr Pier aide un machiniste à se conserver en bonne santé.



Monsieur W.-T. Woodall de Cincinnati, Ohio.

"Je suis un machiniste et un fabricant d'outils. Votre bonne médecine, le Novoro du Dr Pierre m'aide à garder ma force. J'en suis bien satisfait." Les gens qui travaillent à de durs travaux toute la journée ont souvent besoin de quelque chose pour les aider à garder leur état de santé général. Des milliers de personnes durant ces 150 dernières années, ont employé avec succès le Novoro du Dr Pierre pour régler les intestins, tonifier l'estomac et éliminer du système les matières impures qui pourraient lui nuire. Vous vous devez ainsi, qu'à votre famille, d'en avoir toujours une bouteille chez vous. On ne l'obtient pas chez les droguistes mais seulement chez les agents locaux autorisés. Ecrivez aujourd'hui à Dr. Peter Fahrney & Sons, Co., Dept. RC 4821, 2nd Rue Stanley, Winnipeg, Man., ou envoyez un dollar pour obtenir une généreuse bouteille d'essai de 14½ onces. Agissez de suite.

Livré exempt de douane au Canada.

Les collèges, couvents et écoles qui désirent en faire bénéficier leurs élèves sont priés d'en aviser dès maintenant l'organisateur de la tournée, M. Léo Varin, 237 boul. Monkland, Ville St-Laurent, Montréal.

N.B.—Lorsque la chose est possible, on faciliterait la tâche au directeur-général en groupant dans une même salle les élèves des diverses écoles d'une paroisse.



"Marie, deux chandelles pour lire... vous n'y pensez pas?

"Soyez sans crainte, madame, c'est une chandelle seulement, coupé en deux...



Aujourd'hui plus que jamais, il nous faut Force, Santé, Energie. L'Elixir Tonique du Dr Montier est le régénérateur qui répond le mieux à ce besoin du temps. Accélérateur de la nutrition, réparateur des forces, soutien de l'énergie, il donne des résultats inespérés dans tous les cas où l'organisme épuisé réclame un reconstituant énergique.

Ne constipe pas

Elixir Tonique du Dr Montier

LE PARLEMENT PROVINCIAL EST PROROGÉ

(Suite de la 1ère)

On passa également en troisième lecture le bill en vue d'augmenter la limite de vitesse à 50 milles à l'heure en rase campagne et à 30 milles à l'heure en ville. Jusqu'ici les limites étaient respectivement de 35 et 20 milles à l'heure.

M. MACAULAY

Les conservateurs encore sous le coup de l'acceptation de leur bill abrogeant la loi des impôts et de l'expulsion de leur collègue, M. Leopold Macaulay de la Chambre, mercredi soir, purent parler hier aussi longtemps qu'ils le voulurent.

M. Macaulay lui-même parla sur la troisième lecture du fameux bill et assura dès le début de son discours que le parti libéral n'avait pas hésité à encourager et exploiter les préjugés religieux au cours de la campagne d'Hastings-est. "Je ne me suis pas étonné lorsque le premier ministre a accusé les conservateurs de vouloir ouvrir les portes du pouvoir à l'aide d'une clef ensanglantée".

—"Mais M. le premier ministre, vos ententes avec la junte politique Martin Quinn-Frank O'Connor s'est terminée hier soir dans votre Gethsémanie. Ces deux messieurs essayaient d'enfoncer un pieu dans la tête des électeurs avec cette histoire des évaluations en vue des impôts scolaires. Leur tentative a échoué. Elle a échoué ignominieusement et maintenant vous essayez d'effacer les traces de cet échec.

"La première erreur fut commise lorsqu'on tenta d'unir par une lettre circulaire, le 23 mai, 1934, tous les électeurs catholiques. Cette lettre fut répandue par toute la province en moins de 48 heures. Elle fut lue dans quelques églises catholiques. C'est là que la guerre religieuse a commencé. Elle fut incitée par un parti assoiffé de pouvoir. M. le premier ministre, vous avez semé le vent, vous avez récolté la tempête. Ce n'est pas une question de principe qui vous a fait changer d'idée, mais tout simplement une manoeuvre politique".

M. HENRY

M. Henry déclara lui aussi que le gouvernement n'avait aucune intention d'abroger la loi n'eut été son bill.

"L'application du baillon n'était pas un acte courageux, continua-t-il, car elle muselait aussi bien les partisans de M. Hepburn que les députés de l'opposition. Aussi longtemps que le premier ministre et le secrétaire provincial auront la direction de la barque et qu'ils agiront de cette façon-là il n'y a pas de danger que leurs députés les contredisent".

—"Ce n'est pas plus mal que vous qui avez maintenu ensemble votre parti en versant des pleurs lorsque vous fûtes pris avec les obligations de l'Abitibi entre les mains", lança le premier ministre.

—"Vous n'avez même pas consulté votre caucus", reprit M. Henry.

—"J'ai dit à mes députés en pleine Chambre que je les laissais libres de voter selon leur bon vouloir", rétorqua M. Hepburn.

M. ROEBUCK

Le procureur général Roebuck assura que les conservateurs étaient tristes parce qu'ils avaient perdu leur chance de faire toute leur campagne électorale sur la question des écoles. Ils voulaient, dit-il, raviver les vieilles haines d'antan. Voilà pourquoi afin d'éviter aux municipalités un désastre, je propose d'amender le bill et de ne le rendre applicable qu'après 1937.

Le bilan du CNR en février

MONTREAL, 27.—(Spécial) — Le bilan de février du Chemin de fer national du Canada accuse une augmentation de recettes brutes se chiffrant à 1,235,349 et une amélioration de recettes nettes se chiffrant à 760,354 par comparaison avec les chiffres de février 1936.

En février dernier les recettes d'exploitation se sont élevées à $14.301,856 contre $13,066,507 en février 1936. Les frais d'exploitation se sont élevés à $13,829,961 contre $13,354,967 et les revenus nets à $471,894 contre un déficit de revenus nets de $288,460 en 1936.

Les recettes d'exploitation durant les deux premiers mois de cette année se sont élevées à $28,345,208 contre $25,809,061 durant la période de 1936 correspondante. Les frais d'exploitation se sont élevés à $27,790,092 contre $26,673,852 et les revenus nets d'exploitation se sont élevés à $555,116, chiffre que l'on compare à un déficit de revenus nets de $864,791 l'an dernier, soit une amélioration de $1,419,907.

Voici le sommaire du bilan:

FEVRIER

Recettes d'exploitation: (1937), $14.301,856; (1936), $13,066,507. Augmentation: $1,235,349.

Frais d'exploitation: (1937), $13,-829,961; (1936), $13,354,967. Augmentation, $474,994.

Revenu net: (1937), $471,894; (1936), D. $288,460. Augmentation, $760,354.

POUR LES DEUX PREMIERS MOIS

Recettes d'exploitation: (1937), $28,345,208; (1936), $25,809,061. Augmentation, $2,536,147.

Frais d'exploitation: (1937), $27,-790,092; (1936), $26,673,852. Augmentation, $1,116,240.

Revenu net: (1937), $555,116; (1936), D. $864,791. Augmentation, $1,419,907.



Nous prévoyons une augmentation de prix à notre prochaine consignation, et nous vous conseillons de voir ces machines, la semaine prochaine.

LUNDI est LE JOUR DES LAVAGES dans notre Quatrième Étage

En raison de leur extraordinaire valeur nous offrons en vente les

Lessiveuses "Faultless"

Fabrication robuste, à une construction impeccable

Mécanisme parfait. Lavant votre linge doucement, mais entièrement. Lessiveuses "Faultless" se présentent en plusieurs modèles pour convenir à vos besoins. Ce sont, à notre avis, les plus alléchantes valeurs que nous ayons offertes jusqu'ici en lessiveuses.

Modèle RA (à gauche)

C'est une lessiveuse du genre agitateur avec cuve à triple couches d'émail, mécanisme renfermé, permanemment huilé, dans toutes les machines à laver "Faultless", commande directe avec moteur de ¼ c. v. Nouvelle essoreuse améliorée **59.50**

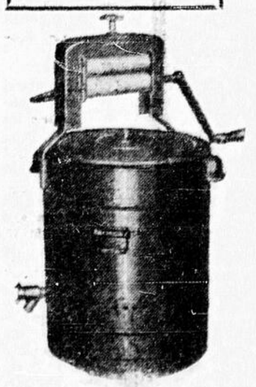
Un modèle semblable avec girateur à 4 lames. Fonctionnement légèrement plus vite **64.95**

MODELE DE MAISON A APPARTEMENTS

En montre à gauche, une effective petite machine, un tiers du format régulier de famille. Cuve genre thermal qui tient l'eau chaude. Essoreuse enlevable. Splendide pour petits lavages **29.95**

Notre Mode de Paiements par Versements

vous permet d'acquitter votre achat suivant de commodes mensualités.



Charles Ogilvy Limited

Votre Permis de Radio

expirera dans quelques jours. Lorsque vous le renouvellerez, pourquoi ne pas profiter de notre mode d'Entente de Service de Radio", vous assurant contre des frais de réparation excessifs pour l'année qui vient.

Le Réfrigérateur HOSTESS

5 pds cubes, que nous offrons à $199.00 avec unité hermétiquement renfermé et une garantie de trois ans est

UNE VERITABLE OCCASION

NOS CHAMPIONS ARRÊTENT LE CLAN DES AS

Décosse et ses preux ont fait sombrer la noble barque de Québec

La troupe de Hull continue de porter bien haut l'étendard de la ligue de la Cité. — Les Chemises Noires concluent en ouragan pour enlever aux champions de la province-soeur la première joute de la série mi-finale de l'Est canadien.

A deux jours de distance, il est presqu'impossible de faire revivre sur un simple papier à journal la scène indescriptible de joie et d'enthousiasme qué produisit le point victorieux de Frank Jansen, un peu moins de deux minutes avant la fin de la joute Hull-Québec. Ce but, brisant l'égalité de 1-1, donna aux Chemises Noires du Hull-Volant une victoire bien méritée dans la première partie de la ronde semi-finale de l'Est canadien, dans la série pour la coupe Allan, emblème de la suprématie du hockey amateur au Canada.

L'ovation faite par la foule de plus de 8000 fervents, bondant les coins et recoins de l'Auditorium d'Ottawa, restera mémorable dans les annales sportives de la capitale. Une tempête de bruit déferla dans le Palais Brunton, faisant vibrer les poutres d'acier et menaçant pendant quelques minutes de faire sauter l'immense toiture! L'enthousiasme de cette foule ne connut plus de bornes et le jeu fut retardé pendant que le personnel de l'Auditorium nettoyait la glace qui avait été inondée d'objets de tous genres. La fanfare entonna un air de victoire et plus de 8000 manifestants, de tous les âges et des deux sexes, chantèrent leur joie avec un brio sans-précédent pour le paisible "chantier de Bytown".

La Panthère Noire de Gene Décosse et de Damien Cholette mettait fin à une série de sept victoires consécutives des As de Québec, champions de la Vieille Province. Les Volants ne gagnèrent pas la partie simplement par les deux buts qu'ils ont marqués contre l'unique point des Québecois. Sans la tenue sensationnelle d'Alec Bolduc dans la forteresse, la défaite des As aurait été plus décisive encore. Acclamé comme le nouveau Georges Vézina du hockey, Bolduc empêcha certainement trois ou quatre points.

JEU SUPERIEUR

Comme dans la finale contre les Flyers de Cornwall et ensuite dans les séries triomphales contre les Micmacs de Smith's-Falls, et les Maroons de Moncton, champions des Maritimes, les Fascistes de Décosse ont fait preuve d'un hockey supérieur, d'un esprit de corps et d'un cran qui les conduiront, espérons-le dans les finales de l'Est canadien.

On pourrait appeler la première manche, "la période des tâtonnements". Les Hullois et les Québecois se mesurèrent avec prudence pour trouver les points faibles et parer aux plus grandes menaces de l'ennemi. Le jeu s'anima davantage dans le deuxième paragraphe quand Ray Malenfant ouvrit le bal en marquant l'unique point des visiteurs moins de deux minutes après le début de cette strophe. Aub. Bergin, avec le concours animé de Philippe Reinhardt et d'Albert Cholette, déclencha la première explosion de joie dans la foule en égalisant le pointage dix-sept minutes plus tard. Enfin la gaieté de bon aloi et l'enthousiasme des spectateurs atteignirent leur paroxysme quand Jansen, se combinant avec Gene Sauvageau et Paul Bordeleau, bâcla les affaires après 18 minutes et 31 secondes d'un jeu émouvant dans la dernière période.

A QUEBEC

Il s'agit d'une série de deux parties dans trois entre les deux équipes et si Hull-Volant l'emporte ce soir à l'Arena de Québec, il entrera en série finale pour le championnat de l'Est canadien. Advenant un échec, ce soir, dans la Cité de Champlain, la partie décisive sera jouée lundi soir, à Québec également. Sans vouloir faire de pronostics sur l'issue de cette série, nous pouvons conserver notre optimisme après la partie de jeudi soir. Précédés d'une grande réputation, surtout après leurs victoires sensationnelles sur McGill, Royal et St-Jérôme, les As n'ont pas donné le trac aux vaillants porte-couleurs de Hull. D'ailleurs, les triomphes de 5-3 et 9-2 remportés par les Chemises Noires sur les Maroons de Moncton avaient certainement prouvé que les Volants possèdent la force nécessaire pour causer des "ennuis" à quelque club que ce soit.

Jouant une partie intelligente et rusée du commencement à la fin, les Hullois donnèrent une magistrale leçon aux Québecois dans l'art de la défense. Ces tactiques savantes du clan de Décosse enlevèrent aux As le vernis et l'éclat qui en avaient fait les favoris des parieurs à Montréal et à Québec. Ignorant le désappointement causé quand leur premier point ne fut pas reconnu et le fait que leurs adversaires marquèrent ensuite le premier but de la joute, les Volants travaillèrent ferme, sans dévier du programme tracé par Eugène Décosse.

LE CLOU

Ils égalisèrent les chances dans la deuxième manche et retournèrent au jeu d'attente, puis dans les dix dernières minutes, ils ouvrirent une offensive à l'emporte-pièce qui leur valut la victoire. Ce fut le clou du combat.

Plus lourds et robustes que les Hullois, les As se servirent de cet avantage durant toutes les soixante minutes. Ils ne manquèrent jamais l'occasion de jouer rudement mais déjà les Volants remportèrent une victoire morale en ne manifestant pas la lassitude et la fatigue qu'espéraient les As. Les vainqueurs absorbèrent tout ce que les Québecois pouvaient leur infliger sous ce rapport et ils conservèrent toute l'énergie nécessaire pour mettre l'ennemi en déroute. Encore une fois, il importe de rappeler que seule la tenue de Bolduc évita une défaite plus décisive aux Québecois.

L'équipe de Décosse joua de nouveau avec ensemble. Les joueurs ne cherchaient pas à éclipser leurs coéquipiers pour devenir l'étoile de la soirée. Cette admirable esprit de corps leur valut la palme. Une autre victoire ou deux égalités suffiront pour donner la série aux Volants.

LA PREMIERE PERIODE

Les deux équipes débutèrent avec prudence, lançant de loin sur les buts ennemis tout en comparant leur force respective. Stan. Pratt reçut un "cross-check" de Lester Brennan, une des défenses québecoises, qui mérita la première punition de la soirée. Avec l'avantage d'un homme, les Volants ne purent prendre les devants. Après le retour de Brennan, Pratt vint près de compter quand sa lancée d'un coin alla donner sur le patin de Jim Keiller. Bolduc eut juste le temps de s'en emparer.

Le feu fut mis aux poudres, après onze minutes de jeu, quand Pit Howe secoua les filets de Bolduc. Pratt exécuta une superbe montée et tira délibérément sur la clôture, au large de la citadelle québecoise. Eugène Sauvageau prit la rondelle au bond et lança à la droite de la cage où Bolduc l'arrêta. Le cerbère des As suivit le disque hors de ses buts, à droite, où Pratt le pressa sur la bande, tout en passant le disque à l'infassable Pit Howe. Ce dernier n'eut qu'à le lancer dans la cage vide.

POINT ENLEVE

Malheureusement l'arbitre George Seed, d'Ottawa, qui dirigeait le jeu avec Alphonse Martineau de Québec, prétendit qu'il avait sifflé avant l'exploit de Howe. Il dit qu'il avait donné le signal d'arrêt pour punir Pratt et qu'il ne reconnaissait pas le point.

Le club de Hull et la foule protestèrent vigoureusement. Les spectateurs inondèrent la glace d'une variété d'articles pour manifester leur mécontentement et le jeu fut retardé d'un bon cinq minutes pendant qu'on faisait le premier grand nettoyage. Seed tint mordicus à sa décision et la joute reprit de plus belle, sur un pied d'égalité.

Quand Bolduc se laissa tomber sur la glace, Pratt et Malenfant échangèrent des "politesses" et furent expulsés. Durant leur absence de deux minutes, Sauvageau exécuta un solo dans l'art de manier le bâton, dessinant des cercles autour des Québecois stupéfiés.

VIVE ALLURE

L'allure de la partie devint plus violente dans la deuxième période. La foule fut tenue en haleine quand Pit Howe passa à Gene Sauvageau, qui s'était rendu à un endroit stratégique sur l'aile droite. Un arrêt superbe de Bolduc vola Sauvageau d'un point qui semblait certain. Les As usèrent aussitôt de représailles et marquèrent leur point, le premier but de la partie après une minute et 33 secondes de jeu. Albert Perreault fit une montée rapide sur l'aile droite. Il contourna les buts hullois et passa en avant à Ray Malenfant qui se trouvait vis-à-vis Saint-Denis pendant que Pratt s'empressait de mettre Perreault en échec. L'ancien Montréalais sut faire le nécessaire. La partie s'envenima après ce point initial. Maurice Croghan, un des colosses de la défense québecoise, fut puni pour avoir tenu Jansen. Jimmy Keiller l'alla rejoindre au pénitencier pour avoir terrassé Eugène Reinhardt. Privés de deux hommes, les As n'y allèrent pas de main-morte. Pit Martin fut chanceux de ne pas être expulsé pour avoir assené un coup de bâton sur la tête du petit Cholette, qui se débattait avec Bolduc pour lui enlever la rondelle. La foule protesta de nouveau. Jack O'Connell fut ensuite puni à son tour pour avoir donné dans Cholette.

BEL EXPLOIT

Les Chemises Noires luttaient de mieux en mieux. Ils attaquaient la zone des As avec plus de précision et de méthode. Bolduc dut se surpasser une couple de fois pour empêcher Cholette, puis Phil Reinhardt de marquer des buts.

Le Renard partit du centre avec la rondelle. Alec McIntyre voulut l'abattre avec une mise corporelle en échec. Philippe l'évita avec son style bien connu et continua son bonhomme de chemin sur la ligne bleue où il passa en avant à Cholette qui porta la rondelle à l'ouverture de la cage québecoise. Brennan mit Cholette hors de portée, mais Aub. Bergin arriva en vitesse sur l'aile droite pour planter le caoutchouc dans les filets et égaliser le pointage, 18 minutes et 48 secondes après le début de cette période. Les Volants furent serrés de près pour le reste de la manche, quand Eugène Reinhardt fut puni pour avoir terrassé McIntyre.

LA TROISIEME PERIODE

Reinhardt cadet venait à peine de rentrer dans la tourmente, après le début de la troisième période, quand Paul Bordeleau fut puni à son tour pour avoir culbuté O'Connell. Les gars de Décosse jouèrent une belle défensive pour protéger leurs buts durant ces minutes d'angoisse.

Lorsque Croghan fut expulsé pour avoir renversé Gene Reinhardt, les Hullois appliquèrent de nouveau la pression. Le jeu alterna d'un bout à l'autre de la nappe glacée mais Hull prenait graduellement le dessus. Bolduc et St-Denis furent chacun appelés à faire un bel arrêt mais le combat se livra surtout dans la zone neutre.

PAUL SOLIDE

Paul Bordeleau fit ensuite une de ses montées typiques, après s'être emparé de la rondelle sur sa propre défense. Il s'échappa à une mise en échec au centre, franchit la ligne bleue de Québec et passa à Gene Sauvageau sur l'aile droite. Sauvageau passa de l'autre côté de la glace à Frank Jansen qui montait sur l'aile gauche. Le Triste Nordique compta en criant "Haie". Il ne ralentit pas son allure, lançant bas et dur dans l'arrière-coin de la cage de Bolduc pour donner la victoire à Hull, 18 minutes et 31 secondes après le début de la dernière manche.

Le Diable Rouge prend devants dans l'Amicale

LA VICTOIRE LE LAISSE AU PREMIER CLOU

IL L'EMPORTE SUR LE TRICOLORE ET LA COURSE DEVIENT TRES INTERESSANTE. — DEFAITE DES VOLTIGEURS.

Le Diable Rouge a pris la tête de la section "B" dans la ligue de quilles de l'Amicale Guigues, en vertu de la victoire de 2 à 1 qu'ils a remportée cette semaine sur le Tricolore. Les deux clubs étaient ex aequo au premier rang quand la guerre commença entre eux.

Résultat net de l'affaire: les Démons ont maintenant douze parties à leur crédit contre six défaites, cependant que le Tricolore suit avec onze victoires et sept défaites. R. Demers roula 709 au compte des vainqueurs.

Dans la section "A", le La Salle a fait plier les Voltigeurs, occupants du trône, et réduit leurs marges à trois parties et demie.

Voivi les résultats officiels:—

LE DIABLE ROUGE				
A. Demers	146	200	198—	544
R. Larocque	132	237	...—	369
P. Lepage	...	176	160—	336
E. Landriault	...	...	219—	219
R. Degagné	318	279	231—	828
Ra. Balzana	146	...	...—	146
R. Remers	223	253	213—	709
Totaux	975	1050	1026	3051
LE TRICOLORE				
P. Bordeleau	209	165	182—	556
A. Dallaire	194	...	177—	371
Ad. Balzana	238	153	...—	391
M. Robertson	...	202	199—	401
A. Miller	186	194	181—	561
Al. Balzana	200	175	267—	642
Totaux	1027	889	1006	2922

Le Diable Rouge gagne 2 parties.

LES VOLTIGEURS				
L. Lafontaine	177	...	221—	398
P. Bigras	189	278	179—	646
V. Béland	197	192	...—	389
C. Bélanger	...	...	164—	164
R. Lafortune	...	199	175—	374
E. Lafortune	201	175	...—	376
J. Lafortune	169	209	212—	590
Totaux	933	1053	961	2947
LE LA SALLE				
G. Groulx	167	183	164—	514
R. Lafontaine	218	...	...—	218
R. Desjardins	202	...	239—	441
P. Dubois	...	214	250—	464
A. Gagnon	...	291	201—	492
R. Gagnon	151	209	177—	537
E. Chênevert	169	194	...—	363
Totaux	907	1091	1031	3029

Le La Salle a gagné 2 parties.

LES GRADS				
W. Lépine	149	...	...	149
G. Ladurantaye	160	...	190—	350
R. Riendeau	...	198	211—	409
L. Beauchamp	193	234	144—	571
R. Baril	175	171	...—	346
T. Prot	208	257	240—	705
L. Gauvreau	...	177	147—	324
Totaux	885	1037	932	2854

LES CANADIENS				
P. Gamble	178	...	167—	345
G. Beland	172	244	...—	416
O. Larocque	...	158	...—	158
G. Gauvreau	149	156	146—	451
Y. Desjardins	...	195	163—	358
A. Gravelle	151	218	155—	524
Pit Moyneur	265	...	139—	404
Totaux	855	931	770	2556

Les Grads ont gagné 3 parties.

AMICALE GUIGUES				
L. Lemieux	235	173	213—	621
W. Lecompte	...	...	197—	197
J. Lemieux	269	154	240—	663
J. La Salle	200	164	...—	364
W. Brisebois	234	271	197—	702
A. Legault	219	187	228—	614
Totaux	1157	929	1075	3161

LE GUIGUES				
J. Mac Craw	197	206	273—	676
L. Nolet	189	...	197—	377
E. Breton	...	166	...—	166
R. Brunet	181	212	230—	623
E. Robertson	170	232	208—	610
E. Larocque	182	152	192—	526
Totaux	910	668	1100	2978

Le Guigues a gagné 2 parties.

POSITIONS DES CLUBS

La section "A"	Gagnées	Perdues	P.d.M.
Voltigeurs	15	6	—
La Salle	10	8	3½
Guigues	9	12	6
Canadiens	5	18	11
La section "B"			
Diable Rouge	12	6	—
Tricolore	11	7	1
Notre-Dame	11	10	2½
Grads	5	13	7

HOCKEY CE SOIR

LIGUE NATIONALE
Détroit à Canadien
COUPE ALLAN
Hull-Volant à Québec
Fort-William à Battleford
INT. AMERICAINE
Providence à Springfield
Syracuse à Pittsburg
COUPE ABBOTT
Amherst à Ottawa
Victoria contre Copper-Cliff
Port-Arthur à Winnipeg
Trail à Saskatoon

FERMES JUSQU'AU BOUT

Le jeu fut interrompu par la mémorable manifestation, dont nous avons déjà parlé, et pour le déblayage nécessité par l'averse extraordinaire de missiles de toutes sortes.

Aussitôt repris, les Québecois attaquèrent avec un entrain farouche. Magurn envoya cinq hommes à l'assaut. Ils bourdonnèrent autour de Saint-Denis comme des abeilles autour d'une ruche, mais les Volants tinrent bon jusqu'à la cloche finale.

LES ALIGNEMENTS

Les As de Québec: Bolduc, gardien; Croghan et Brennan, défenses; Martin, centre; Boudreau et O'Connell, ailes; Keiller, McIntyre, Perreault et Malenfants, alternants.

Les Volants de Hull: Saint-Denis, gardien; Pratt et Bordeleau, défenses; Howe, centre; Sauvageau et Jansen, ailes; Phil Reinhardt, Cholette, Bergin et Eugène Reinhardt, alternants.

Les arbitres: Alphonse Martineau, de Québec, et George Seed, d'Ottawa.

LA PARTIE EN RESUME

Première période

Aucun point.

Punitions: Brennan, Pratt et Malenfant.

Deuxième période

1—Québec, Malenfant (Perreault) ..... 1'33"
2—Hull, Bergin (Cholette, P. Reinhardt) ..... 18'48"
Punitions: Croghan, Keiller, O'Connell et Eug. Reinhardt.

Troisième période

3—Hull, Jansen (Sauvageau, Bordeleau) ..... 18'31"
Punitions: Bordeleau et Croghan.

LES AMATEURS ESCORTENT LE HULL-VOLANT

Et Hull mit au jeu des Atouts plus formidables que les As du St-Laurent

Les Chemises Noires font sombrer la barque québecoise en présence des honorables Lapointe et Michaud. — La grande poussée vers la vieille capitale. — Tenue sensationnelle de nos ouvriers.

BEN Dupont, la mascotte du Hull-Volant, s'était mis sur son "36" pour faire le pèlerinage dans la vieille capitale. "Je vous l'avais bien dit," nous rappela-t-il pour la 1000e fois en prenant place sur le train vendredi après-midi à 3 h. 30.

* * *

Et parlons-donc du vieux Jo Tremblay! Il faut le voir tel un médecin dans une délèbre intervention chirurgicale quand il dépense ses soins d'experts dans le vestiaire des Panthères Noires. Au début de la saison, Tremblay boudait parce que ses amours se trouvaient partagées entre deux clubs, le Volant et la LaSalle. Mais empêcher Jo de se dévouer pour un groupe d'athlètes c'est comme traverser l'Atlantique à pied sec. Graduellement, petit à petit, on vit le "Docteur" Tremblay se rapprocher des équipes canadiennes-françaises. Sa présence au milieu des Volants a beaucoup contribué, les copains en conviennent, à faire des hockeyeurs de Décosse une machine aérodynamique.

* * *

LIONEL Giroux, le petit ambassadeur du Château-Laurier, se rend ce soir à la joute Détroit-Canadien au Forum. C'est ce qu'il nous a appris avant la joute Hull-Québec, jeudi soir.

* * *

AU local du Volant, dans la nuit de jeudi à vendredi, le "petit" René Laflèche, ancien tsar des chaînes de lettres, s'entretenait avec "Momon" Richer de son projet de partir en auto ce matin à 10 heures avec six compagnons pour arriver à Québec à temps pour la joute de ce soir! Wha-Hou! Wha-Hou!

* * *

M'SIEUR Sifton s'est senti comme un chien dans un jeu de quilles, après la victoire, quand il déclara à plusieurs partisans du Volant réunis au club Régal que les As sont meilleurs que les Chemises Noires.

* * *

DAMIEN Cholette, un des membres de la deuxième génération de l'illustre famille sportive de Hull, est l'habile gérant du Hull-Volant. Tel père, tels fils, peut-on dire avec raison. En plus de Damien, une des âmes de l'association athlétique amateur du Hull-Volant, il y a Jules, un as des champions du nord d'Ontario et de Québec, les fameux Tigres de Sudbury; Albert, l'inimitable Petit Caporal du Volant et Ph. Cholette, blessé l'automne dernier en jouant au rugby à l'Université d'Ottawa.

* * *

GEORGES Potvin, le sympathique sportif hullois, est aux petits oiseaux. Sa loyauté envers le Volant lui a permis de "couvrir" tous les paris que voulaient bien faire les partisans de Québec, jeudi soir à l'Aud. Roméo "Knock-Out" Lalonde, le commandant-en-chef des Cadets de Notre-Dame, le pétillant Jean-Yves Boulé et le dynamique Raymond Lebrun étaient au nombre de ceux qui surent célébrer dignement la victoire sensatsionnelle de jeudi soir.

* * *

"ILS ont coupé les As", déclarait vendredi matin l'ami Tom Shields dans son journal. Les As ne sont pas encore des valets, mais ils patinent sur la glace très mince par le temps qui court.

* * *

C'ETAIT comme dans les bons vieux temps, jeudi soir, quand la fanfare juvénile que dirige avec talent le lieutenant W.-B. Finlayson, entonna l'air populaire: "Hail! Hail! The Gang's All Here!" Plus de 8.000 gosiers se firent valoir et un expert en adénoïdes et amygdales aurait eu la "traite de sa vie" s'il avait pu les voir toutes de près. Bons poumons, bons coeurs, bons gosiers et bonnes voix. Voilà les copains!

* * *

MINISTRES PRESENTS

L'hon. Ernest Lapointe, député de Québec-Est et ministre de la justice, a mis la rondelle au jeu. Il occupait un fauteuil dans la loge vice-royale, en compagnie de son collègue acadien, l'hon. J.-F. Michaud, ministre des pêcheries. "Ce fut une magnifique victoire pour vos Volants," nous déclara M. Michaud. La foule de jeudi soir fut la plus enthousiaste qu'on ait vue à Ottawa depuis les bons vieux jours de l'Aréna Dey quand les Canadiens et les Sénateurs se donnaient cela en règle. La toiture a failli voler en éclats quand Hull compta son deuxième point.

* * *

LA partie de jeudi comme celle de ce soir est radiodiffusée. Les fervents québecois ont pu suivre les péripéties de la première joute, avant-hier soir. Si vous voulez "assister" à la deuxième partie, synthonisez ce soir à CKCH, le poste de Hull.

* * *

IL Y avait des sportifs canadiens-français venus de Cornwall, de l'Est ontarien et de l'Ouest québecois pour assister au triomphe du clan de Gene Décosse. Mentionnons Billy Boucher, l'instructeur des Flyers de Cornwall. Le président Jack Latter des As de Québec était très triste à la fin de la joute.

* * *

JULES Cholette, le grand frère d'Albert, a télégraphié un message de bons voeux à ses concitoyens avant la partie. L'as des Tigres de Sudbury espère que les Volants entrent en finales de l'Est contre son équipe... pourvu que les Tigres éliminent les Dominions et les Volants tapent les As.

* * *

GENE Sauvageau a récréé ses admirateurs, dans la première période, quand il "tricota" avec la rondelle pendant deux grosses minutes, au grand désespoir des Québecois.

LAVIGNE BLESSE DURANT LA JOUTE

TORONTO. — Frankie Lavigne, défense des Tigres de Sudbury, a été transporté à l'hôpital après l'être fait blesser à la tête durant la partie de vendredi soir avec le Dominion.

On espère que Frankie sera rétabli pour la troisième partie de la série.

LES MAROONS SONT BLANCHIS

BOSTON EGALISE LES CHANCES DANS LA SERIE. — LA TROISIEME PARTIE DIMANCHE SOIR.

BOSTON. — Les Ours ont glissé un blanchissage de 4 à 0 aux Maroons dans la deuxième partie de leur série et il faudra en jouer une troisième pour bâcler les affaires.

La rencontre eut lieu jeudi en présence d'une foule immense. L'enthousiasme est tel dans nos parages qu'on se demande où le Jardin logera tous ceux qui demain voudront voir les équipes aux prises.

Les Ours eurent constamment la haute main. Ils se mirent à l'oeuvre dès le début des hostilités et frappèrent sans répit à la porte de la citadelle montréalaise.

LA FUSILLADE

Clapper, que le président Calder a puni d'une amende de 100 dollars pour avoir frappé l'arbitre Clarence Campbell dans le combat de mardi à Montréal, ouvrit le feu en 4'54". Sands et Getliffe préparèrent la voie et Clapper planta un beau coup derrière Beveridge. Onze minutes plus tard, Cowley donna une courte passe à Sands qui tira de la ligue bleue. Montréal prétendit que Getliffe était dans la zone réservée à Beveridge, mais le point compta. Le disque atteignit le bâton de Stew Evans et vola dans le sac.

Getliffe secoua le filet en deuxième période, sur le bond du coup de Cowley. Red Beattie ajouta un point en finale, au cours d'un effort individuel, pendant que les Maroons tourbillonnaient autour des buts locaux pour éviter un blanchissages.

LES ALIGNEMENTS

MAROONS		BOSTON
Beveridge	gardien	Thompson
Wentworth	défense	Shields
Conacher	défense	Portland
Gracie	centre	Cowley
Marker	aile	Sands
Cain	aile	Getliffe

Subst des Maroons: — Northcott, Evans, Voss, Trottier, Carson, Blinco, Robinson, Runge, Shannon.

Subst. de Boston: — Clapper, Smith, Weiland, Goldsworthy, Beattie, Hollett, Dumart, Schmidt, Cook.

Abitres: — Ion et Mitchell.

PREMIERE PERIODE

1—Boston, Clapper (Sands, Getliffe) ..... 4'54"
2—Boston, Sands (Cowley) ..... 15'42"
Punition: — Conacher.

DEUXIEME PERIODE

3—Boston, Getliffe, (Cowley) ..... 15'19"
Punitions: — Portland, Hollet.

TROISIEME PERIODE

4—Boston, Beattie ..... 13'50"
Pas de punition.
Final: Boston, 4; Maroons, 0.

LES ROUGES TRIOMPHENT

PROVIDENCE EGALISE LA SERIE AVEC SPRINGFIELD. — LA PARTIE DECISIVE A LIEU CE SOIR.

PROVIDENCE. — Les Rouges de Providence se sont remis dans la course au championnat de la ligue Internationale-Américaine, en vertu de la victoire de 2 à 1 qu'ils ont remportée jeudi soir sur Springfield Chaque club a maintenant une victoire à son crédit et la série sera bâclée ce soir à Springfield.

Tous les points furent comptés dans le deuxième paragraphe. Duguid et McInenly firent ceux des Rouges et Saunders enfila celui des visiteurs.

LES ALIGNEMENTS

Providence		Springfield
	Gardien	
Byrne		Grant
	Défenses	
McInenly		Smith
Leduc		McBride
	Centre	
Motter		Carrigan
	Ailes	
Bauer		Saunders
Duguid		Wilson

Subst. de Providence — Kuhn, Keating, McManus, O'Neil, Lowery, Irvine, Kalbfleisch, Lesieur, Pusie.

Subst. de Springfield: — McCully, Jack, Conn, Raymond, Toupin, Jerwa, Daley, McGoldrick, Frew.

Arbitres: — Shaver et Coutu.

Première Période

Pas de point.
Punition: — Duguid.

Deuxième Période

1—Providence, Duguid (Bauer, Motter) ..... 3'40"
2—Providence, McInenly (Keating, Kuhn) ..... 6' 9"
3—Springfield, Saunders (Toupin, Daley) ..... 18'13"
Punitions: — Jack, Frew, Conn, McManus.

Troisième Période

Pas de point.
Punition: — Toupin.

UNE BELLE FOULE SE REND À LA GARE SALUER NOS HÉROS

Les fervents souhaitent le plus vif succès possible aux Panthères Noires de la Ville-Soeur. — Lorenzo Lafleur dit d'imposantes paroles au sujet de la ligue de la Cité. — Les autorités transpontines au poste.

Aux acclamations de centaines de sportifs canadiens-français de Hull et d'Ottawa, les Hull-Volants ont quitté la gare Union à 3 h. 30 vendredi après-midi à destination de Québec où ils jouent ce soir contre les As dans la deuxième partie de la ronde semi-finale de l'Est canadien, dans la série pour la coupe Allan, emblème de la suprématie du hockey amateur, pour le Dominion.

Le maire Alphonse Moussette et l'ingénieur municipal Théo. Lanctôt de la Cité de Hull souhaitèrent "bon voyage" à l'instructeur Eugène Décosse, au gérant Damien Cholette, à leurs quatorze étoiles de hockey. Les entraineurs Joseph Tremblay et Roméo "Knock-Out" Lalonde, de même que l'avant-garde de la délégation hulloise sous la direction de Solomon Mageau, accompagnaient les fameuses "Chemises Noires".

Une véritable "fièvre du hockey" sévit depuis une quinzaine de jours dans la ville de Hull. Des vieillards et des grand'mamans se rendent avec leurs familles à l'Auditorium d'Ottawa, qui fait des affaires d'or depuis que Hull et Cornwall font partie de la Ligue de la Cité d'Ottawa.

LAFLEUR JUBILE

Le président de ce groupe majeur, M. Lorenzo Lafleur, reconnu parmi les sportifs présents au bruyant "send-off", nous a déclaré: "La victoire des Volants sur Québec, jeudi soir, a prouvé une fois pour toutes le calibre du hockey que notre ligue a toujours servi au public, bon an mal an. Les prétendus experts qui prétendaient qu'il n'y avait pas assez d'étoiles canadiennes-françaises pour nous représenter dans une autre ligue, en seront pour leur courte honte. Même si les Volants se font éliminer à Québec, ils auront mérité l'éternelle gratitude de tous les amis du hockey amateur dans l'ouest de Québec et dans l'est d'Ontario".

Parmi les amis des Volants qui se sont réunis à la gare, mentionnons l'avocat Raoul Mercier, substitut du procureur général d'Ontario dans le district judiciaire de Carleton, et le Dr Leduc, député de Wright au parlement fédéral et ancien capitaine de l'équipe de hockey de l'Université de Montréal.

UN BEAU GROUPE

Les joueurs suivants se sont rendus à Québec, prêts à vaincre ou à mourir pour faire triompher le "noir-et-blanc" de la Cité de Hull: le capitaine Louis Saint-Denis, gardien; Stanley Pratt, Paul Bordeleau et Eugène Reinhardt, joueurs de défense; Philippe Reinhardt et Pit Howe, joueurs du centre; Eugène Sauvageau et Aub Bergin, ailes droites; Frank Jansen et Albert Cholette, ailes gauches; Bob Guertin, Hervé Lajoie, Art. Nerbonne et Harvey Duggan, alternants. Dix joueurs seulement auront le droit de porter l'uniforme mais l'instructeur Décosse n'a pas voulu prendre de chances, au cas où un des joueurs réguliers se sentirait indisposé durant le voyage.

Le plus bel éloge qu'on puisse faire des vainqueurs de la partie inoubliable de jeudi soir à Ottawa serait la citation suivante d'un journal anglais, vendredi matin: "Il n'y eut pas de grande vedette dans l'équipe de Hull, toute l'escouade jouant comme un tout durant la joute entière. Le point de Frank Jansen en fit un héros de la partie mais chaque autre membre des Chemises Noires peut réclamer également l'honneur de la victoire. Le capitaine Louis St-Denis fut une muraille de pierre dans les buts."

BEL ENTHOUSIASME

Les chroniqueurs sportifs s'accordent à dire que seule la tenue sensationnelle du gardien Alex Bolduc évita une pire défaite à la puissante équipe de Magurn. Grâce à la courtoisie de l'Imperial Tobacco la série Hull-Québec est irradiée. Philippe Gimaël est venu du poste CHRC de Québec pour décrire, en français, toutes les péripéties de la joute dramatique de jeudi soir. Roy-V. Halpin, un autre sportif québecois, a fourni les commentaires anglais. Les fervents demeurés dans nos villes-soeurs, ce soir, pourront suivre la joute en synthonisant avec CKCO.

LES VOEUX

L'échevin Rodolphe Gratton, président de la Chambre de Commerce de Hull, harangua la délégation huloise, exhortant les joueurs à remporter une nouvelle victoire. Il espère que le rapport que recevront les fervents aux écoutes de CKCO ce soir, sera celui d'un triomphe pour les Chemises Noires.

"Doc" Morrissette, de Hull, était aussi au nombre des admirateurs des Volants à la gare.

LES YANKIS ONT GAGNÉ

ILS COGNENT AVEC ENTRAIN POUR TAPOCHER LES ABEILLES. — PITTSBURG L'EMPORTE SUR CHICAGO.

Les Yankis ont battu jeudi les Abeilles de Boston, par 6 à 2, dans une partie amicale jouée à St-Pétersbourg. L'affaire ne dura que six manches.

Bill Dickey et Tony Lazzeri hissèrent des circuits, cependant que Gomez et Sundra n'accordaient que quatre coups à l'ennemi.

A Los Angeles, les Pirates ont infligé une défaite de 6 à 5 aux Bas Blancs de Chicago.

A St-Pétersbourg:

New-York (A) .. 112 101—6 8 1
Boston (N) .. 011 000—2 4 1

Batteries: Gomez, Sundra et Dickey; MacFayden, Weir et Lopez. (Arrêtée par la pluie).

A Sebring, Flo.:

Cincinnati (N) 000 000 010—1 3 1
Newark .. 000 000 000—0 4 1

Batteries; Vander Meer, L. Moore et V. Davis, Lombardi; Piechota, Russo, Donald et Hershberger.

A Lakeland, Flo.:

Brooklyn (N) .. 010 001 402—8 10 2
Détroit (A) .. 200 000 001—3 5 4

Batteries: Butcher, Mungo et Klumpp, Phelps; Trout, Sommerrel Klumpp, Phelps; Trout Sorrell, Gill et Hayworth, Tebbetts.

A Los Angeles:

Chicago (A) .. 001 110 110—5 15 0
Pittsburg (N) 001 140 000—6 14 0

Batteries: Lee, Rigney, Chelini et **A Biloxi, Miss.:**

Sewell; Brandt, Lucas et Todd.

New-York (N) 000 100 011—3 9 0
Milwaukee (A) 000 001 003—4 11 2

Batteries: Gabler, Castleman, Benne et Spencer, Danning; Braxton, Wallen, Johnson, Pressnel et Brenzel.

CLEVELAND GAGNE

A la Nlle-Orléans:

Nlle-Orléans .. 100 000 000—1 6 1
Cleveland .. 000 005 30x—8 10 2

Batteries: Smith, Albritton, Savage, Krauss et George, Phillips; Harder, Whitehill, Drake et Pytlak.

A Deland, Flo.:

St-Louis (N) 001 010 000 1—3 8 2
Columbus (AA) 110 000 000 2—4 11 3

Batteries: P. Dean, Johnson, H. Moore et Chervinko; Lenier, W. Brown, Gornicki et Cusick.

A Winter Garden, Flo.:

Washington (A) 000 200 130—6 12 1
Baltimore .. 103 000 000—4 3 5

Batteries: Chase, Linke et Hogan; Matuzak, Rhodes, Pettit et Savino.

A Sarasota, Flo.:

Philadelphie (N) 000 006 100—7 8 2
Boston (A) .. 000 000 000—0 4 0

Batteries: Walters et Lamaster; Marcum, Wilson et R. Ferrell, Desautels.

LES BAGNARDS DE LA FINALE

Voici la liste des troupiers qui ont, à date, fait du pénitencier dans les séries de détail de la ligue Nationale:

Douze minutes—Desilets, Canadien.

Neuf minutes—Coulter, Rangers.

Sept minutes—Horner, Toronto; Conacher, Toronto.

Cinq minutes—Clapper, Boston; Watson, Rangers; Davidson, Toronto.

Quatre minutes—Carson, Maroons; Portland, Boston.

Deux minutes—Runge, Maroons; Jackson, Toronto; Gagnon, Canadien; Barry, Détroit; McDonald, Détroit; Pratt, Rangers; M. Colville, Rangers; Shields, Boston; Getliffe, Boston; Ott Heller, Rangers; Buswell, Canadien; Hollet, Boston; Johnson, Rangers; Bruneteau, Détroit; Conacher, Maroons; Joliat, Canadien.

L'ARSENAL FAIT UN LÉGER GAIN

LES OBUSIERS SONT TENUS EN RESPECT PAR STOKE-CITY. — CHARLTON ESSUIE UNE GIFLE.

LONDRES. — Quoique tenue à l'égalité par Stoke-City, l'Arsenal a fait un gain en tête de la ligue de ballon d'Angleterre, vu que l'Athlétique de Charlton, le plus formidable adversaire des Obusiers, a essuyé un bl

LES GRENATS REÇOIVENT LA MACHINE ROUGE

L'Université monte à l'assaut du titre de ballon au panier

Nos gladiateurs entreprennent ce soir une série de deux parties avec McGill. — Deux puissantes équipes aux prises.

LES AS LOCAUX ONT BON ESPOIR

Les Grenats de l'Université d'Ottawa reçoivent ce soir la visite des Gradués de McGill, champions de la province de Québec, pour la première partie d'une série qui conduit au championnat de ballon au panier majeur du Canada.

Les gars de la Métropole disposent d'une solide équipe et au sein de laquelle on voit Johnny Ferraro et Oke Olsen, as du rugby, nés aux Etats-Unis et que la ligue Interprovinciale a mis l'automne dernier au rancart.

Ces guerriers rouges de McGill sont dangereux; ils connaissent tous les trucs du métier et nos étudiants devront se multiplier pour résister à la poussée montréalaise.

La joute, qui a lieu au gymnase universitaire, commence à 8 h. 15 précises, sous les ordres de Moé Appel et Dan McCann. Le prix des sièges réservés est fixé à 50 sous et l'entrée générale est de 25 sous.

On s'attend à une partie sensationnelle.

EN BON ETAT

Nos Grenats sont en excellent état. Ils feront l'impossible pour prendre une avance considérable, car il leur faudra jouer la semaine prochaine le deuxième match sur les courts de McGill et l'on sait que la machine rouge est à peu près invincible sur son terrain.

Les locaux ont eu de solides exercices au cours de la semaine. Jeudi soir, ils démarraient contre le Glebe, mais perdaient la décision, 32 à 33.

LE RESUME

Glebe — McAdam, (8); Finlayson, (8); Whilliams, (0); Reynolds, (7); Junke, (10); Shorter, (2); Root, (0); Greene, (0); Stirling (0); Walsh, (0). Stirling: 33.

U. d'O. — Nixon (8); Daley (4); Fraser, (2); Tilley, (1); Courtright, (8); Leore, (3); Turner, (2); Meredith, (4). Total, 32.

VICTOIRE DU COMMERCE

Le Commerce a triomphé de Smith's Falls, au pointage de 32 à 30, dans la première partie de leur série pour le championnat de ballon au panier intermédiaire de la région d'Ottawa.

D. Warren compta quatorze points pour Smith's Falls et J. Robinson en fit treize pour le Commerce.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaître

par Gil-O. JULIEN

ON avance qu'il n'y a pas plus de 40,000 chômeurs en Nouvelle-Zélande.

* * *

LES Arabes de la basse classe croient que le tatouage a une valeur magique en plus de posséder la vertu de guérir les maladies.

* * *

PLUSIEURS espèces de papillons ont une odeur très agréable qui rappelle celle du santal.

* * *

UN puit d'huile, récemment percé près de Parme en Italie, produit environ 1.000 gallons de pétrole par jour.

* * *

LE jeu de cartes était connu en Chine, aux Indes et en Egypte des milliers d'années avant notre ère.

* * *

ON rapporte qu'en 1936, les équipages de sauvetage britanniques ont secouru trente bâtiments étrangers et sauvé la vie à 161 naufragés.

* * *

ON estime que l'automobile a en 1935 consommé aux Etats-Unis la quantité très imposante de 434.897.000 barils d'essence.

* * *

L'IMPERMEABLE le plus léger qui soit est fait de soie japonaise et ne contient pas de caoutchouc.

* * *

LES savants s'entendent à dire que la croissance de l'enfant est plus rapide au printemps qu'en toute autre saison de l'année.

* * *

LA taille des Akkas, peuple nain de l'Afrique centrale, est d'environ 4 pieds 7 pouces.

* * *

NOTRE VRAIE FORCE

* * *

C'est Veuillot qui a écrit:

— L'homme n'est grand qu'à genoux !

* * *

FOLIES-SENTIMENTALES

* * *

Et plus vous regardez,
Plus vous devez admettre
Que les esprits trop forts
Ne valent pas grand'chose !

—Jul Ien.

* * *

LE 27 MARS

1306—Robert de Bruce est, à Scone, couronné roi d'Ecosse.

* * *

1482—Mort de Marie de Bourgogne, des suites d'une chute de cheval.

* * *

1513—Ponce de Léon retrouve la Floride et en prend possession au nom du roi d'Espagne.

* * *

1624—Henri de Lévis, duc de Ventadour, est nommé vice-roi du Canada.

* * *

1634—Lord Baltimore établit à l'embouchure de la rivière Potomac la première colonie dans le Maryland.

* * *

1794—Le Congrès des Etats-Unis autorise la construction de bâtiments de guerre pour la marine nationale.

* * *

1795—Le lieutenant Holland trouve la mort dans un duel à l'arrière du Mont-Royal.

* * *

1848—La Pointe Ste-Anne devient une ville sous le nom de Fredericton. C'est la capitale du Nouveau-Brunswick.

* * *

1874—Pierre Baillargeon et Ch. Panet, de Québec, sont appelés au sénat.

* * *

1883—Montréal fait une réception officielle à Mme Albani, célèbre cantatrice canadienne, à son retour d'une randonnée triomphale en Europe.

* * *

1884—Découverte, à Kimberley au Sud-Africain, d'un diamant de 302 carats et que l'on connait maintenant sous le nom de diamant Victoria.

* * *

1889—Une proclamation ouvre l'Etat de l'Oklahoma à la colonisation.

1901—Les députés N.-A. Belcourt et C.-B. Powell sont nommé fiduciaires de la coupe Minto, emblème du championnat de crosse.

* * *

1906—Naissance, à Toronto, de Joé Wright, fils, célèbre rameur canadien. Il gagna les Diamond Sculls en 1928.

* * *

1907—Rebel Queen, pouliche de 2 ans qui porte 98 livres, court au parc de l'Exposition, à la Nouvelle-Orléans, quatre furlongs et demi en 54 secondes 3-5 pour égaler le record local.

* * *

1911—Oxford bat Cambridge dans leur classique annuelle sur la Tamise. Les vainqueurs établissent un record de 18'29" pour la distance de quatre milles et quart.

* * *

1911—Le Jockey-Club de New-York annonce qu'il n'y aura pas de courses cette année sur les huit pistes qu'il contrôle.

* * *

1913—"Le Droit" lance son premier numéro. Le journal, grâce à l'appui de notre population, a progressé là ou ses prédécesseurs ont échoué.

* * *

1914—Tom McMahon bat Jess Willard, plus tard champion du monde, dans un match de douze assauts qui a lieu à Youngstown.

* * *

1915—Freddie Welsh obtient la décision des journalistes sur Johnny Lustig, à la conclusion d'un match de dix assauts qui a lieu à Montréal.

* * *

1916—Jimmy Wilde, poids-mouche gallois, met Sid Smith hors de combat au troisième assaut d'un match qui a lieu à Haxton.

* * *

1917—Jim Coffey bat Terry Kellar dans un match de trois assauts qui a lieu à Brooklyn.

* * *

1930—Boston bat Montréal, par 5 à 1, à Boston, et enlève le championnat de la ligue de hockey Nationale.

* * *

1931—Alfred Larocque, sportif d'Ottawa, est élu président de l'union Canadienne des Raquetteurs. C'est la première fois dans les annales de l'Union qu'un Ontarien est élevé à cette dignité.

* * *

1932—Décès, aux chutes à l'Esturgeon, de M. A.-A. Aubin, ancien député provincial.

* * *

1935—John Buchan est nommé gouverneur-général du Canada.

* * *

1936—Reynoldstown, sauteur de Noël Furlong, gagne à Aintrée, près Liverpool, le Grand Steeplechase National et enrichit son propriétaire de 22.500 dollars.

* * *

1937—Le soleil se lève à Ottawa à 5 h. 54 et se couche à 6 h. 24. — Mercure est maintenant une étoile du soir et elle le sera jusqu'au 11 mai.

LES CLASSEMENTS

Détail National
LA SERIE "A"

	J	G	P	Pr	Ctre
Détroit	2	2	0	9	1
Canadien	2	0	2	1	9

Détroit a gagné deux des trois parties nécessaires au championnat.

LA SERIE "B"

	J	G	P	Pr	Ctre
Boston	2	1	1	5	4
Maroons	2	1	1	4	5

LA SERIE "C"

	J	G	P	Pr	Ctre
Rangers	3	2	0	5	1
Toronto	2	0	2	1	2

Les Rangers éliminent Toronto.

Note—Détroit joue ce soir à Montréal. Les Maroons jouent dimanche à Boston.

Les Ailes Rouges de Détroit voguent à vive allure

LE CANADIEN ESSUIE UNE AUTRE GIFLE

NORMAN SMITH CONTINUE SON BON TRAVAIL DANS LA CAGE DES CHAMPIONS. — LEWIS ET KELLY COMPTENT CHACUN DEUX POINTS.

DETROIT. — Les Ailes Rouges, champions du monde depuis l'an dernier, continuent leur lutte sensationnelle pour défendre avec succès leur trône.

Le clan de Jack Adams a en effet enregistré jeudi soir sur le Canadien une deuxième victoire consécutive pour ne laisser qu'une maigre marge entre l'étendard local et le championnat de 1936-37.

Le résultat fut de 5 à 1.

Les Habitants ont donné une exhibition supérieure à celle de mardi, mais le sort ne les favorisait pas et les 13.731 spectateurs payants doivent des remerciements à Norman Smith, valeureux cerbère, dont la tenue a grandement contribué au succès de la troupe.

Les arrêts de Normie frisaient le miraculeux.

LA PRESSION

Haynes, aidé par Joliat, fit au milieu du paragraphe initial, l'unique point du Canadien et Bruneteau égalisa les chances avant l'intermission.

C'est dans le deuxième paragraphe que les Ailes bâclèrent les affaires. Une poussée de trois points trancha la question et, vers la fin de la strophe finale, les locaux clouèrent définitivement le cercueil du clan tricolore.

Au cours de cet assaut victorieux, Herbie Lewis et Pete Kelly comptèrent chacun deux points.

La série se continue ce soir à Montréal. Le Canadien devra gagner trois parties consécutives, sinon, il sera éliminé du concours.

LES ALIGNEMENTS

Canadien		Détroit
	Gardien	
Cude		Smith
	Défenses	
Buswell		Goodfellow
Siebert		Bowman
	Centre	
Haynes		Barry
	Ailes	
Gagnon		H. Kilrea
Joliat		Lewis

Subst. du Canadien — MacKenzie, Lorrain, Miller, McGill, Mantha, Desilets, Blake, Mondou, Lépine.

Subst. de Détroit — Gallagher, McDonald, Pettinger, Howe, W. Kilrea, Sorrell, Bruneteau, Kelly, Mackie.

Arbitres: — Stewart et Smith.

Première Période

1—Canadien, Haynes (Joliat) ..... 9'29"
2—Détroit, Bruneteau (Howe, Pettinger) ..... 15'42"
Punitions: Bruneteau, Buswell.

Deuxième Période

3—Détroit, Lewis (Barry, Goodfellow) ..... 2' 7"
4—Détroit, Lewis (Howe, Sorrell) ..... 4'45"
5—Détroit, Kelly ..... 15'40"
Punitions: Joliat, Desilets.

Troisième Période

6—Détroit, Kelly (Sorrell, W. Kilrea) ..... 17'15"
Punition: Desilets (inconduite).
Final: Détroit, 5; Canadien, 1.

SELKIRK FAIT BON OUVRAGE

LE CANADIEN JOUE UN BEAU ROLE DANS LA VICTOIRE DES YANKIS.

ST-PETERSBOURG. — Georges Selkirk, as canadien, a été le héros de la victoire que les Yankis ont remportée vendredi sur Newark, dans une partie amicale. Le résultat fut de 4 à 2.

Selkirk frappa un simple en deuxième manche, puis un triple en quatrième, avec deux hommes en route.

Les résultats

Newark ..... 000 000 002—2 6 1
New-York (A.) 000 202 00x—4 6 2
Batteries: Bithorn, Naktenis et Rosar; Brown, Chandler et Dickey.

A San Bernardino:
Los Angeles
(P.C.) ..... 010 000 020 06—9 15 2
Pittsburg
(N.) ..... 000 200 010 02—5 12 1
Batteries: Evans, Kimball, Carnett et Collins; Weaver, Swift, Heintzleman et Todd, Padden.

DETROIT DEFAIT

A Orlando en Floride:
Détroit ..... 000 201 100—4 4 1
Washington ..... 100 000 23x—6 9 3
Batteries: Wade, Logan et Cochrane, Tebbetts; Newson, Salveson et Hogan, Millies.

A Los Angeles:
Chicago (A.) ..... 200 001 001—4 7 3
Chicago (N.) ..... 100 100 000—2 7 1
Batteries: Dietrich, Brown, Stratton, et Sewell, Schlueter; French, Parmelee et Hartnett.

Winter Haven, Flo.:
Boston (A.) ..... 040 100 403—12 12 1
Philadelphie
(N.) ..... 000 017 020—10 11 1
Batteries: Olson, Dickman, Rogers, Bowers, Pennock et Peacock; Passeau, Mulcahy, Sivess, Rudolph, Benninghoff et Atwood, Wilson.

ABEILLES BLANCHIES

A Laredo, Texas:
St-Louis (A.) ..... 211 001 530—13 15 1
San Antonio
(T.) ..... 100 000 103—5 11 2
Batteries: Trotter, Koupal et Hemsley, Huffman; Moncreif, Wiltse et Harshany.

A Clearwater, Flo.:
Boston (N.) ..... 000 000 000—0 5 2
Brooklyn, (N.) ..... 000 122 00x—5 11 0
Batteries: Perrin, Sewell, Frazier et Mueller; Baker, Clark et Phelps, Klumpp.

LEWIS ET BARRY ÉGAUX AU PREMIER RANG

Lewis et Barry se partagent présentement la tête chez les compteurs du tournoi de détail dans la ligue Nationale. Ils ont chacun cinq points à leur crédit.

Lewis a marqué trois buts et donne deux passes et Barry a donné cinq passes.

Getliffe, Sands et Cowley, puissant trio de Boston, suivent avec chacun trois points.

LES FRANC-TIREURS

	B	P	Pts	Pun
Lewis, Détroit	3	2	5	0
Barry, Détroit	0	5	5	0
Getliffe, Boston	2	1	3	2
Sandis, Boston	1	2	3	0
Cowley, Boston	0	3	3	0
H. Kilrea, Détroit	2	0	2	0
Kelly, Détroit	2	0	2	0
Northcott, Maroons	1	1	2	0
Cain, Maroons	1	1	2	0
Gracie, Maroons	1	1	2	0
Goodfellow, Détroit	1	1	2	0
Keeling, Rangers	1	1	2	0
Watson, Rangers	0	2	2	5
Howe, Détroit	0	2	2	0
Sorrell, Détroit	0	2	2	0
Patrick, Rangers	1	0	1	0
Voss, Maroons	1	0	1	0
Pratt, Rangers	1	0	1	2
Bruneteau, Détroit	1	0	1	2
Haynes, Canadien	1	0	1	0
Jackson, Toronto	1	0	1	2
Shibicky, Rangers	1	0	1	0
Murdoch, Rangers	1	0	1	0
Clapper, Boston	1	0	1	5
Beattie, Boston	1	0	1	0
N. Colville, Rangers	0	1	1	0
Conacher, Maroons	0	1	1	2
Boucher, Rangers	0	1	1	0
Shannon, Maroons	0	1	1	0
Joliat, Canadien	0	1	1	2
W. Kilrea, Détroit	0	1	1	0
Apps, Toronto	0	1	1	0
Marker, Maroons	0	1	1	0
Robinson, Maroons	0	1	1	0
Pettinger, Détroit	0	1	1	0

Note: B — buts; P — passes; Pts — points; Pun — punitions en minutes.

L'Association du Moulin "A" monte ce soir un autre gala

L'Association récréative du Moulin "A", groupe hullois bien connu, monte ce soir en l'hôtel Windsor un gala qui fera sans doute époque dans nos annales sportives.

Les organisateurs comptent sur l'appui de tous les membres et de leurs nombreux amis. La fête commence vers les 9 heures et les billets sont à la portée de toutes les bourses.

Les soirées du Moulin "A" comptent maintenant parmi les choses les plus intéressantes dans la région et, selon la coutume, tout Hull sera ce soir au Windsor.

L'ÉCOLE D'OTTAWA VA EN FINALE DU CONCOURS SAVANT

Les Techniciens de la Capitale disputent aujourd'hui le titre scolastique à la clique du collégiate de London.

LONDON, Ont., 27. — L'Ecole Technique d'Ottawa jouera, ce soir, en finale contre le Collégiate Central, de London, pour le championnat scolastique du Canada. Ses hockeyeurs l'ont emporté par 5 à 3, vendredi soir, sur North-Bay, tandis que les écoliers de London prenaient la mesure de Marmora, 14 à 4, dans la première partie du double programme à l'affiche.

Il n'y eut pas de point dans la première période de la joute Ottawa-North-Bay, mais dans la deuxième strophe, les joueurs d'Earl-D. Henry marquèrent trois buts et leurs adversaires, un point. Dans le pragraphe suivant, les étudiants du Nord enfilèrent deux points pour égaliser le pointage et nécessiter une période supplémentaire. Gerry Kinsella, dans ce verset compta le quatrième point et Ross Potter fit le but final des Techniciens d'Ottawa. Walter Kinsella compta deux points pour sa part et Clayton Baldwin l'autre but des vainqueurs.

Roy Reynolds, Harold Botany et Aubrey Robinson comptèrent les points de North-Bay.

LES ALIGNEMENTS

OTTAWA:— Moncur, gardien; Sherman et Potter, défenses; Gagnon, centre; G. Kinsella et Archambault, ailes; Baldwin, W. Kinsella, Brackenbury et Sabourin, alternants.

NORTH-BAY:— Aquino, gardien; Diotte et Ploplis, défenses; Cotono, centre; Virgill et Botany, ailes; Valentin, Reynolds, J. McKenna, Robinson, D. et W. Chapman, alternants.

ARBITRES:— Legg et Rockey.

LA PARTIE EN RESUME

Première Période

Aucun point.

Deuxième Période

1—Ottawa, W. Kinsella ..... 1'30"
2—Ottawa, Baldwin (W. Kinsella) ..... 7'31"
3—North-Bay, Robinson ..... 10'
4—Ottawa, W. Kinsella ..... 17'34"
Punition:— B. Chapman.

Troisième Période

5—North-Bay, Reynolds ..... 7'54"
6—North-Bay, Botany ..... 13'18"
Puntions:— Ploplis (2) et G. Kinsella.

Période Supplémentaire

7—Ottawa, G. Kinsella ..... 3'31"
8—Ottawa, Potter ..... 6'15"
Punitions:— Kinsella et Diotte.
Final:— Ottawa — 5; North-Bay, 3.

L'AUTRE PARTIE

L'école Centrale, de London, bâcla les affaires en comptant deux fois dans la première manche, pour accumuler douze autres points dans les autres périodes. Ted Wrighton, ancienne étoile juvénile, de London, fut l'as de la victoire avec six buts et trois passes. Jim Loveless compta deux points pour les vaincus. N. O'Neill et Kouire marquèrent les autres buts de Marmora.

LES ALIGNEMENTS

LONDON:— Cook, gardien; Rolfe et Dobie, défenses; Butler, centre; Thompson et Wrighton, ailes; White, Lindsay, Bovaird et Chisholm, alternants.

MARMORA:— Hart, gardien; N. et C. O'Neil, défenses; F. Loveless, centre; J. Loveless et Reynolds, ailes; Léonard, Bertrand, Kouire, Gray et Prentice, alternants.

Les buts furent marqués par les joueurs suivants: London— Wrighton (6); Thompson (3); Rolfe (2); White (1); Dobie (1); Butler (1); TOTAL — 14.

MARMORA — Loveless (2), O'Neil (1) et Kouire (1); TOTAL — 4.

BARROW FAIT PARTIE ÉGALE

PLUSIEURS JOUTES SERREES EN ANGLETERRE. — WIDNES L'EMPORTE SUR WARRINGTON.

LONDRES. — Voici les résultats des parties jouées vendredi dans la Ligue de Rugby: —

Barrow, 3; Salford, 3.
Bradford Northern, 8; Keighley, 5.
Broughton Rangers, 13; Huddersfield, 8.
Featherstone, 7; Bramley, 6.
Hull Kingston, 8; Hull, 14.
Leeds, 9; Castleford, 2.
Leigh, 8; Halifax, 10.
Liverpool Stanley, 26; Rochdale Hornets, 2.
Ste-Hélène Rec, 24; Newcastle, 10.
Swinton, 10; Oldham, 2.
Wakefield Trinity, 7; Batley, 2.
Widnes, 4; Warrington, 3.
Wigan, 16; Ste-Hélène, 2.
York, 9; Hunslet, 12.

Hockey vendredi

SCOLASTIQUE CANADIENNE
Technique d'Ottawa, 5; North-Bay, 3.

ASS. D'ONTARIO
Toronto, 4; Sudbury, 2.

ONTARIO INTERMEDIAIRE
Belleville, 5; Thorold, 2.

ONTARIO JUVENILE
Barrie, 6; Niagara, 2.

L'OUEST JUVENILE
Winnipeg, 3; St-Boniface, 2.
Winnipeg enlève le championnat du Manitoba.
Saskatoon, 5; Trail, 0.
1re partie de la série.

YANKIS AMATEUR
Atlantic-City, 4; Hershey, 1.

AU PACIFIQUE
Portland, 2; Spokane, 1.

LONDRES NE SE VEND PAS

LES AUTORITES BRITANNIQUES REFUSENT D'INTERVENIR A LA DEMANDE DE LA COMMISSION ATHLETIQUE DE NEW-YORK.

LONDRES.—La commission de boxe britannique a refusé de se rendre à la demande de la commission athlétique de New-York qui lui suggérait d'intervenir dans le match que Max Baer disputera le 15 avril à Tommy Farr, champion poids-lourd britannique.

Les autorités américaines prétendent que Baer s'est soustrait à un contrat qui l'engage à rencontrer Bob Pastor sous les auspices de la Corporation du Jardin Madison. De son côté, la commission britannique répond que Baer n'ayant pas obtenu de permis dans l'Etat de New-York n'est pas lié au Jardin Madison.

KOPAS REELU

TORONTO. — E.-A. Kopas, de Fergus, a été réélu président de l'Association de crosse d'Ontario, à l'assemblée annuelle qui eut lieu ici vendredi.

L'ANGLAIS VA SUR LA SEINE

LES RAMEURS D'OXFORD ET DE CAMBRIDGE RENCONTRERONT LES MEILLEURS EQUIPAGES FRANCAIS.

PARIS. — (P.C.-Havas)—Du 31 mars au 1er avril Paris vivra une véritable semaine anglaise: les avironneurs d'Oxford et de Cambridge se mesureront sur les eaux de la Seine avec les deux meilleures françaises.

Cette journée sportive prendra la valeur d'une véritable manifestation cordiale. En effet le bénéfice net des deux matches ira à la fondation Foch, maison de santé pour les classes moyennes et professions libérales. On sait que Ferdinand Foch était à la fois maréchal de France et de Grande-Bretagne.

La série de fêtes franco-britanniques qui suivront les matches donneront lieu au rapprochement et à la fraternisation de la jeunesse anglaise avec la jeunesse de France. Et déjà les équipiers d'Oxford et de Cambridge se qualifient eux-mêmes "d'avant-garde de l'Empire Britannique à l'Exposition universelle de 37".

UNE PART A LA FAMILLE MORENZ

MONTREAL. — La direction du Canadien versera à la famille d'Howie Morenz la part reçue s'il eût participé aux détails de la Hgue Nationale.

LES AS DE DÉTROIT MÈNENT LA PARADE CHEZ LES TIREURS

CLAIROUX MÈNE LA PROCESSION

Ils ont chacun cinq points à leur crédit.—Bill Cowley continue de briller pour Boston.

CE CLAN BAT LA MARCHE DANS LA LIGUE FEMININE RAYMOND. L'EQUIPE BRADLEY MEURT DANS LE CAVEAU.

Le Carson No 1 a éliminé le Bradley du concours de la ligue de quilles Raymond en lui enlevant deux séries lors d'un récent match. Le club Bradley a perdu sa dernière chance de participer aux détails.

Le club Clairoux a consolidé ses positions sur le trône en battant le Carson No 2, par 2 à 1.

Mlle P. Laframboise, du Carson No 1, a roulé le plus haut pointage de 500, une une série de 196.

Mlle T. McKewen, du club Bradley, a fait 457, avec une série de 192.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Pdm
Clairoux	32	13	
Carson No 1	25	20	7
Carson No 2	23	22	9
Bradley	10	35	22

Les Rangers jouent un tour à Toronto

Hockey dimanche

LIGUE NATIONALE
Montréal à Boston
Pittsburg à Syracuse.

LES MEUNIERS VONT EN FINALE

MINNEAPOLIS ELIMINE ST-PAUL DU TOURNOI DE L'ASSOCIATION DE HOCKEY AMERICAINE.

MINNEAPOLIS. — Minneapolis a atteint la série finale de l'Association de hockey Américaine, grâce à la victoire de 7 à 1 qu'il a remportée jeudi soir sur St-Paul. C'était la troisième victoire consécutive des locaux.

Red Jackson compta deux points, Léo Gaudreault, Pinkie Davie, Georges Patterson, Lep Lespi et Bob Blake se partagèrent le reste.

Johnson fit l'unique point des Saints.

Minneapolis disputera maintenant le championnat aux Volants de St-Louis.

TORONTO REMIS DANS LA COURSE AUX HONNEURS

Le Dominion triomphe des Tigres de Sudbury dans la deuxième partie de la série décisive pour le championnat de l'Association d'Ontario. — Roy Conacher héros du débat.

TORONTO.— Les Tigres de Sudbury et le Dominion de Toronto sont maintenant à chances égales dans leur série mi-finale pour le championnat de hockey amateur de l'Est du Canada. Les Dominions, résistant à un assaut farouche des Tigres durant les dernières minutes de la deuxième partie, vendredi soir, ont pris une décision de 4 à 2 pour égaliser la série. Les Tigres avaient gagné la première joute, 4 à 3, dans le Nord.

Roy Conacher, frère cadet des célèbres Lionel Conacher des Maroons et de Charlie des Feuilles d'Erable de Toronto, fut le héros de la victoire locale avec trois buts, dont un fut marqué sur une lancée-punition, dix-huit secondes avant la cloche finale. La défaite a été surtout pénible pour Sudbury en ce que le brillant Frankie Lavigne, joueur de défense, a été blessé à la tête dans la 2ème manche.

NOBLES EFFORTS

Devancés de trois points, à un moment donné, les Tigres luttèrent avec acharnement pour se rapprocher d'un but des vainqueurs et mériter l'admiration des fervents de Toronto. La foule sympathisa avec les gars du Nord quand les arbitres ne reconnurent pas le point de Don Grosso qui aurait égalisé le pointage dans la troisième période.

Et fait peu banal, les fervents de Toronto manifestèrent bruyamment en "inondant" la glace de toutes sortes d'articles, quand les arbitres accordèrent une lancée-punition aux Dominions un peu avant la fin du combat.

DEUX RECRUES

Sudbury aligrait deux nouvelles étoiles vendredi soir: Vendell Price et Charlie Marshall. Les envahisseurs jouèrent bien mais ils ne firent preuve d'organisation que par "bourrées." Len Loree compta l'unique point de la première manche pour donner l'avantage aux Torontoniens. Edwin Chamberlain marqua le premier but des vaincus dans la dernière minute de la deuxième période, en combinant avec Jim Dewey et Mel Hill. Après onze minutes dans la dernière strophe, Dewey prit la passe de Hill pour déjouer Mel Carey, le concierge de Toronto. Le point suivant, compte par Grosso, fut ensuite désalloué quand le juge des buts prétendit que la rondelle avait simplement frappé la barre transversale de la cage.

LES ALIGNEMENTS

SUDBURY— Teno, gardien; Lavigne et Kampman, défenses; Dewey, centre; Hill et Grosso, ailes; Chamberlain, Price, Marshall, Cholette et Hastie, alternants.

TORONTO— Carey, gardien; Draper et Laurent, défenses; Loree, centre; O'Flaherty et Conacher, ailes; Bowman, Boston, Boyle, Jennings, Primeau et Duncanson, alternants.

Arbitres: "Dutch" Hamil de Sudbury et Bert McCaffrey de Toronto.

LA PARTIE EN RESUME

Première Période

1—Toronto, Loree (Draper) 9'57"
Punitions: Lavigne, Laurent et Grosso.

Deuxième Période

2—Toronto, Conacher ..... 5'14"
3—Toronto, Conacher (Loree) 11'28"
4—Sudbury, Chamberlain (Hill, Dewey) ..... 19'23"
Punitions: Cholette, Laurent, Kampman, Boston, Conacher, Chamberlain, Jennings et Primeau.

Troisième Période

5—Sudbury, Dewey (Hill) ..... 11'15"
6—Toronto, Conacher (lancée-punition) ..... 19'42"
Punitions: Chamberlain (2), Laurent, Primeau, Hastie et Hill.

Ils éliminent la Feuille d'Erable du concours pour la coupe Stanley. Pratt le héros.

NEW-YORK—Lester Patrick et ses Rangers ont joué un vilain tour à la Feuille d'Erable de Toronto.

Ils ont gagné, par 2 à 1, la deuxième partie de la série, en présence de 15,000 spectateurs réunis au Jardin Madison, et, comme c'était leur deuxième victoire consécutive, ils atteignent la série mi-finale de la coupe Stanley.

Kerr, cerbère des Rangers, fut l'étoile de la joute, car il arrêta de nombreux coups qui semblaient destinés à produire des points. Pratt, le sieur Babe Pratt, fut le héros de l'aventure: c'est lui, en effet, qui enfila, après 13 minutes de surtemps, le point de la victoire.

Du jeu serré

Hervé Jackson compta le point des Leafs une minutes ¾ après la mise au jeu, à la suite d'un assaut en compagnie d'Apps et Hamilton. La foule ovationna Jackson; il était évident que Toronto avait de nombreux partisans dans l'amphithéâtre.

Keeling égalisa les chances au milieu de la troisième période, sur la passe de Phil Watson.

Pratt remplaçait Ching Johnson qui avait besoin d'un repos après du jeu ardu. Toronto venait de hisser la rondelle à l'autre bout de la patinoire. Coulter s'en empara près de sa ligne bleue et descendit au centre. Pratt circulait à la gauche. A l'intérieur de la zone de défense des Leafs, Coulter envoya le disque à Pratt, campé près du but ennemi. Broda se jeta sur la glace, mais Pratt hissa le biscuit pardessus le cerbère et dans le coin de la cage.

Les alignements

Rangers		Toronto
Kerr	gardien	Broda
Heller	défense	Day
Coulter	défense	Hamilton
Watson	centre	Apps
Keeling	aile	Jackson
Murdoch	aile	Drillon

Subs. des Rangers—Pratt, Johnson, Shibicky, N. Colville, Boucher, Cooper, M. Colville, Patrick.

Subs. de Toronto—Horner, Fowler, Boll, Conacher, Metz, Finnigan, Thoms, Davidson, Shill.

Arbitres—Dye et Campbell.

Première période

1—Toronto, Jackson, (Apps, Hamilton) 1'42"
Punition: Hamilton.

Deuxième période

Pas de point.
Pas de punition.

Troisième période

2—Rangers, Keeling, (Watson) 10'5"
Punitions: Conacher, Johnson.

Surtemps

3—Rangers, Pratt, (Coulter) 13'5"
Pas de punition.
Final: Rangers 2, Toronto 1.

LES COURSES AU TROPICAL

LE JOCKEY ARCARO L'ECHAPPE BELLE DANS LA BOUE. — LEBLANC ET SARNO A L'HONNEUR.

CORAL GABLES. — Eddie Arcaro a failli être victime d'un grave accident vendredi au champ local. C'était dans la quatrième course et avec Minster, cheval de Mme Payne Whitney, il battait la marche. Arrivé au dernier seizième, Minster glissa dans la boue, tomba et terrassa son jockey.

Cheval et pilote se relevèrent cependant sans blessure aucune et les autres chevaux passèrent outre sans les frapper.

Clover Port, à H. Friedberg, s'en fut alors à une victoire facile de trois longueurs sur Fool Em.

Voici les résultats:—

Première Course

1—Twosome, Sarno, $12,60, 5,80, 4,20. 2—Slippery Jim, Leblanc, $3,30, 2,80. 3—Day Down, Bierman, $7,20. Temps, 1'12" pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Me O'My, Wagner, $6,80, 4,20, 3,20. 2—Head Hunter, Palasek, $7,30, 4,70. 3—The Mayor, Vesselli, $13. Temps, 1'13" pour six furlongs.

NOTE— Le pari double que portaient Twosome et Me O'May a remboursé $56,50.

Troisième Course

1—Miss Collins, J. Renick, $25, $8,30, 4,30. 2—Too Little, Wright, $7, $3,70. 3—Mae Take, Litzenberger, $3,10. Temps, 48 secondes 2-5 pour quatre furlongs.

Qautrième Course

1—Clover Port, Schmidl, $27,80, 9,30, 3,90. 2—Fool Em, Whitley, $7,20, 3,30. 3—Charmed Circle, Leblanc, $3,40. Temps, 1'15"1-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Lone Hand, Leblanc, $8,10, 4,30, 3,40. 2—Felsa, Schmidl, $5,60, 5,40. 3—Toni, Mattioli, $7,30. Temps, 1'47" pour un mille 1-16.

Sixième Course

1—Veiled Lady, Leblanc, $4,50, 2,90, 2,60. 2—Van Nuys, Landolt, $3,60, 3,20. 3—Bred in Blue, Wagner, $6. Temps, 1'55"2-5 pour un mille 1-8.

Septième Course

1—Dark Wizard, Wirght, $12,30, 6,30, 4,30. 2—Trujillo, Wagner, $4,10, 3,30. 3—Pretty Lass, Jaekle, $4,50. Temps, 1'49" pour un mille 1-16.

Huitième Course

1—Chief Mourner, Sarno, $8,10, 3,90, $3. 2—Treasure Ship, Swain, $3,30, 2,90. 3—Miss Tad, Joekle, $5,20. Temps, 1'49"2-5 pour un mille 1-16.

Voir page 20

AUDITORIUM
Tél: C. 5300
CHAMPIONNAT DE HOCKEY
SEMI-FINALES DU TROPHEE COMMEMORATIF
SAMEDI, 27 MARS, à 8 h. 30 du soir
RIDEAU vs. AMHERST
D'OTTAWA — ST. PAT'S
Sièges réservés—50c — Bout d'affluence—25c
(Taxe comprise)
PLAN OUVERT, VENDREDI, A 10 H. DU MATIN
Auditorium, Goldstein, Joe Miller, Kehoe & O'Brien, Horace Desjardins.
LOCATIONS ACCEPTEES MAINTENANT.

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

Le Parlement vote le crédit de $2.201.000 pour deux contre-torpilleurs

Dix minutes avant l'ajournement de Pâques, jeudi soir. — Les libéraux dissidents n'ont pas élevé la voix de nouveau. — Importantes déclarations de MM. King et Bennett.

C'est en l'absence du gros des députés canadiens-français — on les comptait à peine trois ou quatre dans l'enceinte des Communes— que la Chambre fédérale a voté à l'unanimité dix minutes avant l'ajournement du congé de Pâques, jeudi soir, le crédit de $2.201.000 pour le paiement des deux destroyers qui nous arrivent d'Angleterre Tel que prévu par "Le Droit", dans son journal de jeudi, les parlementaires libéraux dissidents, n'ont pas élevé la voix de nouveau contre les armements de crainte d'être acculés à une impasse parce beaucoup d'entre eux avaient voté dans le passé en faveur d'une marine de guerre pour le Canada.

KING, BENNETT ET LA DEFENSE

Mais l'importance des déclarations King-Bennett sur la politique de défense du Dominion et de tout l'empire a presque complètement reléguè dans l'ombre le fait que les représentants du Canada français au parlement d'Ottawa, ont jugé que — selon eux — il valait mieux ne pas protester une seconde fois contre, parce que le Canada aussi est en train de s'engager dans la course mondiale aux armements maritimes. D'ailleurs — poursuivant en cela la politique que l'on sait — le gouvernement canadien prendra des soumissions dans une quinzaine pour la construction de quatre releveurs de mines. C'est le ministre de la Défense, l'hon. Ian Mackenzie, qui a annoncé la chose du parquet même de la Chambre. Il expliqua que deux de ces unités de guerre seront construits à des chantiers de l'Atlantique et les deux autres à des chantiers du Pacifique.

NUL REGIMENT CANADIEN EN EUROPE

Le chef du gouvernement n'a pas craint d'affirmer que le Canada lors de la prochaine guerre n'enverrait aucun régiment en Europe, tandis que le leader des forces oppositionnistes a trouvé que l'achat de ces deux croiseurs était une bien maigre politique de défense impériale.

De l'avis du premier ministre du Canada, la prochaine guerre européenne à laquelle participera l'Angleterre et (par ricochet) les Dominions, ne se fera pas sur terre mais sur mer.

LONDRES ET OTTAWA HESITERONT

"Je doute", affirma l'hon. Mackenzie King en réponse à l'hon. R.-B. Bennett qui voulait que le gouvernement actuel définisse mieux sa politique de défense navale, "que l'Angleterre et encore moins les Dominions britanniques envoient leurs armées de terre en Europe en cas de conflit".

KING VEUT DISSIPER LES DOUTES

M. KING: — "Nous avons cru bon", souligna-t-il, " de mieux définir notre politique parce que certains partis d'opposition ont laissé planer des doutes sur nos intentions et ont prétendu que nous étions prêts à envoyer des régiments en Europe dans une nouvelle guerre".

Tel que noté plus haut, c'est à ce moment que le chef du gouvernement canadien exprima des doutes sur l'envoi de forces expéditionnaires en Europe par l'Angleterre et ses colonies. Ce qui semblerait laisser entendre que Londres voudrait revenir à la politique de William Pitt de maintenir avant tout sa suprématie sur toutes les mers afin d'assurer la liberté de son commerce.

LA SUPREMATIE NAVALE ANGLAISE

Le leader de l'opposition aux Communes le souligna d'ailleurs avec la plus grande netteté.

M. BENNETT: — "Je désire bien indiquer que la suprématie navale de la Grande-Bretagne est essentielle à la sécurité du commerce, à la sûreté de l'empire et à la paix du monde".

Il insista alors pour faire "l'union sacrée" au Canada en ce qui regarde la politique de défense navale non seulement du Dominion mais aussi de tout l'empire.

BENNETT VEUT DEFENDRE L'EMPIRE

M. BENNETT: — "Par cette union nous montrerons au monde entier que nous sommes bien décidés à oubliant tous nos anciens griefs politiques—que, lorsque le premier ministre et sa délégation iront en Angleterre, nous pourrons en venir à une entente complète avec l'Amirauté non seulement pour la défense de nos rives mais pour celle aussi de l'empire lui-même.

Le premier ministre King ne se fit pas faute de revendiquer la tête haute, le fait que ce sont les libéraux et non pas les conservateurs qui ont inauguré la première politique navale au Canada et qui l'ont continuée depuis. Il eut des paroles acerbes à l'égard du principal parti de l'opposition quand il rappela que la feinte des nationalistes avait empêché les conservateurs de réaliser leur politique navale (l'achat de trois super-dreadnoughts).

IL CRAINT LES ETATS-UNIS

Le leader de la gauche ne manqua pas non plus — citant Laurier comme s'il eut été son propre chef — de dénoncer les dangers de l'application au Canada de la doctrine Monroe, comme s'il voulait mettre le premier ministre King en garde contre un trop hasardeux rapprochement avec les Etats-Unis. Il rappela ce qu'il était advenu de Cuba dans la guerre hispano-américaine

Nous donnons le premier—vu son importance capitale— le discours de M. King, suivi de celui de M. Bennett.

EXPLICATIONS DE M. KING

M. KING: — "Je puis dire qu'il serait impossible de demander à un homme d'état d'endosser plus complètement la politique libérale au sujet de la défense navale, après les paroles du leader de l'opposition (M. Bennett). Il a évoqué le programme suivi sur ce point par le parti libéral depuis 1909. Il sait très bien que la politique Laurier fut une politique de défense des côtes canadiennes par une marine canadienne — navire fabriqués autant que possible dans le Dominion et équipage pris au pays. De plus il était prêt à mettre notre marine au service de l'empire au besoin.

"Je faisais partie du gouvernement de Sir Wilfrid Laurier quand il décida d'établir notre marine. Je me rappelle les discussions qui ont eu lieu à ce sujet au Conseil des ministres aussi bien qu'en Chambre des Communes."

LA PROBITE DE LAURIER

Le premier ministre rappela qu'on avait décidé d'acheter tout d'abord les plus gros vaisseaux de guerre destroyers et croiseurs avant d'acquérir un seul dreadnought. Il déclara que Sir Wilfrid Laurier avait été très probe en cette affaire et avait décidé de remettre le choix des soumissions pour les premières unités de la marine canadienne après les élections de 1911 — où il fut défait.

ON L'ACCUSAIT DE SEPARATISME

M. KING: — "Chose curieuse, en Ontario, on accusait Sir Wilfrid Laurier de séparatisme en politique navale et l'on qualifiait son programme de défense de nos côtes de "marine de ferblanc". Dans Québec, par contre, on prétendit que le grand homme d'état libéral voulait entraîner le Canada dans les guerres de l'empire.

"Les députés de cette Chambre se souviennent que toute cette agitation a provoqué dans la province de Québec la formation d'un troisième parti nationaliste. Il fut prouvé, par la suite, que les conservateurs avaient financé ce nouveau parti à même leur caisse électorale et se l'étaient alliée. Il était entendu qu'en cas de victoire conservateurs et nationalistes s'uniraient pour former un gouvernement de coalition. Et l'on peut dire que — du simple point de vue politique — les événements se sont arrangés au gré des conservateurs.

JUSTE RETOUR DES CHOSES

"Mais l'on peut dire toutefois que, par un juste retour des choses, que —un quart de siècle après — c'est le chef conservateur dans l'opposition qui vient maintenant faire l'éloge de la politique navale de Sir Wilfrid Laurier, contre laquelle son propre parti avait combattu avec tant de vigueur.

"Et je puis ajouter que si, durant la Grande Guerre, on avait suivi la politique navale Laurier, les vaisseaux que nous aurions eu dans le Pacifique auraient pu jouer le même rôle que ceux de la flotte de l'Australie."

Le premier ministre en vint à son allusion de mésentente chez les conservateurs sur une politique navale.

BORDEN LACHE PAR MONK

M. KING: — "La raison pour laquelle on n'a rien réalisé dans ce domaine, est parce qu'il y avait mésentente dans les rangs du parti sur la défense navale. On trouvait avec Sir Robert Borden, MM. Monk et Lavergne, M. Monk, bien qu'ancien conservateur, démissionna aussitôt que le premier ministre d'alors voulut appliquer son programme naval. Et d'autres qui, comme M. Lavergne, voulait faire partie du cabinet, lui causèrent de nombreux embêtements."

Le chef du gouvernement accusa alors Sir Robert Borden d'avoir délibérément couler à tout jamais le programme naval. "C'est pourquoi", dit-il, "il voulait construire pour 35 millions de vaisseaux. D'ailleurs il ne s'est pas caché dans Québec pour assurer qu'il voulait tuer ce projet de marine."

KING AFFIRME SES INTENTIONS

Et le premier ministre en vint alors à la plus importante déclaration de toutes ses explications à l'opposition.

M. KING: — "En certains milieux qui nous ont fait de l'opposition sur notre programme de défense, on a fait de fausses représentations sur nos intentions. On a dit que nous voulions envoyer d'autres contingents, de nouvelles forces expéditionnaires au cas d'un conflit européen.

"Je puis me tromper complètement, mais je doute fort que l'Angleterre elle-même intervienne avec ses armées de terre dans une prochaine guerre. Je pense qu'il est extrêmement douteux qu'aucun des Dominions envoie d'autres forces expéditionnaires en Europe.

PROCHAINE GUERRE MONDIALE

"Si un conflit éclatait soudainement, je suis certain que nous trouverions que les conditions d'une guerre mondiale seraient très différentes aujourd'hui de ce qu'elles furent dans la dernière guerre. Aussi y penserait-on à deux fois maintenant avant d'envoyer des forces expéditionnaires, des contingents d'armées de terre d'un continent à l'autre."

M. King de conclure en assurant M. Bennett que le loi actuelle de la défense navale était suffisante pour promouvoir le développement complet de la marine canadienne.

BENNETT CARESSE UN REVE NAVAL

Le chef conservateur lui répliqua toutefois que le remplacement de deux vieux contre-torpilleurs par quatre destroyers de seconde main ne constituait en rien le programme de défense rêvé par Sir Wilfrid Laurier. Ce qui laisse entendre que l'hon. Bennett lui-même a un programme de défense navale beaucoup plus élaboré.

OBSERVATIONS DE BENNETT

M. BENNETT: — "C'est le moment pour moi de faire quelques observations sur notre politique navale. Je pensais que le ministre de la Défense aurait remis à plus tard les crédits pour l'achat de neuf releveurs de mines, attendant tout le moins que l'on ait discuté la chose avec l'Amirauté anglaise.

Je noterai aussi que l'opposition conservatrice au cours des dernières semaines s'est bien gardée de faire aucunes critiques dans ce domaine, croyant que le gouvernement était le mieux désigné pour déterminer ce qui est désirable dans l'intérêt public en ce qui regarde la défense. Mais je pense qu'il devrait y avoir une sorte d'entente entre les différents partis politiques du pays à ce sujet."

MEMOIRES SECRETS SUR LA DEFENSE

Le leader du parti conservateur fit alors allusion à deux mémoires secrets sur la défense venus de Londres en 1932 et en 1935. Puis il continua à parler.

M. BENNETT: — "Je ne ferai allusion qu'au mémoire de 1935. De plus, je baserai mes observations presqu'entièrement sur des extraits de discours de Sir Wilfrid Laurier afin de mieux montrer au parlement ce qu'on a fait dans le passé en ce qui a trait à la défense navale du Canada. Je dirai aussi pourquoi — me servant des paroles mêmes du grand chef libéral—, nous devrions poursuivre une plus étroite coopération avec l'Angleterre en ce qui regarde la défense navale."

UN PEU D'HISTOIRE POLITIQUE

Le chef de l'opposition fit alors un peu d'histoire. Il rappela que c'est en 1909 que Sir Georges Foster — le 29 mars exactement — proposa la résolution de défense. Il fut alors appuyé à la Chambre des Communes par le député Haggart de Lanark-Sud. Puis M. Bennett ouvrit d'autres horizons sur la défense nationale et cita alors la résolution présentée par Foster.

M. BENNETT: — "Cette Chambre reconnait entièrement que le devoir du peuple est d'assumer une part plus grande de la défense nationale au fur et à mesure de l'augmentation de sa population. Ce parlement est cependant d'avis que de simples contributions de la part des Dominions pour le maintien de la flotte de la Grande-Bretagne seraient nettement insuffisantes — du moins en ce qui concerne le Canada.

LA SUPREMATIE NAVALE ANGLAISE

"Cette Chambre approuvera volontiers toutes mesures expéditives pour organiser le plus rapidement possible notre propre marine canadienne qui coopérera étroitement avec la marine impériale — et selon le programme suggéré à la dernière conférence de l'empire (a Ottawa en 1932). Nous ne perdrons pas de vue toutefois que la suprématie navale de la Grande-Bretagne est essentielle pour la sécurité du commerce, la sûreté de l'empire et la paix du monde.

"Cette Chambre exprime la ferme conviction que le peuple du Canada sera toujours prêt à faire face à tous les besoins et acceptera tous les sacrifices pour donner à l'Empire la plus loyale coopération pour maintenir son intégrité."

PROJET DE MARINE DE BORDEN

Et le leader de la gauche commenta ainsi:

M. BENNETT: — "Cette résolution fut adoptée unanimement. Et en 1910, Sir Wilfrid en fit une loi connue dans les statues du Canada comme le chapitre 43 des législations de cette année-là. Le titre en est: "Loi du Service Naval". Elle pourvoyait à l'établissement d'une marine canadienne. Juste avant sa défaite, en 1911, Sir Wilfrid Laurier, demanda des soumissions pour la construction au Canada même de quatre croiseurs et de six destroyers. Mais il ne put réaliser son projet, parce qu'il fut défait aux élections de 1911.

"Mais, en 1912, Sir Robert Borden envisagea de nouveau la question de notre défense navale. Il présenta au parlement une résolution pour réaliser la construction de trois dreadnoughts dont le coût eut été de $35.000.000. Il prétendit que la chose était des plus urgentes, mais Sir Wilfrid Laurier s'opposa au projet et nia qu'il y eut urgence. Le débat s'engagea vigoureusement à la Chambre et le grand homme d'état libéral en profita pour exposer ses vues de nouveau sur la défense navale.

DANGERS DE LA DOCTRINE MONROE

"Et Sir Wilfrid Laurier répondit alors aux objections de ceux qui disaient que l'on pouvait se fier à la doctrine Monroe pour la défense du Canada en cas de conflit. Il montra ce qui était advenu de Cuba après la guerre hispano-américaine. Ils se libérèrent du joug de l'Espagne, mais pour subir celui de leurs voisins, les Etats-Unis d'Amérique. Ce qui montre — suivant les paroles mêmes de Laurier — que Cuba a dû sacrifier son indépendance au profit de la doctrine. Et le grand homme de montrer que nous ne pourrons assurer la défense du Canada qu'en contribuant à celle de toute l'empire.

L'APPEL BENNETT A L'UNION SACREE

M. BENNETT (en arrivant maintenant à son point principal): — "La raison pour laquelle j'ai cité assez copieusement Sir Wilfrid Laurier sur sa politique navale, est que je voudrais que l'on fasse l'unanimité au pays sur la politique à suivre dans notre défense navale. Le grand homme d'Etat libéral d'ailleurs a toujours pensé jusqu'à sa mort que les Canadiens devraient faire l'union complète sur leur politique de défense navale. En m'appuyant de la doctrine Laurier, je voudrais que le ministre de la Défense comprenne que c'est le désir de l'opposition conservatrice que nous coopérions avec la Mère-Patrie (l'Angleterre), afin d'assurer la défense de toute l'empire."

Le leader conservateur de faire alors un appel en faveur de "l'union sacrée" des Canadiens pour assurer la protection de l'empire en cas de conflit. Il montra que le danger de guerre était aujourd'hui aussi menaçant qu'en 1911-14.

LES REVENUS DE NOS PORTS ONT AUGMENTE

L'hon. C.-D. Howe a annoncé jeudi après-midi, dans son premier rapport, sur l'administration des ports canadiens sous une commission centrale fédérale que les revenus avaient augmenté de $603.000 tandis que les dépenses ont diminué de $603.000 pour l'année 1936. En effet, les revenus de 1935 pour les hâvres du Canada avaient été de $7.427.000 tandis qu'ils furent, l'an dernier, d'autant que $8.030.000. L'année 1935 on avait enregistré des dépenses de $4.975.000 contre seulement $4.494.000 pour 1936. Ce qui fait d'un côté réduction de dépenses de 9.7 pour cent et hausse de revenus de 6.1 pour cent.

Le rapport Howe couvre les ports suivants: Québec, Montréal, Trois-Rivières, Halifax, Saint-Jean, Chicoutimi et Vancouver. Bien que la Commission Fédérale des Ports n'ait commencé ses opérations que le 1er octobre dernier, on avait commencé plusieurs mois des opérations dans la centralisation des hâvres maritimes de l'Atlantique au Pacifique. Trois fonctionnaires avaient assumé l'administration desdits ports.

TONNAGE DES MARCHANDISES

Le tonnage de marchandises embarqués ou débarqués à Québec, Montréal, Trois-Rivières, etc., a augmenté de 13 pour cent en 1936 soit exactement 3.334.000 tonnes. Il fut en effet, l'an dernier de 27.770.000 tonnes contre moins de 25.000.000 tonnes en 1935, soit — pour être exact — 24.430.00 tonnes.

On a fait à ces ports des travaux d'agrandissement ou d'expansion relevant de la loi d'assistance-chômage et ce pour un total de $4.210.732 et se répartissant comme suit: Québec, $676.437; Montréal, $1.680.347; Trois-Rivières, $184.179; Chicoutimi, $14.664; Saint-Jean, $1.382.094; Halifax, $268.286; Pont Jacques-Cartier (Montréal) $4.725.

LE PORT DE QUEBEC

Le fait le plus saillant pour le port de Québec est que les expéditions de grain y sont passé à 13.233.633 boisseaux en 1936 contre seulement 7.489.603 en 1935. Le tonnage total lui-même y a grimpé, passant de 1.639.887 en 1935 à autant que 1.856.142 tonnes pour l'année écoulée. Les revenus ont augmenté de $16.067 et les dépenses ont diminué de $107.920.

CELUI DE MONTREAL

Le port de Montréal s'est distingué l'an dernier en augmentant ses activités dans tous les domaines. Il a même dépassé le tonnage record de 1928 en touchant le sommet surprenant de 13.117.754 tonnes de marchandises diverses. Les exportations de grain de 1936 ont pratiquement doubié celles de 1935. Les revenus ont augmenté de $206.065 et les dépenses ont diminué de $185.768. Le déficit de l'année s'est encore toutefois maintenue à $1.263.654.

TROIS-RIVIERES - CHICOUTIMI

Le port de Trois-Rivières au eu ses premières expéditions de grain. On y a reçu autant que 228.813 tonnes de céréales et on a exporté par voie maritime autant que 187.764 tonnes. On y a reçu 426.562 tonnes de charbon, soit 119.019 de plus qu'en 1935. Le port lui-même a eu un surplus de $86.775. Une somme de $70.000 est allée au fonds de réserve, mais les intérêts dus au gouvernement sur les emprunts laissent toutefois un déficit total de $134.007. A Chicoutimi le tonnage dans le port a presque doublé, soit 84.734 tonnes contre seulement 46.315 en 1935. La chose est surtout due aux importations de charbon qui ont passé à 51.479 tonnes de seulement 25.795 qu'elles avaient été l'année précédente.

Les autres ports du pays ont aussi des déficits: Vancouver, $349.162; Halifax, $14.934; Saint-Jean, $919.977; Québec, $1.589.437.

CONVENTION APPROUVEE

La Chambre des Communes a approuvé, jeudi après-midi, la convention signée le 30 décembre dernier entre le Canada et les Etats-Unis fixant à un maximum de 5 pour cent l'impôt sur le revenu pour les résidents étrangers de nationalité canadienne ou américaine dans les deux pays. La même chose s'applique aux corporations pour ce qui est des dividendes.

Voici la résolution ratifiant ladite convention:

Résolu, — Qu'il y a lieu pour les Chambres du Parlement d'approuver la Convention signée à Washington le trentième jour de décembre 1936 par le gouvernement du Canada et le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, au sujet des taux d'impôt sur le revenu perçu des particuliers et des sociétés non résidants, et que la Chambre l'approuve.

Convention entre le Canada et les Etats-Unis d'Amérique relative aux taux d'impôt sur le revenu perçu sur les particuliers et les sociétés non résidants signés à Washington le 30 décembre 1936.

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, animés du désir de conclure une convention réciproque relative aux taux d'impôt sur le revenu perçu sur les particuliers et les sociétés non résidants, sont convenus des dispositions suivantes:

ARTICLE PREMIER

Les Hautes Parties contractantes conviennent mutuellement que l'impôt sur le revenu perçu dans les deux Etats sera subordonné aux dispositions réciproques suivantes:

(a) Le taux d'impôt sur le revenu perçu par l'un des Etats contractants, sur le revenu provenant de sources situées dans ledit Etat, à l'égard des particuliers domiciliés dans l'autre Etat, qui ne font pas de commerce ou d'affaires dans l'Etat imposant la taxe et ne possèdent aucun bureau d'affaires ou établissement dans ledit Etat, ne sera pas supérieur à cinq pour cent pour chaque année fiscale, aussi longtemps qu'un taux d'impôt équivalent ou inférieur sera perçu sur le revenu, par l'autre Etat, à l'égard des particuliers domiciliés dans le premier, qui ne font pas de commerce ou d'affaires dans l'autre Etat et ne possèdent aucun bureau d'affaires ou établissement dans ce dernier.

(b) Le taux d'impôt sur le revenu perçu par l'un des Etats contractants, sur les dividendes provenant de sources situées dans ledit Etat, à l'égard des sociétés étrangères non résidantes constituées conformément à la législation de l'autre Etat, qui ne font pas de commerce ou d'affaires dans l'Etat imposant la taxe et ne possèdent aucun bureau d'affaires ou établissement dans ledit Etat, ne sera pas supérieur à cinq pour cent pour chaque année fiscale, aussi longtemps qu'un taux d'impôt sur le revenu équivalent ou inférieur, frappant les dividendes, sera perçu par l'autre Etat sur les sociétés, constituées conformément à la législation du premier, qui ne font pas de commerce ou d'affaires dans l'autre Etat et ne possèdent aucun bureau d'affaires ou établissement dans ce dernier.

(c) Chaque Etat aura la faculté d'augmenter le taux d'impôt prévu aux alinéas (a) et (b) du présent article, et le cas échéant, l'autre Etat sera dégagé des prescriptions desdits alinéas (a) et (b).

(d) Il sera donné effet aux dispositions ci-dessus par les deux Etats à partir du premier janvier mil neuf cent trente-six.

ARTICLE II

Les dispositions de la présente convention ne s'appliqueront pas aux citoyens des Etats-Unis d'Amérique domiciliés ou résidant au Canada.

ARTICLE III

La présente convention sera ratifiée et entrera en vigueur le jour de l'échange des ratifications qui aura lieu à Washington dès que faire se pourra.

Signé en double exemplaire, à Washington, par les représentants dûment autorisés du Canada et des Etats-Unis d'Amérique, ce trentième jour de décembre en l'an de grâce mil neuf cent trente-six.

Pour le Canada:
(L.S.) **Herbert M. Marler,**
Envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire

Pour les Etats-Unis d'Amérique:
(L.S.) **R. Walton Moore,**
Secrétaire d'Etat suppléant

LE CNR AURA LE CONTRÔLE DE L'AVIATION

M. Howe fera un amendement à son bill afin d'établir cela clairement.

M. BENNETT

Le Canadien National aura 51 pour cent du capital de 5 millions de dollars de Lignes Aériennes Trans-Canada. Le ministre des transports, l'hon. C.-D. Howe, a annoncé, en effet, jeudi soir, lors du débat sur la deuxième du bill qui établit un service fédéral de transport par voie des airs du courrier et des passagers d'une côte à l'autre du Dominion, qu'il ferait un amendement à son bill afin d'éviter toute ambiguité à ce sujet. Ce sont surtout les conservateurs et les C.C.F. qui ont critiqué cette législation aérienne.

M. Howe montra toutefois qu'il était plus sage que ce fussent les chemins de fer nationaux qui assument les risques et le fardeau de la navigation aérienne transcontinentale dans les limites du Dominion.

BENNETT VEUT UN CONTROLE DIRECT

Le chef de l'opposition voulait, par contre, que ce fut le gouvernement et non pas le réseau ferroviaire qui prit le contrôle direct de Lignes Aériennes Transcanada.

L'un des député toutefois à combattre le plus vigoureusement la loi établissant un service transcanadien de transport aérien par une filiale du Canadien National, fut un conservateur de la Colombie-Britannique, Howard-Charles Green (Vancouver-Sud) prétendit que le gouvernement King aurait laisser à l'initiative privée le soin d'établir ce service de transport de courrier postal et de passagers par voie des airs au lieu de le confier à Lignes Aériennes Trans-Canada. "Mais on aurait pu cependant", conclut-il, "seconder ces compagnies privées par des contrats postaux et même des octrois au besoin."

Ce bill viendra de nouveau devant la Chambre lundi après-midi pour discussion et adoption à un autre stage.

La pêche au saumon "Sockeye"

Sur motion du premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, la Chambre étudiait hier le texte d'une résolution ayant pour objet de donner suite à certaines "ententes" que le Sénat américain se réservait le droit de ramener sur le tapis quant à la ratification du traité canado-américain relatif à la pêche au saumon "sockeye" dans le fleuve Fraser, en Colombie canadienne.

C'est au début de 1930 que le gouvernement des Etats-Unis signait à ce sujet une convention à laquelle le Canada était signataire. Les autorités canadiennes la ratifiant quelques mois plus tard. Ce traité, comme on le pense bien, vise surtout la protection, la conservation et la propagation du saumon "sockeye" qui jouit d'une excellente réputation sur les marchés étrangers.

Du côté des Etats-Unis la ratification du traité ne fut réalisée que l'an dernier. Le Sénat américain établissait alors à ce sujet certaines réserves que le gouvernement canadien demande aujourd'hui au Parlement de ratifier. Ces réserves, au nombre de trois, étaient les suivantes:

(1) Que la Commission internationale de la pêche du saumon dans le Pacifique n'aura pas le pouvoir d'autoriser tout engin de pêche contraire aux lois de l'état de Washington ou du Dominion du Canada;

(2) Que la Commission ni ne promulguera ni ne mettra en force des règlements tant que les enquêtes scientifiques prescrites par la Convention n'auront pas été faites, enquête couvrant deux cycles de montaisons du saumon sockeye, soit huit années; et

(3) Que la Commission instituera un Comité consultatif composé de cinq personnes de chaque pays qui représenteront les diverses branches de l'industrie (filet à bourse, manet, à la cueiller, pêche d'amateur, et autres), et ce Comité consultatif sera invité à assister à toutes les séances délibérantes de la Commission et jouira de toute latitude pour étudier tous les projets d'ordres, de règlements et de recommandations, et pour donner son avis;

EXPLICATIONS DE KING

Dans les explications qu'il en a données, M. King rappelle que l'entente projetée n'est pas contraire ni à l'esprit ni à la lettre de la convention originelle. C'est à la demande expresse du chef de l'opposition, M. Bennett, et de M. W.-A. Neill, indépendant de Comox-Alberni, qu'il a décidé de présenter la question au Parlement sous la forme d'une résolution.

Le premier ministre prend l'attitude que l'accord doit être adopté ou la convention rejetée. Il rappelle qu'il a fallu aux Etats-Unis un délai de près de sept années avant d'en arriver à une décision à ce sujet et que les autorités américaines ne sont probablement pas disposées à modifier leur décision. Il croit que le moment est arrivé d'en finir avec cette discussion et de mettre en vigueur une convention signée et ratifiée.

REMARQUES DE BENNETT

Le leader de la gauche prétendit que ces reserves annulaient en partie le traité de 1930. "Je pense qu'il serait pour le moins hasardeux d'attendre encore huit autres années afin de faire valoir les droits du Canada dans la pêche au saumon sur les côtes du Pacifique."

Plusieurs députés de la Colombie Britannique ont pris part au débat, notamment M. Thomas, libéral, (New-Westminster).

Cour des jeunes délinquants

Deux bambins de 10 ans, trouvés coupables d'avoir pénétré et volé deux sacoches contenant la somme de 18 piastres ont été placés sous surveillance après comparution devant la Cour des Jeunes Dlingants, jeudi dernier. Trois garçonnets, tous de 15 ans, en ont été quitte avec une bonne leçon, un avertissement sévère et la condamnation à des dommages s'élevant à $2.50 pour avoir tiré une carabine de calibre 22. Un garçon, accusé d'avoir pénétré avec effraction dans un garage a été placé sous surveillance pour une priode de deux ans.

Négligence à l'égard des enfants

Théophile Ladouceur, 47 ans, domicilié à 522, rue Rideau, a été condamné à passer un an à la prison provinciale par le juge McKinley en cour de famille pour négligence à l'égard des enfants et pour contribution à la criminalité enfantine. Mme Alice Jodoin, 35 ans, domiciliée à 12, rue Henry, accusée d'une semblable offense à l'égard de ses trois enfants recevra sa sentence dans une semaine.

SEULE LA PLUS GRANDE USINE D'AUTOS AU CANADA POUVAIT RÉPONDRE A CETTE DEMANDE D'AUTOS CHEVROLET

GENERAL MOTORS OF CANADA LIMITED



NOUS n'avons pas à vous parler de la grande demande populaire des nouvelles voitures Chevrolet. Le nombre de nouveaux Chevrolet en circulation en dit assez long sur *le seul auto complet dans le domaine des plus bas prix!*

Mais l'illustration ci-dessus vous dit comment il se fait que Chevrolet puisse répondre à cette demande. Derrière ces fenêtres brillamment éclairées s'étendent les vastes bâtiments des grands établissements canadiens de la General Motors —les longues lignes d'assemblage où le Chevrolet prend naissance. Avec la régularité d'une horloge, ces nouveaux Chevrolet sortent de la "ligne"—font plusieurs fois le tour de la piste d'essai—subissent l'épreuve rigoureuse d'inspections multiples—et vous arrivent, où que vous demeuriez, par train, par bateau ou par camions spéciaux. *Il n'y a pas de délai quand vous commandez votre nouveau Chevrolet!* Seule la plus grande usine d'autos du Canada pouvait faire cette promesse et la tenir! Achetez suivant les faibles paiements mensuels du mode General Motors de paiement à termes.

$745

Coupé d'affaires Master à 3 places, livré à l'usine, Oshawa, Ont. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.)

IL N'Y A PAS DE DÉLAI QUAND VOUS COMMANDEZ UN NOUVEAU CHEVROLET



L'AUTO COMPLET — COMPLÈTEMENT NOUVEAU

CHEVROLET

. . . *pour le transport économique*

VOUS ETES INVITES AU SALON D'EXPOSITION DU PRINTEMPS DES MODELES CHEVROLET, AUX SALLES D'ETALAGE DES MARCHANDS SUIVANTS. — MERCI

PINKS Limited—331, rue Sparks,
R. - O. MORRIS — Hull

Emile Bélisle & Cie — Clarence-Creek.
The Earl Sleigh & Carriage Co. — Wakefield.
McArthur Motor Sales — Russell.
Geo. P. McCaffrey — Stittsville.

L'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique répond aux calomnies de W.-B. Pitkin

Lettre pondérée qui réfute les avancés du professeur newyorkais à l'adresse des Canadiens-Français.

WOONSOCKET, R. I., 27. (Spéciale au "Droit") — Aux insultes publiques de M. W.-B. Pitkin, les directeurs de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique ont répondu en adressant au professeur une lettre dont nous donnons ci-après la traduction. Copie de cette lettre a été envoyée au Dr Nicholas Murray Butler, président de l'université Columbia, de New-York, et à M. J.-V. McAree, du "Globe and Mail", de Toronto.

Le 15 mars, 1937.

M. Walter-B. Pitkin, professeur
Columbia University,
New-York, N. Y.
Monsieur,

Le président général et les directeurs de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, société fraternelle et nationale qui compte plus de 50,000 membres dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, par la présente protestent avec énergie contre vos injustifiables insultes aux immigrants canadiens-français, dans une lettre à M. W.-D. Northgrave de Toronto, telle que publiée dans "The Globe and Mail" de cette ville, le samedi, 27 février, 1937.

Des assertions de cette nature surprennent, surtout quand elles viennent du célèbre auteur de "Life Begins at Forty". Vous avez sans doute été, vous-même, surpris de lire cette lettre dans les journaux; soyez certains cependant que plusieurs de vos lecteurs, persuadés qu'un gentilhomme de votre qualité ne devrait jamais écirre un mot qu'il ne puisse publier, ont été non seulement surpris, mais encore étonnés et offensés.

Nous n'hésitons pas à croire que vous avez parcouru 10,000 milles, depuis Halifax jusqu'au Yukon. Il est évident toutefois que vous avez voyagé trop vite et observé trop peu, à la mode des touristes. N'y a-t-il pas une différence énorme entre voyager avec plaisir et voyager avec profit ?

--isv-W --Wtoistâe aqea à.l AE

Etudes et statistiques prouvent que les Canadien - Français de la province de Québec sont l'un des groupes athniques les plus intelligents et les plus paisibles de l'univers. Il y a plus de douze cents villages qui n'ont pas besoin du service de la police, dans la province de Québec. En 1930, le pourcentage d'illettrés de la province n'était que de 0.6. A cette époque, la population de New-York était 3.7 pour cent illettrée, tandis que la moyenne pour les six Etats de la Nouvelle-Angleterre était de 3.4 pour cent.

Les mots et les expressions que vous employez pour calomnier les immigrants canadiens - français ne sont pas tout a fait dignes d'un professeurs distingué de l'université Columbia. Bien plus, dire que les immigrnats canadiens-français "se déversent par milliers dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre", c'est faire preuve d'ignorance ou de mauvaise foi. S'il est vrai que vous "avez fait des relevés d'immigrants" vous devez savoir que le flot d'Immigration canadienne-française, est réduit à un très mince filet, depuis 1930.

Tous les immigrants subissent un examen sévère quant à leur condition physique, intellectuelle, morale et financière avant d'être admis comme futurs citoyens des Etats-Uni. "Les pires échantillons de l'espèce humaine" seraient aussitôt renvoyés et ne pourraient certainement pas obtenir leur droit d'entrée au pays. Même votre ardent souci d'adoucir le ressentiment de M. Northgrave aux dépens de la population franco-américaine ne saurait justifier des inexactitudes aussi grossières.

Les Canadiens - Français et leurs descendants qui habitent "les petites villes industrielles de la Nouvelle-Angleterre" ne sont point du tout ce que vous prétendez, dans votre lettre indigne. Au nombre d'un million, à peu près, et généralement connus sous le nom de Franco-Américains, ils forment un groupe athnique très considérable de citoyens industrieux, intelligents et paisibles. Plus d'un tiers d'entre eux sont des propriétaires et les deux tiers au moins ont droit de vote dans leurs circonscriptions respectives.

Leurs états de service ne le cèdent en rien à ceux des autres groupes ethniques de la Nouvelle-Angleterre. En moins d'un siècle, ils ont organisé trois cents paroisses importantes, fondé plus de deux cent cinquante collèges, nombre d'académies, d'hôpitaux, d'orphelinats et d'hospices, épargnant ainsi des millions de dollars à l'Etat. Ils publient cinq journaux quotidiens et seize hebdomadaires; leurs sociétés, leurs clubs, leurs organisations fraternelles, civiques et religieuses brillent par leur richesse et leur influence.

Ils sont fiers de leurs ancêtres français, mais ils n'en sont pas moins des Américains cent pour cent. Leurs chefs dans tous les domaines sont honorés et respectés de leurs concitoyens. Par centaines de milliers, ils sont venus aux Etats-Unis, apportant avec eux leurs coutumes de campagnards, simples et robustes, leur saine vie familiale, leurs espérances et leur esprit de travail en ce pays d'un seul peuple composé de plusieurs nationalités.

Pendant le Guerre mondiale, presque toutes les familles de descendance canadienne-française en Nouvelle-Angleterre ont sacrifié un ou plusieurs de leurs fils nombreux et intrépides "pour le maintien de la démocratie dans le monde". Sans hésitation et sans regrets, des Franco-Américains ont porté les armes avec leurs camarades d'autres nationalités fournissant à tous les régiments de la Nouvelle-Angleterre des soldats et des officiers, des interprètes et des héros qui donnèrent volontiers leur vie pour leur patrie.

Les Franco-Américains ont aussi donné à l'état du Rhode Island, l'un de ses gouverneurs les plus célèbres et plusieurs autres fonctionnaires publics. Cinq juges des Cours supérieures du Massachusetts, du Maine, du New Hampshire et du Rhode Island sont des Américains d'origine canadienne-française. Des membres du Congrès, des centaines de législateurs, un grand nombre de maires, d'échevins, de conseillers municipaux, de directeurs et d'employés des services publics du gouvernement fédéral, des Etas, des comtés et des villes, sont des Franco-Américains.

Tous ont juré fidélité à une seule patrie, tous sont liés par la même allégeance, protégés par la même constitution. Si vos ancêtres étaient sur la "Mayflower", les leurs accompagnaient Champlain quand il visita Plymouth, seize ans avant l'arrivée des "Pilgrims". C'est Saint-Jean de Crèvecoeur — St. Johnsbury, Vt., porte le nom — qui écrivait en 1782: "Ici les individus de toutes les nations sont fondus en une race nouvelle dont les labeurs et la postérité transformeront un jours l'univers". Et selon les paroles de Woodrow Wilson: "Une partie de ce que nous avons de mieux en Amérique provient des terres étrangères et une partie de ce que nous avons de mieux en Amérique se trouve parmi les gens qui sont citoyens naturalisés des Etats-Unis".

Nous espérons qu'un jours, au cours de vos nombreux voyages, vous trouverez le temps d'arrêter au bureau-chef de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, à Woonsocket, R. I., afin de consulter les annales canadienne - françaises et franco-américaines de sa Bibliothèque. Vous apprendrez alors à connaître le caractère, les idéals et l'histoire de cette partie de la population des petites villes industrielles de la Nouvelle-Angleterre que vous avez calomniée de si singulière façon.

A vous pour une entente cordiale,
L'UNION SAINT-JEAN-BAPTISTE D'AMERIQUE
Le président général,
Henri-T. LEDOUX

LA FORTUNE DES JUMELLES

(Presse canadienne)

TORONTO, 27 mars.—Toutes sortes de compagnies ont contribué à faire la fortune des quintuplées Dionne. L'industrie du cinéma, les compagnies d'actualités filmées, de sirop de mais, d'huiles de foie de morue, de rubans, enfin de tout ce que l'on veut ont payé une certaine somme aux fameux bébés pour le privilège de se servir de leurs noms ou de leurs photographies comme annonce, à tel point qu'à date le compte de banque des cinq petites soeurs s'élève à $765,181.86.

Le détail de la façon dont la fortune des quintuplées s'est amassée a été donnée à la Législature d'Ontario hier dans un rapport déposé en Chambre sur la demande de l'opposition conservatrice.

Leur véritable fortune à l'heure actuelle est de $573,765.05. Des compagnies leur doivent la somme de $287,383.34. Ces sommes ont été amassées depuis la 1ère tutelle, le 26 juin, 1934, soit deux mois après leur naissance, jusqu'au 31 janvier, 1937. Elle provient en grande partie de contrats signés en leur nom par les tuteurs, l'hon. David Croll, ministre du bien-être, le juge J.-A. Valin, de North Bay, le Dr Allan-Roy Dafoe, et leur père, M. Oliva Dionne.

Le plus gros contrat qu'elles aient obtenu en est un de $300,000 passé avec la "Twentieth Century Fox Films".



"...et maintenant je synthonise Radio-Paris. Il y a des programmes très intéressants ce soir...

LEGISLATURE DE QUEBEC

LES DÉPUTÉS ÉTUDIENT 2 LOIS JEUDI

La loi d'assistance aux mères nécessiteuses et les modifications à la loi des liqueurs

L'OPPOSITION

(De notre correspondant)

QUEBEC, 27.—Deux lois ont été étudiées et adoptées au cours de la séance de jeudi après-midi, à l'Assemblée Législative. Ce sont la Loi instituant l'assistance aux mères nécessiteuses et la Loi modifiant la loi des liqueurs alcooliques.

L'opposition s'est prononcée en faveur des allocations aux mères nécessiteuses. Mais comme les résolutions du bill permettent au lieutenant-gouverneur en conseil d'emprunter pour en défrayer le coût, M. T.-D. Bouchard s'est élevé contre le principe de couvrir les dépenses courantes au moyen d'emprunts. Il y eut vote, avec un résultat de 42 à 6 pour le gouvernement. M. le docteur Philippe Hamel et M. René Chaloult ont voté avec le gouvernement.

La seconde loi adoptée hier permet au lieutenant-gouverneur en conseil de fixer les droits exigibles sur les licences accordées pour la vente de liqueurs. Ces droits étaient auparavant fixés par la loi. L'opposition s'est objecté à ce que la Chambre remette une arme aussi dangereuse entre les mains du gouvernement. Et le bill a été adopté sur division.

LA SEANCE

M. le notaire Emile Boiteau, député de Bellechasse, présente en première lecture un bill modifiant le code du notariat de façon à obliger les étudiants qui ont fait trois années d'études à l'Université de faire en plus un stage d'une année dans un bureau de notaire avant d'être admis à la pratique de la profession.

M. Laurent Barré présente aussi en première lecture son bill modifiant le code municipal concernant les chiens errants. Et il rappelle "la dernière épisode du régime défunt", alors que l'hon. M. Taschereau, dans le dernier discours qu'il faisait en Chambre, parlant justement sur ce bill quasi historique, disait que le chien était le plus fidèle de l'homme.

"Je n'ai pas tout de suite compris l'émotion qu'il y avait dans sa voix", dit M. Barré. "Mais je comprends aujourd'hui qu'il pressentait le reniement de tous les siens et qu'il prévoyait la parole qu'on a si souvent prononcée à son sujet: je ne connais plus cet homme".

M. Barré explique qu'il s'agit dans ce bill d'autoriser les corporations municipales à faire occire par un officier spécial les mauvais chiens, non les bons, qui errent dans son territoire.

MERES NECESSITEUSES

On aborde alors l'étude des résolutions relatives au bill instituant l'assistance aux mères nécessiteuses.

L'hon. M. William Tremblay, ministre du Travail, explique qu'il s'agit d'inscrire dans nos statuts l'une de ces lois sociales réclamées depuis de nombreuses années par les députés de l'Union Nationale. Peut-être ce projet n'est-il pas la perfection même; mais il y aura lieu de l'améliorer suivant les finances de la province.

"Je comprends que cette loi devrait être à base contributoire", continue le ministre. "Il serait bien préférable de ne pas faire porter par l'état seul le coût de ces allocations. Dans les années qui ont précédé la crise actuelle, alors que nous réclamions déjà cette mesure, il eût été facile de créer un fonds à même les contributions des industries et des employés. Si l'on avait eu cette prévoyance, nous pourrions aujourd'hui introduire une loi plus parfaite qui n'affecterait pas le trésor provincial.

"Mais j'espère que dans un avenir assez rapproché il nous sera possible d'établir le système contributoire et d'en faire bénéficier un plus grand nombre. De même, si l'on avait été prévoyant, nous pourrions dès aujourd'hui établir l'assurance-chômage, ce qui n'est pas possible dans l'état actuel de nos finances."

M. MAURICE PELLETIER

M. Maurice Pelletier, député de Lotbinière, félicite le gouvernement et dit que cette loi aura pour effet de diminuer le travail féminin, de provoquer du même coup une hausse de salaires, et d'ouvrir des positions aux jeunes gens. M. T.-D. Bouchard rappelle que l'on ne discute pas sur le principe de la loi, mais sur les résolutions prévoyant les subsides nécessaires au fonctionnement de la loi. Le point d'ordre est maintenu par le président du comité plénier, M. le docteur Marc Trudel.

M. Bouchard: "Dans le discours sur le budget prononcé lors de la session d'urgence, l'hon. Trésorier provincial a blâmé l'ancien gouvernement d'avoir emprunté pour payer des dépenses courantes. Il nous a reproché, entre autres choses, d'avoir emprunté pour payer les dépenses du chômage, ce qu'il considérait comme des dépenses courantes.

"Les dépenses prévues par ces résolutions pour payer les allocations aux mères nécessiteuses sont certainement des dépenses courantes. Ce sont des dépenses qui ne laisseront aucun capital réel et physique à la province. C'est pourquoi je dis que les résolutions ne devraient pas être votées dans leur forme actuelle.

"La première phrase seule des résolutions devrait être adoptée. Elle dit: "Résolu que les dépenses nécessitées par l'application de la loi qui accompagne les présentes résolutions soient payées à même le fonds consolidé du revenu". C'est très bien.

"Mais voici ce qu'on y lit ensuite: "Que le lieutenant-gouverneur en conseil puisse toutefois autoriser le trésorier de la province à emprunter, pour un terme n'excédant pas trente ans et à des taux d'intérêt n'excédant pas quatre pour cent par année, les sommes requises pour le paiement de ces dépenses extraordinaires.

"Et le texte va jusqu'à que les dépenses encourues pour l'administration de la loi pourront être payées à même le produit de ces emprunts.

"Tout ceci est en contradiction directe et formelle avec les promesses faites par le trésorier provincial. Si l'on paye les dépenses courantes avec des emprunts et si ces emprunts ne sont pas chargées aux dépenses courantes, il n'y a aucun doute qu'il n'y aura jamais de déficit dans la province de Québec. Ce sera un résultat merveilleux, mais un résultat désastreux. Ce sera un beau résultat de camouflage. Un budget ne s'équilibre pas avec des emprunts quand ces emprunts servent à payer les dépenses courantes.

"Je propose, et j'espère que je serai appuyé par le trésorier provincial, que l'on biffe toutes les clauses qui autorisent à emprunter".

L'hon. M. Tremblay dit qu'on ne devrait pas faire de politique avec des questions comme celles-là et qu'il serait impossible, à cause de la négligence de l'ancien régime, de mettre ces depenses à la charge des contribuables.

M. Cléophas Bastien dit que l'opposition ne fait pas de politique avec cette mesure. Elle juge la loi excellente. Seulement, les résolutions constituent un mandat en blanc. Elles autorisent le gouvernement à emprunter une somme indéterminée. D'ailleurs, le coût des allocations maternelles constituent des dépenses courantes, tout comme le coût de l'assistance publique. L'on n'a jamais songé à emprunter pour défrayer le coût de l'assistance publique.

M. Tremblay réplique que ce n'est pas une loi d'assistance publique, une loi de charité. Ce n'est pas une pitance ni une aumône que l'on donne: c'est un droit que l'on concède. MM. Bastien et Bouchard citent simplement le titre du bill: "Loi instituant l'assistance aux mères nécessiteuses". Et ils demandent s'il ne s'agit pas d'assistance publique. On peut du moins assimiler cette loi à la loi de l'assistance publique.

ORDRE ET DECORUM

A ce moment, l'hon. M. Duplessis demande au président de ne pas permettre que l'on fume sur le parquet de la Chambre, pas plus dans les coins et derrière le trône de l'Orateur qu'ailleurs. M. Bouchard félicite le premier ministre de son intervention en faveur de l'ordre et du decorum; mais il lui demande pourquoi il n'a pas profité du temps où des députés de son parti fumaient pour faire cet avertissement.

On continue à discuter les résolutions. M. Bouchard dit qu'il est injuste d'imposer un double fardeau aux générations futures, puisque dans l'avenir il y aura toujours des mères nécessiteuses et des orphelins.

"Si l'on est en faveur de la loi, qu'on la vote donc", dit M. Duplessis. "Les mères nécessiteuses n'ont pas besoin de discours, elles ont besoin d'allocations". Et il parle des mandats en blanc sous l'ancien régime.

Le chef de l'opposition continue à discuter. Il propose que l'on paye les allocations en imposant une petite taxe sur le trust de l'électricité.

Lorsqu'il s'agit d'adopter les résolutions, M. Bouchard prononce "Sur division!" M. Duplessis demande le vote. Le résultat est de 31 à 6 pour le gouvernement.

On vote de nouveau sur la deuxième lecture du bill. Le résultat, cette fois, est de 42 à 6. M. le docteur Philippe Hamel et M. René Chaloult votent avec le gouvernement. M. Bouchard explique l'attitude de l'opposition en disant qu'il est en faveur d'allocations aux mères nécessiteuses, mais qu'il veut des allocations réelles dont les montants soient fixés par la loi.

LA LOI DES LIQUEURS

On adopte ensuite, sans de bien longues discussions, la Loi modifiant la Loi des liqueurs alcooliques.

Cette loi a pour objets de permettre au lieutenant-gouverneur en conseil d'augmenter les droits exigibles sur les permis prévus par la Loi des liqueurs alcooliques; de permettre au procureur général de désigner des personnes pour instituer des poursuites pour infractions à la Loi des liqueurs alcooliques et pour signer les plaintes; de décréter une présomption d'authenticité de la signature de ces personnes sur telles plaintes et de l'autorisation qui leur a été donnée à cette fin; et d'attribuer à la couronne le dépôt confisqué à la suite du rejet d'un appel sur une poursuite pour infraction à cette loi.

M. Bouchard s'élève surtout contre le fait que le lieutenant-gouverneur en conseil pourra fixer selon son bon plaisir le coût des licences accordées pour la vente des liqueurs. Il dit que c'est une arme terrible aux mains du gouvernement et que l'Assemblée Législative ne devrait pas se départir de ses droits pour les céder au conseil des ministres.

Le bill est adopté en troisième lecture sur division et la Chambre s'ajourne à mardi, à 3 heures.



ACCIDENT BENIN: Cet avion fut complètement démoli en s'écrasant sur le sol. Et pourtant son pilote en sortit tranquillement, sans une égratignure, comme s'il avait réussi l'atterrissage le plus parfait.

Un service de Montréal à Val d'Or à l'automne

C'est ce qu'affirme M. C. S. Gzowski, ingénieur en chef de la construction au réseau d'Etat.

MONTREAL, 27 (Spécial au "Droit").—"Il y aura un service ferroviaire de Montréal à Val d'Or dès cet automne", déclare M. C. S. Gzowski, ingénieur en chef de la construction du Canadien National, de retour d'un voyage d'inspection dans le nouveau district minier du nord-ouest de Québec. M. Gzowski était accompagné de l'hon. M. Wilfrid Gagnon, conseiller d'administration du C. N. R., de M. Alistair Fraser, vice-président, directeur de la circulation, et de M. N. B. Walton, directeur du transport. M. R. L. Daly, autre conseiller d'administration accompagna ces messieurs jusqu'à Rouyn.

Les voyageurs empruntèrent la voie de l'air de Noranda à Siscoe afin d'avoir une bonne vue d'ensemble de la nouvelle ligne Senneterre-Rouyn, actuellement en voie de construction. Ils visitèrent les mines Siscoe, Shawkey, Lamaque, Sigma, Sullivan et Greene-Stabell, près de Val d'Or, puis reprirent le train à Amos après avoir rencontré plusieurs personnalités du monde minier et commercial de l'Abitibi.

Parlant de la nouvelle ligne Senneterre-Rouyn, M. Gzowski déclare que les travaux progressent normalement et que tout le monde semble content là-bas, car on considère qu'elle accélera le développement minier en reliant directement Val d'Or à Montréal et à Québec. Je ne crois pas que nous serons retardés dans nos travaux et dès l'automne prochain nous pourrons transporter des marchandises dans ce nouveau district minier.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

L'hon. William Tremblay, ministre du travail à Québec, dépose le rapport de la commission.

(De notre correspondant)

QUEBEC, 27.—L'honorable William Tremblay a déposé, jeudi, le sixième rapport annuel de la Commission des accidents du travail.

Ce rapport indique que durant l'année 1936 la Commission a reçu 46,999 réclamations pour accidents de travail comparées à 39,077 en 1935.

Le 31 décembre, le nombre des employeurs enregistrés était de 9,308 contre 9,489 à la fin de 1935.

La Commission a payé des indemnités dans les cas suivants d'accidents survenus en 1935: 17,196 pour assistance médicale seulement, 17,821 indemnités, et 146 décès.

Le total des indemnités payées s'est chiffré à $4,024,685.24 répartis comme suit: $2,754.63 comme compensation; $715,905.72 comme assistance médicale, et $554,192.89 comme compensation (cédule 2).

Le déficit de la Commission pour 1936 a été de $971,805.11. La Commission a un déficit net de $438,847.56 depuis 1931. Elle a eu des surplus seulement en 1933 et 1934.

Les frais d'administration de la Commission en 1936 ont été de $276,106.04, dont $26,466.66 ont été débités aux employeurs de la cédule 2. Les salaires représentent 75 pour cent des frais d'administration. Les salaires pour l'année 1936 ont été de $207,027.11 contre $185,200.43 en 1935.

La Commission fait remarquer que l'on ne peut déterminer exactement aujourd'hui la situation financière du fonds d'accident pour 1936. On comprend, écrit-on, qu'il faut faire une évaluation des cotisations imposables et des montants à payer pour les réclamations en suspens, et qu'il ne sera donc pas possible, avant la fin de 1937, d'établir exactement les cotisations reçues et les indemnités payées pour tous les accidents survenus avant le 31 décembre 1936.

On dit ensuite que les cotisations imposées aux 24 classes de la cédule 1 pour 1936 s'élèvent à $2,805,104.44; les pénalités et les intérêts à $95,253.83. A cela, est-il dit, nous ajoutons une provision de $525,785.57 qui nous semble représenter l'écart de cotisation entre les salaires prévus par les employeurs au début de 1936 et les salaires définitifs déclarés en fin d'année. Tous ces revenus, moins la réserve des créances douteuses, donnent un crédit provisoire total de $3,409,027.07.

On dit ensuite: "Nous avons payé pour l'exercice 1936, $1,099,951.19 pour compensations et $517,972.40 pour assistance médicale. Nous avons de plus capitalisé $578,717.10 au fonds de pension, en prévision des rentes à servir. Pour couvrir les réclamations en suspens à la fin de l'année, nous avons fait une réserve de $1,587,945.26 pour la compensation et de $258,986.20 pour l'assistance médicale.

"Nous avons payé $82,000 pour la prévention des accidents et $5,620.65 en frais de justice pour la perception de nos comptes. Les frais d'administration imposés aux employeurs de la cédule 1 sont de $249,639.38. Les dépenses de l'année s'élèvent donc à $4,380,832.18. En soustrayant de ce dernier montant le revenu total, $3,409,027.07, nous restons donc avec un déficit apparent de $971,805.11 pour l'exercice."

Depuis 1931 la Commission a payé les indemnités suivantes: en vertu de la cédule 1, $10,056,001.09 en compensation et $2,813,532.39 pour assistance médicale; en vertu de la cédule 2, $2,380,010.89 comme compensation; soit un total de $15,249,544.37.

Depuis 1931 également on a rapporté à la Commission un total de 199,052 accidents.

A la fin de 1936, il y avait 42,889 dossiers réglés, dont 40,307 dans la cédule 1 et 2,582 dans la cédule 2.

Le total des bénéfices accordés par la Commission en 1936, s'est élevé à $4,024,685.24 et ses dépenses d'administration ont atteint le chiffre de $276,106.04. Le total des frais d'administration représente 6.86 pour cent des bénéfices accordés en 1936, comparativement à 7.759 pour cent en 1935.

Le rapport de la Commission est signé par M. Robert Taschereau, président, M. Simon Lapointe et M. W. E. Sharpe, commissaires.

Les commissaires vantent le concours absolu et la loyauté du personnel de la Commission des accidents du travail.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".



"Encore ivre? Vous ne savez donc pas que l'alcool est un poison?

"Oui, mais on m'a dit que le poison pris en grande quantité n'avait pas d'effet.

Manque d'appétit
Manque de sommeil
Manque d'énergie...
Lassitude générale



VOUS ne vous sentez pas bien depuis quelque temps. L'appétit devient capricieux. Vous dormez mal et votre sommeil agité n'est pas fait pour vous aider à "récupérer". Vos forces, votre énergie diminuent.

N'attendez pas d'être complètement déprimé pour réagir. Commencez dès aujourd'hui le traitement à la Quintonine—si agréable — qui vous rendra l'appétit, le sommeil et l'entrain.

Vous êtes déprimé, vous ne dormez plus, vos nerfs sont désaxés et vous ne mangez plus, faute d'appétit. Essayez la Quintonine et vous verrez quel résultat surprenant vous produira même le premier flacon. Vous vous sentirez plus fort, plus gai, plus vivant, le sommeil reviendra et l'appétit aussi.

Prenez avant chaque repas, matin et soir, soit pure, soit dans un demi-verre d'eau, sucrée ou non, gazeuse ou non, une cuillerée à dessert du délicieux tonique la Quintonine. En moins d'une semaine, vous retrouverez vigueur, santé et joie de vivre.

Une seule précaution

Demandez bien l'authentique Quintonine. Les imitations sont nombreuses et coûtent toujours plus cher. La Quintonine est vendue dans toutes les pharmacies au prix le plus modique.

LA QUINTONINE

Ecoutez le programme QUINTONINE irradié a CRCM, les lundis et vendredis soirs, a 7 h. 45; a CHLP, les mardis et jeudis soirs, a 7 h. 45; a CKAC, le mercredi soir, a 9 h. 45.

Le bonheur . . .



. . pour un homme

C'est la sécurité du foyer... l'avenir assuré des enfants... la conscience du devoir accompli... la certitude d'une vieillesse heureuse.

Assurez-vous ce bonheur à *vous-même* dès aujourd'hui en protégeant votre vie par une de nos populaires polices.

C. R. DesGROSEILLIERS, gérant, Ch. 101, 48 rue Rideau, Ottawa.

P. H. BONHOMME gérant, North Bay, Ont.

La Sauvegarde
assurances sur la vie

"JE LES AIME AU NATUREL"!



"Je sais ce qui en est! Rien ne remplace le bon tabac dans une cigarette—et le bon tabac contenu dans les Sweet Caporals ne me donne jamais autre chose qu'aise, satisfaction et agrément complets. Je parierais que la plupart des gens diraient la même chose, parce que tous ceux que je connais fument les Sweet Caporals!"

Cigarettes
SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."—*Lancet*

LES FLEURS EN VEDETTE SUR LE MARCHÉ

Les produits demeurent au même niveau. Affluence considérable.

Les fleurs ont jeté une note gaie sur le marché ce matin. De nombreux étalages copieusement garnis de couleurs multiples et quantité de ménagères mariaient leur sourires aux charmes des fleurs qu'elles portaient au travers des oeufs et du rôti de jambon.

L'affluence était considérable ce matin. Les produits, en grande demande, se sont écoulés au prix habituels.

OEUFS, BEURRE

"A" gros	24 à 25 sous
"A" moyens	21 à 23 sous
"A" poulettes	17 à 21 sous
Crème, la pinte	40 à 45c
Beurre	23 à 24 sous

VIANDES

Agneau du printemps	
Carcasse	13c
Quartier de derrière	16c
Quartier de devant	7c
Moutons:—	
Quartier de devant	7c
Quartier de derrière	9c
Boeuf:—	
Carcasse	7 à 8c
Quartier de devant	9 à 11c
Quartier de derrière	7 à 8c
Porc léger:—	
Carcasse	11 à 11½c
Quartier de devant	9 à 10c
Quartier de derrière	13 à 15c
Veau:—	
Carcasse	9 à 10c
Quartier de devant	6 à 7c
Quartier de derrière	10 à 11c

VOLAILLES

Poules	12 à 13c
Canards	16 à 18c
Oies	13 à 15c
Dindes	23 à 25c

GRAINS

Foin	$8.00 à $10.00
Avoine	40 à 45c le boisseau
Paille	$4.00 la tonne

LÉGUMES

Betteraves, le gallon	10c
Carottes, le gallon	10c
Pommes de terre, la poche	$1.40-$1.50
Pomme, le gallon	25c
Pommes, le panier	50c
Oignons, le gallon	10 à 15c
Oignons la poche	$1.00 à $1.25
Choux	5c
Navets, 3 pour	10c
Sariette, le paquet	5c

TABACS

Obourg, la livre, no 1, 40c la livre	
Belgique, extra, la liv.	25c
Champlain, la liv.	40c
Havane la lv.	20c à 30c
Petit canadien, la lv.	25c
Rouge, la lv.	20c
Parfum d'Italie la liv.	25c
Quesnel, la liv.	40c
Huron	25c

Le bilan de la Banque du Canada

BILAN
ARRETE AU MERCREDI, 24 MARS 1937

PASSIF:

1. Capital versé	10,100,000.00
2. Fonds de réserve	743,715.66
3. Billets en circulation	124,125,901.51
4. Dépôts:	
(a) Gouv. fédéral	34,916,725.64
(b) Gouvernement provinciaux	
(c) Banques à charte	194,226,472.38
(d) Autres dépôts	1,433,851.07
Total	230,577,049.00
5. Passif divers payable en sterling, monnaie des Etats-Unis d'Amérique et devises-or étrangères.	1,645,677.18
6. Tout autre passif	
Total	$367,192,343.46

ACTIF:

1. Reserve:	
Monnaies et lingots d'or	186,236,999.36
Lingots d'argent	2,343,986.25
Sterling et dollars des Etats-Unis d'Amérique	22,928,918.90
Autres devises de pays à étalon-or	
Total	211,509,904.51
2. Monnaies divisionnaires	207,110.95
3. Effets escomptés	
4. Avances:	
(a) au Gouvernement fédéral	
(b) aux Gouvernements provinciaux	
(c) aux banques à charte et autres banques	
Total	
5. Effets achetés sur le marché libre, Bons du Trésor exceptés	
6. Placements:	
(a) Titres à court terme des Gouvernements fédéral et provinciaux	50,947,267.55
(b) Autres titres des Gouvernements fédéral et provinciaux	101,940,125.09
(c) Autres valeurs	
Total	152,887,392.64
7. Immeubles de la Banque	373,478.70
8. Tout autre actif	2,214,456.66
Total	$367,192,343.46

Proportion de la réserve nette (l'item 1 de l'actif moins l'item 5 du passif) à l'ensemble des engagements relatifs aux billets en circulation et dépôts: 59.63 pour cent.

PORTLAND MENE LE DETAIL DE L'OUEST

PORTLAND. — Portland a enregistré une deuxième victoire sur Spokane dans la série qui décide du championnat de la ligue de hockey du Pacifique. Le résultat final de 2 à 1.

Ronnie Martin compta les deux points locaux et Ron Moffatt fit celui de Spokane.

MORT D'UNE NONAGENAIRE

PEMBROKE, Ont., 27. — Mlle Rebecca Cunningham Fleming, Ecossaise de naissance et résidante de Pembroke depuis 55 ans, est décédée cendredi dans sa 94ème année.

Hughson Bros.
& CO.
122, rue Wellington,
OTTAWA
Téléphones: Q. 152 - Q. 5



M. PAUL LAMBERT, qui a été élu président de la Alfred Lambert Inc. et de la Merit Shoe Mfg Co. Ltd.

Le Vendredi Saint à la Cité du Vatican

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, 27 — La cérémonie traditionnelle du Vendredi Saint qui a lieu dans la chapelle Sixtine, s'est déroulée hier matin, comme d'habitude, mais la place du Saint-Père était vide. Sa Sainteté s'était abstenue sur les conseils pressants de ses médecins.

Son Eminence le Cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat papal et archiprêtre de Saint-Pierre, a célébré le service, auquel assistaient les cardinaux de la Curie, des hauts dignitaires de l'Eglise et une bonne partie du corps diplomatique.

Il n'y avait personne de l'ambassade d'Allemagne, mais les diplomates et les prélats font remarquer que pas plus de la moitié des diplomates accrédités auprès du Saint-Siège n'étaient présents. L'ambassadeur d'Allemagne a été invité à assister à la messe papale, demain, à Saint-Pierre. S'il ne se rend pas à l'invitation, ce geste aura une grande signification, vu l'état actuel des relations entre le Vatican et le Reich.

Le Pape assistera à la cérémonie et donnera sa bénédiction à la foule du balcon de Saint-Pierre.

UN REFUS NET PAR LE JAPON

(Presse associée)

TOKIO, 27 — Le gouvernement japonais a officiellement refusé aujourd'hui d'accepter une limitation tripartite sur les calibres des canons maritimes, sans qu'on apporte une réduction simultanée du tonnage naval aux Etats-Unis et au Japon.

Une personne tuée et quatre blessées

(Presse associée)

BERLIN, 27 — Une personne a été tuée et quatre ont été blessées au moment où un avion allemand, parti de Berlin pour Cologne, est tombé hier soir près de Hanovre.

Mme J. CHABOT PREND TOUJOURS DU MIEUX

Bien que loin d'être complètement rétablie, Mme Joseph-Ernest Chabot, 74 rue Somerset-Ouest, qui avec son mari, fut victime d'un accident de circulation à l'angle des rues Wellington et Spark, le 16 mars dernier, quittera bientôt l'hôpital. Elle est considérée comme définitivement hors de danger. M. Chabot, on se souvient, a succombé à ses blessures, vendredi dernier.

POSTE ABOLI

Le poste de directeur de la publicité à Radio-Canada a été aboli. M. E.-C. Buchanan, autrefois de la galerie de la presse, qui occupait cette situation depuis son institution il y a cinq ans, n'est plus en fonctions. Le travail de M. Buchanan sera rempli par d'autres services. C'est par économie, dit le major Murray, que le poste a été aboli.

LE GALA DRAMATIQUE CE SOIR A VANCOUVER

VANCOUVER, 27.—Les "Vancouver Strolling Players", l'association du "Little-Theatre" et les "Beaux-Arts Players" de Vancouver et Victoria respectivement, participeront ce soir à Vancouver au gala dramatique qui déterminera les représentants de la Colombie britannique au gala national qui s'ouvrira le 26 avril à Ottawa.

Le juge George de Warfaz a choisi ces trois groupes pour les finales de ce soir.

DEUX BLESSES

SPENCERVILLE, Ont., 27. —Edward McCrae, 20 ans et James-H. Bennett, un autre résidant de notre région, ont été blessés dans deux accidents différents vendredi. McCrae a perdu deux doigts de la main droite en faisant fonctionner une scie-ronde, sur la ferme de James Dempsey. Il fut conduit à l'hôpital St-Vincent à Brockville. M. Bennett a été blessé à la tête par la chute d'une grosse branche d'arbre.

SMITH PREND LES HONNEURS

IL CONCLUT A VIVE ALLURE POUR GAGNER LA BOURSE.

PINEHURST en Caroline. — Horton Smith, professionnel de Chicago, a décroché les honneurs du tournoi de golf Nord-et-Sud, qui a pris fin jeudi. Il conclut la ronde de 72 trous avec un pointage de 286, après avoir fait la série finale en 69 coups. Cette victoire lui rapporta une bourse de 1000 dollars.

Paul Runyan, de White Plains, se casa deuxième avec 289, pour gagner 600 dollars.

Byron Nelson, de Reading, finit en troisième place avec 292.

SPORT

MONTRÉAL JOUE DE MALHEUR

COLUMBUS TRIOMPHE DES ROYAUX DANS LA DEUXIEME JOUTE AMICALE.

DELAND, en Floride. — Les Ailes Rouges de Columbus ont triomphé du Royal, au pointage de 9 à 4, dans une partie de balle jouée ici vendredi après-midi. Chaque club a maintenant une victoire à son crédit.

Chad Kimsey, lanceur des Canadiens, se fit bafouer jusqu'à nouvel ordre et lâcha prise en cinquième période. Georges Kadis, recrue de la ligue Provinciale, entra alors en lice et fut solide pour deux sessions.

Harris et Slaughter frappèrent chacun un circuit.

Columbus tapa onze coups et Montréal sept.

Voici le résultat officiel:—

Montréal	010 110 001—4
Columbus	000 070 20x—9

LE RESUME

Erreurs: Dugas, Jeffries. Points sur coups de Bell, Stanley, Harris, Jeffries, King, Slaughter 4, Ankenman 2, Grilk, Potter. Deux bases: Dugas, Cobb, Kimsey, Bell, Slaughter, Jordan, Stein. Circuits: Harris, Slaughter. Base volée: King. Sacrifice: Webb. Double-jeu: Jordan à Webb à Stein. Laissés: Montréal 6, Columbus 6. Bases sur balles de Kimsey 2, Kaddis 1, Humphries 1, Porter 4. Retirés par Johnson 1, Humphries 1, Potter 3. Coups sur Johnson, 1 en 3; Kaddis, 2 en 2; Potter, 1 en 4; Kimsey, 8 en 3; Humphries, 6 en 5. Mauvais service: Potter. Gagnant: Humphries. Perdant: Kimsey. Arbitres: Dunn et Bethards. Durée: 1 h. 46.

LA PALME A ROBITAILLE

Les gars se fâchent dans la ligue de quilles Myrand. Et le travail qu'ils ont fait cette semaine mérite une mention toute spéciale.

Il convient d'abord de saluer L. Robitaille qui planta un total de 805, avec trois solides séries, puis ensuite de noter les efforts d'Ovila Proulx qui tapa 736, avec une série de 310, de R. Bigras qui descendit un totatl de 714 et d'Hector Lévesque qui fit 702..

Latour a blanchi Proulx, Lafrenière a fait subir le même sort à Soublière et Paradis à Desloges.

Voici les résultats officiels:—

L'EQUIPE DESLOGES

H. Racine	201	159	148—	508
E. Robertson	199	203	115—	517
H. Legault	176	206	87—	469
O. Lemieux	109	182	203—	494
J. Desloges	174	159	162—	495
J. Mathieu	142	156	277—	575
Totaux	1001	1065	992—	3058

L'EQUIPE PARADIS

V. Boivin	211	188	109—	508
H. Jolicoeur	206	169	197—	572
L. Robitaille	285	267	253—	805
C.-E. Parent	150	179	193—	522
J. E. Paradis	142	252	224—	628
X X X	109	156	87—	342
Totatux	1102	1211	1063—	3377

Paradis gagne 3 parties.

L'EQUIPE MYRAND

R. Bigras	271	209	234—	714
P.-E. Brun	152	208	136—	496
C.-A. Latour	186	149	165—	502
A. Poitras	182	137	198—	517
L. Mondoux	255	222	166—	643
G. Payette	262	168	177—	607
Totaux	1310	1093	1076—	3479

L'EQUIPE PROULX

J.-A. Larocque	229	156	121—	506
O. Bureau	188	105	144—	417
P. Beauparlant	173	163	85—	421
E. Tremblay	180	169	222—	571
R. Déry	136	168	168—	472
O. Proulx	310	161	265—	736
Totaux	1196	922	1005—	3123

Latour gagne 3 parties.

L'EQUIPE SOUBLIERE

T. Rowan	140	189	178—	508
A.-J. Bédard	146	110	149—	405
Z. Charbonneau	189	153	135—	477
P. Soublière	145	149	194—	488
X X X	137	...	...	137
Totaux	757	601	657—	2015

L'EQUIPE LAFRENIERE

E. Quéry	138	138	170—	446
A. Carrier	137	187	140—	464
R. Lemieux	148	...	...	148
J. Manor	233	180	194—	607
P. Côté	268	177	221—	666
Totaux	924	682	725—	2331

Lafrenière gagne 3 parties.

L'EQUIPE LAUZON

A. Groulx	208	56	666XX	

L'EQUIPE LAUZON

A. Groulx	208	185	210—	603
G. Auger	107	140	113—	360
A. Barrette	229	276	173—	678
J. A. Auclair	143	250	276—	669
E. Lauzon	182	237	214—	633
x x x	176	168	152—	496
Totaux	1045	1256	1138—	3439

L'EQUIPE BELANGER

A. Ouellette	212	217	236—	665
R. Hurtubise	176	228	201—	605
J. Bergeron	252	177	171—	600
A. M. Bélanger	176	168	199—	543
T. Caron	195	173	190—	558
G. Pelletier	239	237	152—	628
Totaux	1250	1200	1149—	3599

Bélanger gagne 2 parties.

L'EQUIPE COTE

G. Robert	171	196	229—	596
F.-O. Tremblay	131	151	294—	576
R. Brunet	133	193	227—	553
E. Côté	168	227	230—	625
Z. Rivet	218	128	198—	544
X X X	146	129	144—	419
Totaux	967	1024	1322—	3313

L'EQUIPE LANGEVIN

R. Tassé	192	204	171—	567
H. Mazure	146	202	164—	572
T. A. Castonguay	178	164	144—	486
J. Patry	230	150	231—	611
W. Langevin	261	129	187—	577
H. Levesque	230	260	212—	702
Totaux	1237	1109	1109—	3455

Langevin gagne 2 parties.

L'EQUIPE MENARD

E. Racine	132	167	151—	450
T. Chenier	189	281	120—	590
S. Demers	136	104	153—	393
L. Carriere	193	192	85—	470
H. Ménard	177	107	210—	494
T. Bélanger	126	178	207—	511
Totaux	953	1029	926—	2908

L'EQUIPE DION

J. Bazinet	143	159	213—	517
R. Dion	146	204	161—	511
Totaux	289	363	376—	1028

Ménard No 1 gagne 3 parties par défaut.

Hockey jeudi

LIGUE NATIONALE

Détroit 5; Canadien 1
Boston 4; Maroons 0
Rangers 2; Toronto 1

COUPE ALLAN

Volant de Hull, 2; As de Québec, 1

INT.-AMERICAINE

Providence 2; Springfield 1

HAWKESBURY, Ont., 27. — Le bilan financier du canton d'East-Hawkesbury, tel que vérifié par les apurateurs, démontre des recettes nettes de $5.520 en 1936, après avoir acquitté des déboursés de $88.538, dont $39.829 pour les comtés-unis de Prescott et Russell.

D. Renaud a brillé

IL ROULE 780 ET SON EQUIPE BLANCHIT CELLE DE SCHRYBURT. — A. LADOUCEUR FAIT 710 — LE CHAMPION ESSUIE UN BLANCHISSAGE.

Voici les résultats des parties de quilles jouées cette semaine dans la section du Président de la ligue Massé:—

L'EQUIPE RENAUD

A. Doré	200	250	200—	650
N. D'Aoust	99	158	148—	405
D. Renaud	240	265	275—	780
H. Smith	197	134	179—	510
H. Renaud	173	253	201—	627
Totaux	909	1060	1003—	2972

L'EQUIPE SCHRYBURT

Oscar Renaud	155	178	119—	452
E. Charron	205	255	135—	595
G. Gauvin	176	229	143—	548
G. Schryburt	146	204	152—	502
X X X	99	134	148—	381
Totaux	781	100	697—	2473

Renaud gagne 3 parties.

L'EQUIPE PROVOST

T. Ruié	142	127	138—	387
Dr T. Provost	174	...	...	174
A. Belleau	162	186	156—	504
C. Brault	151	188	178—	517
X X X	134	165	128—	427
X X X	...	185	140—	325
Totaux	763	851	740—	2354

L'EQUIPE CARRIERE

A. Ladouceur	223	280	207—	710
E.-L. Parent	150	165	140—	455
D. Beauchamp	134	224	156—	514
H. Charron	165	208	128—	501
L. Carrière	875	1062	326—	2763
Totaux	875	10662	826—	2763

Carrière gagne 3 parties.

L'EQUIPE LEGAULT

D. O'Brien	188	170	116—	474
E. Deslauriers	144	103	177—	424
E. Gauvin	148	138	158—	444
A. Deslauriers	147	176	197—	520
W. Legault	188	166	183—	537
Totaux	815	753	831—	2399

L'EQUIPE SAVARY

P. Deslauriers	145	89	163—	397
G. Savary	137	197	120—	454
F. Schryburt	121	173	130—	424
A. Hasine	152	237	179—	568
X X X	144	103	116—	363
Totaux	699	799	708—	2206

Legault gagne 2 parties.

L'EQUIPE TREPANIER

O. Trottier	169	167	212—	548
E. Trépanier	126	159	132—	408
R. Rattey	163	217	145—	525
J. Hains	237	220	125—	532
X X X	146	149	153—	448
Totaux	841	903	767—	2511

L'EQUIPE MATHIEU

J. Rockburn	201	197	231—	629
M. Gay	146	231	...	377
F. Bourdreault	148	180	192—	520
V. Proulx	258	149	153—	560
A. Mathieu	...	...	178—	178
G. Penvarden	224	199	168—	591
Totaux é	977	956	922—	2855

Mahtieu gagne 3 parties.

LA FINALE A LIEU DEMAIN

D'AMOUR ET FRERES AUX PRIS DANS LE MATCH DECISIF DE SES AVEC LE RICHELIEU LA CLASSE "B".

C'est dimanche à 5 heures précises que se découlera sur les jeux du Monument National, le grand match final pour le championnat de la classe "B" des As majeurs, entre les équipes de Wilf D'Amour et de Tabor Bélanger.

Les gars de D'Amour Frères, après leur brillante victoire sur les Cavaliers dimanche dernier, sont prêts à livrer le combat de leur vie.

Avec leur as vétéran, Willie Blackburn, comme chef, ils sont confiants de déclasser leur adversaire.

De son côté, la troupe de Bélanger, Couture et Cie, n'attend que l'heure du combat. Tous les gars sont prêts pour demain après-midi. Le total des points dans les cinq parties décidera du vainqueur. Le gagnant remportera aussi, le joli trophée "Racine" donné par le populaire entrepreneur de la rue Georges. Qu'on se le dise!

LA MORT CHEZ LE CANADIEN

ELLE FAUCHE UNE DEUXIEME FOIS EN UN MOIS — LE DR FORGUES SUCCOMBE PENDANT LA PARTIE DE JEUDI A DETROIT.

DETROIT—Le Dr J.-R.-H. Forgues, médecin du club de hockey Canadien, est décédée subitement jeudi durant la partie de détail entre les Habitants et les Ailes Rouges. Une indigestion aiguë, suivie d'une syncope, causa la mort de ce médecin bien connu de la Métropole. Il n'avait que 51 ans.

Le docteur Forgues fut saisi de douleurs aiguës pendant la deuxième période et il était sous les soins du Dr Tomsu, médecin du club local, quand les joueurs revinrent au vestiaire à l'intermission. Pendant la troisième session, il fut transporté dans un autre vestiaire où il mourut. Un prêtre de Détroit lui administra les derniers sacrements.

Sa mort plonge le club Canadien dans le deuil. Les joueurs sont frappés de stupeur. C'est en effet la deuxième fois en un mois que la mort fauche au sein du club.

Le défunt naquit à l'Assomption le 22 août 1885. Il fit ses études médicales à l'Université de Montréal et fit du service militaire à St-Cloud de 1914 à 1918. A son retour de France, il fit partie du personnel de l'hôpital St-Luc, mais depuis quatre ans, il est à l'hôpital Pasteur.

Le Dr Forgues est depuis deux ans médecin du Canadien.

PERRY TRIOMPHE

COLUMBUS en Ohio — Fred Perry a triomphé d'Ellsworth Vines, au pointage de 6 à 1, 6-2, dans le 37e match de leur concours pour le championnat mondial.

Vines a maintenant dix-neuf victoires à son crédit et Perry dix-huit.

RANKINE GAGNE

TORONTO—Scotty Rankine, de Preston, a gagné le marathon annuel disputé vendredi sur la distance de quinze milles. Il fit le trajet dans la neige gluante en 1 h. 29'47".

Walter Hornby, d'Hamilton, arriva deuxième.

COURRIER DE TIMMINS

De nombreux citoyens de Timmins bénéficient du plan fédéral du logement

Rapport encourageant de la Chambre de Commerce. Echos de la récente séance du conseil. — Faits divers.

(De notre correspondant)

TIMMINS, Ont., 27. — Un nombre considérable de nos citoyens ont profité du plan fédéral d'amélioration aux habitations pour la réfection de leurs demeures. D'après les rapports de nos banques locales, présentés ces jours-ci au Board of Trade, le montant global des prêts jusqu'à date a atteint une proportion considérable, et promet de se multiplier devant les incessantes requêtes faites quotidiennement aux sociétés de prêts de cette ville.

D'après le rapport en question les nombreux prêts consentis aux petits propriétaires du Porcupine, ont comporté des améliorations de toutes sortes telles que : construction de chambres additionnelles, de garages, de remises, installations de systèmes de chauffage, etc., etc.

La majorité de ces prêts, les autorités bancaires ont aussi affirmé qu'ils ne dépassent un milliers de dollars et très peu ont touché la concurrence de $2.000 pour fins d'améliorations.

D'un autre côté, les emprunteurs acclament l'accueil sympathique de la part des banques et les conditions justes et raisonnables qui sont imposées. La classe ouvrière de Timmins, si lourdement éprouvée par le chômage, a ressenti les effets bienfaisants du mouvement, qui lui fournit un travail rénumérateur.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Le conseiller Philippe Laporte occupait le fauteuil présidentiel, en l'absence de son honneur le maire Bartleman, à l'assemblée régulière du conseil municipal, mercredi après-midi. Monsieur P. Murphy, assistant-comptable municipal, remplissait les fonctions du greffier, H.-E. Montgomery, qui fait partie de la délégation municipale en pourparlers avec le "Municipal Board" de Toronto.

Dans une lettre qu'adressait au conseil l'avocat municipal Sam Caldbeck, se trouvait une facture au montant de $51.52 pour les services de ce dernier dans la cause où trois marchands de Timmins avaient victorieusement contesté la validité du "By Law" relatif à la fermeture des établissement de commerce le mercredi. L'acquittement de ce compte fut autorisé à l'unanimité par le Conseil.

John Monika, domicilié à 123, rue Maple-Nord, demandait au Conseil la permission de construire un restaurant sur un lot appartenant à la municipalité, situé près de sa propriété. L'ingénieur MacLean fut chargé de faire enquête et de présenté un rapport au Conseil.

Une requête signée par une quinzaine de contribuables, demandait au Conseil de construire des trottoirs sur la 8e avenue, entre les rues Hemlock et Cherry. aL requête fut remise au comité des travaux publics pour étude.

Une autre pétition, portant les signatures d'environ vingt propriétaires, demandait la construction de trottoirs sur l'avenue Way à l'extrémité sud de la ville. La chose fut laissée au comité des travaux publics pour considération.

Deux compagnies de Toronto ont fait, par lettre, des soumissions sur du matériel de décoration pour les fêtes du couronnement au mois de mai prochain. Ces soumissions seront remises au comité chargé de l'organisation de ces fêtes.

Neuf célibataires demandaient au Conseil d'être exemptés de la "Pall tax" pour différentes raisons. Le comité du secours direct fut chargé de faire enquête dans chacun de ces cas.

Le Conseil adopta à l'unanimité la motion Laporte-Cousins pour l'acquittement de $5.000 en factures.

Plusieurs cas de secours directs seront étudiés à une assemblée du comité du secours direct.

Par une motion des conseillers Cousins et MacDormott, l'assistant greffier municipal Murphy fut autorité de signer en l'absence du greffier Montgomery, tout chèque, billet et correspondance.

A l'appel du maire suppléant, Philippe Laporte, l'assemblée se termina.

Mlle Esther Charette, fille de M. et Mme Jean-Baptiste Charette de la rue Commerciale, étudiante à l'académie Ste-Marie de Haileybury, est arrivée à Timmins pour passer la fête de Pâques avec ses parents.

Mme Eugène St-Jean, de la rue Southern, depuis plusieurs mois en visite chez des parents à la Pointe Gatineau, est de retour à Timmins.

M. Oscar Ladouceur, de la Pte-Gatineau est arrivé à Timmins pour y demeurer.

Mlles Irène et Lilianne Charette, filles de M. et Mme Olivier Charette, de la rue Hollinger, étudiantes de l'académie Ste-Marie de Haileybury, passent les vacances de Pâques avec leurs parents à Timmins.

Mlles Cécile et Rose-May Plouffe, de l'académie Ste-Marie, sont arrivées à Timmins pour passer les vacances de Pâques avec leurs parents, M. et Mme Arsidas Plouffe, de la rue Montgomery.

Plusieurs compagnies minières du Porcupine ont installé des outillages pour le forage au diamant, au sein même de notre ville.

Une vingtaine de ces outillages ont depuis deux mois été installés dans les cours mêmes de plusieurs résidences dans le sud de la ville et des trous de profondeur considérable ont été forés à ces endroits dans le but de localiser, des gisements d'or; fait qui corrobore le beau titre de cette ville: "Timmins, la ville à la fondation d'or".

COURRIER DE SUDBURY.

Les mouvements de jeunesse sont actifs à Sudbury, Ont.

Kenneth Woodsworth fait de la propagande pour le "Canadian Youth Congress". — Richard Claremont est acquitté.—La JEC.

(De notre correspondant)

SUDBURY, 27.—Environ 300 personnes, surtout des jeunes gens, assistaient jeudi soir au Westley Hall à une causerie donnée par M. Kenneth Woodsworth, secrétaire général du "Canadian Youth Congress". L'assemblée était présidée conjointement par Mlle Elisabeth Bagossy et M. George Gillespie.

La conférence de M. Woodsworth, qui fut du nombre des délégués canadiens au Congrès de la jeunesse à Genève, porta surtout sur la préparation et les délibérations de ce congrès, où 36 nations étaient représentées, à peu près toutes les nations civilisées, à part l'Allemagne, l'Italie et le Japon. Il s'appliqua à démontrer qu'à Genève les différentes délégations ont cherché à étudier les problèmes de la jeunesse sans aucun parti pris, sans aucun nationalisme mal placé et sans aucune prévention contre telle ou telle croyance religieuse, mais dans le seul intérêt de la jeunesse internationale.

M. Woodsworth donna ensuite le programme d'action que la Conseil canadien de la jeunesse s'est tracé. Il comprend d'abord l'étude du chômage chez les jeunes et sa solution par des travaux publics entrepris par les gouvernements, la demande de secours spéciaux aux jeunes cultivateurs, la fondation de bourses d'étude pour les étudiants pauvres. Ce programme est essentiellement national et le Conseil canadien a pour principe de toujours agir de concert avec les différentes autorités municipales, provinciales et fédérales.

M. Woodsworth présenta ensuite un film sur le congrès de Genève.

Il termina en parlant de l'organisation du deuxième congrès national de la jeunesse qui aura lieu à Montréal les 22, 23 et 24 mai 1937.

* * *

L'ASSAILLANT DE CHACOROFF ENCORE AU LARGE

Son Honneur le juge Edmond Prouix a acquitté Richard Claremont, accusé de tentative de vol avec violence sur la personne de M. Chris. Chacoroff, épicier de cette ville. Le juge déclara qu'il hésitait avant d'acquitter l'accusé à cause des nombreux soupçons qui pesaient sur lui, mais que la preuve n'était pas assez évidente pour conduire à une sentence de culpabilité.

Claremont a produit un alibi pendant son procès, mais il semble bien que ce qui l'a surtout aidé c'est que la victime Chacoroff avait déjà, il y a environ 2 mois, identifié comme son assaillant un individu qui n'eut aucune peine à donner des preuves évidentes de sa non-culpabilité.

Claremont n'a cependant pas pu se faire acquitter d'une accusation de vol commis au Canadian Department Stores, le 24 novembre dernier. Le magistrat Cooper l'a condamné à purger concurremment la sentence qu'il lui donnait avec une autre de 2 ans au pénitencier de Kingston, sentence qu'il a reçue à Timmins.

* * *

AU MARCHE

L'approche de Pâques a remis de la vie sur la place du marché local. Les détaillants étaient beaucoup plus nombreux que d'habitude jeudi dernier, malgré la température plutôt froide. Dans les viandes, les prix n'ont guère varié depuis trois semaines. Le bifteck était à 15c la livre, le boeuf à bouillir à 7c, le porc à bouillir à 15c, l'agneau à 17c, les côtelettes de porc à 20c, de veau à 15c, d'agneau à 20c, la saucisse à 2 livres pour 25c, la tête-fromagée à 15c, le poulet vivant de 90c à $1.35 pièce, l'oie à $1.25 pièce. Les patates se détaillaient à $1.75 le sac et à 25c le panier, les carottes à 50c le panier, les betteraves à 30c, les choux à 10c pièce. Les oeufs étaient à 30c la douzaine et le fromage à 15c la livre.

LA J.E.C. DU VIe COURS

Le Comité diocésain de l'A. C. J. C. a fait sa visite annuelle aux écoles St-Jean-Berchmans et Ste-Thérèse mercredi après-midi. La cérémonie était présidée par M. Robert Regimbal, président de la J.E.C. masculine. Mlle Gemma Gagnon dirigea le commentaire de l'Evangile sur le reniement de saint Pierre. Le programme comprenait ensuite une partie récréative. La section féminine et la section masculine exécutèrent tour à tour deux chansons sous la direction de Mlle Anne Miron et de M. Roméo Asselin.

Mlle Germaine l'Abbé présenta ensuite un travail dans l'esprit du prochain Congrès de Langue française sur nos traditions religieuses. Mlle Annette Côté fit des commentaires appropriés sur la récente lettre de Sa Sainteté Pie XI aux évêques allemands.

Après la séance d'étude, MM. Julien Mo.issette et Emilien Chiasson, membres du comité diocésain, adressèrent la parole aux jocistes. Le R. P. Paul Chartiez, S.J., leur donna ensuite quelques conseils et les félicita de l'excellent travail qu'ils font dans leur milieu scolaire.

La J.E.C. du VIe Cours est sous la direction immédiate de la Révérende Soeur St-Lorenzo, des Soeurs Grises de la Croix.

* * *

NOTES LOCALES ET FAITS DIVERS

Le R. P. J.-P. Dallaire, S.J., de Montréal, était en notre ville sette semaine.

—M. Bernard Lalande, professeur à Timmins, a passé quelques jours à Sudbury.

—M. Léo Dault, principal des Ecoles Séparées d'Espanola, et Mme Dault étaient à Sudbury jeudi dernier.

—Toutes les écoles ont fermé leurs portes mercredi après-midi pour les vacances de Pâques. La réouverture aura lieu le 5 avril. Au collège du Sacré-Coeur, il n'y a pas de vacances proprement dites. Cependant les élèves n'ont pas de classe pendant les jours saints jusqu'au mardi de Pâques.

—M. Romuald Carrière, instituteur à l'école St-Louis-de-Gonzague, passe quelques jours à Ottawa.

—Le docteur J.-R. Hurtubise, député de Nipissing à la Chambre des Communes, passe en notre ville les vacances parlementaires de Pâques.

—Le jeune Arthur Miron, choisi il y a une quinzaine de jours comme représentant des élèves du High School au couronnement de Georges VI, a reçu cette semaine la nouvelle qu'il serait du nombre de 40 étudiant ontariens à assister à ces fêtes. Il s'embarquera sur le "Montcalm" à Montréal le 28 avril prochain et sera de retour vers le 1er juillet.

LES QUILLES

Les finales de la ligue de quilles du club St-Louis sont terminées. L'équipe "Grads" a triomphé par 2 blanchissages sur l'équipe J.-A. Lapalme et Fils. Voici les résultats de ces deux dernières parties.

L'EQUIPE J.-A. LAPALME

L. Lavallée	96	145	191—	432
J. Lapalme	183	224	254—	666
J. Gauthier	130	189	118—	437
L. Guertin	121	148	219—	488
E. Grenon	217	152	153—	522
Total				2545

LES "GRADS"

M. Gravelle	210	124	...

Pour convertir vos vieux effets en argent, servez-vous des annonces classées

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, Laurier-est. Specialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R. 468.

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le **Dr A. SABETTA.** Assistant professeur de DERMATOLOGIE et SIPHILIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous. 188 Cooper. Queen 924.

Dr De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

Dr DELANEY, maladies genito-urinaires, maladies du sang. 551, rue Somerset. Q. 2891. Par engagements.

Dr A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

Dr ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545 King-Edward. Rideau 457.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél. Rideau 159.

Dr J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie, Rayon-X. Consultations, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph, Sher. 5411.

Dr J.-L. LAMY, 211 Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

Dr E. LAVERDURE, B.A., Médecin-Chirurgien. Heures de bureau: 2 à 4 p.m., et 7 à 8.30 p.m. 14, rue Langevin, Hull. Tél. Sher. 5836.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, **Coeur, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél. Rideau 521.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 p.m. et de 7 à 8 p.m.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

Dr E.-F. VALIN, 165, Ave Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél. Rideau 489.

DENTISTES

Dr J.-A. GAUTHIER, 326, rue Dalhousie.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec. 18, rue Rideau. Queen 240.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 23, rue Langevin, Hull, P. Q. Tél. Sh. 3466.

MARCEL STE-MARIE, arpenteur-géomètre et ingénieur forestier. 63, rue Principale, Hull. Sh. 2976.

AVIS AUX CREANCIERS

Les créanciers de Joseph-Ernest Chabot, agent, de la Cité d'Ottawa, décédé le 19 mars, 1937, sont requis d'adresser leurs réclamations aux exécuteurs ci-dessous nommés le ou avant le 3 mai, 1937. Après cette date le partage sera fait des biens du défunt en ne tenant compte que des réclamations dont les exécuteurs auront alors reçu avis.

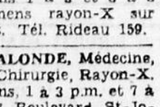
Ottawa, le 25 mars, 1937.

CAPITAL TRUST CORPORATION, LIMITEE,
10, rue Metcalfe,
Ottawa, Canada,
Exécuteur Testamentaire.

Lorenzo Lafleur,
Avocat de la Succession,
Plaza Building,
Rue Rideau,
Ottawa, Ont.

P LADELPHA

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds. D.S.C.



100, rue Metcalfe Tel. Q. 2154

Ouvrage en Feuilles Métolliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 2380
Nous donnons un prompt service.

Toits Réparés
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles de métal.
J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod Sher. 3125

Remerciements 2

MAJOR. — La famille Mazenod Major désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur bien-aimé fils Armand, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, sympathie, télégrammes, visite ou assistance aux funérailles. 2307-2-71

Décès 6

DUCHESNEAU. — Décédée, vendredi, le 26 mars, 1937, Marie-Ange Sauvé, épouse bien-aimée de Arthur Duchesneau, à l'âge de 39 ans. Funérailles, mardi, le 30 mars, à l'église du Très-St-Rédempteur. La dépouille mortelle est exposée chez son père, M. François Sauvé, 30, rue St-Henri, Hull. Avis des funérailles plus tard. 2344-6-72

GRAVELLE. — Décédée à la demeure de son fils, Ernest Latour, 21, rue Rose, Vendredi, le 26 mars, 1937, Angèle Mousseau, épouse de feu Louis Latour (en première noce) et de feu Napoléon Gravelle, à l'âge de 87 ans. Funérailles, lundi, le 29 mars, à 7 h. 30, a.m., de l'adresse ci-haut mentionnée pour service à l'église St-Charles, à 8 heures, et de là, au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 393-6-71

LABELLE. — Décédée, jeudi soir, le 25 mars, 1937, Catherine Thivierge, veuve de feu Alphonse Labelle, à l'âge de 80 ans et 6 mois. La dépouille est exposée aux salons funéraires Gauthier, coin Victoria et Notre-Dame, Hull. Funérailles, lundi, le 29 mars, à 8 heures, a.m., à l'église Notre-Dame, et de là, au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 392-6-71

ST-AMOUR. — Décédé dans un hôpital local, samedi, le 27 mars, 1937, Philias St-Amour, époux bien-aimé de Florestine St-Pierre, à l'âge de 64 ans. Funérailles, mardi, le 30 mars, à 7 h. 50, a.m., de sa demeure, 64, av. Beechwood, pour se rendre à l'église St-Charles, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 398-6-71

Monuments

CARTES mortuaires et gravure d'inscriptions aux cimetières au plus bas prix possible. Tél. R. 612, J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. R. 660.

Perdu-trouvé 13

CERTIFICAT d'actions (stock certificate) E. N. P. O. 5090, International Paper & Power Co., actions de priorité. Retournez à W. Simoneau, Gatineau, Qué. Récompense. 2257-13-72

Amusement 13a

THEATRE FRANÇAIS. — Jeudi, vendredi, samedi, Robert Armstrong et Sally Eilers dans "Without Orders". Bill Boyd dans "Hopalong Cassidy Returns". Buster Crabbe dans "Flash Gordon". Comédies. 13a

THEATRE RIDEAU. — Jeudi, vendredi, samedi, programme double. Irene Dunne et Melvyn Douglas dans "Theodora Goes Wild", aussi Stuart Erwin et Betty Furness dans "All American Chump". 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Ch. 201. 14

MONSIEUR AGE désire 2 chambres vides, famille privée, entre Sussex et Cumberland. Réponse, 18, r. Rideau, Chambre 304. 385-14-72

BON BOUCHER d'expérience. S'adresser, A. Latrémouille, St-Ange, Ont. Tél. 31. 396-14-73

Servantes demandées 15

SERVANTE générale, âge moyen, sachant faire la cuisine, famille de deux, donnez références d'Ottawa dans la première lettre. $20. Boite 5, Le Droit. 879-15-71

Agents demandés 18

AGENTS demandés immédiatement. S'adresser, 20, Chemin Montreal, Eastview. 377-18-73

AGENTS des deux sexes demandés. Sh. 7685-W. 378-18-71

POURQUOI PAS VOUS? Devenez indépendant avec un bon revenu en vendant les 500 produits RENA. Ecrivez pour catalogue et renseignements gratis. J.-A. RENAUD, 752 Rachel-est, Montréal. 18

HOMME DEMANDE pour territoire Rawleigh. Véritable occasion pour homme qualifié. Nous aidons à commencer. Ecrivez à Rawleigh, Dept. ML-314-0, Montréal, Canada. 18

Hommes demandés 20

HOMMES de bonne apparence, plus de 20 ans, possédant éducation passable, pour notre campagne du printemps. Doivent être bien recommandés et savoir se présenter au public. Rémunération de 50 à 85 sous de l'heure. 193, rue Sparks, chambre 211, à 4 ou 7 h. p.m. 370-20-71

HOMMES ambitieux, 18 ans et plus pour apprendre la profession de détective, par correspondance. Pour information, écrivez à M.-Louis Julien, case 25, Station T, Montréal. 37387-20

Instituteurs demandés 21

A—Spécialiste en électricité. B—Spécialiste en opérations minières. C—Spécialiste en menuiserie. D—Spécialiste en opérations minières, S'adresser au secrétaire de l'Ecole Technique (Vocational School), de Kirkland-Lake, Ont. 21-71

INSTITUTRICE bilingue, certificat 3ème classe, 4 ans d'expérience, désire position pour 5 avril. Mentionnez salaire, nombre d'élèves. Ecrivez à casier 48 Le Droit. 2309-21-71

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

EPICIER EN GROS

P. D'AOUST & CIE. — 11, rue York, Ottawa. Tél.: Rideau 5829. 107

A vendre 25

BOIS et matériaux de construction neuf et d'occasion, articles usinés, brique, fer cannelé, articles de plomberie, etc., à prix raisonnable. M. Zagerman, Chemin Bayview. Sh. 6679. 25

PRIX spécial sur machine à laver Beatty, cuve de cuivre, .75 ou plus par semaine. S'adresser Beatty Washer Store, 101, rue Du Pont, Hull. 25

BAINS, lavabos, éviers, cabinets, radiateurs, tuyaux, raccords, soupapes, etc. A. Palmer, 146, r. Booth. Sh. 461. 25

PRIX REDUITS. Bois 1" 2" 3" très peu usage. BOIS DE CHAUFFAGE sec, $4.00; $4.50; $5.00 la corde. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Sh. 192. 25

$165 ACHETERONT un piano droit Heintzman monture acajou, comme neuf, à un réel prix d'aubaine, conditions à débattrte. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, r. Wellington, Hull. 25

CHEVAL de travail, 1300 livres. S'adresser, 258, r. Maisonneuve Hull. Sh. 6062. 25-71

CHESTERFIELD, repp de soie, 3 morceaux, comme neuf, sacrifice, prompt acheteur. 5, St-Laurent, près av. Laurier, App. 5, Hull. 2187-25-74

PLANCHES sèches, de 4 à 7 pieds de longueurs. 126, r. St-Jacques. 388-25-72

MOBILIER de salle à manger, de 8 pièces, $6.50. F. Slover, Ltd. 25

300 CORDES de bois de différentes sortes, bon marché. S'adresser, 70, r. Beechwood. 25

MOBILIER chesterfield, trois pièces, $18.95. L. Slover Ltd. 25

JUMENTS, chevaux hongres, poulains, 50 chevaux, prix équitables. Achète, vend à commission ou échange. Cundells, 68, r. York. 2326-25-72

POELE "Findlay" combiné électrique, bois, charbon. Très propre, presque neuf, valant $225. Vendra moitié prix, cause déménagement. S'adresser, Roch Aubry, 37, r. Laval, Hull. 394-25-72

Terre à vendre 33

1 1-2 **ARPENT** de terre avec bâtiments, Chemin de la Montagne. Sh. 2111. 395-33-73

Ferme à vendre

FERME bien construite, près de la ville, échangera contre propriete de ville. W.-A. Pinard, 365, r. Rideau 2178-30-71

A louer 38

PLAIN-PIED, 8 pieces, plancher bois franc. $20. 300, r. Montcalm, Sh. 3166. 379-38-71

SALLE de billard, 3 tables, rafraichissements. Appartement, poste barbier, chauffé. Rid. 985. 397-38-73

Appartements à louer 39

APPARTEMENT, 134, r. Nelson, 7 pièces, chauffé, plancher bois franc. Rid. 562. 2101-39-71

APPARTEMENT, possession immédiate, chauffé approprié pour couple, près de chez Freiman. S'adresser, 64, r. Georges, Rid. 4378. 382-39-75

APPARTEMENT chauffé à 42, rue Hôtel-de-Ville. Tél. 1441. 386-39-72

PETITS appartements meubles à louer, A. Laroche, 61, rue Frontenac. Sh. 5814. 39

APPARTEMENTS, 2, 3 et 5 pieces, chauffés, garage, magasin, entrepôt. Rid. 1034-W. 39

APPARTEMENT, chauffé, 8 pièces. S'adresser, 47B, r. St-Jacques, Hull. Sh. 6255. 2303-39-76

Bicycles 52

BICYCLES réparation. H. Lafleur, serrurier, 99, du Pont, Hull. Edifice Gendron. 371-52

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain, C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Sher. 411. 54

CAMION Ford, deux tonnes, ridelles, roues jumelles, 137, rue Albert, Queen 293. 306-54

COUPE d'affaires Chrysler, 1930, comme neuf. Permis de 1937. Seulement $285. Paquin Motors, 110, r. Murray. 54

ESSEX de luxe, 1932, permis de 1937. Seulement $345. Paquin Motors, 110, r. Murray. 54

SEDAN Page, 1928, pneus neufs, 6 roues de fil de fer, nouvellement peinturé. $125. Paquin Motors, 110, r. Murray. 54

SEDAN Durant, 1927, bon marche, permis de 1937. Seulement $75. Paquin Motors, 110, r. Murray. 54

COACH de luxe Ford, 1936, avec malle, chaufferette, dégivreur, permis de Québec de 1937, $695. Paquin Motors Sales. 54

PNEEUS usagés, 32 x 16, 10 brins, Queen 293. 54

SEDAN Spécial Graham de 1935, malle, 6 roues. Parfait sous tous rapports. Parcourt 23 1-2 milles au gallon. Comme neuf. Garantie de 60 jours. Rideau Motors, distributeurs d'autos Graham, 214, r. Catherine. Ouvert le soir.

COACH Chevrolet de 1929. Pneus neufs. Garantie de 30 jours. Rideau Motors, 214, r. Catherine. Ouvert le soir.

SEDAN de luxe Ford de 1929. Pneus neufs. Garantie de 30 jours. Rideau Motors, 214, r. Catherine.

SEDAN Hupmobolie. Fonctionnant bien. A besoin du permis de 1937. $75. Rideau Motors, 214, r. Catherine. Ouvert le soir.

SEDAN Dodge de 1930. Garantie de 30 jours. Rideau Motors, 214, r. Catherine.

Cours privés

FRANCAIS, latin, grec, mathématiques. Conditions raisonnables. Maurice Brunet, B.A., 88 Nepean, Q. 5287.

Chambres et pension 46

CHAMBRE, pension si désirée, garage, maison neuve, moderne. 332, r. Cathcart, R. 5790-J. 1873-46-71

Combustible 74

BOIS FRANC sec montagne, 4 pieds, $7.50 corde, "scripts" acceptés. Sh. 860. 372-74-73

"SLABS" bois franc $6.50 la corde. Blocs bois franc, voyaga coupé $2.50 et $3.50 ainsi que toutes sortes bois à la corde. W. Arvisais, 258, r. Maisonneuve, Hull, Sh. 6062. 74

"SLABS" bois franc sec, $6.50 corde; grosse "slabs" de pruche $6.00 corde. Bois mou mélanger avec "slabs" bois franc $2.00, $3.00 le voyage coupé. L. Arvisais, 278, r. Maisonneuve, Hull. Sh. 2476. 74

BOIS franc 6.50. Voyage 2.25. Bois mou 5.25. Voyage 1.50. C. 409.

LA SALLE COKE, 12.25. Ottawa 12.00. 5 poches 2.00. C. 409.

BOIS franc $6.50; bois mou $5. A. Vadeboncoeur, Sh. 3440. 74

BOIS franc 3 pieds 1-2, $6.50; 4 pieds, $7.50; "slabs", $6.50. Sh. 3570. 74-JNO

BOIS DE CORDE ou "slabs" mélangés, sec, 4 pieds, $5.50; "slabs" de bois mou, $5. Voyage coupé $1.75. A. Amyot, Sh. 2525. 74

ANTHRACITE gallois et écossais, Cobblers, $15.00; Nut français, $15.25; Buckwheat No 1, $11.75; Buckwheat Nos 1 et 2, $11.19; Scotch Beans, tamisé, $11.50. Bois franc de qualité. Prix au comptant. McAuliffe Grimes Lumber Co., Ltd., 161, Echo Drive. C. 5500.

BOIS FRANC sec, 4 pieds, $6.25 corde, "scripts" acceptés. Sh. 860. 373-74-73

Personnel 75

PERMANENTS à l'huile, garantis, $1.00. Fashion Beauty Salon, 292, rue Dalhousie. Rideau 1675. 75

SALON pour dames Beauvais. Ouvert tous les soirs. 533, r. St-Patrice. Tél. Rid. 1212. 75

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Loadstone, 1091, r. Bleury, Montréal. 38731-75-JNO

PERMANENTS à l'huile, $1.50. Salon Hollywood, 252, rue Rideau. R. 3450. 71

PERMANENT $1.00 Salon de Beauté Girard, 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

Divers 100

LIVRES — J'achète les livres français usagés. Dites-moi ce que vous avez. Casier Postal 711, Rouyn, Qué. 2308-100-71

A vendre ou à louer 101

GRANDE maison, 23, Blvd Sacré-Coeur. Sh. 4455. 387-101-72

JOLI MAISON, brique, chauffage eau chaude, 22, r. Hammerst, Wrightville. Abbé J. Ethier, Séminaire, 589, r. Rideau. Tél. Rid. 996. 355-101-71

AVIS AUX CREANCIERS

Les créanciers de Esther-A. Caseault, veuve, de la Cité d'Ottawa, décédée le 21 mars, 1937, sont requis d'adresser leurs réclamations aux exécuteurs ci-dessous nommés le ou avant le 3 mai, 1937. Après cette date le partage sera fait des biens du défunt en ne tenant compte que des réclamations dont les exécuteurs auront alors reçu avis.

Ottawa, le 25 mars, 1937.

CAPITAL TRUST CORPORATION, LIMITEE,
10, rue Metcalfe,
Ottawa, Canada,
Exécuteur Testamentaire.

Joachim Sauvé,
Avocat de la Succession,
18, rue Rideau,
Ottawa, Ont.

AUTOMOBILES

ACHETEZ UN AUTO USAGE RECOMMANDABLE D'UN MARCHAND RECOMMANDABLE

Nous vous promettons la livraison de ces spéciaux en bon état mécanique, avec de bons pneus et un attravant fini.

1931, Sedan Studebaker	$295
1932, Sedan Chevrolet	$375
1933, Coach Ford	$395
1934, Coach Chevrolet	$495
1935, Sedan Dodge	$675
1936, Sedan de luxe Pontiac. Radio, Chaufferette, Permis	$950

OTTAWA MOTOR SALES
Limited
479, rue Bank C. 5101

PRÊTS
AUX SALARIES
$50 à $500
12 mois pour rembourser
Confidentiel
La Cie des Prêts & Finance Industrielle
Chambre 102, 48, rue Rideau
E. L. DUPLESSIS, gérant.
Tél: Rid. 3700

AUTOMOBILES AUTOMOBILES

Le Printemps est arrivé ! !

LA POUSSIERE VOLE
ALLEZ A L'EGLISE, LE DIMANCHE DE PAQUES, DANS UN

Auto Usagé de la Meilleure Qualité

Aubaines Exceptionnelles pour la semaine de Pâques

$119 SEDAN ESSEX de 1929

$379 SEDAN OLDS. de 1931

$389 SEDAN HUPP de 1933

$559 SEDAN FORD de 1935

Autres marques de 1926 à 1936, de $50 à $1050

chez LEWIS MOTORS LIMITED

Parc des Autos Usagés

300, LAURIER OUEST Q. 459

et à

601, RUE BANK, près Strathcona C. 6600

CADILLAC-STANDARD
Spécial remis à neuf.
Coupe Transformable Franklin
Modèle de 1933. Avec Radio.
Un modèle sport par excellence.
$650
Waverley Motors Ltd.
146, rue Albert. Queen 1860
3, ave Irving Sher. 1840

BUILDERS BETTER SALES SERVICE LTD.
531, rue Sussex, Ottawa — Tél: Rideau 2332
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX
POUR CONSTRUCTEURS

Autos à Vendre

C'EST VOTRE ARGENT

Mais lorsque vous le sortez de la banque pour le placer dans l'achat d'un Auto Usagé, pourquoi ne pas acheter soigneusement?

PINKS LTD.
sollicite votre encouragement

- Le plus vieux marchand dans "La Vallée" — 25 ans de bon service.
- Le plus gros marchand avec les frais généraux les plus bas. Toutes les marques vendues. Nous vous donnons plus de valeur pour votre argent.

Buick de 1931, Sedan spécial	$365
Buick de 1930, Coach	$240
Chevrolet de 1929, Sedan	$185

20 routières sport et coupés au choix.

Demandez un de nos vendeurs bilingues.

244, rue Sparks
Pinks Limited
Q. 6330 Soirs—Q. 2292

Le duc de Windsor prendra part à un service de Pâques

(Presse associée)

VIENNE, 27. — Le duc de Windsor assistera au service de l'église anglicane de Vienne, en compagnie du ministre de Grande-Bretagne, sir Walford Selby. Le prince participera probablement au service. (On se rappelle que le duc lut l'évangile de la Nativité, à Noël.) Le prince partira ensuite pour le château d'Enzesfeld d'où il partira aussitôt pour le Tyrol autrichien.

On demande à acheter

3 CHAISES de barbier, caisses enregistreuses, dactylographes, pupitres et balances. Queen 2586.

AVIS
Le public est avisé par la présente que
DES EXERCICES DE TIR AU FUSIL ET A LA MITRAILLEUSE
auront lieu le jour et la nuit au
CHAMP DE TIR CONNAUGHT
du
1er avril au 1er novembre 1937

La zone dangereuse sur la rive sud de la rivière OTTAWA entre ENNIS POINT et BEATTIE POINT est indiquée par des fanions rouges placés sur des bouées.

Les fanions plantés sur les buttes durant le jour indiquent que des exercices de tir ont alors lieu.

Lorsque des exercices de tir ont lieu durant la nuit, une lumière rouge est placée sur les buttes.

Par ordre du
Ministère de la Défense Nationale

UN VAISSEAU EN DETRESSE

LE VOLUNTEER, BATEAU AMERICAIN, ENVOIE DES SIGNAUX DE DETRESSE

(Presse associée)

SAN FRANCISCO, 27.— Le vaisseau américain Volunteer, dont l'équipage est d'environ 40 hommes, a envoyé aujourd'hui un signal de SOS disant que ses pompes ne fonctionnent plus et que l'eau gagne sa cale. Le cargo anglais Fresno City se porte à son secours.

Le Volunteer rapporta qu'il était à 840 milles de Yokohama, Japon. On croit que le Fresco City, qui était à 240 milles de distance, atteindra le Volunteer vers une heure du matin, heure de l'est, dimanche.

Construction de routes

(Presse canadienne)

TORONTO, 27. — Des soumissions ont été demandées par le département de la voirie d'Ontario pour la construction de routes au montant de $3,000,000 dans le sud et le nord de la province. Il y a trois semaines des soumissions furent demandées pour un programme de voirie de quelque $5,000,000. Les deux entreprises sont une partie des dépenses de $14,000,000 que fera le gouvernement pour la construction de nouvelles routes et la réfection de certains chemins.

Conseils du Docteur

(Par le Dr ELME)

(Reproduction interdite)

ROLE DE LA SUEUR

On considère habituellement le fait de suer comme un phénomène anormal. La sueur, au contraire, est une sécrétion indispensable à la vie. On l'évalue en moyenne à un litre pour vingt-quatre heures. Par la sueur, s'éliminent à la surface de la peau des matières de déchet, en particulier de l'urée et des sels qui lui confèrent un goût salé.



Ainsi la sueur, comme le rein, permet l'élimination de substances toxiques. Mais son plus grand rôle est de refroidir l'organisme. Lorsque votre température augmente, la sudation augmente par réflexe. L'organisme évapore la sueur à la surface de la peau et par cette évaporation, il emploie une quantité importante de calories. La chaleur animale, par ce mécanisme, reste constante.

Il ne faut donc pas craindre de suer, lorsqu'on est en bonne santé la sueur indique seulement que la température du corps a augmenté, pour une cause ou une autre. Il faut faciliter cette sudation par des lavages énergiques de la peau pour déboucher les pores.

UN HORAIRE D'ÉTÉ POUR KAPUSKASING

Les contribuables approuvent l'heure avancée par 42 de majorité, cette semaine.

CARNAVAL REUSSI

(De notre correspondant)

KAPUSKASING, 25. — Les contribuables de la ville de Kapuskasing ont été appelés à donner leur vote au sujet de l'heure qu'on devait adopter pendant la saison d'été. La votation eut lieu lundi dernier avec pour résultat, une majorité de 42 votes en faveur de l'heure avancée. L'opinion générale semblait être plutôt contre cette mesure mais soit par apathie ou par une confiance présomptueuse, un grand nombre de ceux qui auraient préféré le maintien de l'heure ancienne se sont abstenus de voter, favorisant ainsi la mise en vigueur d'une loi qui possède des désavantages certains et qui n'a par ailleurs qu'une faible utilité, dans une région ou l'on peut dire que la clarté dure jusqu'à neuf heures du soir.

La ville de Kapuskasing, aura donc l'heure avancée depuis le 2 mai prochain jusqu'au 3 octobre. Après un essai de quelques mois, il se peut qu'une requête soit présentée au conseil de ville en vue d'obtenir que le vote soit pris à nouveau sur cette question.

CARNAVAL

Sur la patinoire de l'école séparée avait lieu, vendredi soir, le 19 mars, la mascarade des élèves en même temps que la joute finale de plusieurs tournois de gouret engagés au début de l'hiver. La soirée avait été organisée par MM. R. Houle et R. Payette et M. J. Cloutier, commissaire. Par l'entremise de ce dernier, et de M. Murdock, le conseil de ville mit gratuitement le pouvoir électrique à la disposition des organisateurs pour l'illumination de la patinoire. Les membres de la fanfare prêtèrent gracieusement le concours de leurs instruments et de leur répertoire musical et ajoutèrent ainsi considérablement aux charmes de cette soirée.

Mme F.-H. Davies se chargea des frais du réveillon. On le servit dans la salle de réception de l'école, à quelques notables de la ville, à MM. les commissaires et aux membres de la fanfare.

LA COUPE DAVIES

Le trophée Davies offert aux gagnants d'un tournoi de gouret entre deux équipes de scouts, l'équipe Wise a été remporté par l'équipe Bower; la joute finale ayant eu lieu vendredi soir. R. Vandette, R. Cloutier et R. Habel faisaient partie de l'équipe victorieuse. Il est probable que la présentation de la coupe sera faite à l'hôtel de ville et en même temps un banquet sera donné en honneur des champions de gouret.

Deux tournois de gouret engagés entre les élèves de l'école publique et ceux de l'école séparée se terminèrent aussi à l'occasion du Carnaval, vendredi soir.

Les juniors de l'école séparée se déclarèrent véritables champions puisqu'ils gagnèrent 12 parties sur 16. Du côté des seniors, le succès favorisa l'école publique.

COSTUMES

Les prix attribués aux meilleurs costumes furent gagnés comme suit:

Costumes nationaux: 1er prix, Mary Grace; 2e, Aline Doucet; 3e, Carmen Dubois et Jacqueline Côté.

Costumes comiques: 1er, Ronald Yelle; 2e, Raymond Braün; 3e, Edouard Richard;

Costumes de fantaisie: 1er, Jacqueline Perron; 2e Thérèse Deshaies; 3e, Jacqueline Léonard.

Mlles G. D'Aoust, L. Gratton, M. O'Gorman, M. Rivet et D. Bruneau jugèrent les costumes.

CONCOURS DE PATINAGE

Filles de 6 à 7 ans: 1re, Lois Lamble; 2e, Norma Blanchard; 3e, Dolorès Charbonneau.

Course sur un pied, 3e et 4e cours: 1er, Yvon Habel et Joseph Richard; 2e Jean-Yves Joly, Arthur Frappier; 3e, Léon Cloutier, Gérard Bariault.

Courses d'avant, filles de 8 et 9 ans: 1re, Pauline Lortie; 2e Marie Corbeil; 3e, Catherine Blanchard.

Garçons de 8 ans: 1er, Maurice Cuillerier; 2e Raymond Deslauriers; 3e, Gaston Labrosse.

Garçons de 9 ans; 1er: Ross Matheison; 2e, Gérard Bisson; 3e, Lucien Richer.

Filles de 10 à 11 ans: 1re, Therese Vandette; 2e Suzanne Bouillianne; 3e, Alice Baker.

Garçons de 10 et 11: 1re, Léon Cloutier; 2e, Laurent Lemieux; 3e, Jean-Yves Joly.

Courses au ballon: 1re, Jeannine Bouillianne.

Garçons de 12 ans: 1er, Arthur Frappier; 2e, Hervé Lafond; 3e, Roger Deslauriers.

Filles de 13 ans: 1re, Lucienne Cuillerier; 2e, Anna Connins; 3e, Darquise Bisson.

Garçons (13 ans): 1er, Robert Vandette; 2e Joseph Desrosiers; 3e, Rolland Blais.

Courses à obstacles: 1er, Gérard Bariault; 2e, Hervé Lafond.

Filles (14 ans): 1re, Pauline Perron; 2e, Carmen Dubois; 3e, Jacqueline Côté.

Garçons (14 ans): 1er, Edouard Cadieux; 2e, Joseph Richard; 3e, Maurice Cloutier.

Patinage de fantaisie par couples: 1er, Joseph Richard et Bernadette Lortie.

INCENDIE TRAGIQUE

Un message télégraphique apportait mardi matin à Kapuskasing la triste nouvelle qu'un incendie avait détruit dans la nuit du 22 au 23 mars le magasin de M. Arthur Yelle, à Smooth-Rock Falls. M. Yelle venait à peine de quitter Smooth-Rock et il se trouvait dans sa famille à Kapuskasing. Il est parti mardi matin accompagné, de Mme Yelle pour se rendre sur les lieux.

Les amis de M. Yelle regrettent profondément le malheur qui vient de le frapper.

VENTES DE CHARITE

La vente de "shamrocks" qui eut lieu le jour de la St-Patrice au profit de l'église a rapporté le joli montant de $35.00. Les dames de la Ligue Catholique prirent l'initiative de cette vente, sous la direction de Mme Stoughton.

Les recettes de la vente du 12 mars organisée par le Cercle des Dames de la Charité ont atteint le montant de $33.35. Cette somme servira à l'achat du matériel nécessaire à la confection de robes pour les premières communiantes pauvres du mois de mai prochain.

REUNION SCOUTE

La partie sportive des scouts qui devait avoir lieu la semaine dernière a été remise après Pâques. MM. Josaphat Cloutier et Jean-Jacques Martin sont les organisateurs de cette partie.

Le Carême s'est terminé à midi

Le Carême et fini ! Les cloches ont repris leur envolée, l'Eglise entonne ses chants glorieux et les coeurs tressaillent d'allégresse. Partout, dans toutes les églises catholiques de la ville des foules considerables ont suivi avec dévotion les cérémonies religieuses de la Semaine Sainte. Jeudi, des défilés imposants n'ont cessé leur va et vient aux portes des églises; dans chacune d'elles, des reposoirs magnifiques marquaient le grand mystère de l'amour du Christ!

Les enfants en vacances depuis mercredi jusqu'au lundi le 5 avril ont suivi en grand nombre ces impressionnants offices. Jeudi et vendredi, Son Excellence Mgr Guillaume Formes, a officié à la cathédrale. Ce matin, ce fut le Chanoine Onésime Lalonde, et demain les fidèles de la Basilique assisteront à une messe pontificale.

UN CONCERT-BOUCANE DES EX-COMBATTANTS

Sous les auspices de l'association du rétablissement des anciens combattants, une agréable soirée tabagie réunissait un groupe nombreux jeudi soir, à la salle municipale d'Ottawa-Est sous la présidence de M. A. Jackson. M. W.-F. Morrison était le président du comité d'organisation. M. H. Larocque est un des vice-présidents de l'association.

Les artistes au programme furent les soeurs Cameron, Lewis & Heggins, C. Leach, W. Thomas, J. Thomas et D. Thomas, P. Lewis, P. Rutlidge, W.-F. Morrison, J. Higgins, F. Oliver, H. Brown et J. Furness.

LES ARTS ET LES METIERS DU TERROIR.

New-York admire l'exposition des arts et métiers canadiens

Un journaliste new-yorkais trouve une relation étroite entre ceux de la Nouvelle-Angleterre et du Haut-Canada. — Les ceintures flèchées et l'art religieux des artisans de la Nouvelle-France.

Dans le "New-York Times Magazine", du 21 mars, M. Walter Rendell Storey consacre aux arts et métiers du terroir canadien un intéressant article qu'il intitule: l'art du terroir canadien est parallèle au nôtre". En sous-titre, on lit, audessus d'un cliché d'une partie de l'exhibition dont le Musée National a permis, en grande partie, l'exécution au "Folk Art Center", de New-York: "La relation entre les deux jeunes colonies est démontrée dans une exposition courante venue du Dominion."

Voici la traduction de cet article:

"En comparant les arts et métiers du terroir canadien avec ceux de notre période coloniale, l'antiquaire qui visite notre pays voisin notera à la fois des ressemblances et des différences. Les genres les plus divergents sont naturellement trouvés dans les régions colonisées par les Français; dans d'autres sections, où les premiers colons furent des Tories expatriés de ce pays ou des immigrants anglais et écossais, on pourra observer un accord étroit avec nos styles de la Nouvelle-Angleterre. Les catalogues canadiennes, par exemple, ressemblent par le dessin à ceux qui furent fabriqués dans ce pays; de même en est-il de certains genres de fer forgé, tels les chandeliers et les accessoires de l'âtre.

"Les couvertures pittoresques et toufues, les ceintures flèchées des bûcherons, des sculptures sur bois distinctives et des genres individuels de meubles provinciaux de France ne sont pas aussi bien connus, excepté pour les touristes qui visitent la province française de Québec durant l'été. Un exhibit de ces articles, qui vient en grande partie du Musée National du Canada, est maintenant ouvert au Folk Art Center, 673, cinquième avenue. On peut discerner ici quelques-unes des excellences de ces vieux métiers et de leur renaissance moderne.

"Les couvertures, faites dans la technique de bouton, une variation de la méthode à la mèche de chandelle, forment sur les murs un fond charmant pour l'étalage. Au lieu d'être tout blancs comme les couvertes coloniales le sont habituellement, elles sont confectionnées dans des couleurs brillantes—orange, bleu, jaune et lavande — dessinant dans une forme simplifiée des arbrisseaux, des fleurs, des étoiles, des croix de Malte et même d'amusantes formes humaines. Des bordures étroites unissent ces motifs largement espacés.

LES BRILLANTES CEINTURES FLECHEES

"Les ceinturons, connues sous le nom de ceintures flèchées, ou en forme de flèche, révèlent un art de tresser qui était presque perdu. Il fut sauvé de l'oubli quand on trouva une femme qui se souvenait encore comment elles avaient été tressées durant sa jeunesse, alors que tout bucheron et trappeur les portaient. Il y a cent ans, les ceintures les mieux connues étaient celles que tressaient les femmes du comté de l'Assomption, au nord de Montréal. La technique était si compliquée qu'on ne pouvait tresser qu'environ un pouce par jour; des couleurs voyantes — rouge, bleu et vert — et de longues franges leur donnent une gaieté festivale. Dans le même ton sont les couvrepieds, portières et centres de tables tricotés à la main, avec de brillantes raies latérales et des bandes de petits carreaux sur un fond blanc.

"L'étalage comprend plusieurs anciens meubles qui suggèrent un lien étroit entre les artisans canadiens et quelques-uns des maitres français. Une chiffonnière en noyer sculpté, de la province de Québec, est un excellent exemple du style provincial Louis XV en France. Une chaise "salamandrine", ainsi appelée à cause de la forme en lézard des traversins, a des pattes d'une belle tournure, des soutien-bras et des doubles appuis, avec un siège tissé. Des chaises rares venant des fermes suivent un vieux style français avec leurs arrières rectangulaires et ouverts, leurs sièges de bois et leurs pattes droites.

De la province d'Ontario où les Ecossais et les Anglais furent les premiers colons, nous viennent les couvertes familières tissées en jacquard bleu et blanc, avec des roses rendues conventionnelles au centre et des arbres et des oiseaux comme bordures. Souvent ces couvertes portent les dates et les initiales du premier propriétaire, comme nos anciennes couvertures.

L'ART RELIGIEUX DANS LA NOUVELLE FRANCE

L'ancien artisanat ecclésiastique constitut une section important de l'exposition. Des sculptures des apôtres, un chandelier sculpté dans le bois et une lanterne en étain ornemental, qui fut jadis portée sur une perche durant les processions religieuses, furent toutes faites sans doute par des artisans de village.

Le noyer et l'acajou conservent encore leur vogue, même en tenant compte de la popularité actuelle des nouveaux matériaux pour les meubles — plastiques, verre et métal et les bois blonds ou blondis. Dans les chambres coloniales, comme le savent les décorateurs, on obtient plus facilement l'effet désiré de richesse et d'harmonie générale avec les nuances foncées du bois traditionnel qui saccorde si bien avec le capitonnage et les rideaux de période. Les meubles en acajou, genre dix-huitième siècle, plus spécialement les Chippendales avec leur sculpture délicate, sont justement en faveur maintenant et les fonds les plus en usage — murs aux teintes pastel, tentures brillantes ou boiserie de pin— font ressortir la couleur du bois et les détails de son ornementation. Le désire d'élégance constaté de nos jours dans le décor est sans doute responsable du renouveau d'intérêt dans le travail du grand artisan anglais du milieu du XVIIIème siècle. Les antiquaires ont découvert, de plus, que les fabricants de meubles du temps de la colonie faisaient plus de chaises ouvrées finement, des babinets et de lits avec quatre hauts pôteaux dans le style de Chippendale qu'on ne l'avait encore supposé. On peut voir, dans un étalage inusuel de chambres meublées, dans un important établissement de meubles du bas de l'East Side, d'excellentes reproductions modernes dans un cadre approprié.

LES MEUBLES VIEUX-STYLE SONT EN VOGUE

Une bibliothèque, avec panneaux de pin, datant du début du XVIIIe siècle est notable parmi plusieurs excellents ensembles. Ici, un pupitre de bibliothèque, à double piédestal, tout en étant sans doute d'inspiration française, a tout à fait un air anglais avec ses bouts ovales ses fronts-piédestal arrondis, ses touches d'ornementation sculptée, son beau moulin et ses pieds richement sculptés. Aussi est-il un digne compagnon de la chaise, genre Chippendale, qui est placée devant lui. Cette chaise est caractéristique du meilleur travail du maitre, dans ses divers aspects. Un fauteuil capitonné, près de l'âtre, est dans le même genre. Les pattes sculptées se terminent par un pied avec griffes.

Des pièces William and Mary du XVIIème siècle, plus massives, et des meubles du style Elisabeth, qui date d'encore plus longtemps, sont exposés dans une chambre à panneaux Tudor. Les détails sculptés dans ces meubles suggèrent une société plus vigoureuse et moins subtile.

Le style moderne en architecture et décoration doit beaucoup aux livres, aux articles de journaux et de magazines, ainsi qu'à leurs illustrations. S'il doit survivre et s'améliorer ou non dépend dans une grande mesure si l'on comprend la philosophie qui l'inspire.

Des facteurs importants en présentant le style moderne au grand public sont la mise en scène, des expositions de chambres meublées et les maisons des individus audacieux qui s'en servent comme décoration . . ."

L'auteur termine par des considérations sur l'architecture et autres sujets.

AVIS AUX CREANCIERS

Re la Succession Octavie Bourbonnais.

Avis est par les présentes donné que tous les créanciers de feu OCTAVIE BOURBONNAIS, de son vivant domiciliée dans le township de Russell, Comté de Russell, Veuve, décédée le 6 Juillet, 1935, sont priés de remettre à l'un ou l'autre des soussignés, un état détaillé de leur réclamation avec mention de garanties, s'il y en a, le tout assermenté selon la formule ordinaire, le ou avant le 15 mai, 1937.

Après cette date les biens de la défunte seront distribués par l'exécuteur aux ayant droit, sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été déposées chez les soussignés conformément à cet avis.

Ottawa, le 24 mars, 1937.

OSCAR BOURBONNAIS,
Exécuteur,
a/s Omer Maheu, Notaire,
Embrun, Ont.

MERCIER &LACOURCIERE,
Edifice Plaza, 45, Rideau,
Ottawa,
Avocats de l'exécuteur.

AVIS AUX CREANCIERS

Re la Succession ELIE PILON

Avis est par les présentes donné que tous les créanciers de feu ELIE PILON de son vivant domicilié dans le Township de Russell, Comté de Russell, Cultivateur, décédé le 8 février, 1937, sont priés de remettre à l'un ou l'autre des soussignés, un état détaillé de leur réclamation avec mention de garanties, s'il y en a, le tout assermenté selon la formule ordinaire, le ou avant le 15 mai, 1937.

Après cette date les biens du défunt seront distribués par l'exécutrice, aux ayant droit, sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été déposées chez les soussignés conformément à cet avis.

Ottawa, le 24 mars, 1937.

DORELIA PILON,
Exécutrice,
a/s Omer Maheu, Notaire,
Embrun, Ontario.

MERCIER & LACOURCIERE,
Edifice Plaza, 45 Rideau,
Ottawa,
Avocats de l'exécutrice.

AVIS AUX CREANCIERS

Re la Succession CALIXTE MATTE

Avis est par les présentes donné que tous les créanciers de feu CALIXTE MATTE de son vivant, domicilié dans le Township de Cambridge, Comté de Russell, Cultivateur, décédé le 6 mars 1937, sont priés de remettre à l'un ou l'autre des soussignés, un état détaillé de leur réclamation avec mention de garanties, s'il y en a, le tout assermenté selon la formule ordinaire, le ou avant le 15 mai, 1937.

Après cette date les biens du défunt seront distribués par l'exécutrice aux ayant droit, sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été déposées chez les soussignés conformément à cet avis.

Daté à Ottawa, le 24 mars, 1937.

AZILDA MATTE, Exécutrice,
a/s Omer Maheu, Notaire,

MERCIER & LACOURCIERE,
Edifice Plaza, 45 Rideau,
Ottawa,
Avocats de l'exécutrice.

C.-R. Lafrenière
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
207, rue Rideau
Tél. Rid. 4647
Vis-à-vis le Couvent de la rue Rideau

120 D'OTTAWA ASSISTERONT AU CONGRÈS

Ontario educational Association discutera des questions de tout premier plan.

Ottawa sera bien représenté au congrès annuel de l'Ontario Educational Association qui se tiendra à Toronto, la semaine prochaine. Environ 120 professeurs, directeurs, inspecteurs et commissaires assisteront à ces réunions. Le Dr McGregor Easson, inspecteur des écoles publiques de la ville présentera un travail sur l'organisation des écoles intermédiaires.

Les activités du congrès toucheront à tous les genres d'écoles, séparées et publiques, primaires, secondaires et d'orientation professionnelles.

Les écoles séparées de la ville seront représentées par MM. E.-V. McCarthy, président de la commission des Ecoles Séparées, E.-C. Désormeaux, secrétaire-trésorier, Adélard Chartrand et Louis Charbonneau, de l'Ecole normale de l'université d'Ottawa.

IMPOSANTES OBSEQUES DE M. G.-C. LAROSE

ELLES ONT EU LIEUX HIER MATIN EN PRESENCE D'UN NOMBREUX CONCOURS DE PARENTS ET D'AMIS.

Les funérailles de M. Georges-C. Larose, époux bien-aimé de Malvina-Marie-Shirley, ont eu lieu, vendredi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Agé de 61 ans, il était paroissien de l'église Ste-Famille.

Le cortège funèbre a quitté la résidence mortuaire 164, rue Cameron, à 9 h. 40, pour libera à 10 h., à l'église Ste-Famille et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa pour inhumation.

Le R. P. Paul-Marie Germain, O. M. I., curé, fit la levée du corps et chanta le libéra.

Conduisaient le deuil: son fils, John-Shirley Larose; ses frères: MM. Eugène-C. Larose, d'Ottawa et Edouard-C. Larose, de Montréal; son neveu, M. Paul Larose; ses cousins: MM. Télesphore Larose, A. Rivard et Francis Odette.

Reconnus dans le cortège funèbre: MM. G. Donaghue, Paul Dostaler, Elzéar Catellier, Edouard Catellier, Paul Catellier, Emile Fraser, J. Francis, W.-G. Reilly, J. Francis, Eugène Gingras, A. Campeau, J.-O. Richard, le Dr L.-P. Gauthier, greffier-adjoint, du Sénat, Amédé Langlois, L. Boult, H. Lauzon, G. Lussier B. Chartrand, père, B. Chartrand, fils, S. Chartrand, A. Lauzon et plusieurs autres.

Le R. P. Paul-Marie Germain, O. M. I., curé, a récité les dernières prières au cimetière.

Mme Julie Potvin meurt à 89 ans

La région de Manotick a perdu une citoyenne bien connue et très estimée dans la personne de Mme Julie Potvin, décédée le matin du Vendredi-Saint à la demeure de son fils, M. Alex. Potvin, de Manotick Station. Veuve de M. Joseph Potvin, la défunte était âgée de 89 ans. Malgré son âge avancé, elle avait toujours été industrieuse et active. Sa dernière maladie dura une semaine environ.

Mme Potvin était la fille de feu M. et Mme Louis Lécuyer, pionniers de la région de Billing's Bridge. A l'époque de sa jeunesse, cette partie du canton de Gloucester était en "bois debout". Mme Potvin connut toutes les difficultés de la vie du colon. Elle descendait d'une famille de rudes travailleurs comme on en trouve en nombre chez nos ancêtres. Elle aida son mari à "reculer la forêt" pour "faire de la terre".

Elle était douée d'un courage indomptable et se faisait remarquer par sa bonne humeur.

A l'âge de 25 ans, Mme Potvin déménagea de Billing's Bridge pour aller s'établir à Manotick Station. Son époux la précéda dans la tombe il y a 36 ans.

Pour pleurer sa perte, la défunte laisse cinq fils: Alex., marchand et maitre de poste à Manotick Station; Jean-Baptiste et Louis, de Bowesville; Joseph, de Windsor; Augustin, d'Ottawa. Elle laisse également deux filles: Mmes Henri Albert, d'Ottawa, et la R. S. Anna, des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, et un frère, M. Louis Lécuyer, de Bowesville.

Les funérailles auront lieu le jour de Pâques, dans l'après-midi, à 2 heures. Il y aura Libera à l'église de South Gloucester. La défunte sera inhumée dans le cimetière paroissial.

A la famille en deuil, le "Droit" offre l'expression de sa sincère sympathie.

QUATRE CAS D'URGENCE A L'HOPITAL

Quatre cas d'urgence ont marqué la soirée du Vendredi Saint à l'hôpital Général d'Ottawa.

Frances Willcher, âgée de sept ans, 360 avenue Sunnyside, a dû recevoir des soins spéciaux après que ces vêtements eurent pris feu alors qu'elle jouait apparemment avec une boite d'allumettes. Son cas est sûrement le plus grave des quatre quisque le bras et le côté droits, et l'abdomen ont été gravement brûlés.

Mlle Flora McClough, 38 ans, 252 avenue Royce, Toronto, après un accident de voiture sur la route de Wakefield, a reçu plusieurs points de suture à la lèvre inférieure. Ebranlée par le choc, elle dut garder le lit. L'accident survint près de Wakefield et le constable René Ménard fait enquête.

Robert Morin, 12 ans, 355 rue Clarence, a été mordu par un chien à la main droite. Bien que son cas ne soit pas grave, les autorités du Service d'hygiène sont saisies du cas.

Avec une vilaine blessure à la tête, Thomas Charette, 79 ans, 55½ rue Clarence a été admis à l'hôpital vers les dix heures. Une chute survenue dans une rue à Hull a nécessité cinq points de suture.

SPECIAL EN
BONBONS
DE PÂQUES
Aujourd'hui seulement
3 livrès de bonbons pour 25c
Ottawa Candy
305, RUE DALHOUSIE

Les Archives reçoivent des objets fort précieux

Collection des souvenirs de sir John A. Macdonald.— Coupe d'argent présentée à Alexander Mackenzie en 1794.

Les Archives publiques du Canada viennent de recevoir des objets qui intéresseront vivement l'histoire du Canada. L'un d'entre eux est la couronne que porta la baronne Macdonald d'Earnscliffe au couronnement du roi Edouard VII; un autre est la truelle d'argent dont elle se servit lors de la pose de la pierre angulaire de l'école méthodiste du dimanche à Victoria, C.-B., en 1886. La collection des souvenirs de sir John-A. Macdonald comprend un petit couteau de dessert en argent, trois épingles dont on se servait lorsqu'on portait le costume montagnard écossais: deux d'entre elles sont enrichies de pierres "cairngorm" sur monture d'argent bosselé; la troisième est munie d'une pierre "cairngorm" sur émail.

Un autre don précieux est une coupe d'argent finement ciselée que le colonel John-Graves Simcoe, premier lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, présenta en 1794 à Alexander Mackenzie (subséquemment sir Alexander) quand celui-ci revint de son voyage transcontinental de 1793 qui le conduisit à l'Océan Pacifique; ce fut la première fois qu'un homme blanc de l'Est vit cet océan. A son retour, Mackenzie rendit visite à la famille Simcoe à Niagara, le 8 septembre 1794.

LE PÈRE DU DR BEAUDOIN EST MORT À 87 ANS

Ancien maire d'East-Broughton, M. Louis Beaudoin décède hier à Hewkesbury.

SEPULTURE LUNDI

(Spécial au Droit)

HAWKESBURY, Ont., 27. — M. Louis Beaudoin, un ancien maire d'East-Broughton, P. Q., des mieux connus dans les Catnons de l'Est est décédé vendredi matin à la résidence de son fils, le Dr L.-P. Beaudoin. Il s'est éteint dans sa 87ème année, après une courte maladie.

Originaire de St-Elzéar, Comté de Beauce, le regretté défunt était le fils de Pierre-Edouard Beaudoin et de Matilda Lahouz, décédés. Après avoir fréquenté les écoles de la Beauce, il s'occupa pendant quelques années de l'agriculture. Plus tard, il alla s'établir à East-Broughton, où il devint marchand général.

Il n'y avait pas longtemps qu'il habitait cet endroit des Cantons de l'Est quand il fut nommé maitre de poste. Plus tard, il était élu à la marie, poste qu'il occupa avec honneur pendant plusieurs années.

A sa retraite des affaires, il y a une dizaine d'années, feu Louis Beaudoin venait élire domicile chez son fils, le Dr Beaudoin, à Hawkesbury. Son épouse, née F. Côté, d'East-Broughton, le précéda dans la tombe il y a quelques années. Le défunt était un fervent Catholique et un ardent conservateur en politique.

FUNERAILLES LUNDI

Les funérailles auront lieu lundi matin de la résidence de son fils, le Dr Beaudoin, à l'église St-Alphonse de Liguori, où le service sera chanté. La sépulture se fera au cimetière paroissial.

Le défunt était un fervent catholique, six filles: Mlle G. Beaudoin, de Montréal; Mme M. Rapine, de New-York; Mme Elzéar Marcoux, de Victoriaville, P.Q.; Mme Mozart Roy, de Hawkesbury; deux religieuses chez les Soeurs Grises de la Croix à Québec, et trois frères, Romuald, Théophile et Georges Beaudoin, résidants de la Beauce.

Le "Droit" prie la famille éplorée de croire en sa plus profonde sympathie.

ON DEMANDE SA LIBERATION

(P.C. - Havas)

TORQUAY, Angleterre, 27. — La libération immédiate d'Arthur Kolster, correspondant du News-Chronicle, arrêté récemment à Malaga, a été demandée dans un télégramme envoyé hier soir au général Franco.

PAS DE DANGER D'INONDATION

L'ingénieur municipal M. F.-C. Askwith, nous dit que c'est le premier printemps depuis des années que les résidants d'Ottawa n'ont pas à s'inquiéter des inondations. Le chenal pratiqué dans la Rideau, il y a quelques semaines, a emporté le trop-plein de cette rivière.

L'adjoint A.-D. Stalker à l'aqueduc municipal, directeur de l'usine de filtration de l'île Lemieux, rapporte que l'Outaouais n'a pas gelé complètement entre l'île et la rive québecoise au cours de l'hiver. C'est la première fois depuis des années que la chose se produit.

CALGARY, Alberta, 27 — D'après les derniers rapports parvenus des champs pétrolifères à M. J.-H. McLeod, président de la Royalite Oil Co., Limited, le puits Sterling Pacific No 4 a fourni un rendement équivalent à 1,350 barils par jour. Le puits Sterling Pacific No 4 constitue la dernière contribution à la production de pétrole brut et il a été officiellement classé comme "le puits de la moyenne" en Alberta, et, par conséquent, dans tout l'Empire britannique.

LES PLUS BAS PRIX
en ville pour du véritable nettoyage au sec français et les réparations de chaussures

Robes de Soie ou Tissus Unis
Costumes, Manteaux, Complets, Paletots
Bien nettoyés et repassés pour, chacun.
39c

Jupes
Chandails
Pantalons
Bien nettoyés et repassés pour, chacun
24c

Les prix susmentionnés ne comprennent pas les costumes swaggers, les vêtements blancs ou en teintes pastels, plis, gilets supplémentaires, jupons, garnitures de fourrure, vêtements de soirées, velours.

DEMI-SEMELLES
POUR DAMES
Cuir de bonne qualité, posées par des experts.
49c
N'attendez pas! Commandez tout de suite!

DEMI-SEMELLES
de cuir ou véritable Panco pour Hommes
59c
Cette offre pour semelles Panco ne sera en vigueur que DURANT DEUX SEMAINES

Superior SERVICE STORES
Nettoyeurs — Teinturiers — Tailleurs
Réparateurs de Chaussures
SIEGE SOCIAL: 160 RUE BANK (Vis-à-vis le C. D. S.)
Téléphone: QUEEN 4091
Succursales: 187, rue Rideau; 789, rue Somerset ouest (Immeuble Théâtre Rexy), et 992, rue Wellington.

Au Pays des Géants et des Fées

Contes de folklore canadien par Marie-Rose TURCOT en vente au "Droit", à $0.50 l'exemplaire.

Voici des contes de chez nous, recueillis des lèvres d'illettrés après avoir été ainsi transmis de génération en génération; récits et légendes apparemment venus de la Vieille France ou rapportés d'Orient par les "gens de mer" et les voyageurs. On ne s'étonne pas d'y entendre sans cesse: —"Sire mon Roi" et d'y rencontrer corsaires et princes aventureux.

Les Contes de Perrault n'ont pas autrement vu le jour; récits merveilleux que narrait à son fils, un mioche de sept ans, la paysanne Bourguignonne attachée à son service.

L'auteur se souvient d'avoir entendu raconter *La Reine des Ormeaux* par une vieille bonne qui se complaisait en des histoires terrifiantes. Celle qui, plus tard, le lui répéta, était une aïeule de quatre-vingt-douze ans.

Les autres contes: — *Le Chevreuil Merveilleux, le Dragon Vert, les Deux Bessons* et *Souris*, elle les tient d'un bûcheron échoué à l'Hospice, un vieillard de quatre-vingts ans.

Vous songerez sans doute à une légende du Moyen-Age en lisant *Belle Marie*, et *l'Oiseau Vert* impressionnera les petits par les prouesses de *Fin Voleur* qui délivra la princesse captive.

L'Auteur se réjouira si ces contes de folklore vous communiquent le plaisir qu'elle a éprouvé à les écrire à votre intention.

Pas de changement pour les écoles séparées en 1937

Les contribuables des ecoles séparées ont été heureux d'apprendre que le rappel de la loi scolaire n'affectera pas les impôts de 1937. Autrement, les écoles séparées d'Ottawa risquaient de perdre de $25.000 à $27.500 cette année, selon MM. E.-C. Desormeaux, secrétaire-trésorier de la commission, et le trésorier municipal G.-P. Gordon, respectivement.

M. MENARD CONSTRUIRA

Nous apprenons que M. Hector Ménard fera construire dès ce printemps une série de quatre maisons et une maison de rapport de sept logis, sur la rue St-Patrice.

Les plans et devis ont été préparés par l'architecte W.-E. Noffke.

On estime que le coût total s'élèvera à environ $30.000. Les soumissions seront reçues à partir d'aujourd'hui et les travaux commenceront le plus tôt possible.




DEMANDEZ TOUJOURS LE PAIN
MONTCALM
236, HINCHEY — OTTAWA
TEL: SH. 779

O.-L. DEROUIN
OPTICIEN
Spécialité: Exécution des ordonnances des Médecins (oculistes)
37, rue Metcalfe, Ottawa
Tél. Queen 287
Anciennement avec Sutherland & Parkins
Il nous fera plaisir de vous donner par téléphone le nom des médecins que nous recommandons pour l'examen de la vue.

L'Optométriste
Ulric St-Amour
Examen de la Vue
48, rue Rideau — Ottawa
Edifice Transportation
Tél: Rid. 1151

Vous payez moins et obtenez plus chez Slover
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

A. M. Bélanger, R. O.
Optométriste
Spécialiste pour la Vue
45, rue RIDEAU,
Téléphone R. 4606


Direction de Funérailles
Salons Mortuaires
Ambulance
Tél. Rideau 650
COMPAGNIE FUNÉRAIRE
RACINE
LIMITEE
Directeurs de Funérailles
127, rue Georges, Ottawa
(près Dalhousie)


TROIS GOUTTES D'HUILES MEDICALES
prises le soir au coucher, dans une demi-tasse d'eau tiède, soulageront promptement les douleurs causées par:
RHUMATISME, GOUTTE, LUMBAGO, MAL DE REIN, TROUBLES DE LA VESSIE, etc.
Ces huiles antiseptiques, bien connues et appréciées de la profession médicale calment, adoucissent, lubrifient et cicatrisent les tissus, les muqueuses, les articulations et les muscles endommagés par les dépôts d'acide urique.
Traitement facile, efficace et peu coûteux. Pas de liniments, pas d'emplâtres, pas de frictions, pas de régime. Trois gouttes d'huiles médicales J.F.D. le soir au coucher . . . Rien de plus simple.
Lisez attentivement ce témoignage:
Montréal, 22 août, 1929.
Ayant eu l'avantage d'expérimenter par moi-même l'efficacité des Fameuses Huiles J.F.D. pour le rhumatisme, je me suis empressé de les recommander, espérant que d'autres en éprouveraient aussi du soulagement. Veuillez m'en expédier une demie-douzaine de petites bouteilles adresser et charger au pensionnat St-Laurent, rue Côté, Montréal.,
FRERE BASILE,
des Ecoles Chrétiennes.
En vente partout.
$1.00 la bouteille.
LA CIE DES PRODUITS CHIMIQUES J. F. D.
Tel.: Rideau 677
75, rue York, Ottawa, Ont.

G. H. Wood & Company
LIMITED
Le plus grand manufacturier de savon liquide et de produits sanitaires au Canada
GÉRALD SIMS
Gérant du district d'Ottawa
363, RUE SPARKS — OTTAWA
Téléphone: Queen 4161

Nous Annonçons
l'ouverture d'un Salon de Beauté moderne, sous la direction de Hector Nadeau, ci-devant de chez Maxwell's.
Spécialiste en ONDULATIONS PERMANENTES
SALON de BEAUTE NADEAU
Les clientes de notre salon, anciennes et nouvelles, aussi bien que notre personnel, sont assurés d'un service de premier ordre pour toutes occasions.
Shampoo, Finger Wave, Manicure.
Coupe de cheveux, Traitements du cuir chevelu.
78, RUE SPARKS — QUEEN 197

MONUMENT NATIONAL
DIMANCHE, LE 28 MARS
Soirée de Famille
Vue parlante — "SPEED DEVILS"
"THE IMPORTANT WITNESS"
avec
Dorothy Burgess — Noel Francis — Donald Delaway
Numéro spécial
Le jeune MOISAN, artiste de 5 ans
M. GOULET — "Variétés"
Matinée pour les enfants à 2 heures et soirée pour adultes.

Les Canadiens français qui voudraient profiter de la
Nouvelle Loi de l'Amélioration aux Habitations
peuvent obtenir tous les renseignements au bureau du comité français.
45, RUE RIDEAU
CHAMBRE 400